

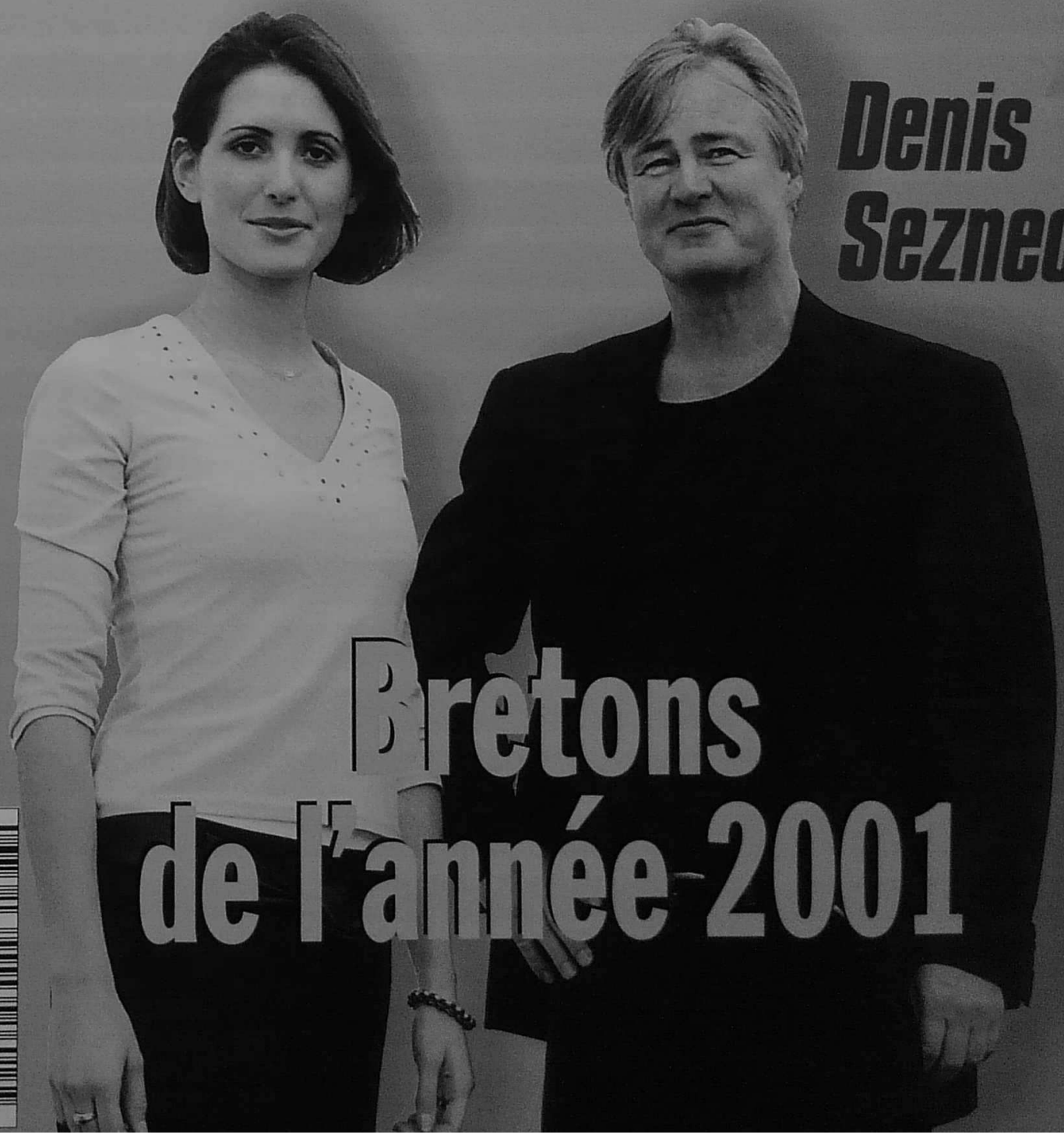
Décembre 2001 - 4,57 euros

# armor

le magazine de la Bretagne au présent

## Mélanie Guyomard

Spécial  
Fougères et son District



## Denis Seznec

# Bretons de l'année 2001





**courrier**

**LE PROJET D'ÉOLIENNES À PLOUVIN**

"À l'occasion du Festival en Bretagne du livre, le 27 octobre, j'ai fait part à un journaliste de ma pensée concernant ce projet qui me semble ambitieux, le suis convaincu qu'un tel projet pourrait susciter bien évidemment dans l'esprit des gens de la commune de Plouvin beaucoup de questions et beaucoup d'inquiétudes sur le lendemain. Et, pourtant, ce projet est audacieux, mais beaucoup ne le savent pas, hélas, par manque d'informations. Si cette prévision aboutit, nos enfants, nos petits et arrière-petits-enfants... seront fiers de vivre dans un espace naturel et cela grâce à nos décisions, nous "adultes". Ces éoliennes peuvent se confondre dans l'environnement par l'implantation, par exemple, d'arbres et de plantes diverses, aussi de par leurs colorations (vertes). Il serait regrettable de continuer à utiliser des sources d'énergie qui ne se trouvent pas dans "l'environnement", aussi bien les éléments dont nous sommes issus comme la terre, l'eau, le feu... et, surtout, ce corps simple et à la fois mortel qu'est l'air ne doit pas nous être indifférent, à nous mortels de ce monde." BRUNO LAGADEC, 32, rue Saint-Pol-Roux, 29860 Plouvin. ■

**ALERTE AUX TALIBANS !**

"Alerte aux talibans ! car ils sont partout. Nous avons les nôtres, qui, tels ceux qui défrayaient la chronique, voudraient détruire tout ce qui rappelle une ancienne culture, une histoire antérieure, un pan du génie multicolore de l'être humain. Il ne s'agit certes pas de statues. C'est encore plus grave ! Il s'agit du domaine de l'esprit, censé être l'attribut distinctif essentiel de l'humain : d'un domaine qui en toute logique ne devrait relever que d'instances mondiales, de l'UNESCO notamment pour dire simple. Ils ne veulent pas de "Diwan" qui leur fait peur. Ils n'en veulent pas pour raison de culte... de style de

l'islam extrémiste ?... d'une uniformisation, mortelle par l'ennui engendré. Mais à bien y regarder, ce sont les mêmes qui se veulent les champions de la lutte contre la dite "mondialisation" terme très mal choisi pour traduire le terme anglo-saxon de "globalisation". Que les partisans de la méthode "Div Yeath" se méfient ! Ils sont en deuxième point de mire ! qui que prétendent les partisans à tête de Janus de la libre pensée... libre ! à la seule condition que ce soit la leur. Oui ! gare aux talibans !... de tout poil !... de crainte qu'ils ne sèment des graines de violence !" YANN TORD KONAN, 26, Ball (g) Kerlan 26, 22500 PEMPOUL. ■

**LES TORCHONS ET LES SERVIETTES**

"Sans doute par le fait du hasard, j'ai reçu par le même courrier votre n° d'octobre d'Armor et une lettre ouverte datée du 5 octobre, adressée par un Comité situé dans le Treger à un Monsieur Cadou qui dont vous publiez en page 48 une réponse à la critique de son livre, réponse qui sent terriblement la haine qu'il ose pourtant stigmatiser à la fin de sa lettre. Bien que ancien FIP du Centre-Bretagne je suis obligé de donner raison à l'auteur de la lettre ouverte à M. Cadou, ce Cadou qui aurait sans doute l'âge d'être mon fils ou mon petit-fils et qui semble porter des jugements à sens unique sur des sujets qu'il connaît peu ou pas du tout. Cette lettre remet un peu les pendules à l'heure, comme on aurait dû le faire depuis longtemps, depuis les attaques ambreuses qui fleurissent depuis 2 ans, assués, semble-t-il, par des groupes de pression ultra-jacobins devenus fous à l'idée d'une vraie décentralisation en marche (...). Je ne renie en rien mon passé ni le travail fait par certains résistants, mais il ne faut surtout pas aujourd'hui confondre les torchons et les serviettes". P. KERSAO, lecteur du Centre Bretagne, ancien du Neuvième Bataillon de Sécurité regroupé à Saint-Brieuc après la Libération. ■

**armor**

**KELAOUENN VIZIEK BREIZH**  
revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (SNPR)  
Directeur - fondateur  
YANN POILVET  
Rédactrice en chef  
ANNE-EDITH POILVET

- Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37
- Renseignements, commandes, abonnements, braderies : Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg. 02 96 31 20 37
- Télécopie : 02 96 31 22 12
- E-Mail : armor@gazette@wanadoo.fr

Editeur : SOPEL  
N° ISSN : 0044-8966 N° CPPAP 70 506  
N° SIRET : 302206741 00018

Administration et publicité  
CATHERINE BOTREL - EURY

Comité éditorial  
Hervé Le Borgne, Pierrick Hamon, Jacques Lescot, Yannick Pelletier, Eric Pianezza Le Page, Anne-Edith Poilvet, Yann Poilvet, Jean-Marc Sochard.

Rédaction  
YANN GUENEGOU  
et Marie Bouvard de Boga, Yann Brokilien, Alfred Burtot, Jean Ceyer, Christine Delattre, Morvan Duhamel, Pierre Fennard, Yann Guégan, Bernard Gaudier, Georges Gendreau, Daniel Hybois, Thierry Jégourel, Christiane M.J. Kerroul, Robert Lemay, Octave Lottier, Joseph Martray, Per Le Moine, Georges Pierrat, René Sauvageat, Sébastien Thorez, Jacques Yves Le Touss, Daniel Trellec.

Publicité Armor  
Cités d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine, Morbihan, Bernard René, Daniel Bodin - 02 99 82 42 30  
Autres : 02 96 31 20 37

- Abonnement d'un an : 42 euros
- Abonnement de soutien : 77 euros
- Abonnement pour l'étranger : 67 euros
- Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.
- Changement d'adresse : 3 euros (joindre la dernière bande)
- C.C.P. armor magazine - Rennes 35017-70 Y.
- Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- Armor magazine ne publie pas de communications.
- Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.
- Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.
- La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des textes qu'elle reçoit, sans indication expresse de l'auteur.
- La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 2001 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'armor magazine.
- Tout document, commandé ou engagement non validé par la signature du directeur d'armor magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non écrit.
- Diffusion : N.M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abonnements Services.
- Mise en page - Photographie : Edition Communications - 41, rue Jules Ferry 22000 Saint-Brieuc - Tél. 02 96 75 27 37
- Impression Calligraphy Print N° imp. 15
- Rener ar gelouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.



**BULLETIN D'ABONNEMENT**

1 an (11 numéros)  42 € (ordinaire) 275,50 F TTC  
 77 € (soutien) 505,09 F TTC  
 57 € (étranger) 373,90 F TTC

Règlement à l'ordre d'armor magazine par :  
 chèque bancaire  
 chèque postal  
 virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Nom \_\_\_\_\_  
 Prénom \_\_\_\_\_  
 Adresse \_\_\_\_\_  
 Code Postal \_\_\_\_\_  
 Ville \_\_\_\_\_

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALE Cedex

**ditorial**



**Exemplarité**

Le travail d'un jury n'est jamais aisé. Chaque année, celui du Breton de l'année, qui doit faire un choix parmi les propositions des lecteurs d'armor magazine, se trouve devant des problèmes de conscience. Il y a tant de militants de la cause bretonne, à laquelle ils se consacrent, souvent discrètement, toute leur vie durant !... Mais nous tenons aussi au côté exemplaire que doit avoir le titre, à sa vocation de promotion de la Bretagne, par conséquent à ses retombées médiatiques.

Cette année, nous avons exceptionnellement doublé notre choix parce que deux des candidats suggérés nous semblaient symboliques de problèmes fondamentaux de notre présent, de problèmes dans lesquels ils s'engagent à fond comme on le verra dans les pages qui leur sont consacrées.

En Denis Seznec, nous avons voulu saluer celui qui, en se battant depuis toujours pour la réhabilitation de son grand-père, est devenu le héraut de la justice contre l'a-justice. La condamnation de Guillaume, sans preuve, sans arme, sans cadavre de victime, reste une illustration majeure de cette dernière. Pourtant, le monde judiciaire continue de s'enfoncer dans l'anarchie, dans l'arbitraire... Ainsi, sept Bretons, en charge de famille, sont emprisonnés à Paris sans raison sérieuse, certains depuis plus de 2 ans, parfois en état de santé inquiétant, l'un refuse obstinément de les transférer en Bretagne, près des leurs... Mais un voyou récidiviste, en banlieue parisienne, peut participer à l'assassinat de quatre personnes un an après sa "mise en liberté provisoire"... Mais un obsédé sexuel, arrêté aux Etats-Unis, est, lui, à peine arrivé en France, dirigé quelques jours après sur Rennes, parce qu'on le soupçonne d'avoir violé et tué une petite Anglaise il y a 5 ans près de là...

Ainsi va la justice, selon son bon plaisir : elle s'est même offert un brillant ministre des finances qu'elle vient d'acquitter après l'avoir écarté du pouvoir pendant deux ans ! Aujourd'hui, n'importe qui peut faire n'importe quoi, la présomption d'innocence est devenue un leurre. Et une juridiction qui évoque la défunte et néfaste CSE, se moque en toute impunité des Droits de l'homme et des lois européennes. En défendant la mémoire de son grand-père, Denis Seznec défend aussi tous ceux qui sont victimes des nouveaux mandarins.

En Mélanie Guyomard, nous voulons saluer la jeunesse qui monte, crânement, joyeuse, convaincue de la justesse des causes qu'elle s'est choisies. Sa présence dans la foule qui réclamait à Nantes que la Bretagne soit une et indivisible, comme on ont décidé l'Histoire et les hommes, n'était pas seulement exemplaire ; elle disait la détermination de l'énorme majorité des garçons et des filles de notre pays à vivre pleinement leur identité bretonne. Elle affirmait aussi la solidarité avec ses jeunes camarades de Diwan et des autres écoles à qui certains voudraient refuser la culture de leur pays.

Les éternels des sectes jacobines, qui font tant de mal à la laïcité, donc à la République, auront beau copier l'intransigeance des fondamentalistes islamiques : tant qu'il y aura ici des Denis, des Mélanie, leurs amis et leurs copains, ils ne gagneront jamais. ■

YANN POILVET

# Politique & Société

## Réunification de la Bretagne : la nouvelle donne

**La réunification est devenue crédible aux yeux de l'opinion**

Sollicitée depuis tant d'années, la prise de position du Conseil général de Loire-Atlantique du 22 juin 2001 a constitué un événement de première importance qui ouvre la voie au processus de la réunification en demandant "au Gouvernement d'organiser le débat public et les consultations nécessaires, puis d'initier le processus législatif permettant de réunir les cinq départements bretons, associés aux départements voisins qui le souhaiteraient, dans une grande Région".

Cet appel a été conforté par le Conseil régional de Bretagne qui, le 2 juillet, a renouvelé son vœu de 1977. Les conditions requises par la loi pour modifier une limite régionale sont donc réunies : la balle est dans le camp du gouvernement.

**Une région Grand Ouest est désormais impossible**

Le vœu du Conseil régional évoque "le risque de dilution de la Bretagne dans un grand ouest aux contours et à l'identité mal définis". Le vœu du Conseil général de Loire-Atlantique se contente d'une ouverture aux départements limitrophes.

A cela, dans son dossier du 30 juin, le CUAB répond que "On sait que, pour un groupe humain, le patrimoine est signe d'identité mais on oublie souvent qu'il inclut le territoire. Il est par conséquent indispensable de s'assurer de l'accord de la population avant toute intervention sur son territoire. Si un département limitrophe demandait à se joindre à la Bretagne réunifiée, la démocratie exigerait la consultation des citoyens de Bretagne. Si leur réponse était positive, il faudrait également consulter la population du département demandeur".

Il faudrait bien que ceux qui considèrent une région Grand Ouest comme indispensable au rayonnement de la métropole Nantes-Saint-Nazaire prennent acte du refus breton et admettent que le rayonnement d'une ville est lié à la qualité de ses services et non à des limites administratives départementales ou régionales.

**La stratégie du CUAB est confirmée**

Les prises de position des deux conseils constituent aussi une reconnaissance de la validité des analyses du CUAB et de sa stratégie basée sur la possibilité d'une solution démocratique. En 1984, dans l'édition du Courrier de l'Unité, n° 7, on lisait déjà : "On veut nous servir des sujets à qui le pouvoir attribue des structures administratives arbitraires. Ou bien nous sommes en démocratie, nous sommes des citoyens à part entière. Nous disons alors au pouvoir actuel ce que nous disions au précédent : nous voulons définir nous-mêmes les contours de la Région dans laquelle nous entendons vivre".

PAR PIERRE-YVES LE RHUN

**Le programme de travail du CUAB**

Il faut pousser le Conseil général de Loire-Atlantique et le Conseil régional de Bretagne à se rencontrer sans délai pour discuter des conditions de la réunification et pour demander au gouvernement de lancer le processus prévu par la Loi. En même temps il faut informer les parlementaires bretons et leur demander de se concerter pour déposer un projet de loi à l'Assemblée Nationale, qui doit voter la réunification.



A la manifestation populaire de Nantes.



Le CUAB propose aux élus de signer une Charte pour signifier leur engagement en faveur de la réunification. Il est évident que le CUAB fera tout pour que le thème de la réunification soit présent dans les campagnes électorales de 2002.

Il faudra aussi informer les conseils généraux des départements des Pays de la Loire pour qu'ils prennent conscience que la réunification de la Bretagne est une occasion unique de choisir une région qui convient mieux à leurs intérêts que les Pays de la Loire (par exemple Centre ou, pour la Vendée, Poitou-Charentes).

D'autre part, devront être renforcées les structures du CUAB et créés toujours plus de comités locaux pour être plus proches des citoyens et de leurs élus. La victoire est à portée de main, mais n'est nullement acquise. C'est plus que jamais le moment d'adhérer au CUAB\* et de lui apporter dons en argent et activité militante. ■ P.Y.L.R.

(\*) CUAB - BP 49032 - Nantes Cedex 03

## Les premiers signataires de la "Charte des élus pour la réunification"

Le CUAB a écrit aux élus (de tous niveaux) des cinq départements bretons pour leur demander de signer la "Charte pour la réunification de la Bretagne" (1). Par leur adhésion ils s'engagent à "soutenir les vœux pour la réunification votés le 22 juin 2001 par le Conseil général de Loire-Atlantique et le 2 juillet 2001 par le Conseil régional de Bretagne ; demander instamment au gouvernement de lancer le processus de modification des limites de l'actuelle région Bretagne pursuant des conditions requises par la loi soit maintenant remplies, afin que les élections régionales de 2001 puissent se dérouler dans le cadre de la région Bretagne réunifiée ; s'engager à favoriser cette réunification par toutes actions en rapport avec nos mandats".

Parmi les premiers signataires reçus : Jean-Yves Cozan, Finistère, vice-président du Conseil régional de Bretagne ; Jean-Marie Guozar, Ille-et-Vilaine, conseiller municipal de Rennes ; François Goulard, député-maire de Saint-Sébastien-sur-Loire, vice-président du Conseil général de Loire-Atlantique, maire de Loire-Atlantique, maire-adjoint de Lorient, conseiller de la Communauté Urbaine de Nantes ; Christian Guyonvarc'h, député des Côtes-d'Armor, conseiller régional et général (RPR) ; Marc Le Fur, ancien Loire-Atlantique (PS) ; Pierre Méhaignère, député-maire de Vitré (UDF) ; Jean-Pierre Thomis, maire de Lambour, conseiller régional ; Christian Troudec, maire de Carhaix-Plouezec... ■

(1) Contact : 02 40 26 42 30

## point de vue ..... La réunification vidée de son sens

**Le maire de Rennes s'oppose à la réunification de la Loire-Atlantique à la Bretagne. Lors d'un vote de 35 voix contre 24, du 9 octobre dernier, Edmond Hervé a été suivi, dans cette opposition de fait, par une partie de sa majorité, réduite aux tenants habituels du jacobinisme.**

Il s'agissait de faire barrage à un vœu exprimé par plusieurs PS, les Verts et plusieurs UDF et RPR, dans le but de faire droit aux sentiments majoritaires des populations des 5 départements, de même qu'aux vœux dans ce sens du Conseil régional de Bretagne et du Conseil général de Loire-Atlantique. Les sondages réalisés ces dernières années - faute de consultation par référendum - montrent que les Bretons trouvent naturel et légitime d'être réunis dans les cinq départements de la Bretagne historique.

Ainsi dans le débat au sein du conseil municipal de Rennes, le délégué aux cultures bretonnes arguait fausement que la Loire-Atlantique et le Pays de Loire ne veulent pas d'une Bretagne à 5 départements, mais d'une région Grand Ouest.

Tel autre élu en quête d'un compromis s'abstint d'avancer, face à la perspective d'une région PDL réduite à 4 départements. Le fait que, depuis 60 ans, la Bretagne subisse en fait cette situation ne l'émouvait aucunement.

Désormais, l'idée salvatrice et générale de ces découpeurs de territoires est la constitution du Grand Ouest, dont ils se gardent de préciser les limites, la capitale

et les fonctions. Cette logique jacobine pêche cependant par son refus d'appliquer son remède à tout l'Hexagone. Il faut donc oser le proposer pour eux, afin de pousser leur raisonnement à son terme.

Devenue ainsi la dimension régionale modèle, le Grand Ouest appelle donc les créations nouvelles suivantes : une région Grand Est, qui aurait la vocation de noyer, dans une mégarégion, cette Alsace aux origines et réactions si particulières. Eviter de l'appeler Grand Ouest ;

une région Grand Nord, apportant à la France le sérieux de l'esprit nordique et la tradition du travail bien fait ; une région Grand Sud, symbole de joie de vivre et de soleil, qui estomperait les prétentions à exister des populations basses, occitanes et provençales ;

enfin la région centrale du Grand Bassin Parisien (GBP), à même d'apporter à l'ensemble français les éléments d'équilibre, d'arbitrage et de contrôle

et les fonctions. Cette logique jacobine pêche cependant par son refus d'appliquer son remède à tout l'Hexagone. Il faut donc oser le proposer pour eux, afin de pousser leur raisonnement à son terme.

Devenue ainsi la dimension régionale modèle, le Grand Ouest appelle donc les créations nouvelles suivantes : une région Grand Est, qui aurait la vocation de noyer, dans une mégarégion, cette Alsace aux origines et réactions si particulières. Eviter de l'appeler Grand Ouest ;

une région Grand Nord, apportant à la France le sérieux de l'esprit nordique et la tradition du travail bien fait ; une région Grand Sud, symbole de joie de vivre et de soleil, qui estomperait les prétentions à exister des populations basses, occitanes et provençales ;

enfin la région centrale du Grand Bassin Parisien (GBP), à même d'apporter à l'ensemble français les éléments d'équilibre, d'arbitrage et de contrôle



Au centre, Jean Normand, membre socialiste du conseil municipal de Rennes et du Conseil général d'Ille-et-Vilaine.

proposés à éliminer les frictions et les rivalités entre les quatre autres entités régionales.

Le pari peut être tenu que nos deux députés-maires bretons MM. Edmond Hervé et Jean-Marc Ayrault, acteurs du scénario de leur préférence, se gardent de présenter aux pouvoirs parisiens, un projet jacobin aussi conforme à l'idéologie qui le sous-tend.

Dans la confusion qui monde aujourd'hui notre monde incertain, il était peut-être salutaire d'en appeler à l'absurde et à la douce ironie. ■

HENRI LECUYER

Rennais. Ancien fonctionnaire au Fonds Européen de Développement Régional (FEDER).

## Le prix de la liberté

Vous ignorez peut-être le terme "résilient" très à la mode aujourd'hui, par exemple à New-York où l'on parle des "twin resilient towers". Ce mot, dû à la psychologue américaine Emmy Werner, est à la base des travaux de Boris Cyrulnik qui vaut la peine d'être lu ou écouté. Ce concept (du latin *resilire* : resalter) désigne la faculté de se développer dans des conditions très difficiles. Partons des terribles qui se sont suicidés en attaquant le World Trade Center, ils avaient eu une enfance plutôt aisée, étaient diplômés... comment expliquer leur basculement dans la violence du fanatisme ? "Par l'absence d'empathie" répond Cyrulnik. "Les Allemands sont devenus nazis exactement de la même manière : par incapacité de se représenter le monde de l'autre". "Ils n'ont pas appris qu'il existe d'autres manières d'être humains que la leur". "De la même manière, en France, on a inculqué la haine des "Boches" aux enfants, après la guerre de 70". Et les problèmes graves des adolescents d'aujourd'hui... il n'y a jamais eu autant de névroses précoxes, de suicides, de délinquance ? "La technologie a provoqué une telle révolution qu'aujourd'hui l'école a le monopole du tri social... Mais un enfant sur trois ne se plait

pas à l'école, s'y sent humilié et n'a pas la possibilité de s'apanouir ailleurs". "Pour retrouver son estime de soi il accomplit des actes 'ordinaux'... renvoie des actes d'initiation archaïques comme la violence, la bagarre, la drogue". "Ces jeunes qui flottent sont des proies parfaites pour les sectes et les mouvements extrémistes, quand on ne sait pas qui on est on est ravi qu'une dictature vous prenne en charge". Mais la mondialisation ne va-t-elle pas développer une sorte "d'inconscient collectif mondial" ? "Non. Il peut y avoir une mondialisation sur le plan technique, mais pas sur le plan psychologique... Aujourd'hui, beaucoup de gens cherchent à retrouver leurs racines pour pouvoir 'se résiliner' afin d'acquiescer une identité". "Nous avons donc le choix entre la 'désidentification' et 'l'aliénation'". "Le prix de la liberté c'est l'angoisse". Il n'y a pas de solution intermédiaire ? "Si. Pour éviter d'être aliéné par une identité, il faut que les gens sachent qu'elle est constituée d'un patchwork de différents éléments... En France par exemple, les Bretons sont très fiers de leur vasselle peinte de Quimper, mais peu savent que ce style a été créé par un Italien immigré en Bretagne, il y a un siècle".

**Inclassable**

C'est ainsi que l'on peut qualifier Boris Cyrulnik, psy en tous genres, contestataire de Freud, qui pense qu'il existe une "bonne culpabilité" : celle qui "résiste à l'empêcher de faire du mal parce que l'on se met à la place de l'autre, et qui est probablement le fondement de la morale". Tous les politiques qui se soucient de comprendre l'actuelle crise de la jeunesse, mais aussi tous ceux qui réfléchissent à l'identité bretonne (et plus particulièrement au rôle qu'elle peut jouer contre les faménaïses d'extrêmes gauches vieilles), devraient le lire. Plus tôt que la toute récente édition de "Les vilains petits canards", on pourra l'aborder par "Les nourritures affectives". ■

HERVÉ LE BORGNE

(1) "Le Courrier de l'UNESCO" novembre 2001.  
(2) Faculté de se voir et de voir les autres avec les yeux d'autrui.  
(3) D'après une enquête à paraître de l'Observatoire socioculturel Copernic, 80 % des salariés du monde de droit ont subi au moins de se compter comme ils l'entendent sans respecter les règlements de l'entreprise ("Enjeux-Les" Echos novembre 2001).  
(4) Pierre Joseph d'après Barthelemy Bressaire... et lui-même.  
(5) Oskari Jacoby poche.

# Poursuivre

"Poursuivre l'effort malgré un contexte financier plus difficile". Le 5 novembre, Josselin de Rohan présentait ainsi les orientations générales pour le budget 2002 de la Région Bretagne. D'abord la volonté de "démarrer en pointe". En 2002, d'ailleurs les budgets seront mobilisés pour préparer le schéma régional d'aménagement et de développement du territoire, qui définira les grandes orientations stratégiques pour une décennie. Il ne pourra y avoir d'unanimité pour préparer l'avenir des jeunes, développer une économie dynamique, assurer l'égalité des chances, dans un environnement de qualité ; selon les quatre orientations déjà clairement exprimées.

Encore faut-il en avoir les moyens ! Le dossier s'ouvre sur une complainte : la marge de manœuvre fiscale des collectivités locales se réduit, et les compensations de l'Etat liées aux derniers aménagements fiscaux ne compensent que 41 % des rentrées fiscales régionales ; les engagements financiers pluriannuels sont à maintenir alors que rétrécit la croissance internationale et française ; les dotations de l'Etat versées en accompagnement des transferts de compétences, ne correspondent pas aux investissements réalisés par la Région, ainsi déjà en matière d'enseignement, et demain pour les transports ferroviaires régionaux.

Josselin de Rohan n'est pas seul à se plaindre. Le 24 octobre il avait réuni à Rennes les autres présidents de Région, "issus de la majorité présidentielle" pour une "réunion de travail". A huit ils ont dénoncé "les retards pris par l'Etat" particulièrement dans la régionalisation des transports - express - régionaux. Ils ont également réclamé une "territorialisation plus représentative" pour les futurs scrutins européens et régionaux. Pour Jean-Yves Le Dran, ce point était en fait l'essentiel de leur communiqué ; pour le groupe des CR socialistes : "renoncer au mode de scrutin voté par le Parlement, entrainerait une balkanisation des Régions".

Sur les autres points le groupe ne manquera pas d'exprimer ses "corrections", à la session du 19 novembre. En premier dégrès, selon le rapport présenté, le budget primitif devrait faire un bond de 17,9 % pour atteindre 4,16 milliards de francs, soit 634 millions d'euros. Comment faire face ? Avec un conditionnel, le Président prévoit "que le niveau d'emprunt devra être strictement relevé, donc l'endettement ; et qu'une hausse modérée de la fiscalité pourrait être envisagée".

Le tout nouveau conseil économique et social régional CESR, aura exprimé ses avis le 15. C'est en effet le 6 novembre que le Préfet de Région a installé le 6<sup>e</sup> CESR. Par arrêté du 30 octobre, il venait de "constater" la désignation faite par 93 organisations, et nommer les 103 personnalités choisies, 5 sièges

restant encore vacants. Lui-même nommait en plus 5 "personnalités qualifiées" PQ ; jusqu'ici elles l'étaient par arrêté du Premier Ministre. Dans son propos Claude Guéant se disait "heureux d'installer le CESR au terme d'une procédure de nomination décentralisée, qui conforte sa position d'interlocuteur privilégié des partenaires désignés".

Pour satisfaire plus de demandes, l'arrêté préfectoral établit à 113 le nombre de conseillers, sans même l'avis du CR qui devra pourtant assurer le financement des frais de fonction supplémentaires. De 76 à l'origine, à égalité avec le nombre de CR, les membres du CES sont passés à 88 en 1983 (chro. n° 71), à 97 en 1989 (chro. n° 100) ; ils étaient 99 depuis 1995 (billet n° 11 et 14), enfin 113, soit une nouvelle inflation de 14,14 %. Le CR est stable à 83 conseillers depuis 1992 (chro. n° 200). C'est la catégorie "vie associative" qui augmente le plus, passant de 25 sièges à 32 soit + 28 %, afin dit le Préfet, de "tenir compte du dynamisme et de la montée en puissance de la place des associations, en cette année du centenaire de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1901". La catégorie PQ augmente elle aussi de 25 %, retrouvant avec 5, le niveau du décret de septembre 1973 ; en 83 ils n'étaient que 3 pour revenir à 4 depuis 89 (chro. n° 170).

Sur les 108 membres désignés 54 siégeaient dans le CES sortant, 3 changeant cependant de catégories ; il y a donc 54 nouveaux ; restent les 5 sièges vacants pour arriver les statistiques. Sur l'ensemble il y a actuellement 18 femmes soit 16,67 % ; elles n'étaient que 11 dans l'assemblée sortante, mais seulement 2 dans le premier CES. L'âge moyen s'établit à 53 ans 10 mois. Jamais le CES n'a été aussi âgé, l'âge moyen de celui de 1974 et du début de 1995 étant de 52 ans, ceux de 1980 et 1989 étant de 50 ans (2), le plus jeune étant celui de 1983 avec 49 ans 10 mois.

C'est sous la présidence éphémère du doreux d'âge, Joseph Malhidi, 72 ans, assisté de la benjamin Catherine Corbel 35 ans, que se déroula l'élection du Président ; après une minime modification du règlement intérieur, il présida dès la proclamation des résultats. Ce fut une formalité. Yves Morvan étant le seul candidat comme le 17 octobre 1995 (billet n° 14), mais cette fois il n'obtint que 97,94 % des 97 suffrages exprimés. Deux voix ayant nommé deux autres conseillers, 10 bulletins étant blancs ou nuls, le président sortant retourna donc son poste par 93 bulletins.

Tout de suite il fut dit ce qu'il avait avoué en se présentant lui-même : qu'il quitterait la présidence à mi-mandat en 2004. Il insista pour qu'il n'y ait aucune confusion : "le CESR n'est pas une assemblée concurrente du CR, mais un lieu de travail concerté, libre ; partenaire mais pas mercenaire ; ouvert, en

lien avec les CESR de l'ouest et de l'Arc Atlantique".

Les cinq heures de séance suivantes furent consacrées à l'élection des 11 vice-présidents par scrutin uninominal et de 9 autres membres du bureau par scrutin de 3 listes ; à tour de rôle pour les catégories I dirigeant, II salariés, III associatifs, la IV des PQ étant bien servie par la présidence. Il y avait 107 votants en comptant les pouvoirs ; beaucoup choisirent blanc ou nul. Furent élus vice-présidents pour la I : Jean-Claude Crocq par 87 voix, Antoine Gilbert 80, Jean Salmon 82, Noël Binois 83 ; pour la II : Alain Le Mem 88, Emmanuel Le Bolzer 89, Jacques Colin 67, c'était une première vice-présidence pour la CGT ; il fallut deux tours pour Jean-Paul Marin 51 ; pour la III : Yannick Barbançon 70, Pierre Approu 89, Maurice Le Gallic 50. Les 9 membres obtinrent de 54 à 83 voix.

Aussitôt après, le bureau se réunit au complet, les commissions devant être installées le 8 novembre, et la première plénière étant convoquée pour le 15, afin de présenter ses avis sur les bordereaux soumis par l'exécutif.

\*\*\*

Le CR lui, se réunira donc le 19 novembre avec l'ordre à jour les orientations 2002 (voir supra), mais aussi une seconde décision modificative DM2 au budget 2001, à hauteur de 46,7 MF, et quelques autres dossiers sur le bilinguisme, un groupement emploi-formation, l'aménagement du temps de travail des personnels, la revalorisation de la contribution de la Région au fonctionnement des établissements relevant de l'éducation nationale, de l'agriculture, de la mer (transport)...

Comme chaque année, à la rentrée, la commission formation, avec la vice-présidente Hélène Tangy, a visité 13 lycées, du 3 septembre au 15 octobre. Avec 1 milliard de francs chaque année, le CR entend poursuivre la modernisation des 270 lycées bretons publics et privés. Après une interruption d'un an, les 270 chefs d'établissements ont été réunis à Saint-Malo le 24 octobre. En plus des travaux, de l'équipement et du fonctionnement des lycées publics, le CR accompagne en effet, les projets des établissements privés.

En charge de la formation professionnelle, Gérard Pourchet est intervenu pour expliquer la démarche de préparation d'Ariane 2, plan régional des formations professionnelles. Le 16<sup>e</sup> tableau de bord du plan régional des formations Ariane, avait fait l'objet d'une communication à la session de juillet dernier. D'ici le 26 novembre, dix-neuf réunions territoriales auront eu lieu pour dégager les actions à entreprendre dans les cinq ans à venir. Débat 2002, un nouveau plan régional sera soumis aux assemblées. ■

RAYMOND LETERTRE

## Nouveau progrès de la décentralisation en Espagne...

Les régions espagnoles bénéficiaient déjà, on le sait, de vastes compétences en matière d'aménagement du territoire, de travaux publics, de routes et de chemins de fer, de construction et d'exploitation d'ouvrages hydrauliques, d'agriculture, d'exploitation des forêts, etc. Certaines ont accru leur domaine, comme les Baléares qui administrent maintenant leurs hôpitaux et même leurs prisons ; ou bien comme la région de Valence dont les prérogatives vont jusqu'à l'enseignement et à la gestion des ports. Sans compter celles qui jouissent d'une authentique autonomie comme la Catalogne, la Galice, et aussi la Navarre et le Pays basque dont l'autonomie comprend un régime fiscal particulier.



Cette décentralisation à la carte vient d'être complétée par une réforme fiscale qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier prochain et qui constitue une nouvelle avancée. Désormais, à la suite d'un accord intervenu en juillet entre le gouvernement et les quinze régions qui ne disposaient pas encore de l'autonomie fiscale, celles-ci pourront lever elles-mêmes une partie des impôts. Elles percevront 33 % de l'impôt sur le revenu et 100 % des taxes sur le patrimoine, les successions et les donations, 33 % des recettes de la TVA, les taxes sur les carburants et sur l'immatriculation des véhicules, sur le tabac et les alcools. Elles pourront aussi augmenter ou diminuer les impôts directs.

Au total, leurs recettes fiscales évaluées pour 2002 s'élèveront à 51,6 milliards d'euros. On comprend que les régions espagnoles aient accueilli avec enthousiasme cette nouvelle avancée, qui constitue un pas décisif sur la voie du fédéralisme. ■

MORVAN DUHAMEL

## La paix passe par l'Europe des régions

Que faire pour sortir de l'instabilité actuelle ? Naturellement rien n'est évident. Ce n'est pas une raison pour ne pas chercher activement une solution, en toute objectivité, sans préjugés et aussi sans préalables.

Cette solution dans notre siècle tout neuf peut aller d'une régionalisation au sein de l'Europe nouvelle pour une totale indépendance comme les anciennes républiques d'Union soviétique... annexées par le grand voisin, comme l'a été la Bretagne il y a à peine plus de deux siècles, mais maintenant elles sont devenues membres à part entière du Conseil de l'Europe.

### La Lettonie, par exemple...

Ai-je le droit de me référer au président actuel de la République française, que je suppose être un vrai démocrate, homme d'Etat qui s'intéressait récemment à la Lettonie, l'une des Bretagne de la Russie soviétique, plaçant pour son entrée au Conseil de l'Europe, pour sa langue, le letton, étouffée pendant plus d'un siècle par les langues dominantes, dont le russe.

C'est bien pour la Lettonie, si je ne me trompe, que le Conseil de l'Europe a débloqué des crédits importants, dits "Maîtres de confiance", pour permettre la survie d'une télévision pour la langue des occupants, les Russes ; suggérons donc à ce même conseil, ainsi qu'au président cité, de procurer des subventions pour la télévision française en Bretagne, étant bien entendu que la totalité des crédits officiels iraient à la télévision en breton pour la Bretagne.

Ah... que ce monde est compliqué avec, toujours, ses deux poids et ses deux mesures et ses "Que vous soyez puissants ou misérables" ! Que devons-nous espérer de cette nouvelle Europe respectueuse des diversités et surtout de toutes ses langues dites "régionales et minoritaires" qui sont l'une des richesses et des forces d'une mondialisation dont on parle tant, en bien ou en mal, à tort ou à travers.

Soyons clairs : les structures de l'Europe actuelle sont très récentes et, dans les années qui ont précédé la première guerre mondiale, mon propre père (ce n'est pas si vieux !) se promenaient dans toute l'Europe sans passeport et avec une monnaie unique qui s'appelait à l'époque, il y a bien moins d'un siècle, le Louis d'or.

### La seule solution

Qu'attendons-nous donc pour retrouver la solution, la vraie, la seule, celle qui doit engendrer



une paix durable ? Elle est là, toute prête, à notre porte, c'est l'Europe des régions, des Communautés, des langues, l'antithèse de l'Europe des vainqueurs contre les vaincus qui coopa systématiquement les diverses Communautés nationales en deux, en trois ou en quatre, l'exemple européen le plus tragique étant celui de la Hongrie. Tout le monde nous dit aujourd'hui : les guerres européennes partent toujours des Balkans, mais cela est une évidence soulignée depuis plus de 50 ans dans les ouvrages si clairs et de la politique suisse Aldo Dami. Si les traités de paix de 1919 et 1945 n'avaient pas été dictés uniquement par la haine, il n'y aurait certainement pas eu de guerre serbo-croate ou de guerre au Kosovo ; car la haine engendre la haine et le pardon engendre le pardon.

L'arbitre entre Tito (Yougoslavie) et Kreisky (Autriche) entre les années 70 et 80 : les deux avaient alors compris que la Slovaquie était une vraie Communauté, et ils l'ont alors confirmé dans les faits. Aussitôt la Slovaquie des attentats devint une Slovaquie pacifique, aujourd'hui membre du Conseil de l'Europe bien qu'ayant une superficie et une population inférieures à celles de la Bretagne (intégrale, bien sûr).

La paix européenne de demain passe par l'Europe des régions. C'est là la vraie et la seule solution. Souhaitons que nos hommes d'Etat deviennent un jour de vrais chefs d'Etat et surtout des hommes clairvoyants. ■

PER LE MOINE

# Anticonstitutionnellement

Jamais cet adjectif, le plus long de la langue française avec ses 25 lettres, n'aura été plus circonstanciel que ces derniers temps.

Nous avons déjà eu par le passé l'impossibilité pour la France, à cause de sa Constitution, de ratifier la Charte Européenne en faveur des langues minorisées. Jette à l'élaboration duquel elle avait pourtant participé et qu'elle avait fait passer au peigne fin par son expert constitutionnel Guy Carcassonne. Mais la modification subrepticement de l'article 2 avait empêché la transformation de la signature en ratification : joli tour de passe-passe qui revient à dire qu'une signature ne vaut absolument rien surtout si elle émane d'un Chef d'Etat.

Mais nous avons aujourd'hui l'annulation, pour cause d'anticonstitutionnalité, de l'accord signé en grande pompe fin mai dernier entre le ministre Jack Lang et Dwan, accord qui apportait quelque espoir aux défenseurs de la langue bretonne après un siècle de mépris et d'intérêts savamment orchestrés par la France au nom de ses grands principes républicains.

Gageons que ceux qui font semblant de vouloir régler le problème corse au moyen d'un statut particulier se verront confrontés au même cocasse "constitutionnel".

De mauvais esprits pourraient donc conclure que les "élus", prétendant attentifs à ce que désire le peuple, promettent de prendre en mains ses souhaits ou revendications, tout en sachant très bien que la Constitution et ses experts-interprètes mettent un terme à leurs gesticulations en leur "sauvant la face", sans altérer aucunement leur aura auprès des crédules.

Mais, au fait, qu'est-ce que cette fameuse Constitution, vérifiée en France comme une divinité ? Il s'agit tout simplement d'un texte, banal de généralités empreintes de bons sentiments, tellement vague que chacun peut l'interpréter à sa guise (cf. trois Présidents de la République : De Gaulle, Giscard d'Estaing et Mitterrand, dixit François Luchaire, professeur à la faculté de droit in Quai) remanié 14 fois depuis sa dernière mouture (1958), et qui ne vi que par les lois dont il suscite et oriente les promulgations. La France est un "Etat de droit" sous serment-tout.

Son grand principe repose sur une notion vieille de plus de 200 ans, celle d'une République, indivisible, laïque, démocratique et sociale. Mais qu'en est-il réellement de cette inamie de "l'Une et Indivisible" ?

## Une et indivisible

N'en déplaise à tous nos "Constitutionnels", la France et son organisation sont truffées d'exceptions à la règle fondamentale dont je me contenterai de n'en citer que quelques-unes.

Dans les TOM, la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie disposent déjà d'un régime institutionnel autonome, l'une avec son drapeau, son hymne, l'autre envoyant sa propre délégation aux Jeux Olympiques. Leurs citoyens sont français mais l'inverse n'est pas vrai. Sur les îles de Wallis et Futuna, le droit coutumier prévaut sur le droit de la République et la réalité du pouvoir appartient à trois "ros". La population corse ignore très largement les français.

Dans les DOM, les indemnités de RMI et d'allocations familiales sont inférieures à celles versées en métropole mais les fonctionnaires reçoivent un supplément de traitement qui peut doubler leur pouvoir d'achat. La Guyane se signale par le maintien du concordat de 1801

et les tribus amérindiennes s'y auto-administrent. Le Conseil général de Saint-Pierre et Miquelon est compétent en matière fiscale, douanière, de logement et d'urbanisme.

Mais plus près de nous, à l'intérieur de cet hexagone de droit divin, qui ne connaît la spécificité alsacienne-mosellane dont régime foncier, régime des associations et des sociétés, maintien du bilinguisme, statut particulier pour la chasse, droit commercial, régime notarial, ont de quoi faire rêver les plus timides de nos "régionalistes". Les remboursements de la Sécurité Sociale y sont supérieurs à ceux de la métropole. Paris est un département mais n'est pas géré par un Conseil général. Dans les villes, la sécurité est assurée par une police qui relève du ministère de l'Intérieur, tandis qu'à la "campagne", c'est la gendarmerie, rattachée au ministère de la Défense.

Alors, qu'on arrête de nous déshonorer des sornettes. Quand on veut passer outre la Constitution, on le peut. Mais à propos, sachez-vous combien de pays, et pas des moindres, n'ont pas de Constitution à proprement parler ?

PAUL CHÉREL

## Les Jacquasseries Mailles à l'endroit, mailles à l'envers

*Campé sur le qui, entre chien et loup, Jakez plante son nez dans la Grande Ours. Sa main calleuse rîpe une barbe argentée, d'antan il ne jettera pas le chapeau. A ses pieds, le bateau repose sur ses baléades, tandis que ses amarrées courent dans la vase. Il aime les jaissant pour l'odeur qu'il dégage, les dessous qu'ils découvrent. Il aime entendre aussi groller cette faune gravide, festin des "libonnes". Le port vîche ses entrailles à la lueur du réverbère universel.*

*La pêche, c'est sa vie ! La mer il la connaît, il se régule de ses courants, respecte ses dats d'âme. Alors quand on lui parle de quotas, de filets à larges mailles au nom de l'équilibre de l'écosystème et de l'économie, il pense aux marées noires, à leurs ravages, au protectionisme espagnol, et s'insurge contre les lois dérisoires de la commission européenne.*

*Hier, il a bien fait vîre la corporation en criant à naïtète dans le port-vois : "Il faudra bientôt pêcher avec un string". En string, pour drusier. Cette réflexion lui fait sourire. La pêche, un des plus vieux métiers du monde ? Sans équilibre et sans justice, elle pourrait bien voir sa flotte abandonner ses carcasses aux gélants.*

*Le regard dans le vide, il tire une bouffée que dissimine une soudaine brise de terre.*

JACQUES MONIER

# Pour une véritable autonomie locale

"La décentralisation française vue d'Europe", c'était le thème du colloque qui s'est tenu au Sénat et dont les "Actes" (1) viennent de paraître.

Le sénateur Louis Le Pen, président de l'Association française du Conseil des communes et régions d'Europe, a souligné que "pour que l'assignation comme finalité politique de son action la pleine accession à la démocratie pour les peuples, ce thème tourné vers l'autonomie locale, rejoigne tous les démocrates, puisqu'ils sont par définition épris de liberté communale".

Alain Chenard : "Quelle chose de délicat..."

Alain Chenard, ancien député-maire de Nantes, a remarqué quant à lui : "La démocratie locale est quelque chose de délicat, derrière les différences de pratique et d'intention. En France, nous disons dans l'article 72 de la Constitution qu'il s'agit d'une libre administration des collectivités territoriales, mais nous refusons tout ce qui touche à l'autonomie locale, sans trop savoir pourquoi".

A l'issue du colloque, le président du Sénat, Christian Poncelet, a conclu : "Fondamentalement, j'entends poursuivre mon action pour que le concept restreint de libre administration des collectivités locales par des conseils élus énoncé à l'article 72 de notre Constitution évolue vers celui d'autonomie locale. Vous ne serez donc pas surpris que ma volonté de promouvoir et de construire une République territoriale s'accompagne d'un engagement à conduire notre pays sur la voie d'une ratification de la Charte européenne de l'autonomie locale dans les meilleurs délais", précisant que "cette réforme constitutionnelle devrait permettre : la reconnaissance aux collectivités locales d'une faculté d'exercer un pouvoir réglementaire leur permettant d'adapter, dans le cadre de leurs compétences, les règlements nationaux aux réalités locales ; la consécration du principe de l'autonomie fiscale, afin de garantir aux collectivités la maîtrise de ressources fiscales propres dont elles tiennent le haut".

(1) Disponible au Sénat ou au Conseil de l'Europe - 110 p., 35 F.

# Des têtes de Bretagne



L'idée de ce dictionnaire biographique de la Bretagne était excellente : on pensait qu'elle prendrait, l'actualisant bien sûr, la relève du célèbre *Annuaire des 10 000 Bretons* édité par les Presses Universitaires de Bretagne en 1971 et dont les 760 pages, avec leurs étonnantes signatures des grands noms de l'époque, servent toujours de référence. Le nouveau ne s'appelle "Les têtes de la Bretagne", le mot région s'installant (de travers), discrètement et plutôt hypocritement, avant le mot Bretagne. C'est qu'il s'agit ici de la Bretagne-croûton imaginée par Vichy ! Jean Anyot d'Inville et Denis Roux ont pourtant fait là une collecte intéressante de notices biographiques sur des personnalités de quatre des cinq départements bretons. Mais le lecteur reste sur sa faim s'il cherche trace de quelques-uns de ceux (encore vivants...) qui ont animé et honoré la Bretagne depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Yvon Bourges, Joseph Martray, Georges Lombard, Yann Fénière, Bernard Hinaill, Louis Lichou, Marc Becam, Jean Robou, Christian Guymonvarc'h, Per Denez, Jean Prouff, Raymond Keruzoré, Jacques Fauchère, Irène Frain et bien d'autres, dans les domaines les plus divers, ne sont pas dans des pages où ils avaient bien plus leur place qu'un nombre impressionnant de fonctionnaires étatiques ou paraterritoriaux qui ne sont que de passage dans notre pays. Ces réserves (fondamentales) étant faites, le livre ne manque pas d'intérêt, on y trouve environ 900 notices biographiques (avec photo, ce qui est rare) de personnalités qui ont aujourd'hui un rôle important dans la vie d'une partie de la Bretagne, chacune étant accompagnée, ce qui est une innovation intelligente, de quelques lignes qui aident à mieux cerner la personnalité des gens cités. Malgré les omissions que nous avons dites, l'ouvrage est donc une mine d'informations (Ed. MD Inter-Regies, 5, rue Santoull, Nantes - 350 pages - France 380 F.).

# L'urgente mise en place des Pays

Association nationale vouée depuis trente ans à la promotion du couple pays/région, le CLAR (Comité de Liaison pour l'Action locale et Régionale) a organisé à l'issue des premières assises nationales des pays une table ronde à visée plus prospective.

Premier constat : l'absence complète de visibilité sur l'avenir de notre cascade d'institutions, Communes, Intercommunalités, Départements, Régions, Etat, à laquelle s'ajoutent maintenant les Pays. "Un C.I.D.R.E. qui pourrait tourner rapidement au vinaigre", a déclaré Loeiz Laurent, président du CLAR, en ouvrant la table ronde.

Le débat fut riche et nourri, en présence des premiers acteurs bretons et nationaux du développement des pays, Paul Houé, de

Sagazan, le préfet Bernard Leurquin, et avec la participation d'élus de diverses sensibilités. Eric-Louis Melenc a évoqué l'enjeu que présentent les pays maritimes pour l'économie régionale bretonne.

Pour Pierre Méhaignerie, il appartient à la région et aux départements bretons, sans attendre l'impulsion de Paris, d'œuvrer à la mise en place des Pays. Dans un premier temps, la consti-

tution d'agences d'urbanisme et d'environnement, la sécurité incendie (mieux qu'aux départements) penant à trouver des pompiers volontaires), pourraient être confiées aux Pays.

De son côté, Michel Morin, conseiller régional socialiste, reconnaissant la pertinence du couple composé par la région et ses pays, ne donnait guère plus de dix ans, tant les choses s'accélérent, pour la disparition du département. ■

JOËL BROUQUET

# Des questions sur Brennilis Les élus locaux premiers écologistes

Le CODEN (1) nous envoie photocopié d'une synthèse qu'il a adressée au préfet du Finistère de renseignement établie par son organisation.

Elle concerne la centrale nucléaire de Brennilis qui ne produit plus d'énergie électrique et dont le démantèlement est en cours de réalisation. Dans cette note de synthèse, il est indiqué (extraits) : "Bien que dans ce domaine, ce soit difficile de démêler rumeurs et réalité, les points suivants ont retenu mon attention : le quinquennat de cet établissement est effectué par des personnes de valeur très inégale ; ils ne seraient pas tous qualifiés pour opérer sur ce site. Des produits très dangereux sont stockés dans l'enceinte de la centrale ce qui n'est pas en soi une anomalie ; cependant ce stockage souligne l'absence d'urgence d'une surveillance étouffée pour éviter des pillages aux conséquences dramatiques. Des déchets solides divers, rendus radio actifs par usage, seraient évacués du site par voie routière sans que ces transports soient escortés. La protection passive du site

est très légère eu égard à la sensibilité du point. Le mauvais état général de l'établissement et la nature des produits qui y sont stockés laissent perplexes quant à l'intégrité de la nappe phréatique. Le ministère de la Santé aurait diligenté une enquête dans les Monts d'Arrée aux fins de déterminer les raisons pour lesquelles la densité de cancers de la thyroïde y serait 20% supérieure à la moyenne française. Il pourrait être intéressant notamment de vérifier tous les comptes administratifs jusqu'au niveau de la Région, comme la loi en prévoit la possibilité." ■

(1) CODENBR. 4. Tr. Cot. 22610 Pleubieu - 02 98 16 58 45.



**al liamm**  
REVUE CULTURELLE EN LANGUE BRETONNE  
Koummand-Bloaz : 180 fur  
2, venelle Poultriken - 29200 Brest

# Marylise Lebranchu : la dignité

Tout au long des années, nous donnons la parole aux responsables bretons de diverses sensibilités. Par exemple en 2001 : Michel Cointat, Jean-Yves Le Drian, Brice Lalonde, Pierre Delignière, Jean Hélias, Jean-Marc Ayrault, Charles Josselin... Ce mois-ci, Pierrick Hamon a posé des questions à Marylise Lebranchu, élue socialiste de Morlaix, gardée des sceaux, ministre de la Justice et à Yves-Thibault de Silguy...

**Armor magazine** - Denis Senec est le Breton de l'année 2001. Vous qui avez, avant même d'exercer les fonctions de Garde des Sceaux, soutenu la demande de réhabilitation de son grand-père, qu'en pensez-vous ?

**Marylise Lebranchu** - Denis le Her-Senec incarne d'abord le petit-fils "combattant" acharné de la demande de révision du procès de son grand-père. Si j'ai demandé cette révision, sans préjuger des résultats, c'est aussi parce que toute une région a des doutes, et que ce n'est pas bon pour notre justice.

## Se battre à coups de débats

**A.M.** - La Loi sur la présomption d'innocence, entrée en application le 1<sup>er</sup> janvier 2001 semblait vouloir limiter les abus en matière de détention provisoire. Pourquoi n'est-elle pas appliquée aux détenus bretons en attente de jugement, et accusés, semble-t-il, sans preuve ?

**M.L.** - Je ne peux me prononcer sur des instructions en cours, vos affirmations n'engagent donc que vous. Depuis des années, nous avons une législation qui permet de traiter les affaires liées au terrorisme différemment de celles de droit commun. Le TGI de Paris a une section spécialisée qui regroupe toutes ces affaires ; c'est pourquoi les prévenus sont incarcérés dans la région parisienne. Des dossiers lourds y sont traités. Les vols d'explosifs en Bretagne ont provoqué la mort de plusieurs personnes en Espagne et l'attentat de Quêvert a tué une jeune fille à qui nous devons penser. Sa famille et ses amis attendent réparation même si la douleur reste. Je ne crois pas que des idées, dans une démocratie, puissent justifier la terreur et l'assassinat. Notre démocratie permet l'expression des idées, nous devons défendre la démocratie même si il en est qui ne sont pas satisfaites, qu'ils se battent à coup de débats, pas à coup de morts.

## Les problèmes de l'économie moderne

**A.M.** - Dans un domaine différent, on sait la bataille que vous avez menée pour "la Manu", à Morlaix. Ou en est ce projet ?

**M.L.** - La Manu a gardé à Morlaix un atelier, les bâtiments sont en partie reconvertis par la Chambre de commerce et d'industrie qui porte ce dossier. La Sella a vendu les locaux, à un prix qui n'a d'ailleurs pas tenu compte du préjudice subi par le pays de Morlaix : la logique financière a prévalu. Avec l'installation de l'IUT ce site deviendra site d'avenir même si, pour ma



part, je ne pardonnerai jamais l'attitude d'une société qui, se repliant à Strasbourg, a choisi la région où le chômage est le plus faible pour quitter une région où pourtant la détermination des salariés n'a jamais fait défaut. C'est l'école des années quatre-vingts qui a provoqué ce type de calcul théorique, sans doute à revoir dans une économie moderne.

**A.M.** - Xavier Leclercq, le fondateur de BRIT AIR, cette compagnie qui fait la fierté des Morlaisiens et des Bretons en général, a été conduit à démissionner. Quelles conclusions en tirez-vous quant à la liberté des entreprises de taille moyenne, face aux grands groupes ?

**M.L.** - La Bretagne a toujours manqué d'entreprises dissociées de centres de décision extérieurs. L'économie basée sur les très grands groupes, si elle est nécessaire, n'est plus suffisante. On voit bien que la simple notion d'économies d'échelle n'est pas valable pour de trop grands groupes. Il n'est qu'à comparer les charges de structure par actif pour s'en convaincre !

## Nous ne sommes pas les miettes d'un empire

**A.M.** - La décentralisation est au cœur des enjeux des prochaines échéances électorales. Pensez-vous que les propositions du BREIS (dont vous avez été l'une des animatrices avec Jean-Yves Le Drian) publiées dans notre numéro d'été, seront entendues à Paris ?

**M.L.** - Je crois en une démocratie active, celle où les citoyens sont appelés à intervenir directement auprès de leurs élus, et où les élus sont identifiés pour leur action. Je crois aussi que l'on ne peut dissocier la démocratie d'un sentiment d'appartenance à un territoire. La région appuyée sur une organisation territoriale librement

consentie m'apparaît être la meilleure formule, c'est ce qui se construit à Morlaix et ailleurs. Valorisons nos diversités et cessons de nous penser comme les miettes d'un empire fut-il républicain.

## Le grand-ouest ne parle pas

**A.M.** - Vous avez été Secrétaire d'Etat aux PME, PMI, au Commerce et à l'Artisanat. Comment voyez-vous l'avenir économique de la Bretagne, à la veille du lancement de l'euro ? Que pensez-vous de la notion de grand-ouest ?

**M.L.** - La Bretagne a toujours été très ouverte à l'idée européenne, c'est une question d'espace, c'est une volonté aussi de découvrir et de faire partager ce que nous aimons. L'arrivée de l'euro ne peut à terme que simplifier la vie des entreprises qui travaillent à l'international. Pour les commerçants, il y aura la période pénible de la transition, mais notre avance pour la sensibilisation à l'arrivée de l'euro est un atout.

Le grand ouest ne parle pas, l'identité culturelle de la Bretagne si. Nous ne sommes plus sous Vichy, nous sommes dans un Etat démocratique qui peine encore à se décentraliser. Il faut faire progresser cette décentralisation : la proximité c'est aussi l'écoute des citoyens, et le respect des choix démocratiquement consentis.

**A.M.** - Y a-t-il un point qui vous tiennne à cœur et que vous souhaiteriez évoquer auprès des lecteurs d'Armor magazine ?

**M.L.** - Il y a plusieurs thèmes que j'aurais voulu évoquer, tous en rapport avec notre vie à tous. Depuis ma prise de fonction au ministère de la Justice, j'ai pu vérifier l'attente que chacun éprouvait pour une justice indépendante et proche. Il y a un formidable besoin de justice, le droit à la réparation pour les victimes, le règlement serein des conflits entre les hommes, surtout ceux qui touchent au plus profond de notre être, le divorce, les enfants, la situation des parents âgés, la protection de la dignité humaine... Au secrétariat d'Etat, j'avais en charge les activités fondamentales de notre pays, l'artisanat, le commerce, les petites entreprises, autant d'activités qui assurent l'emploi et la vie de nos communes. J'avais aussi comme responsabilité la consommation, un domaine très riche en densité humaine, qui ouvrait un droit au travail, un droit à la dignité. La justice couvre un champ encore et plus profond qui garantit cette dignité acquise aussi par le travail, quel qu'il soit. ■

# Yves-Thibault de Silguy : l'identité

Commissaire européen en charge des affaires économiques, monétaires et financières entre 1995 et 1999, Yves-Thibault de Silguy, un Rennais de souche finistérienne, a été le responsable de la préparation au lancement de l'euro, qui aura lieu dans quelques jours, le 1<sup>er</sup> janvier 2002. Il est aujourd'hui vice-président et directeur général du groupe Suez où il s'occupe des questions internationales.

**Armor-Magazine** : Yves-Thibault de Silguy, vous qui êtes le père de notre nouvelle monnaie européenne, comment voyez-vous l'avenir économique de la Bretagne ?

**Yves-Thibault de Silguy** : Il faut distinguer entre le court terme et le moyen terme. Globalement, les structures et les fondamentaux économiques sont bons. Il y a en Europe, en Bretagne en particulier, un niveau de vie, qui comparé au reste du monde, est élevé. Pratiquement pas d'inflation, une main d'œuvre qualifiée et motivée, une bonne productivité, des entreprises performantes, un système éducatif et de formation de qualité. Mais nous sommes dans un monde interdépendant et mouvant. Pour nous Bretons, le marché européen est notre marché domestique sur qui doivent reposer en priorité croissance et emplois. Il s'agit de compter sur nos propres forces en priorité.

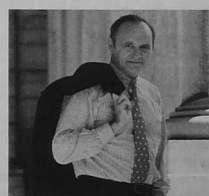
Il nous appartient alors de chercher à renforcer la croissance. Celle-ci repose de plus en plus sur deux éléments : la consommation et l'investissement. Aujourd'hui le rôle des pouvoirs publics est de maintenir la confiance des consommateurs et des épargnants mais aussi des chefs d'entreprises et des investisseurs. Pour ce faire, il est nécessaire, à tous les niveaux de renforcer les efforts de saine gestion des finances publiques. N'oublions pas que les déficits publics n'ont jamais créé d'emplois contrairement à ce que l'on entend parfois. Aux gouvernements de faire preuve de rigueur et de vigilance.

## Organiser le territoire

**A.M.** - La Région, les départements, les villes, tout le monde veut aider les entreprises. Cela ne fait-il pas un peu désordre ?

**Y.T. de S.** - La Région est l'échelon le mieux adapté pour accompagner nos entreprises dans leur effort de conquête du monde. Le Conseil régional soutient des initiatives qui permettent d'aider les entreprises qui ont besoin d'un certain soutien logistique. Par exemple, partout où je passe dans le monde, je vois la MIRCEB : elle joue un rôle très utile.

Mais, au delà, demeure un problème d'organisation administrative du territoire, de pertinence dans la répartition des fonctions entre les différents niveaux de responsabilité des collectivités : municipalité, département, région. Certes il y a des raisons historiques, sociologiques qui expliquent la situation présente, mais on peut s'interroger sur l'efficacité de ce partage. Deux entités doivent, à mon avis, déterminer l'évolution en la matière. Le premier est le caractère démocratique, ce qui veut dire qu'il faut que les décisions



**A.M.** - Comment voyez-vous les choses concernant le statut des régions ?

**Y.T. de S.** - Les régions à forte identité, notamment culturelle, devraient évoluer plus rapidement. Je pense à celles qui ont une langue, même si cette langue a hélas perdu de son utilisation. Le mouvement régional se développe mieux sur des territoires identitaires, et je ressens l'identité bretonne comme extrêmement forte. J'en veux pour preuve le rôle important joué chez nous par le monde associatif. Pour avoir beaucoup voyagé en Europe et dans le monde entier, je constate que l'identité culturelle bretonne est une réalité sur laquelle on doit s'appuyer, s'organiser et concevoir un développement adapté au monde ouvert actuel.

## Un parti breton de centre-droit ?

**A.M.** - Vous avez proposé la création d'un parti politique breton de centre droit. Quelle place envisagez-vous de prendre dans la politique régionale ?

**Y.T. de S.** - C'est une idée que je lance. Alors que la décentralisation va s'accélérer dans les régions où il y a une identité culturelle forte, l'existence d'un parti politique breton qui regrouperait les forces centristes, au sens large, serait utile à la Bretagne. L'expérience de la Catalogne, avec un puissant Parti de centre-droit, est intéressante. Je constate que les mouvements régionalistes n'ont jamais eu, en Bretagne, une influence autre que marginale ou faible. La Bretagne n'est pas un pays des extrêmes. Les Bretons, en se regroupant, feraient mieux entendre leur voix à Paris et dans les enceintes nationales.

Pourquoi les partis politiques ne se régionaliseraient-ils pas alors que les institutions se régionalisent ? Si l'on veut faire changer la Bretagne, changeons la politique en Bretagne ! ■

# Grâce à Mégalis, l'hémodialyse à distance

En effet, l'accroissement du débit apporté par Mégalis garantit la rapidité et la qualité de transmission des images et du son : cela s'avère précieux et extrêmement bénéfique pour de nombreux usages dont la télé-médecine.

## Les CH de St-Brieuc et Lannion en pointe

Conscients de ces apports, 25 sites hospitaliers bretons se sont d'ores et déjà connectés au réseau Mégalis dont les CH de Lannion et Saint-Brieuc.

Cette expérience s'appuie sur des technologies éprouvées de télé-assistance et de visio-phonos-assistance : chaque séance de dialyse menée à l'Hôpital de Lannion est contrôlée à distance par l'équipe médicale néphrologique de l'Hôpital de Saint-Brieuc dirigée par le Dr Pierre Simon.

Aujourd'hui en France, 25 000 patients sont traités par hémodialyse clinique dont 25 % sont traités à domicile ou en auto-dialyse. L'objectif du ministère de la Santé et des Différents SROS (Schéma Régional d'Organisation Sanitaire) de l'FRCT (Insuffisance Rénale

Cette opération, qui constitue une première en France dans le domaine du traitement de l'insuffisance rénale par hémodialyse, est rendue possible par l'installation du réseau breton Mégalis qui relie les 25 plus grandes villes bretonnes.

## La télé-assistance

Le Centre Hospitalier de Saint-Brieuc dispose du centre de dialyse le plus important de Bretagne (20 postes, 14 000 séances par an). Il assure également depuis 1978 la responsabilité d'un centre de dialyse de 4 postes à activité temporaire, en juillet et août, situé au Centre Hospitalier de Lannion.

Or, pour des raisons de démographie médicale, le Centre Hospitalier de Saint-Brieuc n'est pas en mesure d'assurer, pendant cette période estivale, la présence permanente d'un néphrologue dans le centre de dialyse de Lannion.

Pour substituer à l'absence de médecin, le service de néphrologie du CH

de Saint-Brieuc a proposé la mise en place d'un système de télé-assistance permanente et de visio-phonos-assistance entre le Centre Hospitalier de Saint-Brieuc et le Centre Hospitalier de Lannion afin d'optimiser la surveillance médicale des patients en dialyse et la sécurité de leur traitement.

## Les déploiements futurs de la télé-dialyse

Les enjeux de cette opération exemplaire sont importants : l'extension de la surveillance par télé-dialyse pourrait toucher 10 000 patients en France, dont 500 en Bretagne.

A terme, cette expérience devrait être développée pour les soins à domicile ou dans les structures d'autodialyse proches du domicile du patient. Cet objectif majeur figure au programme de dialyse de proximité recommandé par le ministère de la Santé et dont la mise en œuvre vise à réduire le coût de la dialyse (en moyenne 400 000 F/an/patient) et à optimiser l'efficacité du traitement.

# Les régions à pouvoirs législatifs dans l'Europe de demain

Certaines régions disposent de leur propre parlement et de pouvoirs législatifs, d'autres non. Comment gérer ces situations différentes au sein du Comité des régions et de l'Union européenne en général ?

C'est le thème de la Déclaration du Bureau du CdR présentée à la session plénière des 14 et 15 novembre à Bruxelles.

## La position du Comité des régions

La Déclaration relative au rôle des régions à pouvoirs législatifs dans le processus décisionnel communautaire est le résultat de la collaboration entre trois rapporteurs de trois groupes politiques différents (Claude du Granat pour le PPE, Manfred Dammeyer pour le PSÉ et Lord Tope pour le groupe ELDR). Elle a été adoptée par le Bureau lors de sa réunion du 26 octobre dernier.

Les rapporteurs ont un intérêt commun et souhaitent renforcer le Comité des régions puisque ce dernier est l'unique représentant communautaire des régions et des villes de l'Union européenne.

Les rapporteurs se prononcent aussi contre la division du CdR en deux chambres, estimant que cela compliquerait son fonctionnement et réduirait son influence politique.

## Marianne bretonne



La Marianne d'Or a été remise à Pierre Mébaignerie pour la mobilisation en faveur de l'emploi du Pays de Vitré - et Jean-Pierre Tobie (à dr.) pour la ville d'Ancois, première collectivité à obtenir la certification d'une cuisine scolaire.

# Bretons de l'année Denis Seznec et Mélanie Guyomard Bretons de l'année 2001

Une nouvelle fois, les lecteurs d'armor se sont mobilisés pour désigner le Breton de l'année. Le Comité éditorial a voulu faire exception pour 2001 et élire non pas un mais deux Bretons de l'année.

Galanterie oblige, citons d'abord Mélanie Guyomard, Miss Bretagne 2000, qui est devenue, sans l'avoir cherché en l'an 2001, le "porte-drapeau" de la mobilisation de la Loire-Atlantique en Bretagne. A travers elle, c'est tout le travail effectué par le CUAB (Comité pour l'Unification Administrative de la Bretagne) qui est salué. Après les vœux votés par le Conseil général de la Loire-Atlantique et le Conseil régional de Bretagne, une charte demandant que les élections régionales de 2004 se déroulent dans le cadre de la Bretagne réunifiée. Elle est signée par les personnalités les plus diverses et de toutes tendances. Les choses avancent, lentement certes, mais inexorablement et ce problème hautement politique emporte l'adhésion de plus en plus de Bretons.

Les prises de position de Mélanie Guyomard lors de la manifestation du 30 juin à Nantes ont contribué à largement médiatiser le débat.

L'autre Breton de l'année symbolise, lui, un certain dysfonctionnement de la justice. Denis Le Her-Seznec est, on le sait, le petit-fils de Guillaume Seznec déclaré coupable d'un meurtre dans lequel on n'a retrouvé ni arme, ni cadavre. Condamné en 1924 aux travaux forcés à perpétuité, il ne cessera jamais de clamer son innocence. Après sa mort, sa fille Jeanne et son petit-fils Denis entreprennent d'entamer un processus de réhabi-



Mélanie Guyomard et Denis Seznec à Carhaix devant le portrait d'un ancien Breton de l'année, Glennor (Ph. Louis Blouin).

litation. L'affaire Seznec devenait ainsi l'exemple même de l'erreur judiciaire possible. Après plusieurs demandes de révision du procès rejetées, voilà qu'en octobre 2000, Marylise Lebranchu devenue ministre de la Justice dépose une requête en révision de la condamnation de Guillaume Seznec. L'élu de Morlaix déclare "qu'est venu le temps de régler ce problème de l'incertitude et de

devenir celle de toute la Bretagne, qui reconnaît en elle son opiniâtreté farouche et sa fidélité aux siens".

Voici ce que ce prix de Breton de l'année salue en Denis Seznec.

Mais, dans les courriers que nous avons reçus, nos lecteurs ont aussi voulu mettre le doigt sur les manquements de la justice française et sur le scandale que constitue actuellement la mise en détention de Bretons accusés pour des faits ni avérés ni reconnus puisqu'aucun procès n'a encore eu lieu. Puissent ces deux Bretons de l'année contribuer à faire avancer la démocratie.

## Les propositions

Comme chaque année, les propositions de candidatures ont été nombreuses. Avant de les énumérer, il faut citer le plus jeune : Thomas Grand Guillot qui a entrainé cet été un Trio Breizh à vélo afin de faire la promotion des écoles Diwan et puis Mireille Georgeault, épouse de Christian Georgeault, actuellement emprisonné à Paris, qui symbolise le dur combat des familles pour que les affaires soient jugées plus vite et que l'on ne condamne pas sans preuve.

Nous ont été par ailleurs proposés des candidatures de : Yann-Arthus Bertrand, Claude Champaud, Yves Coppens, Jean-Loup le Caif, Jean-Yves le Drian, Maurice le Gallio, Alain Gion, Alain Grand Guillot, Michel Houdebine, Charles Josselin, Jean-Jacques Kervodan, Marylise Lebranchu, Andrew Lanchin, Alain Madelin, Patrick Maréchal, Jean-Michel le Métyer, Yves Morvan, Danièle Novello, Guy Plummer, Gadi Rollin, Jean-Pierre le Roch, Christian Traude.

## A Carhaix, le 1<sup>er</sup> décembre

Le titre est remis à l'espace Glennor de Carhaix le samedi 1<sup>er</sup> décembre.

# Pour le renouveau du cabotage sur la façade atlantique

Depuis des années, les CESR de la façade atlantique s'intéressent aux transports maritimes et aux infrastructures portuaires, affirmant ainsi le rôle important que joue la façade maritime en France et surtout son potentiel de développement économique.

Avec ce rapport "pour le renouveau du cabotage sur la façade atlantique", les CESR ont fourni une analyse technique concernant les freins au cabotage et proposant des solutions concrètes. Les CESR se sont appuyés sur quatre études : la première prouve que les ports petits ou moyens sont déjà prêts à recevoir un trafic plus important et que 500 000 MF de travaux suffiraient à les rendre vraiment performants.

La 2<sup>e</sup> étude sur le gisement de fret conclut qu'il existe un vrai potentiel de développement du cabotage sur la façade atlantique mais que ce trafic nouveau sera difficile à capter. Qu'est-ce qui pénalise donc le cabotage ? La

3<sup>e</sup> étude recense de multiples raisons : financières tout d'abord, mais aussi administratives, culturelles et de logistique. Le transport a été bâti sur des schémas routiers et il n'est guère aisé d'inverser les tendances, à moins d'une volonté politique, notamment de simplifier la réglementation. Enfin une 4<sup>e</sup> étude permet d'esquisser une première solution : la création d'un fonds de garantie pour couvrir les premières années, obligatoirement déficitaires, des lancements de ligne, et promouvoir la construction de caboteurs.

Afin de faire avancer le dossier, les CESR suggèrent aussi que des lignes-tests soient rapidement lancées avec le soutien de fonds européens.



# Bretons de l'année Mélanie de Bretagne

"Ma Bretagne, je l'ai davantage dans la tête que sous les pieds. Mais celle que j'ai sous les pieds m'aide à rêver celle que j'ai dans la tête."

C'est ainsi que Mélanie Guyomard, alias Miss Bretagne, s'exprimait à Nantes, le 30 juin 2001, lors de la manifestation pour la réunification administrative de la Bretagne. Ce fut l'origine de ses démêlés avec le Comité "Miss France" et pour les Bretons l'occasion de découvrir une jeune femme ferme dans ses convictions, refusant l'atteinte à la liberté de l'exprimer.

C'est en général en fonction d'une œuvre déjà élaborée que les lecteurs d'*armor magazine* choisissent les Bretonnes et Bretons de l'année. Les lauréats ont souvent une renommée et de l'expérience. Pour la première fois, c'est une jeune femme de vingt ans inconnue il y a encore six mois, qui a attiré les regards en Bretagne et bien au-delà. Mélanie représente la génération nouvelle, celle des enfants du renouveau breton. Puisse son exemple montrer aux jeunes qui vivent leur culture dans les cercles, les bagad, les associations qu'il y a une place pour eux dans l'image à donner d'une Bretagne épanouie et moderne.

Mélanie est une jeune femme comme bien d'autres. Elle est la fille unique de parents originaires de Lannion. Son père, issu d'une famille d'agriculteurs, est aujourd'hui gardien d'immeuble et sa mère plutôt citadine est employée dans un magasin d'alimentation. Née en région parisienne où ses parents travaillaient alors, elle revint en Bretagne à l'âge de quatre ans. Aujourd'hui en Fac de sociologie à Brest avant d'intégrer un IUT de Carréennes sociales, elle mène une vie ordinaire.

Son amour de la Bretagne et la fascination qu'exercent sur beaucoup de jeunes filles les paillettes et les belles robes parent se concilier avec le concours de Miss Finistère-sud 1999 auquel elle participa avec succès. Son rêve de représenter la

Bretagne fut comblé puisqu'elle devint Miss Bretagne 2000. Mais elle fut déçue par l'esprit de compétition qui régnait parmi les Miss. Ses amis étudiants la chambrèrent : "Miss, donc un peu cruche..." et elle ne participa qu'à quelques galas. Le mirage des paillettes s'estompa et l'envie de faire du concret monta en elle.

Vint alors ce fameux 30 juin et la manifestation de Nantes où elle représenta la Bretagne avec éclat. Quand elle mit son écharpe, la Miss Bretagne, élue par les cinq départements, ne passa pas inaperçue. "Je veux la réunification de la Bretagne, j'étais certaine que cela aurait de l'importance pour la manifestation".

Mais Mme de Fontenay, patronne du Comité Miss France, n'apprécia pas. Elle exigea une lettre d'excuses. Mélanie envoya une lettre d'explication, mais point d'excuse. "J'avais éventuellement commis une erreur mais il n'y avait pas matière à excuse, au contraire, j'avais eu une attitude citoyenne".

Malgré les instances de Mme de Fontenay, elle tint bon, calmement, fermement, avec le sourire. Et elle fut exclue... Les Bretons, jusque là ignorant l'existence d'une Miss Bretagne, se mobilisèrent pour la défendre, un comité de soutien se constitua et le site Internet "missboh" créé par des admirateurs reçut plus de 3 000 connexions en quelques jours. "C'était impressionnant, dit-elle, les soutiens arrivaient de partout et même Marée-



Un aperçu de Mélanie Guyomard, munie de son écharpe de miss Bretagne, lors de la manifestation du 30 juin à Nantes.

George Buffet, la ministre, m'a écrit et envoyé des fleurs..."

Finalement Mme de Fontenay céda et ce fut la photo de la réconciliation. Désormais, grâce à une Bretonne, les Miss échapperont peut-être au "sois-belle et tais-toi".

Mélanie, réservée, timide, voit ainsi se révéler son pouvoir d'action. "Maintenant, dit-elle, je pourrais réaliser mon souhait de faire des choses pour ma région. Je constate que lorsque c'est concret, j'avance".

Elle utilise souvent les mots "concret", "avancer", "agir", "utile" avec comme finalité, les autres, la collectivité. Elle exprime son amour du pays avec des formules simples mais efficaces :

**Pour la Bretagne :** "Je suis Française, mais je suis Bretonne avant d'être Française".

**Pour la langue :** "J'étais une fille moderne, je ne voyais pas l'import-

tance de la langue bretonne, mais j'ai pris conscience que c'est un plus dans la vie, une carte que les autres n'ont pas".

**Pour la réunification :** "C'est important. On nous a amputés d'un département sans raison valable. Notre région doit s'affirmer ou elle perdra son identité. On sera plus fort à cinq qu'à quatre".

**Pour la région :** "Il faut que la Bretagne ait plus de pouvoirs. Nous sommes mieux placés pour savoir ce qui est bon pour nous. Il faut pouvoir agir sans avoir à toujours demander l'autorisation".

**Pour les prisonniers politiques :** "La violence de Quêvert a déformé l'image de la Bretagne. Quand on est extrémiste, on perd toute crédibilité. S'il y a violence, la justice doit agir, mais ici elle ne le fait pas. Il y a des gens en prison on ne sait pas pourquoi. Ce n'est pas normal".

Mélanie, Bretonne de l'année, voit en Denis Seznec, Breton de l'année lui aussi, l'homme qui se bat pour que la justice triomphe. "Il n'a jamais renoncé. C'est fabuleux".

Pour Mélanie, il est un exemple d'opiniâtreté, qui montre - comme elle l'a fait elle-même - l'intérêt de persévérer dans ce que l'on croit, même si cela paraît perdu d'avance.

Mélanie Guyomard ne veut pas que l'impact médiatique dont elle bénéficie depuis cet été soit éphémère. Elle est entrée dans le Comité du Léon du CUAB. C'est vers les jeunes qu'elle veut agir et le titre de Bretonne de l'année lui apparaît comme un moyen supplémentaire d'action. "Cette distinction me touche plus que vous le pensez. Pour moi, c'est une chance considérable. Je l'associe à tous les bénévoles, à toute la jeunesse bretonne pour l'encourager à s'impliquer encore plus."

**JEAN-MARC SOCHARD**

# Denis de Justice

**Armor magazine** - Il y a plus de trente ans que vous vous battez pour votre grand-père...

**Denis Seznec** - Pas seulement pour lui, pour une certaine idée de la Justice aussi. L'association que j'ai créée ne parle pas de l'Affaire Seznec. En ce qui concerne mon grand-père, c'est à douze ans et demi que j'ai décidé qu'on lui rendrait justice.

**A.M.** - Des conférences, des interviews, des plateaux de télévision, un premier livre tiré à deux cent mille exemplaires, un second qui vient de sortir sur le bague, c'est presque un emploi à temps plein, non ?

**D.S.** - Pas vraiment, disons que j'y consacre à peu près la moitié de mon activité.

**A.M.** - Mais après si longtemps, qu'est-ce qui vous donne des raisons d'espérer, maintenant ?

**D.S.** - Il faut comprendre que désormais, c'est la Chancellerie qui demande la réouverture du dossier et que cette demande est de qualité, il y a une réelle volonté d'aboutir. D'autre part, les découvertes récentes mettent bien en valeur le rôle de l'inspecteur Bonny, qui est fondamental. Enfin, sans rentrer dans le détail de ce que l'on appelle "la loi Seznec", qui correspond à la mise en place d'un appel en Cour d'Assises, il peut, sur ce cas de figure, y avoir annulation du jugement, sans nouveau procès.

**A.M.** - Au fond, c'est le système judiciaire français qui a besoin de se réhabiliter ?

**D.S.** - Guillaume Seznec est déjà réhabilité dans l'opinion. La preuve c'est que l'on commence à lui dédier des rues, des places, y compris, bientôt, au centre spatial de Kourou en Guyane.

**A.M.** - Vous-même avez eu l'appui d'une bonne part de la population et de ses représentants ?

**D.S.** - Des gens de partout, des politiciens de toutes opinions, sauf le Conseil général de Loire-Atlantique qui a refusé de voter le vœu pour la réhabilitation, sous la pression de la même personne qui refusait celui sur l'unité administrative de la Bretagne.

**A.M.** - Vous n'êtes donc pas surpris de vous retrouver Breton de l'année en compagnie de Mélanie Guyomard ?

**D.S.** - Mon combat pour la justice, c'est celui de la Bretagne, avec Mélanie, qui m'a montré qu'elle connaissait bien l'affaire Seznec.

**A.M.** - Et les prisonniers politiques ?

**D.S.** - Ça aussi c'est une grave forme d'injustice. Tout le monde a le droit d'être jugé dans des délais raisonnables ; le fait qu'on les laisse croquer en prison, cela me fait forcément penser à une erreur...

**A.M.** - Demain, la réhabilitation enfin acquise, pour Denis Seznec, la vie alors, c'est quoi ?

**D.S.** - Mais peut-être... la vie tout simplement. ■

Propos recueillis par

HERVÉ LE BORGNE



Denis Seznec, lors d'une vente-signature à la Maison de la Presse de Lamballe.

## Quelques dates de l'affaire Seznec

- 25 mai 1923 : Guillaume Seznec, maître de scierie, et Pierre Quémeur, conseiller général, partent en Cadillac pour Paris.
- 13 juin 1923 : la disparition de Quémeur est signalée. Ni arme, ni cadavre.
- 1<sup>er</sup> juillet 1923 : Seznec est inculpé d'assassinat.
- 4 nov. 1924 : il est condamné aux travaux forcés à perpétuité.
- 7 avril 1927 : il part pour le bague de Guyane.
- 14 mai 1931 : Marie-Jeanne, la femme de Seznec, meurt.
- 1933 : Seznec refuse de signer la grâce qu'on lui propose.
- 18 février 1934 : six jurés demandent la révision du procès.
- 18 sept. 1935 : mort de la mère de Guillaume Seznec.
- 1934-1936 : l'inspecteur Bonny, chassé de la police, avoue "avoir reçu l'ordre" de déposer la machine à écrire compromettante chez Seznec.
- 14 août 1938 : la perpétuité est commuée en travaux forcés.
- 2 février 1946 : Seznec est gracié par le général de Gaulle.
- 1<sup>er</sup> juillet 1947 : retour en France.
- 3 octobre 1948 : assassinat de Le Her, témoin de la défense.
- 14 nov. 1953 : Seznec est renversé par une camionnette.
- 13 février 1954 : il décède des suites de cet "accident".
- 9 juin 1977 : une enquête en révision est déposée.
- 23 juin 1989 : l'Assemblée nationale vote "la loi Seznec".
- 4 octobre 1989 : la commission de révision attribue le numéro 001 à l'affaire Seznec.
- 15 mars 1993 : l'ancienne vendeuse de la machine à écrire déclare "la police m'a fait faire un faux témoignage".
- 28 juin 1996 : rejet de la demande de révision.
- 14 déc. 1998 : une nouvelle requête est adressée à Elisabeth Guigou.
- 30 mars 2001 : sur demande de Marylise Lebranchu, la Chancellerie saisit la commission de révision.

**Atelier**  
BBC

Concepteur Fabricant de bronzes d'Art au sable et à la cire perdue de la pièce unique à la série

"Sculptures, médailles, trophées personnalisés, cadeaux d'entreprises"

Les Tertres - 56490 GUILLIERS - Tél. 02 97 22 80 80 - Fax : 02 97 22 82 65  
Ouvert tous les jours sauf le dimanche

# Antoine Gilbert patron des patrons

Antoine Gilbert a été chef d'une société de bâtiment pendant 30 ans. Aujourd'hui, il dirige l'entreprise SARC au Rheu. Il succède à Olivier Nehlig à la présidence de l'Union patronale interprofessionnelle de Bretagne (Upib).



Passation de pouvoir entre Olivier Nehlig et Antoine Gilbert.

"Je termine un mandat qui a été un peu plus long que prévu (3 années passées) parce que nous avons voulu faire coïncider le changement avec le renouvellement du Conseil économique et social régional où siège aussi le président de l'Upib", explique Olivier Nehlig. A 53 ans, Antoine Gilbert n'est pas un nouveau venu dans les responsabilités puisqu'il a toujours été à la Fédération française du bâtiment, dans des présidences départementale ou régionale. L'Upib est une union de fédérations (12) ou d'unions patronales (4) qui intègre 10 500 entreprises de plus de 10 personnes, 550 000 salariés pour un chiffre d'affaires de 38,11 M€ (250 MF), "aussi bien dans l'industrie que dans les services et aussi une partie du commerce." Ses activités : "représenter les entreprises auprès des différentes instances, gérer un certain nombre d'organismes qui nous ont été confiés et les missions dont nous avons la charge comme Bretagne Environnement Plus et Citroën Super Force". La création d'un Observatoire du travail est à l'étude. Le nouveau président veut poursuivre l'œuvre de ses prédécesseurs. "Nous entrons dans une période de va-et-vient, il va falloir travailler pour que les entreprises bretonnes n'en souffrent pas, cela sous-entend des adaptations." Deuxième point : 2002 et ses élections. "Nous ferons corps au niveau régional pour nous exprimer, dire quelles sont nos valeurs et participer à ce mouvement lancé par le Medef, en avant l'entreprise, en avant la France." Des colloques vont se tenir dans les régions avant l'assemblée générale du Medef à Lyon. Pour la Bretagne, le rassemblement est prévu à Nantes le 4 décembre et aura pour thème "La démocratie sociale."

# Trois hommes et une femme pour 2001

On connaît l'attachement de Yannick Le Bourdonnec pour sa terre natale. Ce n'est donc pas un hasard si le Nouvel Economiste, dont il est le rédacteur en chef, a choisi la Bretagne pour y désigner "les hommes de l'année". Mais pourquoi la Loire-Atlantique était-elle absente ?

Armor magazine, par l'intermédiaire de Joseph Martray, a participé au jury qui a désigné quatre lauréats :

• Le manager de l'année est Alain Le Roch, président du très créatif AES Laboratoire. Son entreprise, très enracinée dans le Pays de Combourg, est devenue un véritable groupe industriel de biotechnologie capable de fournir aux laboratoires des tests, des automates et des logiciels de traçabilité de très haut niveau de fiabilité.

• Le projet de l'année récompensait une initiative privée servant le développement économique et culturel de la région, à eu pour lauréat Michel Houdebine qui, d'une façon remarquable, a mis en place un réseau d'entreprises au service du développement local : dans le Pays de Pontivy, ce sont ainsi, dans le domaine de l'agro-alimentaire, 2 500 emplois qui ont été créés sous son impulsion. Par ailleurs, Michel Houdebine est connu pour son implication dans la promotion de la culture bretonne dont, précisément, le lien avec l'essor va de pair.

• L'initiative locale de l'année a récompensé un élu pour le travail fait en faveur du terri-



Le prix du projet de l'année a été remis à Michel Houdebine.

toire dont il a la charge. C'est Christian Troadez, nouveau maire de Carhaix, qui en est le lauréat.

Chacun a apprécié l'intelligence et la volonté de cet homme en faveur d'un développement conjoint de la culture et de l'économie. La réussite du technopole culturel, axé autour de la culture bretonne et déjà porteur de 100 emplois, en est une illustration prometteuse pour le Pays de Carhaix.

• Le prix spécial du jury a été attribué à une femme, Danièle Floe'hlay-Novello, pour Celta, nouveau concept décoratif breton porteur d'identité et de créativité, dont une mise en œuvre a déjà été concrétisée. Après les deux hôtels Celta déjà rénovés selon ce concept, bien d'autres projets vont suivre, au-delà même des seuls établissements hôteliers. Voilà un cœur nous entraînant dans une Bretagne belle, créative et tellement porteuse d'avenir.

JACQUES LESCOAT



Danièle Floe'hlay a reçu le prix spécial du jury.

# Catros Entreprise, l'exemple d'une transmission familiale

La 3<sup>e</sup> génération passe à l'œuvre dans l'entreprise lamballaise. Jean Catros avait jeté les fondations de l'entreprise, son fils Robert les avait confortées, ses petits-fils Bruno et Jean-François prennent le relais.

Catros Entreprise, société lamballaise de maçonnerie, vient de connaître une étape importante. L'entreprise familiale créée à Andel en 1937 par Jean, le grand-père, avait été reprise par Robert, le père, en 1971. 2001 marque le passage de ténor entre lui et ses deux fils, Bruno et Jean-François. "Trop d'entrepreneurs s'y prennent trop tard", explique Robert Catros. Une transmission se prépare. "Chez les Catros, on y pense depuis plusieurs années. Un audit a été réalisé par Marcel Quérou, permettant d'engager la discussion et de négocier sur des bases financières objectives." Dès lors, Bruno a intégré l'école supérieure des jeunes dirigeants. Dans l'entreprise, il s'occupe de la partie administrative, du démarchage, de la préparation des chantiers et de



Robert Catros entouré de ses deux fils.

la gestion du personnel. Jean-François, son cadet et co-pilote, a en charge le parc matériel. Catros Entreprise bâtit des logements sociaux, petits collectifs et maisons individuelles, emploie 7 salariés et réalise un chiffre d'affaires

de 1,14 M€ (7,5 MF). "Un autre consultant a revu le fonctionnement général et défini la stratégie de développement avec Bruno et Jean-François. Je ne m'en occupe pas, c'est maintenant à eux de jouer", a conclu Robert Catros.

# Futuroest lance "FuturWest"

Le groupe Futuroest, implanté à Lorient, vulgarise les concepts et les approches liés à la démarche prospective. Pour atteindre ces objectifs, le groupe dirigé par Liam Fauchard lance une publication trimestrielle : FuturWest. "On y trouvera des textes d'analyse originaux. Nous nous adressons au plus formidable ordinateur de la galaxie : le cerveau. Parce que penser est un exercice fort sain." Et Liam Fauchard de décliner le sommaire de chaque numéro : "un texte d'analyse sur un événement récent pour le mettre en perspectives, un ou deux textes de fond sur un sujet d'actualité, des présentations de faits porteurs d'avenir, une analyse d'ouvrages à caractère prospectif sélectionnés, nos coups de cœur et l'entretien avec l'invité du trimestre." Le n°0 est disponible, le n°1 sortira le 15 février.

Abonnement d'un an (4 numéros) : 145 € HT (95€,14 € F), 175 € TTC (134,81 € F), 3, bd Coomao Dunanovic 56100 Lorient.

# Le Finlandais Elektrobot s'implante à Quimper

Premier fournisseur européen de R&D auprès des constructeurs d'équipements de radio-frequences en télécommunications, le groupe finlandais Elektrobot (800 salariés dans le monde) a implanté sa filiale France à Quimper, dans l'hôtel d'entreprises de Creac'h Gwen. "Aujourd'hui, l'industrie des télécoms marque le pas", précise Michel Thuret, directeur général de la filiale française. Tous ses acteurs se concentrent sur leur cœur de métier et externalisent le reste. Nous proposons (aux équipementiers et opérateurs Télécoms mais aussi à l'industrie automobile et à l'électronique grand public), particulièrement dans le domaine des applications radio-fréquence, des services et conception et de réalisation de modules complets et de sous-ensembles.

L'entreprise devrait employer 30 ingénieurs d'ici trois ans. Elle vient conforter le pôle radio-fréquence que la technologie Quimper-Cornouaille met en place.



Michel Thuret est le directeur général de l'unité quimperoise.

# L'ADE du Pays de Saint-Brieuc essaime

L'Agence de développement économique (ADE) du Pays de Saint-Brieuc a tenu, pour la première fois, une assemblée générale commune avec les structures qu'elle a permis de mettre en place. L'année 2000 et le 1<sup>er</sup> trimestre 2001 ont été une période charnière comme l'a reconnu son ancien président,

Thierry Schmitt, qui a passé le relais à Jean-François Hinault, fin septembre. Tout d'abord parce que cette année a vu démarrer les activités initiées un an plus tôt. C'est le cas pour la Plateforme financière d'initiative locale Armor Initiative (14 prêts d'honneur réalisés pour un montant de 79 200 € soit 519 517,94 F qui ont permis de créer 7 entreprises sur le Pays de Saint-Brieuc), le Groupement local d'employeurs Adéliance (en 2000, 64 000 heures de mise à disposition contre un prévisionnel de 36 000, 93 salariés soit 32 équivalents temps plein, 23 entreprises adhérentes, un chiffre d'affaires de 0,91 M€ soit 6 MF), l'association pour Action locale pour l'emploi et la Formation Alef, le réseau inter-

national d'entreprises Plato (échange entre une quarantaine de dirigeants souhaitant développer leur entreprise), Création Innovation Enterprise, Pépinière du Pays de St-Brieuc (aide et héberge les porteurs de projets puis les accompagne pendant 2 ans ; en 2000, 13 entrées en incubation pour 10 créations effectives, engagement d'une démarche qualité avec le réseau des pépinières d'entreprises de Bretagne auquel elle adhère), l'Ecluserie d'Armor (association créée en mars pour favoriser la création d'entreprises par les jeunes et les accompagner en les rémunérant pendant la période de maturation et de mise en œuvre de leur projet), l'ADE a enregistré l'adhésion de Lamballe Communauté et a créé une commission Environnement qui étudie la pertinence d'un salon sur ce thème.

## La bonne note de Prêvi-Famille

Aux âges bien nés dit-on, la valeur n'attend pas le nombre des années. Prêvi-Famille vient confirmer l'adage. Le contrat de prévoyance lancé il y a deux ans par Suravenir, la filiale du Crédit Mutuel de Bretagne, vient de se voir attribuer la note maximale (4 pantoufles !) par *Les Dossiers de l'Épargne*, dans son hors-série consacré aux meilleurs contrats de prévoyance du marché. Le magazine souligne, outre les qualités intrinsèques du contrat, "la documentation remarquable de simplicité et de clarté. (...) Et les tarifs bon marché, surtout pour les tranches d'âge élevées."

Contrat couvrant les risques de décès et d'invalidité absolue et définitive, Prêvi-Famille est ouvert à toutes les personnes âgées de 18 à 65 ans. Le capital proposé à la souscription, c'est-à-dire la somme qui sera versée à la personne désignée par l'assuré en cas de décès ou d'invalidité absolue et définitive, varie entre 15 000 € (98 393,55 F) et 500 000 € (3 279 785 F). Un montant à choisir avec attention car il conditionne, bien sûr, le montant des futures cotisations. Pour souscrire, il suffit de répondre à un questionnaire de santé qui, en fonction du montant du capital garanti et de l'âge de l'assuré, peut être complété par un examen médical. Simple, peu onéreux et souple, Prêvi-Famille permet d'assurer la sécurité de ses proches face aux aléas de la vie. ■

## Monéo à l'heure de l'euro

Monéo, c'est le porte-monnaie électronique qui a été expérimenté dans le Finistère depuis un an. Il peut être utilisé avec une carte bancaire et s'avère pratique pour les petites sommes. Plus besoin de chercher de monnaie. Le ticket moyen de paiement est de 28 F, ou 3,15 euros. L'euro justement, il arrive. Monéo entend être un outil facilitant ce passage à la nouvelle monnaie. La Bretagne prend de l'avance puisque depuis début novembre, Monéo a été étendu à l'ensemble de son territoire administratif. C'est la première région à être équipée de ce système. Ainsi, les consommateurs peuvent régler leurs achats inférieurs à 30 euros (200 F) avec leur carte dans de nombreuses villes. Le service sera déployé sur l'ensemble des communes bretonnes début 2002.



Dans la région, Monéo est proposé par la quasi totalité des établissements bancaires. ■

■ Saint-Brieuc (Plerin, Lanquén, Trégar, Yffrac, Ploufragan), Lorient, Guingamp (Grâces, Pabu, St-Agathon, Ploumagoar, Plouzeau), Dinan (Lanvallay, Lédon, Taden, Quévert), Lannion, Lamballe, Rennes (St-Gregoire, Cesson-Sévigné, St-Jacques, Chanterie), Redon, Vitré, Fougeres (Lécausse), Saint-Malo (St-Jouan), Vannes (St-Est, St-Ard, Arradon, zone commerciale de Lascaden), Auray (et zone commerciale de Reffrenens), Ploemel, Pontivy, Lorient (Larmor, Ploeneur, Lanester, Quévert).

## Institut de Locarn : un Web-site pour ses 10 ans

Locarn a décidé de préparer l'avenir en ouvrant gratuitement, sur le web, sa structure aux Bretons. Alain Glon, le président, a rappelé la volonté de l'équipe dirigeante de réussir ensemble l'émergence d'une vision commune pour une région forte en Europe et dans le monde

Cette quête de sens, initiée depuis une décennie par l'Institut, s'élargit aux Armoriciens par le biais d'un forum. Pour valoriser cette nouvelle étape empreinte de modernité, l'invité du mois, Michel Lacombe, numéro 1 européen et numéro 2 mondial de Microsoft, a animé une conférence-débat sur : "l'ambition d'internet à poursuivre la création du monde". L'Institut n'est pas en reste, puisqu'il prend le risque de participer à la création de "Bre-tigne-2020".

### Créer de nouvelles initiatives

M. Postonno, directeur d'e-novation à Concarneau, a introduit le site destiné au grand public (1). La spécificité de ce dernier tient dans le volume des textes de présentation. Chacun pourra se faire son opinion sur les objectifs et les moyens de l'Institut. Alain Glon, pour sa part, a commenté les trois thèmes proposés dans le cadre du forum : la mer, le fer et une vision d'avenir pour la Bretagne. Des sujets hard pour un sujet soft.

La Bretagne en quête de sens renvoie l'identité bretonne et celtique de la région. Or, notre culture, pragmatique et technique du nord de l'Europe, est souvent en décalage par rapport à la culture administrative et littéraire française. Au cours

des débats sur la mer et le fer, les dirigeants de Locarn ont admis qu'il ne servait à rien de réformer les structures existantes (C.F.E.N.). Il valait mieux créer de nouvelles initiatives, en matière de formation. Dans cette optique, l'Institut a mis en place des formations portant sur la pêche, l'intelligence artificielle, les finances globales... La problématique de la traçabilité des produits, évoquée par le président Glon, aidera-t-elle les patrons bretons à s'interroger en profondeur sur la leur et celle de leurs salariés ? Dans quelle mesure le web favorise-t-il la prise en compte des valeurs inhérentes à nos origines bretonnes et armoricaines ? Les exemples d'Ubisoft et de Visionave semblent indiquer que le monde des nouvelles technologies est compatible avec notre état d'esprit. La direction de Locarn nourrit beaucoup d'espoirs pour que les jeunes Bretons innovent à la pointe de cette nouvelle frontière européenne...

Pour Michel Lacombe, la mondialisation représente une chance pour la paix dans la mesure où les infrastructures téléphoniques suivent ! Dans ces conditions, internet facilitera les échanges de biens de services mais aussi de cultures. ■

GI KELTIK

(1) [institut-locarn.com](http://institut-locarn.com)

**bfi** sites web, réseaux, intranet, décisionnel, assistance à maîtrise d'ouvrage

**www.bfi.fr**

**Parc d'activités de la Niel - 56300 Pontivy**  
Tél : 02 97 25 86 22 Fax : 02 97 25 86 21

## Vers une harmonie entre l'activité humaine et l'environnement

Le Conseil régional et l'ADEME Bretagne (Agence de l'Environnement et de Maitrise de l'Energie) viennent de lancer un appel à projet dans le cadre du programme EDEA (Energie, Déchets, Air).

Ces derniers temps, on a pu voir à la télévision des spots visant à nous faire comprendre que l'activité humaine en général, et nos petites habitudes en particulier, avaient des effets dévastateurs sur l'environnement.

En effet, il s'avère que 60 % des dépenses en énergie viennent des particuliers. Et que dit consommation d'énergie dit épuisement des ressources et émissions de gaz à effet de serre. Voilà pourquoi on essaie de nous responsabiliser et nous inciter à économiser. Cette tendance "citoyenne" n'est pas anodine et relève d'un réel problème environnemental qui nous concerne tous : les émissions de gaz à effet de serre. La conférence de Kyoto a imposé sur ce point des objectifs bien précis. La France n'est pas trop mauvaise élève mais doit stabiliser ses émissions, alors qu'aujourd'hui elles augmentent de 1,5 % par an. Une nouvelle réglementation thermique concernant les immeubles d'habitation en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> juin 2001, vise à réduire de 20 % les consommations d'énergie du parc résidentiel neuf.

C'est dans cette logique que s'inscrit l'appel à projet lancé conjointement par le Conseil régional et l'ADEME dans le cadre du programme EDEA. Cette initiative va plus loin que la réglementation : destinée à l'ensemble des bailleurs sociaux de la région, il concerne la réhabilitation du parc HLM ancien avec, pour objectif, de réduire d'au moins 30 % les charges en eau et énergie des locataires. Dans la pratique, le programme propose une aide de 500 euros maximum (soit 3 280 F) par logement. Cette subvention sera accordée aux projets convaincants tout en sachant que priorité sera donnée aux dossiers faisant appel aux énergies renouvelables.

Mais ceci n'est qu'une des facettes du programme EDEA. Celui-ci vise aussi à promouvoir l'énergie (la maîtrise, promouvoir le développement des énergies renouvelables), les déchets (renforcer la prévention, réduire et valoriser les déchets d'entreprise, développer et pérenniser les filières de valorisation), l'air et les transports (améliorer la qualité de l'air, et le concerne aussi bien les collectivités locales que les entreprises ou même le grand public). Il s'agit donc d'un programme ambitieux qui, s'il aboutit aux résultats escomptés, aura valeur

## Sage Vilaine

Considéré comme prioritaire parce qu'il est le plus étendu en France, le Schéma de gestion et d'aménagement (Sage) du bassin de la Vilaine a été validé après 3 ans d'études.

Le périmètre de ce Sage inclut le bassin versant de la Vilaine et de son estuaire maritime, ainsi que les rivières se jetant dans l'estuaire, soit au total 11 190 km<sup>2</sup>. Il est à cheval sur deux régions, Bretagne et Pdl, et six départements, Ille-et-Vilaine, Morbihan, Loire-Atlantique, Côtes-d'Armor, Mayenne et Maine. "Le Sage est un document qui planifie et oriente les actions sur l'eau pour les dix ans à venir", expliquent les responsables de la Commission locale de l'eau qui travaille depuis septembre 1998 dans le cadre de sous-commissions géographiques pour étudier le bassin et élaborer des d'actions. Ce projet vient d'être validé, puis placé en consultation publique avant d'être mis en œuvre. La coordination des actions sera assurée par l'Institut d'aménagement de la Vilaine. Plus de 200 propositions ont été formulées pour lutter contre les pollutions diffuses, protéger et sécuriser la distribution d'eau potable, économiser cette dernière, mieux épurer les rejets domestiques et industriels, mieux connaître les débits et gérer les étiages, maîtriser le développement de l'irrigation... Un volet concerne les crues, vise à mieux en assurer la prévision, à renforcer la prévention et à engager les travaux nécessaires. Un effort sera effectué pour que les poissons retrouvent les rivières, notamment les salmonides, l'alose, la lamproie et l'anguille. ■



Opération de réhabilitation à Saint-Brieuc d'une copropriété de HLM.

YOAN GARÇON

## En bref

### La Bretagne se convertit au e-commerce

Leader européen du e-commerce pour la construction, Eu-supply.com est présente en Bretagne depuis janvier 2001. "Nous avons atteint le niveau de 5 millions d'euros par mois en juillet 2001 pour la région", annonce Stéphane Roux, responsable de l'agence de Rennes. Sur un millier d'entreprises contactées, 60 à 75 % sont équipées d'une connexion internet. Parfaitement neutre et indépendante, Eu-supply.com permet aux acheteurs et aux entreprises de négocier et gérer leurs achats/remises en ligne (prix, transparence et efficacité). ■

### Changement d'enseignement

Après des travaux d'agrandissement et de rénovation, l'Hôtel Mascotte de Saint-Gregoire devient Occéania. Des prestations haut de gamme sont proposées dans un décor calme et convivial, proche du centre ville. ■

## Du sanatorium de Roscoff au Centre de Perharidy

En 1901, on l'appelait le sanatorium. Plus tard, il est devenu centre hélio-marin. Aujourd'hui, le voilà baptisé Centre de Perharidy. Centenaire, il n'a cessé d'évoluer et de se diversifier. A Roscoff, c'est maintenant l'établissement de soins de suite et de réadaptation spécialisés.



Ce centre, créé en 1901 par la marque de Kergarion soignant, à l'origine, les enfants de la tuberculose. Nicolas Delecourt a écrit un livre retraçant ce siècle d'existence, à partir de témoignages, de documents historiques et de photos anciennes. Les valeurs humaines, à l'origine de sa création, y sont encore présentes. Dans son projet d'établissement, le centre de Perharidy intègre l'abandon de l'activité chirurgicale, le renforcement des soins de suite (mucocœlécose, oncologie...), de la médecine phy-

sique, des activités spécifiques, la création d'un hôtel de patients... Le projet s'est déjà concrétisé par une nouvelle bathodécapode, la rénovation du service de soins de suite et de réadaptation pédiatriques, de nouveaux locaux pour la scolarité des patients. Le centre (3 621 malades accueillis en 2000) et ses 532 salariés ont entamé une démarche qualité pour améliorer l'accueil, renforcer l'information du patient, assurer la prévention des risques et développer la coordination des soins. ■

## L'IRTS a 25 ans

L'Institut régional du travail social (IRTS) a été ses 25 ans. Cet anniversaire a été l'occasion d'un débat fort intéressant avec Alfred Groszer, professeur émérite des Universités à l'Institut d'études politiques de Paris, et Marc-Henry Soulet, professeur de sociologie. L'établissement implanté à Rennes (qui s'appelait Institut de formation aux carrières sociales lors de sa première rentrée, le 1<sup>er</sup> septembre 1976) a accueilli plus de 10 000 personnes en formation initiale, continue, supérieure. Il dispose d'antennes à Brest, Lorient et St-Georges-de-Reintembault et est dirigé, depuis le mois d'avril, par Jean-Paul Ziegler. ■



Jean-Paul Ziegler est le nouveau responsable de l'IRTS.

## Bières Z.H. valorise les bières bretonnes

La Bretagne est devenue en quelques années la troisième région brassicole de France et une vingtaine de brasseries existent actuellement. Pas question bien sûr de rivaliser avec le Nord et l'Alsace mais l'essor est tel qu'il a amené plusieurs entreprises à se regrouper sous une même bannière commerciale. C'est ainsi que vient de naître Bières Z.H., plate-forme de distribution créée par sept brasseries. L'objectif, en dehors de la volonté de promouvoir ce produit à valeur "culturelle" : introduire les bières bretonnes dans le maximum d'établissements spécialisés comme les caves et les bars à bières. La structure reste ouverte à tous les professionnels qui souhaiteraient l'intégrer. ■



Hervé Corbel, Jean-François Istin et Maxime Loizec.

Rens. Brasserie de Bretagne - 02 98 50 25 97.

## "Demat"

Parce que tout le monde connaît "kenavo" mais que peu savent dire bonjour en breton, la jeune chambre économique de Morlaix a initié un référendum avec l'aide de l'Ofis ar brezhoneg. Résultat : plus de 14 000 votes et 7 160 suffrages pour "demat". La Fédération des jeunes chambres économiques de Bretagne (200 adhérents répartis dans les 10 jeunes chambres locales) doit faire rayonner ce bonjour "à l'intérieur et à l'extérieur de la Bretagne, pour conforter une image déjà positive", explique Danielle Nicolas, la présidente.

Pour ce faire, entreprises, associations et institutionnels sont sollicités pour l'intégrer dans leur fonctionnement. Parmi les actions possibles : création d'un produit "demat", mise en place d'un panneau à l'entrée des villes et villages, ouverture d'une assemblée ou d'un conseil d'administration par "demat"... Et pourquoi pas la création d'une chanson ? La Fédération veut lancer, fin 2002, les Oscars Bretons, "pour récompenser actions et membres remarquables au sein des jeunes chambres économiques locales." ■

## En bref

### Horaires d'hiver pour Aurigny

42 vols hebdomadaires sont assurés l'hiver par Aurigny Air Services entre les îles anglo-normandes et l'aéroport de Dinard. Les nouveaux horaires sont désormais arrivés. On les trouve sur internet ([www.aurigny.com](http://www.aurigny.com)) ou par téléphone au 02 99 46 70 28. ■

### AGEFOS PME au parlement européen

L'expérience d'AGEFOS PME vient d'être unanimement saluée au Parlement de Strasbourg. Reconnu pour son expertise dans le conseil et la gestion des fonds de la formation professionnelle, l'organisme doit maintenant

aller plus loin et chercher de nouveaux partenariats pour accompagner les PME et les TPE.

Bernard Cappon, président de l'AGEFOS et Jean-Pierre Lambert, vice-président (par ailleurs membre du bureau de l'Agefos/ Pme Bretagne) se sont engagés à poursuivre l'action.

### Quest Bureau : un nouveau siège social

Quest Bureau est né de la fusion de quatre entreprises régionales de mobilier et fournitures de bureau : Bureau-tique Conseil, Cob-Bio, CEB et Copysoft. Dirigé par Daniel Brulin, le groupe vient d'inaugurer à la Mézière (35) les locaux du siège social et de la plate-forme logistique. ■



Votre rendez-vous d'information avec le Conseil Régional - N°17 - décembre 2001

## NAUTISME EN BRETAGNE

### Vent portant pour la filière

En décembre, le Conseil régional emmène la Bretagne au Salon nautique international de Paris. Un rendez-vous incontournable pour notre région, terre des navigateurs de renom, port d'attache de grands constructeurs de multicoques et destination de millions de touristes et de plaisanciers...

Le long de ses 3000 kilomètres de côtes, sur ses rivières et ses lacs, la Bretagne offre un panel complet d'activités nautiques. Voile, surf, plongée, canoë-kayak, aviron et char à voile connaissent un engouement croissant plaquant la Bretagne à la première place des régions françaises pour la pratique des activités nautiques. Pour satisfaire le plus grand nombre, les centres nautiques font preuve d'imagination et d'ouverture en proposant de nouveaux "produits", pour tous les âges et tous les niveaux, du jardin des mers des 3-6 ans aux sorties à bord de voiliers traditionnels. La plaisance en Bretagne remporte un tel succès que les ports sont saturés une bonne partie de l'année. L'enquête réalisée par l'association des ports de plaisance de Bretagne avec le soutien de la Région montre que les 56 000 places de ports ou de mouillages réparties sur 94 ports du littoral breton sont occupées à 100 %. Conséquence : 9 300 plaisanciers sont sur liste d'attente pour disposer d'un emplacement.



Canoe, voile, plongée : en Bretagne, près de 400 000 personnes sont inscrites dans un club sportif.

Plusieurs pistes de travail sont à l'étude pour créer rapidement de nouvelles places tout en préservant l'environnement. Objectif : éviter la fuite des plaisanciers vers d'autres régions maritimes et conserver l'activité de ces ports, qui génère un chiffre d'affaires de 22,87 millions d'euros (150 millions de francs) par an. Plus il y a de gens à pratiquer le nautisme, plus les ventes de bateaux s'accroissent, plus les entreprises (constructeurs, équipementiers, loueurs...) contribuent à la bonne santé de la filière. L'an passé, plus de 14 400 bateaux neufs ou d'occasion ont été vendus en Bretagne. Certes, les plus gros chantiers français de plaisance (Jeanneau, Bénéteau...) sont implantés en Vendée, mais la Bretagne revendique son "leadership" européen et même mondial sur plusieurs "niches" : multicoques de course océanique, bateaux traditionnels, canoës-kayaks, planches

à voile, petit motonautisme... Multiplast, Kelt, Bic sport, Chantier naval du Guip, New-Marine, Polyform... sont quelques uns des constructeurs qui participent de cette réputation. Les équipementiers de la voilerie, de l'électronique, de l'accastillage ou des vêtements de mer tels que Incidences, Tonnerre, Plastimo, Cotten

Nautix... ne sont pas en reste. Au total, avec ses 840 entreprises industrielles représentant près de 5 000 emplois, l'industrie nautique en Bretagne réalise un chiffre d'affaires d'environ 457,34 millions d'euros (3 milliards de francs) par an. Une belle performance !

### Au salon nautique

Depuis plus de quarante ans, le salon nautique est l'événement où toutes les innovations, les projets se créent et se réalisent. Pour cette 41<sup>e</sup> édition, qui aura lieu du 30 novembre au 10 décembre à Paris, Porte de Versailles, 100 exposants présenteront 1200 bateaux à un public de 300 000 visiteurs. Véritable point d'ancrage de tous les acteurs du nautisme breton, l'espace Bretagne accueillera cette année encore collectivités et associations impliquées dans le développement de la filière. Pour en savoir plus sur le salon :

[www.salonnautiqueparis.com](http://www.salonnautiqueparis.com)

Conseil régional de Bretagne - 283, av. du Général-Patton  
B.P. 3166 - 35031 Rennes cedex

[www.region-bretagne.fr](http://www.region-bretagne.fr) - Tél. 02 99 27 10 10

## BREVE

### Entreprises, exportez !

Exporter : faute d'information et de moyens, beaucoup d'entreprises et notamment les plus petites, hésitent à tenter l'aventure. À l'initiative de son président, Joël de Rohan, le Conseil régional organise le 23 novembre à leur attention une journée d'information et d'échanges, à Ploumel. Chers d'entreprises, experts et partenaires institutionnels de l'export, échangez leurs expériences et feront valoir leurs compétences respectives en matière de conquête des marchés étrangers. Toutes les entreprises bretonnes en quête de réponses précises sont invitées à participer à cette rencontre.

### Critiques en herbe

Associée au Prix Goncourt des lycéens depuis sa création, la médiathèque accueille tous les ans, à Rennes, un jury de jeunes venus de toute la France. La dernière édition, à son tour, a été couronnée par la sélection 2001 parmi les œuvres littéraires en lice, pendant que les académiciens élisent le "Prix Goncourt à Paris. Les 29 et 30 novembre, ils sont récompensés, en chair et en os, les écrivains dont ils ont passé les écrits à la loupe. En point d'orgue, la remise des diplômes, prise du concours de critique littéraire organisé par le Conseil régional. Un exercice de style auquel s'étaient joints près de 300 lycéens bretons.

# Gros Plan

sur Guingamp (Gwengamp)

## Guingamp, un Pays à taille humaine

Au nord-ouest des Côtes-d'Armor, certains auraient bien vu la création d'un grand Pays Guingamp-Lannion-Paimpol. Noël Le Graët, maire de Guingamp, voyait les choses différemment, estimant que sa ville, le District et les Communautés de communes alentour devaient jouer leur propre partition.



"Je souhaitais que l'on mette en place une structure avec Paimpol, parce que nous étions complémentaires dans plusieurs domaines, et cela nous donnait une ouverture sur la mer", précise Noël Le Graët.

De son côté, Paimpol semblait avoir plus d'atirance pour Lannion. Finalement le grand Pays Guingamp-Lannion-Paimpol ne verra pas le jour. "Avec Lannion, nos atouts ne sont pas les mêmes.

Eux, ils ont l'électronique, nous, nous sommes plutôt portés par l'agro-alimentaire." Noël Le Graët pense que la ville dont il est le premier magistrat doit permettre aux communes du District de Guingamp et à celles des Communautés de communes alentour d'exister et de se développer. "Guingamp a sa sous-préfecture, son hôpital, ses écoles... La chance de ce Pays est de posséder une vraie identité, dans laquelle tout le monde se reconnaît et où les porteurs de projets ont l'habitude de travailler ensemble." Cependant, il ne ferme pas la porte. "Il est évident que nous pourrions, comme nous le fai-

sions déjà, collaborer avec Lannion ou Paimpol. Mais à Guingamp, nous sommes tous complémentaires sur nos dossiers. On ne voit pas bien ce que Bourbriac ou Belle-Isle-en-Terre, par exemple, ont de commun avec Perros-Guirec. Dans ce grand Pays cité précédemment, ces entités auraient été noyées."

### Légitimité géographique

Guingamp avait connu quelques difficultés, économiques après la fermeture de l'AOIP et la disparition de 1 500 emplois d'un seul coup. "Nous avons mis du temps à remonter la pente, mais nous y sommes parvenus, surtout en accueillant des PME-PMI. Notre tissu est composé de ce type d'entreprises, ce qui fait du Pays de Guingamp, un territoire à taille humaine où tous les partenaires ont leur rôle à jouer." Sa légitimité est avant tout géographique. Il intègre le District de Guingamp, les Communautés de communes du Pays de Bégard, de Belle-Isle-en-Terre, de Bourbriac, du Trieux, de

Lanvollon-Plouha et de Châtelaudren-Plouagat, soit 63 communes et 72 000 habitants. "Chaque entité sait pourquoi elle intègre la structure, ce qu'elle vient y faire et ce qu'elle en attend. Nous nous retrouvons entièrement sur les grands dossiers."

Les premières réflexions sur cette structure ont débuté en 1995, consécutivement à la Loi Pasqua. Elles ont été relancées en 1999 avec la Loi Voynet. L'assemblée constitutive du Pays de Guingamp a eu lieu en juillet. Des commissions ont été créées. Le Pays est entré dans sa dernière phase. "Nous touchons au but puisque le Conseil de développement a été installé fin octobre, la version définitive de la Charte de développement adoptée fin novembre. Chacun a fait connaître sa décision d'adhérer au Groupement d'intérêt Public". Il doit être installé vers le 15 décembre.

Du Pays doit émerger un certain nombre d'idées. Il doit aider à préparer les dossiers, faire le tri afin de ne pas travailler en doublon avec ce qui est étudié à un autre

échelon. Parmi les atouts du territoire, Noël Le Graët cite l'agriculture, l'agroalimentaire et la formation. "En axant notre développement sur ces trois secteurs, notamment sur nos matières premières, je suis persuadé que nous avons des garanties d'avenir. Ce Pays sera le cadre d'une grande liberté d'expression. Les projets jailliront dès 2002. Pouvoir regrouper ainsi plus de 70 000 habitants autour de mêmes objectifs est une belle aventure. Nous allons monter des dossiers ensemble et prouver que, dans le Pays de Guingamp, on peut se former, vivre et travailler."

### Créer des entreprises

"Dans un passé qui n'est pas si lointain, il était de bon ton dire qu'ici on pouvait bien se former, mais qu'il fallait s'en aller pour trouver du travail. Je lance un appel à ceux qui ont pu étudier chez nous en leur disant qu'ils peuvent y travailler et y vivre. Pourquoi créer des entreprises ailleurs alors qu'il est possible de le faire dans le Pays de Guingamp ?"

# Gros Plan

sur Guingamp (Gwengamp)

## Hôpital et clinique forment le pôle santé

L'hôpital et la polyclinique sont parvenus à s'entendre pour créer un pôle santé public/privé au service de la population du bassin de vie.



La clinique, et au fond, derrière, l'hôpital.

Historiquement, sur Guingamp, il y avait deux cliniques privées et un hôpital public. "En 1991, les deux cliniques fusionnent en demeurant cependant sur deux sites, rappelle le docteur Jean-Christophe Nicolas, chirurgien et président du conseil d'administration de la nouvelle polyclinique d'Armor. Pour un meilleur fonctionnement, nous avons pris la décision de construire des bâtiments neufs, à proximité de l'hôpital afin d'obtenir à des nécessités de coopération public/privé. La tendance de l'Agence régionale hospitalière est de constituer des pôles de santé." A

Guingamp, le message a été bien compris. Les rapprochements portent sur les urgences, la chirurgie et l'anesthésie. "Depuis fin 1998, nous avons une maternité commune, dit Alain Tangy, directeur de l'hôpital. Les établissements réalisent chacun 300 accouchements. Regrouper, nous en faisons 700. Cela permet au bassin de disposer d'une maternité moderne et dynamique, le rapprochement est donc positif." Comme il l'est dans d'autres domaines. Celui des urgences notamment. "Nous avons signé une convention avec l'hôpital, explique Jean-Christophe

Nicolas. Les chirurgiens libéraux participent désormais au service de garde des urgences." Une petite révolution dans la prise en charge du patient qui sera suivi, dans son service, par le chirurgien qui l'a accueilli. "Nous avons commencé une coopération en urologie, spécialisée qui n'existait pas à l'hôpital, précise Patrick Cazenave, président de la commission des médecins de l'hôpital. Ce n'est qu'un début et d'autres rapprochements vont naître parce que les investissements sont de plus en plus lourds. S'ils sont réalisés par deux structures, cela permet de mieux les mutualiser et de posséder davantage de matériel à la pointe du progrès." Guingamp va bénéficier, en mai, d'une Imagerie par résonance magnétique mobile, partagée avec Mériax et Lannion. "Le scanner à Guingamp, est un enjeu très fort", poursuit Alain Tangy. "Nous avons fait une demande commune pour en obtenir un, l'activité de l'hôpital et de la clinique le justifie." Parmi les autres projets, citons, pour améliorer l'accueil des urgences, la construc-

tion d'une unité de lits-portes (pour les patients gardés moins de 24 h). "Cela manquait aussi à Guingamp, dans un service d'urgences important. Pour améliorer la prise en charge des personnes âgées, nous construisons une résidence de 138 lits." L'hôpital dispose de 500 lits, près de 700 salariés dont 53 médecins. La polyclinique d'Armor de 72 lits d'hospitalisation et d'une unité de soins ambulatoires de 10 lits, 33 praticiens et 135 employés. ■

## Une signalisation bilingue

La polyclinique d'Armor bénéficie d'une signalisation bilingue, réalisée par la toute jeune société de Rostrenen "Attitude Graphique", avec l'aide de plusieurs partenaires, comme l'Ofis ar Brezhoneg pour la traduction. "Nous avons proposé aux responsables de l'établissement un système graphique et l'apport du breton", explique Stéphane Hervé, créateur de l'entreprise avec Yannick Martin. "C'était, pour nous, une façon de faire avancer le breton." Une seule police de caractère a été

utilisée pour l'ensemble du bâtiment, du bloc opératoire au parking en passant par l'accueil. "Les deux langues sont sur le même pied d'égalité. C'est un travail qui nous a demandé 6 mois. Nous avons d'autres réalisations de ce type, notamment pour la cité administrative de Rostrenen, la mairie de Mael-Carhaix. Nous travaillons sur des projets pour des piscines et des coop bios. Nous voulons contribuer à développer notre langue, en l'exprimant de façon moderne." ■

**UNE GAMME COMPLÈTE DE SOINS AU SERVICE DU PAYS DE GUINGAMP**

Orthopédie - Maternité  
Laboratoire - Médecine  
Rééducation - Soins de Suite

**POLYCLINIQUE D'ARMOR ET D'ARGOAT**

- CHIRURGIE
- SPÉCIALITÉS: Médecine sportive et rééducation fonctionnelle, Dermatologie - Radiodiagnostic - Radiologie - Cardiologie - Pneumologie - Phlébologie - Gynécologie
- SERVICE DE RÉANIMATION ET SOINS INTENSIFS

15 rue de l'Armor - 22200 PLEL - Tél. 02 96 44 80 00

**CRUSTARMOR**  
BRETAGNE

**Le Meilleur de la Mer**  
Soupes, Rillettes, Saucis, Algues...  
Z.I. de Bellevue  
22200 SAINT-AGATHON  
Tél. 02 96 43 70 75 - Fax 02 96 44 98 79

**Résidence pour Personnes Agées**

Le al d'Or  
Accueil individualisé  
Parc arboré  
La vie s'anime

SORTIE COAT AN DUC II - ST JEAN KERDANIEL  
02 96 32 60 80

**ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE GUINGAMP KERNILIEN**

**FORMATION SCOLAIRE**  
de la 4<sup>e</sup> au BTS en agronomie, environnement, production animale, agro-équipements, activités hippiques.

**FORMATION CONTINUE**  
Diplômes permettant l'installation en agriculture, l'animation en centre équestre, l'organisation et l'encadrement de randonnées équestres.  
Organisation de formations courtes sur demande des entreprises.

**CENTRE ÉQUESTRE ouvert au public** : cours d'équitation.  
**VENTE DE CIDRE** élaboré avec la participation des élèves du lycée.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC D'ENSEIGNEMENT AGRICOLE DE KERNILIEN - BP 10432 - 22204 GUINGAMP CEDEX  
Tél. 02 96 40 67 50 (formation scolaire) et 02 96 40 67 54 (formation continue) - Mails : legta.guingamp@educagri.fr et cippa.guingamp@educagri.fr

**En bref**

France Télécom expérimente un annuaire automatisé (un système de reconnaissance vocale mis au point à Lannion) sur les zones de Guingamp et St-Brieuc. Il est destiné à traiter les appels simples du 12 pour libérer du temps pour les renseignements plus complexes. En janvier, il sera peut-être généralisé à la Bretagne puis à la France entière.

# Cross Plan

## pour Guingamp (Guingamp)

### Le bagad en 1<sup>ère</sup> catégorie

Lors du dernier concours des bagadoù, à Lorient, l'ensemble de Guingamp a gagné sa place en 1<sup>ère</sup> catégorie. Une première historique pour ce bagad qui évoluait à l'étage inférieur depuis 20 ans.



Créé en 1973 par Jean-Pierre Elien, le bagad de Guingamp compte aujourd'hui une quarantaine de musiciens. "Nous étions en seconde catégorie depuis 20 ans", dit Iwan Elien, qui a repris le flambeau après son père. "Cette accession parmi l'élite est historique et nous sommes le seul

ensemble costarmoricaïn à y figurer". Le coordinateur musical du groupe et président de l'association ne cache pas sa fierté. Pourtant, il sait que rien n'est gagné. "Notre objectif est bien entendu de rester dans cette catégorie. Une place en milieu de tableau nous conviendrait dans un

premier temps." Le bagad de Guingamp joue la carte de la formation. "Nous essayons de faire profiter les jeunes de notre expérience. C'est ce qui nous a permis de baisser la moyenne d'âge du groupe. La formation est primordiale. Les jeunes sont de plus en plus nombreux." Iwan

reconnait que depuis l'accession en 1<sup>ère</sup> catégorie, le bagad de Guingamp est de plus en plus sollicité. "Nous ne faisons pas énormément de sorties et notre volonté aujourd'hui est de les multiplier. C'est une nécessité pour pesantifier nos prestations et concrétiser nos ambitions." ■

### Un Bts esthétique et cosmétique

"Nous voulons faire de Guingamp un pôle de l'esthétique et de la cosmétique", explique Philippe Le Fou, directeur du lycée Notre-Dame. L'établissement a ouvert un Bts consacré à ces deux domaines. "Les futurs diplômés sont appelés à exercer des fonctions de cadre, gestionnaire ou formateur dans les métiers de l'esthétique et de la cosmétique, en plein développement." L'ambition est d'ouvrir un Brevet Professionnel qui, avec ce Bts, mais aussi le Cap du lycée Montbauril, permettrait d'offrir une filière complète.

### De nouvelles formations à l'UCO

A Guingamp, l'Université catholique de l'Ouest a accueilli la délocalisation de l'Ecole supérieure d'informatique et de productique. Deux options sont proposées aux futurs ingénieurs (23 pour la première promotion) : informatique industrielle et réseaux télécoms ; sécurité, environnement, prévention. "Ce sont des formations généralistes avec une dimension internationale",

explique Michel Dorveaux, directeur de l'UCO. Sur les 3 ans, les étudiants passent 3 mois en Angleterre dans une Université associée avec un mois de stage, 6 mois en Allemagne ou en Espagne avec la encadre un stage. Depuis la rentrée, l'UCO propose un Dess organisation et génie de production, suite logique des licence et maîtrise Génie des procédés. ■



**VÉRANDAS ROBIN**  
Tél. 02 96 44 94 55  
Route de Lannoullon  
22200 St-Agathon  
GUINGAMP  
Francis Pousset

**Qualité Informatique**  
Campus Universaire  
37, rue Maréchal-Foch  
22200 GUINGAMP  
Tél. 02 96 40 16 10  
Fax 02 96 44 27 16  
Serveur WEB : <http://www.qualite-info.fr>

Solutions de GESTION - Matériels  
Réseaux - Communications  
Multimédia - Internet - Formation

### L'Établissement Public d'Enseignement Agricole de Kernilien

Sous l'appellation d'Établissement Public d'Enseignement Agricole sont regroupés : un lycée d'enseignement général et technologique, un centre de formation professionnelle continue, une exploitation agricole et un centre équestre. Ces 4 centres ont un objectif commun : former des jeunes et des adultes aux métiers de la production agricole, de l'élevage équin et du tourisme équestre.

Chaque année, plus de 400 élèves, étudiants et stagiaires sont accueillis sur le site de Kernilien pour y suivre un cycle scolaire ou une formation continue. Par ailleurs, le centre de formation professionnelle continue (CFPPA) est à la disposition des entreprises et des collectivités locales pour mettre en place des formations courtes dans des domaines divers. L'établissement dispose aussi d'équipements sportifs complets et d'un amphithéâtre de 350 places qui peuvent également être utilisés par un public extérieur. ■

### En bref

La biscuiterie Armor Délices (madeiraïnes, sablés et palmiers) à Guingamp a investi 1,22 ME (8 MF) pour reorganiser et augmenter la capacité de production de son usine, et lancer les "Pâtes d'Armor".

Guingamp est la seule ville de 8 500 habitants à avoir un club en D1. En Avant a fait ses preuves, mais doit jouer avec ses moyens le plus petit budget du championnat. Alors, se maintenir parmi l'élite est toujours un exploit. Les fervents supporters des Rouge et Noir l'oublient parfois, surtout quand leur équipe connaît quelques difficultés, comme en ce moment. Guy Lacombe, l'entraîneur de la formation professionnelle, rappelle en permanence que, sans ses valeurs (solidarité, rigueur, générosité) dans l'effort pour défendre son maillot, l'équipe n'est rien, qui elle a besoin du soutien du Korp Rouge et des autres aficionados guingampais.

Filiale du groupe Unicopa, la Maison des Guinmets (62 salariés), a transféré son activité de charcuterie traditionnelle de Pédernec à Saint-Agathon avec à la clé la création de 10 emplois. Une usine d'emmental va être construite sur la zone de Bellevue, près du siège du groupe. Un investissement de 13,7 MF (90 MF) et la création de 30 emplois. L'implantation d'un Institut de formation du sportif professionnel, pour des athlètes de 14 à 35 ans, est en projet dans le quartier de la Chesnaye, à Guingamp.

## Spécial Fougères et son district (Felger)

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poilvet et Yann Guénégo

# Index

**P. 28**  
Intercommunalité :  
• Le District se mute en communauté de communes

**P. 29**  
Environnement :  
• Le contrat eau paysage environnement  
Marché :  
• On change de jour à l'Aumallerie

**P. 30**  
Habitat :  
• Des actions pour les communes les moins favorisées

**P. 31**  
Site naturel :  
• Une nouvelle vie pour les landes de Jaunouse

**P. 32**  
Entreprise :  
• Groussard, transport et logistique  
CCI :  
• Les rencontres de la Maison de l'Entreprise

**P. 33**  
Urbanisme :  
• Le nouveau quartier de la Gare  
• Les hôteliers n'apprécient pas

**P. 34**  
Culture :  
• Le théâtre rénové, petit bijou à l'italienne  
Territorialité :  
• Un an pour le Pays de Fougères

**P. 35**  
Technologies :  
• Les originalités fougères

**P. 36**  
Citoyenneté :  
• Des conseils de quartiers en 2002

**P. 37**  
Projet :  
• Une nouvelle vocation pour l'usine Rehaut

**P. 38**  
Livres :  
• L'arbre d'or, éditeur en ligne

## Une ville et son pays

Le Pays de Fougères, créé depuis un an, est entré dans sa phase active. Il regroupe 80 000 habitants répartis dans plusieurs Communautés de communes et le District du Pays de Fougères, qui lui aussi deviendra Communauté de communes au 1<sup>er</sup> janvier. Renforcement des conditions d'accueil des entreprises et de développement des activités, affirmation d'une politique de solidarité entre les communes, réalisation d'infrastructures routières et de projets essentiels sont ses axes prioritaires pour favoriser l'attractivité du territoire.

A son échelle, la cité fougèraise joue son rôle de ville-centre avec ses 23 000 habitants. De grands dossiers sont en cours comme le nouveau quartier de la gare, la nouvelle vocation de l'usine Rehaut, la création de conseils de quartiers. A la pointe du progrès, la ville d'art et d'histoire ne veut pas connaître de fracture numérique. Et comme l'on distribue des petites fleurs aux villes fleuries, Fougères espère glaner des petites @ pour affirmer sa volonté de développer les technologies de l'information et de la communication et être ainsi pleinement dans le 21<sup>e</sup> siècle. ■

Intercommunalité

# Le District se mute en Communauté de communes

Le District du Pays de Fougères deviendra, le 1<sup>er</sup> janvier, Communauté de communes du Pays de Fougères. Louis Feuvrier, son président, dresse les orientations fixées pour renforcer l'attractivité du territoire et favoriser son développement.

**Armor magazine** - Comment se porte le District du Pays de Fougères ?  
**Louis Feuvrier** - Le contexte économique local a évolué favorablement ces quatre dernières années comme le traduisent à la fois l'augmentation du nombre des emplois salariés ainsi que la baisse du taux de chômage.

Les raisons nous les connaissons. Elles tiennent à la croissance nationale, à la confiance de la population et des entreprises, que nous avons ressenties encore récemment ainsi qu'à la détermination des acteurs locaux pour développer le territoire.

Pour ce qui concerne le District du Pays de Fougères, je citerai plus particulièrement quatre orientations majeures qui doivent contribuer à renforcer l'attractivité du territoire et à favoriser ainsi son développement : le renforcement des conditions d'accueil des entreprises et de développement des activités, une politique de solidarité entre les communes, la réalisation d'infrastructures routières et de projets essentiels.

### Première vocation

**A.M.** - Quelles sont vos priorités pour le renforcement des conditions d'accueil des entreprises et de développement des activités ?

**L.F.** - C'est la première vocation du District. Le parc d'activités de Plaisance, situé le long de l'axe routier des Estuaires, est désormais en mesure d'accueillir des entreprises, comme le parc d'activités distal de l'Aumallerie qui est proche de l'agglomération fougéraise et reste le plus important du Pays de Fougères.

De plus, l'aménagement futur des parcs d'activités distaux de Lécousse et de la Noquerie, sur Javené, contribueront aussi à diversifier l'offre de terrain dans le Pays de Fougères et à mieux répondre aux attentes des investisseurs.

Pour ce qui concerne l'A 84, sur les 49 km qui séparent Rennes du département de la Manche, 43 km sont achevés. Quant aux 6 km restants relatifs à la traversée de la forêt, il

faudrait absolument que la mise en service ait lieu rapidement pour donner à cet équipement routier sa pleine vocation de développement.

Le raccordement de l'agglomération fougéraise à l'axe routier des Estuaires sera aménagé immédiatement à 2 fois 2 voies comme le Conseil de District l'a demandé à plusieurs reprises et grâce à la mobilisation collective des élus et des acteurs économiques.

La rocade Est de Fougères, financée par le Conseil général aura des effets bénéfiques pour le District puisqu'elle permettra de définir des espaces de développement à l'Est de l'agglomération fougéraise et ainsi de rééquilibrer notre territoire.

**A.M.** - Pourquoi cette volonté d'affirmer une politique de solidarité entre les communes ?

**L.F.** - Pour mieux aménager le territoire. Cette solidarité se traduit notamment par : la mise en place d'un fonds de solidarité distal réparti entre toutes les communes en fonction de leur richesse et d'un fonds d'aide à l'équipement des communes ayant notamment des ressources fiscales plus faibles que les autres et dont la situation géographique par rapport à la ville centre est moins favorable ; la prise en charge progressive des dépenses d'incendie et de secours supportées par les communes ; la valorisation des espaces naturels sensibles situés dans des communes rurales par l'aménagement d'équipements d'accueil sur le site de Jaunoué ou le soutien à la construction d'une maison du tourisme et de la nature pour ce qui concerne la tourbière de Pangéné ; enfin la mise en place de services comme les taxis à la demande qui permettent de façon souple et bon marché de favoriser les déplacements des habitants des communes rurales qui n'ont plus ou pas de moyens de locomotion.

**A.M.** - Qu'en est-il des infrastructures routières ?

**L.F.** - Leur réalisation est nécessaire au développement du territoire distal.

Pour ce qui concerne l'A 84, sur les 49 km qui séparent Rennes du département de la Manche, 43 km sont achevés. Quant aux 6 km restants relatifs à la traversée de la forêt, il

faudrait absolument que la mise en service ait lieu rapidement pour donner à cet équipement routier sa pleine vocation de développement.

Le raccordement de l'agglomération fougéraise à l'axe routier des Estuaires sera aménagé immédiatement à 2 fois 2 voies comme le Conseil de District l'a demandé à plusieurs reprises et grâce à la mobilisation collective des élus et des acteurs économiques.

La rocade Est de Fougères, financée par le Conseil général aura des effets bénéfiques pour le District puisqu'elle permettra de définir des espaces de développement à l'Est de l'agglomération fougéraise et ainsi de rééquilibrer notre territoire.

**Enfin l'axe "Alençon - Fougères - Din" doit faire l'objet d'une amélioration rapide.**

### Des projets

**A.M.** - Pouvez-vous exposer les projets que vous évoquez ?

**L.F.** - Il s'agit de projets essentiels, en terme d'équipements ou de services, pour développer l'attractivité du territoire distal.

Le projet le plus avancé concerne la construction d'un centre de contrôle poids-lourds grâce à la mobilisation forte du District et des transporteurs. La convention avec l'Etat a été signée, les appels d'offres ont été effectués.

Les utilisateurs confirment, en ce moment, les engagements financiers qu'ils avaient acceptés lors du montage du projet.

Nous avons aussi besoin d'un équipement moderne d'animation économique, fonctionnel, polyvalent répondant aux besoins des acteurs locaux, d'un outil performant qui contribue au rayonnement et à la vitalité économique du Pays de Fougères.

Le troisième équipement destiné à améliorer l'attractivité de notre territoire est le projet de piscine. La réflexion a été engagée avec l'ensemble des Communautés de communes du Pays de Fougères. Nous aurons à nous déterminer sur le contenu de l'équipement, la localisation du projet que nous souhaitons



Louis Feuvrier, président du District du Pays de Fougères.

**A.M.** - Quelles actions ont été engagées ?

**L.F.** - Le renforcement de l'attractivité du territoire distal passe aussi par des actions en direction de l'habitat et de l'Environnement. Deux dossiers majeurs ont été engagés en ce sens.

Le District a défini sa politique dans le cadre du Programme Local de l'Habitat et de l'Environnement. Deux dossiers majeurs ont été engagés en ce sens.

Le District a défini sa politique dans le cadre du Programme Local de l'Habitat et de l'Environnement. Deux dossiers majeurs ont été engagés en ce sens.

Le District a défini sa politique dans le cadre du Programme Local de l'Habitat et de l'Environnement. Deux dossiers majeurs ont été engagés en ce sens.

Le District a défini sa politique dans le cadre du Programme Local de l'Habitat et de l'Environnement. Deux dossiers majeurs ont été engagés en ce sens.

Le District a défini sa politique dans le cadre du Programme Local de l'Habitat et de l'Environnement. Deux dossiers majeurs ont été engagés en ce sens.

Le District a défini sa politique dans le cadre du Programme Local de l'Habitat et de l'Environnement. Deux dossiers majeurs ont été engagés en ce sens.

Le District a défini sa politique dans le cadre du Programme Local de l'Habitat et de l'Environnement. Deux dossiers majeurs ont été engagés en ce sens.

Le District a défini sa politique dans le cadre du Programme Local de l'Habitat et de l'Environnement. Deux dossiers majeurs ont été engagés en ce sens.

Environnement

# Le contrat Eau Paysage Environnement

"Ce contrat doit nous permettre d'étudier tous les problèmes concernant l'environnement", explique Marcel Roussel, vice-président du District. Le Conseil général d'Ille-et-Vilaine apporte une subvention pour les études en les finançant à 50 %. "Nous sommes dans la phase de démarrage des études." Un comité de pilotage a été mis en place. Il est composé de représentants du District, des syndicats des ordures ménagers et de l'eau et d'un représentant du Conseil général. "Nous avons également instauré trois commissions : agriculture et environnement ; bocage et paysage ; eau, assainissement, déchets." La phase des propositions est amorcée. "Pour la qualité de l'eau, nous nous sommes rendus compte que nous étions souvent à la limite concernant la teneur en nitrates et que les taux étaient en

augmentation. En revanche, les pesticides sont moins élevés. Nous préconisons la création de bandes enherbées sur les rives des cours d'eau." Dans l'agriculture, des efforts ont déjà été entrepris. "Nous avons noté une meilleure gestion des intrants, que ce soient les engrais ou les pesticides. Les exploitants n'en mettent pas plus qu'il ne faut, c'est bien, mais il est nécessaire de continuer sur cette voie." Pour le bocage et le paysage, la reconstitution de haies est souhaitée. "Même si certaines des 18 communes du District ont engagé des actions, nous

allons demander qu'elles soient intensifiées."

### Un Observatoire

Ce premier contrat prend en compte les études, le diagnostic et les préconisations pour favoriser un meilleur environnement. "Ensuite nous appliquerons les solutions retenues. Mais nous n'interviendrons que sur les points qui ne seront pas pris en compte par les syndicats. Pour les ordures ménagères et l'eau, nous viendrons en appui." Un effort particulier sera porté aux déchets industriels. Un Observatoire de l'environnement va être installé. "Il nous faut une structure intercommunale parce que, si l'on prend l'exemple de l'eau, cela concerne aussi bien l'agriculture que les activités industrielles. L'observatoire nous permettra d'avoir une vision globale."

Marché

# On change de jour à l'Aumallerie

C'est une petite révolution. Le marché aux bestiaux de l'Aumallerie, qui se tenait le vendredi matin, est déplacé au jeudi après-midi. Motifs et incidences de ce changement.

Chaque semaine, le marché de l'Aumallerie accueille 1 100 gros bovins. On y trouve deux catégories : les bêtes à viande et les animaux d'élevage. On sait que le marché des bovins connaît des difficultés. La crise de la vache folle est passée par là. Qui plus est l'épidémie de fièvre aphteuse a contraint les gestionnaires du marché à le fermer pendant 7 semaines. "Puis nous avons rouvert pendant 3 semaines au samedi", dit Eugène Domagné, président de la commission Marché au District du Pays de Fougères. En un an, chaque bête a perdu environ 1 000 F de sa valeur. Pour redonner un coup de pouce aux éleveurs (- 25 % pour l'exercice en cours), la décision d'avancer le marché du vendredi matin au jeudi après-midi a semblé s'im-



poser. Cette modification est plus importante qu'elle ne paraît.

"Pour les bêtes à viande, il faut savoir que certains abattoirs arrêtent le vendredi midi. S'il faut 3 heures de route pour achever

les bêtes, une arrivée le jeudi soir permet une tuerie le vendredi matin. Avec un marché le vendredi matin, cela n'est pas possible. Pour les animaux d'élevage, il est de plus en plus difficile de les pla-

cer dans les exploitations le vendredi, en raison des modifications du rythme de travail des salariés et des contrôles sanitaires imposés." Et Eugène Domagné d'ajouter qu'un marché du matin obligeait les professionnels à se lever très tôt. Tout cela concourrait à une désaffection progressive du rendez-vous fougérais. "Avec ce passage au jeudi après-midi, nous espérons que les abatteurs seront plus présents." Le changement intervient après une enquête auprès des négociants. "Nous bousculons leurs habitudes. Il leur sera peut-être difficile de faire deux marchés dans la journée. Ils vont devoir adopter une nouvelle organisation, mais la majorité d'entre eux s'est prononcée favorablement au changement."



An Bourg de Parigné, une ancienne maison réhabilitée en 4 petits logements.

### Habitat

## Des actions pour les communes les moins favorisées

Sur le District du Pays de Fougères, certaines communes n'ont jamais connu d'intervention en matière d'habitat. Le District veut améliorer le parc ancien et équilibrer le territoire.

"Nous nous sommes donnés pour ambition de dynamiser le Pays de Fougères, et d'en faire un des plus jeunes territoires d'Ille-et-Vilaine", dit André Lemaitre, vice-président du District. Deux axes ont été définis dans le cadre du Programme local de l'habitat (PLH), qui va s'étaler sur 10 ans : conforter le socle du développement local ; accueillir et fixer les populations jeunes. "La mise en place d'une politique intercommunale de l'habitat vise à coordonner les actions des partenaires et des acteurs, à assurer une cohérence entre ces actions, à prévenir des tensions ou des difficultés sur le rapport entre offre et demande." La commis-

sion "Habitat" du District a travaillé sur ces questions et a fait des propositions. "Pour favoriser la croissance de la population et le rajustement démographique, nous avons retenu l'objectif de croissance soutenue, c'est-à-dire la création de 230 logements par an." Dans ce cadre également, il est prévu l'amélioration du parc ancien, qui comprend entre 3 600 et 4 000 logements, dont 2 800 sur Fougères où sera désormais privilégié l'habitat en petits collectifs. Des opérations de réhabilitation sont proposées sur la ville mais aussi en milieu rural. "Nous entendons également équilibrer le territoire : mieux répartir les

constructions entre la ville-centre et les autres communes, mais aussi entre l'ouest (territoires à proximité de la route des estuaires) et l'est du District.

#### Un fonds d'intervention et un observatoire

Le PLH vise encore à développer une politique sociale par la réalisation de logements adaptés aux ménages en difficultés, par la diversification de l'habitat HLM. La mise en œuvre de ce programme demande des outils de suivi et de soutien. "Nous allons renforcer la compétence habitat du District, créer un fonds d'intervention pour disposer de

moyens financiers, réaliser des réserves foncières et viabiliser des terrains. Un observatoire va également voir le jour. Le PLH est un outil de pilotage et un cadre de référence pour une politique de l'habitat du territoire districtal (18 communes avec la ville de Fougères)." ■

Le District du Pays de Fougères aide les propriétaires à réhabiliter leur patrimoine bâti. Afin de leur permettre de savoir ce qu'il est possible d'entreprendre et à quel coût, le District participe aux études de faisabilité réalisées par le Pact-Arim. L'aide initiale de 25 % est portée à 75 % quand l'étude est suivie de travaux (dans un maximum de 3 750 F par étude) ■

## Les 80 ans de l'Office

Fougères Habitat fête ses 80 ans le 13 décembre. Il s'agit en fait des 80 ans de l'Office public HLM, créé en 1921, transformé en Office public d'aménagement et de construction (Opac), baptisé Fougères Habitat le 21 juin dernier. "Nous avons élargi nos compétences puisque nous sommes maintenant aménageurs, pour nous assurer la maîtrise d'ouvrage déléguée au profit des collectivités territoriales et nous ferons de l'accession à la propriété", précise Marie-Françoise Bocoquet, directeur général. Ce changement offre aussi la possibilité pour l'office de réaliser des opérations sur le sud de la Manche et ne le limite plus au simple cadre départemental. Fougères Habitat emploie 36 salariés, dont 15 gardiens d'immeubles. "Notre pari-

moine s'élève à 1 800 logements, essentiellement locatifs, auxquels il faut ajouter un foyer-logement pour personnes âgées de 53 lits" 1 800 logements ont été rénovés sur 10 ans, majoritairement sur la ville de Fougères. "Sur les communes de l'arrondissement, nous avons réalisé des opérations de construction sous forme pavillonnaire." Le projet des Urbanistes, à Fougères, mobilise toutes les attentions. "Il s'agit d'une opération construction-démolition. Nous construisons, place du champ de foire, 120 logements répartis dans 4 petits immeubles, et ensuite nous démolissons les 90 logements qui jouxtent le couvent des Urbanistes." La construction commencera début 2002 pour s'achever fin 2003. La démolition suivra. Coût estimatif du projet : 9,15 M€ (60 MF) ■

## En bref

- **Panpharma**, spécialisée dans la fabrication de médicaments génériques à usage hospitalier, va enregistrer cette année une importante progression de son chiffre d'affaires (de 32,01 M€ 210 MF- il va passer à 38,11 M€ 250 MF)- Pour répondre à la demande, la PMI appartenant au groupe familial parisien Panmedica, investit 1,52 M€ (10 MF) dans ses bâtiments et 3,05 M€ (20 MF) dans des machines de production.
- **L'association "Alençon-Fougères-Dol, demain"** a pour objectif d'obtenir la modernisation et la mise en 2 x 2 voies de l'axe Alençon-Fougères-Dol de Bretagne. Elle est présidée par Michel Destrozier et regroupe des représentants des collectivités territoriales et locales ainsi que du monde économique. Elle a mis en ligne un site internet ([www.chez.covif.fr/dedemain](http://www.chez.covif.fr/dedemain)) où est mis à jour en temps réel un tableau de suivi des travaux de mise à deux fois deux voies de l'axe Alençon-Pié en Pail-Mayenne-Enfée-Fougères-Dol de Bretagne (N12 et D153).

**ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS**  
**NIVELEMENT**  
**EMPIERREMENT**  
**CYLINDRAGE**  
**GOUDRONNAGE**  
**ENROBAGE**

**Joseph BEAUMONT**  
 S.A.R.L.  
 22 avenue de Bretagne  
 BEAUCÉ - 38133 FOUGÈRES  
 Tél. 02 99 99 53 87 - Fax 02 99 99 74 88

## Une nouvelle vie pour les Landes de Jaunouse



Claude Buneau devant l'enclos des Highland Cattle.

### Site naturel

Surprise ! On y rencontre deux vaches et un taureau, des Highland Cattle ou encore des chevaux mulassiers du Poitou. En quelques mètres, on passe d'une commune à une autre, d'un milieu naturel à un autre. Les landes de Jaunouse sont un petit paradis terrestre.

La promenade est un enchantement. Les landes de Jaunouse sont à cheval sur les communes de Billé, Combourillé, Parcé et Montreuil-des-Landes. Souvent, le passage de l'une à l'autre est marqué par le franchissement des ruisseaux, via de petits ponts en bois. Elles ont été, par partie, acquises par le Conseil général d'Ille-et-Vilaine dans le cadre de sa politique de protection des espaces naturels sensibles. A l'origine, il y avait là un ancien moulin à eau, avec un étang. "Sous Napoléon III, dans les années 1850, l'étang a été vidé pour récupérer les terres", dit Claude Buneau, président de l'association Les Amis de Jaunouse.

Le site de 70 hectares au total a évolué. Aujourd'hui, il a été partiellement défriché, un chemin piétonnier y a été aménagé, des parcs pour les vaches Highland Cattle et les chevaux mulassiers du Poitou, "tondeuses à gazan naturelles", créés. Un vieux hangar agricole a été rénové, une maison d'habitation, ruine de Louvigné-du-Désert, rebâtie, avec son toit de chaume refait à l'ancienne, un bloc sanitaire aménagé. Les Landes de Jaunouse sont une zone humide où serpentent plusieurs cours d'eau, un paysage parsemé de mares, nappes d'eau. En quelques mètres, on sort d'un bois pour entrer dans une prairie, une tour-

bière bombée (dite à sphagnes)... "Le décor naturel change selon les saisons, c'est un site très intéressant, notamment par sa faune et sa flore." Un talus expérimental de 2 km a été planté d'espèces locales comme le cerisier, le viorne, le châtaignier, l'haubépine, le sureau, le pommier sauvage... Le site est entretenu par deux agents et a fait l'objet d'une étude par des élèves du lycée Edmond Michelet à Fougères. "Nous y organisons des animations, notamment un concours d'at-

lage ou un vide grenier en alternance, le feu de la Saint-Jean... Notre ambition est de redonner une vie à ces landes. Le département a plusieurs projets." Tous les jours, des promeneurs arpentent les lieux, et selon les saisons (chassés de bottes ou de tennis) y découvrent des champignons, des nouvelles plantes, y ramassent des châtaignes... L'atmosphère est seulement troublée par les chants ou cris des oiseaux, le soufflé du vent dans les arbres. Un vrai petit paradis. ■

## Le Relais Le Bocage vit dans le pays de Fougères

C'est depuis 1967 que la maison reçoit des familles en vacances. L'hiver et en d'autres périodes, elle accueille aussi des retraités, individuellement ou en groupes, dans une tradition de convivialité. Implanté à Pontmain (893 habitants), lieu de pèlerinage depuis 130 ans, après l'apparition de la Vierge (17 janvier 1871), l'hôtel Le Relais se veut une étape de qualité pour les pèlerins et touristes en restauration comme en hébergement. Sont reçus également toutes personnes, associations ou groupes souhaitant profiter des équipements : 62 chambres, nombreuses salles de travail (sonorisation, vidéo projecteur, rétroprojecteur), bar et restaurant.

Un parc de douze hectares ajoute une note de détente et de poésie pour tous ceux qui cherchent calme et paix. ■

## En bref

- **Passionnés de bonsai**, ces arbres et arbustes en réduction qu'ils cultivent à Baillé, Christian Galfre et Patrick Philpot en possèdent une belle collection. Ils souhaiteraient rencontrer d'autres amateurs et créer un club.  
 Tél. 02 99 95 01 79 ou 02 99 95 01 72
- Il n'y a pas que les vaches dans la région. Jean-François Allée a repris une exploitation traditionnelle à Saint-Jean-sur-Coisnon et y fait du lait de brebis bio. Il est le seul producteur spécialisé dans ce domaine dans le Pays de Fougères, et a été aidé pour s'installer, par la Jallerne Triballat, de Novales-sur-Valaine qui produit un fromage de brebis bio sous la marque "Viz".

**LEG TAP**  
 EDMOND MICHELET

- 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> préparatoires ou technologiques
- CAPA "Employé Familial et de collectivité"
- BEPA "Services aux personnes"
- BEPA "Aménagement et travaux paysagers"
- Seconde générale et technologique
- Brevet de technicien SMR
- BTS "Services en espace rural" et Formations permanentes

En janvier 2001, les étudiants en BTS développement des services en espace rural du Lycée Edmond Michelet de Fougères ont participé à l'assemblée générale de l'association des Amis de Jaunouse. Ils rendaient compte à cette occasion d'un travail réalisé autour de propositions concernant l'utilisation de la chaumière implantée sur le site. Ce travail avait été réalisé dans le cadre de leur formation qui vise à faire d'eux des porteurs de projet, des développeurs d'idées... Pendant les 2 années que dure celle-ci, ils effectuent 16 semaines de stage auprès d'associations comme celle des Amis de Jaunouse, de collectivités locales, communales de communes par exemple qui leur permettent de mettre en place des projets "grandeurs nature". Cette formation est unique en Bretagne depuis sa mise en place, 100 % des étudiants ont obtenu leur diplôme.

**Parc de Montaubert**  
**35300 FOUGÈRES**  
 Tél. 02 99 17 22 30  
 Fax 02 99 17 22 31  
 E-mail : [Fougères@cneap.scoeur.net](mailto:Fougères@cneap.scoeur.net)

**CNEAP**

**Entreprise**

## Groussard, transport et logistique

Depuis 1980, les camions Groussard sillonnent l'hexagone. Spécialité de la société implantée à Fougères : le transport industriel. Une filiale, Groussard Logistics, a été créée voici 3 ans.



"Nous transportons sur toute la France des produits industriels, c'est-à-dire tout ce qui est palettisé : cela va des produits alimentaires secs au matériel Hi-Fi", précise Daniel Groussard, directeur général de la société anonyme dont la Pdg est Marie-Annick, son épouse. 100 véhicules composent le parc. "Notre spécificité est la livraison de produits fragiles, et nous avons dans notre flotte 35 véhicules équipés d'un haillon élévateur." Si le siège est à Fougères, sur la zone de l'Annuaillerie, la société a ouvert des antennes à Châteaubourg, Cavaillon (Vaucluse) et Garnorn (région parisienne). Son chiffre d'affaires, 9,91 M€ (65 Mf), est stable et elle emploie 130 salariés dont 105 conducteurs. Nouvelle activité appelée à se développer, le ferroutage Rennes-Lyon qui fonctionne au rythme d'une rotation quotidienne.

Logistics avec dix employés. Cette structure dispose de plusieurs entrepôts situés sur l'échangeur de la A 84, l'autoroute des Estuaires, à Fougères et à Châteaubourg sur la voie express. "Groussard Logistics assure la gestion des flux de palettes, la préparation des commandes. Nous avons en projet de développer une logistique apportant une solution globale au client."

**Une filiale**  
Depuis trois ans, la société a créé une filiale, baptisée Groussard

## Les rencontres de la Maison de l'Entreprise

Depuis plus de deux ans, la CCI organise chaque mois des rencontres pour les chefs d'entreprises.

"Ces rencontres rassemblent en moyenne le dernier vendredi de chaque mois une quarantaine de chefs d'entreprises", dit Jean-Claude Le Pierrès, président de la Chambre de commerce et d'industrie. De 12 h à 14 h, ils se retrouvent à la Maison de l'Entreprise pour un déjeuner agrémenté d'une conférence-débat. "Cela peut être la présentation d'une entreprise par son Pdg, comme

récemment avec les Etablissements Cailland de la zone industrielle de l'Annuaillerie ou Terras à St-Brice-en-Coglès, ou alors des sujets d'actualité." Et le président de citer l'euro, l'arrivée de l'Adsl (internet haut débit), la protection du chef d'entreprise face à un éventuel redressement... "Tous les chefs d'entreprises du Pays de Fougères, industriels, commerçants et prestataires de services sont invités à participer à ces rencontres conviviales." Elles ont été instaurées "pour créer des liens entre les entrepreneurs, leur permettre de mettre en place des réseaux, d'échanger sur différents sujets car la conférence donne lieu à un débat."

Jean-Claude Pierrès, président de la CCI, (à droite), au 1<sup>er</sup> plan lors d'un déjeuner-conférence-débat.



**Une formation... Un métier...  
PAR ALTERNANCE**

**ENTRETIEN INDIVIDUEL SUR RENDEZ-VOUS**

4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>  
Préparatoire  
Technologique

BEPA et  
BAC PRO

- Agriculture/Horticulture
- Mécanique/Artisanat
- Restauration/Commerce
- Activités de service
- Industrie agro-alimentaire
- Laboratoire-Contrôle qualité

**Maison Familiale Rurale d'Éducation et d'Orientation**  
1 et 3 bis, rue des Cotterêts - 35300 FOUGÈRES - Tél. 02 99 94 84 00

**Urbanisme**

## Le nouveau quartier de la Gare

Fermée depuis 20 ans, la Gare de Fougères a fait l'objet de nombreuses études. Un nouveau quartier devrait voir le jour sur ce site de 5 hectares, en centre-ville. Les enjeux sont importants.



L'espace de la gare va subir de profondes transformations.

"Depuis 4-5 ans, nous avons engagé un processus de déclassement du site ferroviaire, précise Guy Audousseau, adjoint au maire. La ville a racheté les 5 hectares du site aux réseaux ferrés de France. Question : que faire sur cet espace situé auprès d'une zone d'habitation constituée d'HLM ?" La réponse est venue des études préalables. "Leurs conclusions stipulaient que ramener du commerce en centre-ville contribuerait à renforcer l'animation de la ville et limiterait l'évasion" des enseignes et de la clientèle vers la périphérie. Nous avons donc fait le choix de transformer cet espace en un pôle commercial." Dans un premier temps, 8 000 m<sup>2</sup> seront affectés à cette activité. Une extension à

12 000 m<sup>2</sup> est envisageable, selon l'accueil et le fonctionnement des premiers commerces implantés. "Nous avons un déficit d'offre en matière d'équipements de la personne et de la maison, ce qui entraîne une évasion de la clientèle, notamment vers Rennes. Ces créneaux seront privilégiés par l'implantation d'enseignes. Avec ce projet, nous luttons contre l'évasion et conservons le potentiel commercial de la ville." Et Guy Audousseau de citer l'ouverture prochaine de l'autoroute des estuaires. "C'est le symbole du rattachement de Fougères aux pôles (Rennes, Alençon) qui peuvent se développer. Nous serons par exemple à 25 minutes de Rennes. Cet investissement contribue à donner à Fougères

son équilibre par rapport à la métropole et à retenir ses habitants." Un hôtel 3 ou 4 étoiles est prévu dans le plan d'aménagement (lire ci-dessous). Le bassin d'attractivité est, avec cette nouvelle voie, estimé à 100 000 personnes.

**Un élément fort**

Le projet ne se limite pas à ce simple pôle commercial. Les élus entendent créer un véritable quartier. "Nous allons y construire des équipements publics, comme une médiathèque. Le transport scolaire, urbain, interurbain, Snaf (cars) et sera également réorganisé et la gare routière y trouvera une nouvelle place." L'extension du pôle commercial de 4 000 m<sup>2</sup> pourra s'orienter

vers un équipement public. Sur le même site, la ville a acquis l'ancienne usine Réhault qu'elle compte transformer en centre socio-culturel (lire par ailleurs) et le pôle de formation se trouve également à proximité. L'ouverture des commerces est prévue pour 2003. "L'achèvement" de ce nouveau quartier se fera quelques années plus tard avec la reconstruction des immeubles Hlm. "Tout cela entre dans notre démarche pour embellir et moderniser la ville, son cœur et ses entrées. Le projet Gare est un élément fort qui montrera à chacun que Fougères est une ville accueillante, agréable, belle, où il fait bon vivre. Le commerce, dans une cité, est un facteur d'animation."

## Les hôteliers n'apprécient pas

Le Club Hôtelier, qui représente pratiquement la totalité des établissements du Pays d'accueil de Fougères, estime qu'un nouvel hôtel ne se justifie pas. "L'offre est diversifiée dans toutes les catégories et conséquente", expliquent les responsables. "Lorsque des manifestations nationales sont organisées dans la ville, il n'y a jamais de problème d'hébergement." S'il n'ont pas été informés directement par la municipalité de ce projet, les membres du Club Hôtelier ont fait savoir aux élus qu'ils jugent cette implantation irréaliste. "Beaucoup de villes ont été sinistrées à cause d'hôtels qui ont été construits comme cela, qui ont fait faillite et ont été repris par des chaînes. La question est de savoir si

on veut vraiment conserver les indépendants ?" Adjoint au maire, Guy Audousseau explique que la municipalité se trouvait devant une contradiction. "D'après nos échos, Fougères présente une offre faible. Par ailleurs, les hôteliers disent ne pas remplir leurs établissements. Nous pensons qu'améliorer l'offre permettrait de faire venir davantage de clientèle et cela bénéficierait à tout le monde. Mais la décision d'implanter un hôtel dans ce quartier reviendra à l'opérateur qui aura évalué la faisabilité du projet." Conclusion du Club Hôtelier : "Sur Fougères intra, nous proposons un minimum de 300 chambres. Un tel projet en centre-ville, on trouve ça un peu gros."

## L'œuvre à la vie

C'est une demi-sphère en acier (de 4 m de haut et 18 de diamètre) habillée de 8 compositions picturales originales, incluses dans le verre et représentant les cultures celtique, asiatique, africaine, nord-américaine, latino-américaine, indéo-européenne.



des sourds et malentendants - 16 médailles englobent le miroir d'eau, entouré de pétales de schiste. L'œuvre à la vie a été conçue par l'artiste locale Marie-Claire et est installée au Val-Néon, au centre de la ville. Sous la coupole, le visiteur se trouve ainsi au cœur des cultures du monde. Cette sculpture, (et de nombreuses autres) s'inscrit dans une démarche éducative permanente initiée par la ville : "culture de paix". Pendant un an, plus de 1 000 enfants et jeunes ont accompagné la naissance de cette œuvre à la vie.

**Culture**

## Le théâtre rénové, petit bijou à l'italienne

Le théâtre, situé dans le centre Haute-Ville, date de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Il est l'œuvre de l'architecte Marie-José Laloy, Fougérais d'origine. "Il a été construit dans l'esprit d'un théâtre à l'italienne, mais avec un parterre carré", explique Corinne Vasson, adjointe à la culture. Pendant près d'un siècle, il a animé la vie culturelle fougéraise. Mais en 1970, il a fermé ses portes, pour des raisons de sécurité. "La ville, qui a racheté la maison qui le jouait, était parisienne d'une rénovation contemporaine. Elle s'est rangée derrière la volonté de l'association de défense des Amis du Théâtre, qui a fait classer ce lieu. Le choix s'est alors porté sur une restauration patrimoniale. Les belles peintures, les murs et la scène ont été conservés. C'est un petit bijou." Le coût des travaux

Le théâtre à l'italienne de Fougères a été restauré. Sous la pression de l'association de défense, il l'a été à l'identique. Le spectacle inaugural, une création de Michel Jayat, est proposé à compter du 8 décembre.

s'élève à 2,59 M€ HT (17 MF) avec 1,68 M€ (11 MF) de subventions. Si sa capacité était de 600 places en 1896, elle n'est plus que de 250 aujourd'hui. L'endroit va revivre dès le 8 décembre avec un spectacle inaugural joué 11 fois, gratuit mais sur réservation. Il s'agit de "Elmuelles et rideau rouge", une création de Michel Jayat. "Le but est de faire découvrir le théâtre petit à petit. Le spectateur va entrer dans la pénombre et le lieu s'éclairera en harmonie avec le jeu des acteurs. Ce spectacle s'appuie sur la

mémoire de Fougérais et sur des textes qui ont été joués sur cette scène." Deuxième partie de l'inauguration : des visites guidées, tous les jours à 14 h 30 à partir du 8 décembre.

**Théâtre et musique**

Ce théâtre appartiendra aussi aux associations locales qui pourront y donner des représentations. Cette saison, on pourra y voir une pièce de Molière jouée par le Théâtre de la Balosse, un montage de textes de Chateaubriand par la Cie "Liber Thé" de l'Ath'Liv. "Le jazz

et la java", spectacle de musique et poésie du Théâtre A. Falgard, ainsi que des transferts du centre Juliette Drouet (spectacles scolaires, lectures-spectacles...). "Il va devenir un lieu de théâtre occupé à 50 % par des professionnels et 50 % par des amateurs. Ce ne sera pas uniquement du théâtre en diffusion, puisque nous y aurons au moins une création en résidence par an, pour rapprocher cet art du public. Cet outil est important pour Fougères. Nous avons été une ville sinistrée, avec un analphabétisme fort. Le théâtre va servir, peut-être, à faire comprendre au public en difficulté la force libératrice de la culture par rapport à la sclérose du quotidien." Il sera aussi le cadre idéal pour de petits groupements musicaux, dans un style musique baroque et voix lyrique. ■

**Territorialité**

## Un an pour le Pays de Fougères

La structure épouse les contours du pays historique. Créé depuis novembre 2000, le pays de Fougères est en marche et entend jouer son rôle de réflexion et de propositions.

Le Pays de Fougères concerne 80 000 habitants répartis entre les Communautés de communes d'Antrain, Louvigné-du-Désert, du Coglais, Saint-Aubin-du-Cormier et du District du Pays de Fougères. Il est géré par l'association "Fougères, pays en marche", présidée par Bernard Marbeuf. "Nous avons entamé la réflexion en 1998, avec un diagnostic et des orientations stratégiques que nous avons affinées en 1999. Nous avons voulu constituer une structure légère qui fonctionne avec un chargé de mission et une secrétaire." Le Conseil de développement est en place et fonctionne en

diverses commissions : développement économique, lien social, formation, tourisme... La charte et la proposition de périmètre ont été validées. "Nous sommes dans la phase de préparation du contrat territorial avec la région et l'Etat." Pour fonctionner, le Pays dispose de fonds de l'Etat et du Conseil général d'Ille-et-Vilaine. Le Syndicat mixte avait porté les programmes européens Leader 1 et Leader 2. Il a engagé une démarche pour obtenir des aides dans le cadre de Leader +. "Nous avons bon espoir que notre territoire soit digne." Le maire de Lécousse et vice-président du Dis-

trict entend faire de ce pays une force de cohérence permettant au territoire de se développer harmonieusement. Et de citer les actions majeures à venir. "Nous avons, avec le District, le projet d'une piscine et d'un parc d'exposition moderne pouvant accueillir des manifestations économiques et culturelles. Avec la CCL, nous travaillons à l'implantation d'une école d'horlogerie. Nous avons un projet touristique sur la vallée du Cousnon avec la Communauté de communes de St-Aubin, et nous soutenons la médiathèque qui doit être réalisée à Fougères." Le Pays de Fougères veut affirmer

son rôle de coordination. "Nous avons les atouts, nous avons maintenant l'ambition de faire un territoire d'accueil, notamment pour les jeunes, afin d'augmenter la population. Il nous faut aussi renforcer le tissu économique, notamment dans le tertiaire et les services, œuvrer pour la protection de l'environnement, proposer une offre conséquente de formations, affirmer notre vocation touristique." ■



Bernard Marbeuf, Président du Pays.

**Technologies**

## Les originalités fougéraises

A Fougères, il n'est pas question de connaître la fracture numérique. De gros efforts ont été consentis en matière de technologies de l'information et de la communication (TIC), et ce n'est pas fini.



Internet est installé à la Résidence Rebuffé.

"Cette politique en faveur des nouvelles technologies a été initiée par Jean-Claude Guillerm, conseiller municipal pendant 30 ans, rappelle Sylvain Roulland, actuel conseiller municipal délégué au développement des nouvelles technologies. "C'est lui qui a inauguré en début d'année le premier point d'accès public à internet." Il est situé à la Maison des associations, en centre-ville. D'autres ont, depuis, vu le jour, comme celui du foyer-logement Henry Rebuffé, où une plage horaire est réservée aux personnes âgées de l'établissement. Début 2002, un 3<sup>e</sup> doit ouvrir au Centre social des Cotterets. Autre outil de ce dispositif : l'espace cyber-com-

mune du Centre culturel Juliette Drouet, opérationnel depuis fin 1998. Plusieurs postes y sont à la disposition du public. "Nous y avons aussi des petits modules de formation." Les Fougérais peuvent avoir à la boîte aux lettres électronique. "Des étrangers, notamment des Japonais et Australiens, sont venus pour envoyer des messages chez eux : l'Office de tourisme a installé une borne internet dans ses locaux. Notre objectif est de tisser une toile sur Fougères pour que chacun ait internet à portée de main, développer les points d'accès, comme ont été multipliés les cabines téléphoniques par le passé." Et Sylvain Roulland de citer l'exemple du collège des Cotterets qui descend son espace multimédia du 3<sup>e</sup> étage au rez-de-chaussée en prévoyant un accès pour les handicapés.

**Décrocher des @**

"Nous souhaiterions qu'internet soit un outil dans la mise en place des conseils de quartiers. Ce serait un moyen pour favoriser les échanges." Autres réalisations à Fougères, l'informatisation de la bibliothèque, la concrétisation d'un site bâti par des jeunes de 10-12 ans qui voulaient permettre à d'autres jeunes de découvrir la ville. Le site de Fougères est, quant à lui, en cours d'écriture. "Nous voulons qu'il soit pratique, interactif, qu'il puisse intégrer les services de téléprocédures pour les actes administratifs. Il devrait être prêt pour fin 2002." Les services de la Ville fonctionnent en intranet par du haut débit local. Internede-valet est installé dans les 6 écoles primaires qui pourraient être mises en réseaux. Fougères bénéficie

aussi du haut débit : "C'est intéressant pour la visio-conférence, l'enseignement supérieur, mais aussi pour attirer les entreprises." Sylvain Roulland souhaiterait aussi qu'internet devienne un outil de coopération et d'échanges internationaux, notamment avec les villes jumelées du Burkina Faso et du Nicaragua. "Nous voudrions aussi qu'internet soit un soutien pour l'enfant hospitalisé, qui pourrait se connecter avec sa classe ou sa famille. On peut imaginer que les parents disent bonsoir avant le coucher ou racontent une histoire." Fougères a aujourd'hui la mention Ville Internet, mais elle espère bien, comme les cités fleuries gagnent des fleurs pour être classées, décrocher rapidement, à raison d'une tous les deux ans, des @. ■

**En bref**

Le Sénat a désigné Philippe Nogrrix pour siéger à la Commission nationale de l'informatique et des libertés. Sénateur d'Ille-et-Vilaine, conseiller général de Fougères Sud, il est aussi, au Sénat, secrétaire du groupe de prospective, membre du conseil national des politiques de lutte contre les pauvretés et secrétaire de la commission des affaires culturelles. "Où il a la discrimination positive", tel est le message du Pays de Fougères qui a lancé, en octobre, une aide à la création d'entreprise pour les femmes de zone rurale. L'objectif est de leur permettre de créer à domicile une micro-entreprise, via l'enseignement à distance par ordinateur.

**Fougères Habitat**

OPAC DU PAYS DE FOUGÈRES

2 824 logements sur 26 communes.

**PROJETS DE CONSTRUCTION**

• Billé	6 pavillons
• Coglès	4 pavillons
• Fleurbaey	8 pavillons
• Le Freire	0 pavillon
• Méle	4 pavillons
• St-Germain-en-Coglès	10 pavillons

• Construction-Démolition de 120 logements Résidence des Urbaines à Fougères

21, rue de la Caserne - BP 90462 - 35304 Fougères Cedex  
Tél. 02 99 17 20 40 - Fax 02 99 17 20 50

**Citoyenneté**

## Des conseils de quartiers en 2002

La loi sur la solidarité urbaine n'oblige pas la ville de Fougères à mettre en place des conseils de quartiers. Mais la municipalité souhaite se rapprocher des préoccupations des Fougérais. Deux conseils vont être expérimentés dans deux quartiers en 2002.

Le projet de loi concerne les villes de 50 000 habitants et plus. Pour tant, Fougères va mettre en place les conseils de quartiers que la législation préconise. "Parce que la volonté de la municipalité est de rapprocher la politique des préoccupations de la population, justifie Jacky Lemoigne, maire-adjoint à la jeunesse, la citoyenneté et l'enseignement supérieur. Les Fougérais doivent être les premiers acteurs de la démocratie. Un des outils pour y parvenir est le conseil de quartier. Leur mise en place est lente parce que je souhaite en discuter, en amont, avec le maximum de personnes." Maîtres-mots de Jacky Lemoigne : souplesse et expérimentation. C'est donc sur deux quartiers que le maire-adjoint veut

initier la démarche. Celui des Cotterêts-Foraine, à dominante plutôt jeune, et celui de St-Sulpice, cœur historique de la ville, caractérisé par une moyenne plus âgée. A plus longue échéance, six conseils de quartiers pourraient voir le jour. "Je souhaite organiser un travail en commun avec la population, élaborer une charte locale de la citoyenneté où nous définirons les rôles de chacun des responsables, qu'ils soient simples habitants, bénévoles associatifs ou professionnels." Cette charte doit faire l'objet d'une discussion préalable avec l'ensemble de la population, d'où la multiplication de réunions, de rendez-vous à domicile, de rencontres dans les cages d'escaliers. "Elle sera aussi élaborée avec les associations qui



Une réunion dans un quartier.

son de véritables partenaires de la politique sociale de la ville." Ces conseils de quartiers entendront être une instance où seront élaborés des projets à la demande des habitants ou de la municipalité. Mais ils devront aussi développer les partenariats entre les institutions (collèges, organismes HLM) qui interviennent dans les quartiers. "Dans la loi, on s'oriente vers une présidence dévolue par un élu municipal. A Fougères, je proposerai une coprésidence élu-habitant. Je souhaite également que la parité homme/femme soit effective, et que les plus jeunes y aient leurs représentants." Sur Fougères, Jacky Lemoigne parle d'un déficit de citoyenneté, "dans le sens où le partenariat est essentiellement descendant. Nous devons y remédier. J'aimerais aussi que l'équipe municipale tienne des

permanences régulières dans les quartiers, ce qui ne se pratique pas."

**MAINOTEL**

Restaurant  
Porte de Bretagne  
35133 BEAUCE FOUGERES  
Tél. 02 99 99 81 55  
Fax 02 99 99 98 45



44 chambres, douches/WC  
175 F1 ou 2 personnes  
Tél. 02 99 94 55 55



Route d'Ernée  
35300 FOUGERES  
Tél. 02 99 94 54 00  
Fax 02 99 99 04 01

Hôtel\*\* Restaurant  
LE LION D'OR  
Le Lion d'Or

Hôtel forfait week-end  
35% de réduction  
Jusqu'au 15 mars 2002  
6, rue Chataubriand  
35460 St-Brice-en-Castels  
Tél. 02 99 98 61 44  
Fax 02 99 97 85 66

## En bref

• Né il y a 4 ans, l'association de danses bretonnes du Pays de Fougères, présidée par Pierre Marnoux, compte 70 adhérents qui se retrouvent tous les vendredis soirs à la salle de la Foraine.

• La CCI va créer l'Ecole supérieure d'Horlogerie du Pays de Fougères, rue de la Mousais, proche de l'école d'audioprothèse. Elle formera des techniciens de haut niveau, recherchés par les artisans et l'industrie horlogère de luxe. L'ouverture est prévue pour la rentrée 2002.

• Le lycée Jean Guéhenno est le seul en Bretagne à proposer une

filière complète autour des métiers de la mode. Celle-ci débute par un Bep avec 3 spécialités (prêt-à-porter, vêtement de point, maroquinerie), un Bac professionnel "métiers de la mode et des industries connexes" (deux spécialités : prêt-à-porter ou métiers du cuir), un Bis "technico-commercial en matériaux souples".

• La Ville, la CCI et l'Université de Rennes ont en projet de créer une école supérieure du verre. Cette formation débouchera sur un diplôme d'ingénieur. Une telle structure n'existe pas en France. Il faut aller en Allemagne pour trouver une formation de ce type.



La ville de Fougères veut d'adopter un nouveau logo. Rendez-vous en troisième de couverture.

Crédit Mutuel de Bretagne  
La Banque à qui parler

**Projet**

## Une nouvelle vocation pour l'usine Réhault

L'ancienne usine Réhault, longtemps le dernier bastion de l'industrie de la chaussure à Fougères, va renaitre sous une nouvelle forme, celle d'un espace muséal couplé à la vitalité de la vie associative et étudiante.



L'ancienne usine Réhault.



Jacques Faucheu, maire de Fougères.

Jacques Faucheu tient beaucoup à ce projet. "Dans l'industrie de la chaussure, qui a marqué l'activité fougéraise pendant un siècle, cette usine est tout un symbole puisqu'elle a connu la dernière grande lutte ouvrière dans ce domaine pour éviter la fermeture, explique le maire de Fougères. Nous avons un devoir de mémoire, et pas seulement par rapport au patrimoine historique comme le

château ou le couvent du 18." La municipalité a acheté l'usine. Le fait qu'elle soit située à proximité de la Gare a influé cette décision. "Cette acquisition a un sens. Nous avons adopté la même démarche que celle menée avec l'ancienne usine Morel et Gaté, devenue la résidence Rebuffé." Là, l'architecture est plus moderne. "Cela va nous permettre d'inscrire cette

ensemble du renouveau de Fougères. L'usine est fermée depuis plus de 25 ans et, compte tenu de son emplacement et de son organisation architecturale, elle ne peut pas intéresser d'industriel. A l'intérieur, nous allons aménager un espace muséal dont la thématique sera la chaussure, et éventuellement la cristallerie."

**Elément du lien social**

Un centre d'archives sur l'industrie est prévu. "Une ville se construit sur la continuité et sur ses forces vives. Les étudiants en font partie. Autour de Réhault, nous avons plusieurs écoles supérieures : optique, audioprothèse, horlogerie, verre et matériaux. L'espace que nous allons créer sera ouvert aux étudiants. Nous considérons que la vie sociale repose sur la vie associative, nous voulons que cet espace favorise l'expression culturelle, sociale et sportive. C'est pourquoi nous y installerons notre Maison des

associations mais aussi la Mission locale." Le lieu sera ainsi en permanence animé. "L'idée est la suivante : nous, collectivité, mettons des espaces à la disposition des associations. A elles de se les approprier et les aménager." Le projet est lancé. Un cabinet va dresser l'inventaire de la demande associative afin d'affiner le dossier. "Nous répondons à une forte demande des associations, nous allons faire disparaître des friches industrielles, mais les Fougérais apprécieront la manière dont nous leur rendrons hommage." Les travaux doivent débiter en 2003. "Ce projet s'inscrit dans le devenir de Fougères, sa mémoire, et repose sur ce qui constitue l'élément du lien social, la vie associative."

## Maison familiale rurale d'éducation : savoir-faire et savoir-être

"Nos formations par alternance permettent d'allier activités professionnelles et stages." Ainsi s'exprime Henri-Claude Gautier, directeur de la Maison familiale rurale d'éducation et d'orientation de Fougères qui accueille 205 élèves, encadrés par une équipe de 20 personnes, répartis de la 4<sup>e</sup> au Bac Pro. La MFR propose une 2<sup>e</sup> et une 3<sup>e</sup> technologique ou préparatoire, "des classes d'orientation qui permettent aux jeunes de finaliser leur projet professionnel". Deux Bep sont ensuite possibles. L'un dit laboratoire, en rela-

tion avec l'agroalimentaire, monde vétérinaire, médical, pharmaceutique, cosmétique. L'autre appelé conduite d'une production agricole qui "développe des capacités professionnelles et une préparation pour le Bac Pro conduite et gestion de l'exploitation agricole". La MFR dispose d'un réseau informatique branché sur le haut débit. "Depuis septembre, un professeur prépare les jeunes au Brevet informatique et internet, mis en place cette année." Des formations informatiques sont aussi proposées aux agriculteurs pour approcher les bases, connaître les logiciels techniques, s'initier à internet et à la messagerie.

"Au-delà du développement des connaissances des jeunes, il est également nécessaire de prendre en compte le développement des connaissances locales, un point très important, le savoir-faire mais aussi le savoir-être, c'est-à-dire bien dans sa peau, obtenir un équilibre et une bonne vision du monde. Nous avons un suivi personnalisé pour les élèves, chaque formateur s'occupe particulièrement d'une classe". Une journée Portes Ouvertes est organisée le 3 mars. ■



Henri-Claude Gautier, le nouveau directeur.



Patrick GESLIN  
L'Entrepôt  
Reproduction de meubles anciens  
Antiquités - Décoration

Atelier de trois meubles anciens en restauration

"La Pierre" - RD 17 - LA CHAPPELLE JANSON - FOUGERES  
(Au bourg, direction Larchamp à 2,5 km)  
et aussi RN 12 - "Bellevue" - FLEURIGNE (35)  
Tél. 02 99 95 20 81  
L'entrepôt est ouvert du mercredi au samedi de 14 h à 19 h  
www.meubles-geslin.com

**Livres**

## L'Arbre d'Or, éditeur en ligne

Tout était détruit dans la forêt de Brocéliande après l'incendie de 1991 et un artiste a eu l'idée d'y installer un arbre avec des feuilles en or, éternel et empreint de sagesse. Une idée qui a séduit Patricia et Philippe Camby qui ont eu envie d'appeler leur maison d'édition L'Arbre d'Or.

"Nous avons voulu donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, parce que les gens de talent ont de moins en moins de place dans une édition qui est devenue une industrie lourde", explique Philippe Camby. L'idée de créer une maison d'édition sur internet a mis trois ans à être concrétisée. "Nous avions quelques inquiétudes, à savoir s'il y avait un marché, si nous n'arrivions pas trop tôt ou trop tard. Nous étions des pionniers et nous n'avions aucune référence." L'Arbre d'Or est en ligne depuis mai et propose plus de 50 titres, une centaine avant la fin de l'année. "Le marché existe, même s'il est encore restreint." Trois pistes éditoriales ont été retenues : le monde celtique, la littérature, l'initiation. Les ouvrages sont classés dans plusieurs collections. Les contemporains, par exemple, dans Babil'One. Les textes et études celtiques dans Celtica : "on y trouve les classiques, ainsi que quelques études nouvelles". Existents aussi les collection initiation et Ame du monde (textes et poèmes).

**Liberté d'édition**

"Avec le net, rien ne nous interdit de publier des textes en breton, en occitan, en gallois, en gallo,



Philippe Camby.

en gaélic. Aucune langue ne nous arrête." La maison d'édition publie des textes français, anglais, italien, bientôt un titre en allemand et un autre en arabe. "On ne peut défendre la francophonie sans en défendre les langues minoritaires. Pour un éditeur, le seuil de rentabilité d'un premier roman se situe à 1 500 exemplaires. Or, il est rare qu'il en soit vendu plus de 200. Il va donc perdre de l'argent et de moins en moins de professionnels prennent ce risque. Chez nous, le livre peut être amorti, selon le cas, entre 40 et 150 exemplaires." "Le génie celtique et le monde invisible", de Léon Denis, est l'un des derniers ouvrages à avoir été mis en "rayon". "C'est

la philosophie celtique des enseignements du spiritisme dans la mouvance d'Alan Kardec ; à la fois étrange et étonnamment juste". Pour renforcer son catalogue, L'Arbre d'Or est à la recherche d'auteurs, traducteurs et numérisateurs. "Nous sommes ouverts 24 h sur 24. Parmi les joies de l'éditeur en ligne, il y a par exemple celle du week-end dernier. Nous avons vendu "La médecine en Galie" du Dr Le Scouëvec au Paraguay. Nous proposons du contenu, cela nous permet d'être compétitif, le livre téléchargé étant à 40 F. Notre ambition est de devenir le leader qualitatif du marché, pas le quantitatif." ■ <http://www.arbredeor.com>

## En bref

- Alain Le Floch, Fougères et restaurateur en horlogerie ancienne, a ouvert avec Hélène, son épouse, un musée-atelier, 37 rue Nationale. De nombreux mécanismes y sont présentés à nu, le visiteur peut y apprécier des cartels, pendules, carillons, porte-montres, horloges, montres anciennes.
- Lucie Caillière, licenciée au Twirling Club Fougères, a remporté la médaille de bronze avec l'équipe de France au championnat du monde de twirling-bâton disputé cet été à Paris.
- La Communauté de communes du Coglais, le District du pays de Fougères et la CCI ont ouvert cette année une pépinière d'entreprises sur la zone de Saint-Eustache, en bordure d'autoroute. Elle propose des bureaux et ateliers modulables, des services communs et est animée par deux permanentes.
- Fougères, ville d'art et d'histoire, sait décliner l'art contemporain à travers son exposition estivale organisée par l'association Arcades. "Le Messager", sculpture de Louis Derbré (notre photo) est l'une des traces de la dernière édition dont le thème était les œuvres monumentales.



Hervé Bellec.

# L'Édition

Dossier conçu par Bernard Le Nail

avec le concours de Jean Cevaër, Yann Guénelon, Yannick Pelletier, Yann Poilvet.

Depuis sa création il y a 32 ans, armor magazine participe à la promotion des auteurs et des éditeurs de notre pays, notamment par les pages qu'il consacre chaque mois aux nouveautés... avec, parfois, un retard que nous regrettons... mais la matière est si dense que des délais sont souvent nécessaires pour présenter ce qui paraît. Et trop brièvement faute de place ! Pour développer encore plus notre soutien à notre littérature, sur l'initiative de Bernard Le Nail, nous réservons chaque mois de décembre un dossier à l'édition. On sait la place qu'elle tient puisqu'elle est aujourd'hui la seconde région à cet égard dans l'hexagone, après Paris. Mais il est vrai que, du plus grand (Edilarge, du groupe Ouest-France) au plus modeste, l'effort, même s'il est inégal, est constant pour améliorer la diversité et la qualité... ■ YANN POILVET

## Jeunes romanciers de Bretagne



Hervé Bellec.

Soledad) ; Nina Bouraoui, écrivain de l'identité (*Garçon manqué*). On pourrait leur adjoindre Marie-Hélène Behain pour son premier roman, *La Trouée bleue*. A découvrir également les débuts

tants prometteurs que sont Yvon Intizan (*Ailleurs exactement*) et Bernard Garel (*Mines flottantes*), lauréats du Prix du roman de la Ville de Carhaix. Les personnages de Garel s'apparentent aux décors de Vincent Ravalec dans *Cantique de la Racaille* ou même Wendy Dans ce florilège qui ne saurait être exhaustif, ne pas oublier Ricardo Monserrat pour le récit enchanté d'*Azilia* ou les filets de l'*Ankou* comme pour le roman social de *Zéine mortuaire*.



Christian Rolland.

(*La Nouvelle pornographie*). Ne pas omettre non plus Yann Queffelec, Michel Rio, Philippe Le Guillou. Hervé Carn a déjà une œuvre derrière lui mais attend une ample reconnaissance que méritent *Issek*, *Les Grands nuages* ou *Akpario*. Livre après livre, elles s'imposent : Stéphanie Janicot pour un réel sens poétique et psychologique (*Les Matriochkas*, *Salam*,

Enfin à garder dans les mémoires, Christian Rolland trop tôt disparu, romancier de la révolte irlandaise (*Irishman*), de la grandeur épique (*L'ombre des hommes*), défenseur des exploités (*Neige noire*), écrivain d'un réel talent. ■ YANNICK PELLETIER

**CHEVAL BOUTIQUE**  
Sellerie  
Ouvert de 14 h 30 à 19 h  
33, rue des Forgerons, Quartier de Bombray  
53300 Fougères - Tél./Fax 02 99 99 88 79

**RELAIS LE BOCAGE**  
2, rue de Mousson - 53220 PONTMAIN  
Tél. 02 43 30 26 00 - fax 02 43 30 26 01  
Accueil individuels et groupes  
pour vos séminaires, repas de familles  
Nombreuses salles à disposition  
Cadre exceptionnel

**RELAIS CAP BRANCO**  
53300 FOUGÈRES  
Accueil individuel et groupes  
pour vos séminaires, repas de familles  
Nombreuses salles à disposition  
Cadre exceptionnel

# Ces hommes politiques qui prennent la plume

Il y a toujours eu des écrivains engagés dans la politique et des hommes politiques tentés un jour de prendre leur plume - on pense ainsi à Chateaubriand, Lamartine, Victor Hugo, Jules Simon, et bien d'autres...

Le phénomène a pris une nouvelle ampleur depuis quelques dizaines d'années en même temps que les affrontements idéologiques s'atténuent et que la politique devient assez largement un "spectacle" où le "look" tend à l'emporter sur le contenu des programmes. Pour réussir en politique aujourd'hui, il faut faire parler de soi, apparaître le plus souvent possible dans les journaux et les magazines, multiplier les passages à la radio et surtout à la télévision.

### Un économique moyen de communication

Dans une société où l'écrivain jouit toujours d'un certain prestige, où le livre peut faire l'objet d'une forte médiatisation et où cet objet de papier apparaît finalement

comme un moyen très économique de communiquer - l'édition d'un livre coûte bien moins cher qu'une campagne d'affichage nationale et peut avoir un impact beaucoup plus durable - il semble intéressant pour un homme politique de voir son nom reproduit des milliers de fois dans les vitrines des librairies et des millions de fois dans les rubriques consacrées aux livres des journaux et revues, sans parler des passages à la télévision... Plusieurs présidents de la V<sup>e</sup> République - De Gaulle, Giscard d'Estaing, Mitterrand - de nombreux ministres comme Alain Peyrefitte, Max Gallo, Michel Rocard, Jean-Pierre Chevènement, François Bayrou et autres - ont publié et publié des livres, parfois écrits par eux-mêmes, souvent en colla-

borations avec des journalistes, voire parfois par des "nègres".

Nos hommes politiques ne sont pas de reste et, à la veille d'une année très politique - avec des élections présidentielles, puis des législatives - il semble intéressant pour les lecteurs d'*armor magazine* d'évoquer ces hommes qui ont pris leur plume. En Bretagne aussi, ce phénomène ne date pas d'aujourd'hui. Engène Frédéric Reeb, député de Concarneau, Charles Daniélou, député-maire de Locronan, Henri Fréville, député-maire de Rennes, Abel Durand, inamovible président du Conseil général de Loire-Inférieure, et bien d'autres élus de la III<sup>e</sup> et de la IV<sup>e</sup> Républiques ont été ainsi des écrivains très productifs. Plus près de



Edouard Ollivro, ancien député-maire de Guingamp, a connu un grand succès avec *Picou, fils de son père* (Coop Breizh), dont une récente réédition, près de 20 ans après sa mort, vient encore

de "faire un tabac" avec plus de 10 000 exemplaires vendus. *L'Avenir de la Bretagne* de René Pleven reste un livre de référence important.

On doit aussi au docteur Jean Pascal, Lamballais et Pontivien, des études sur les députés bretons depuis la Révolution.

### Les romanciers et les autres

Michel Cointat, ancien député-maire de Fougères, Louis Le Pen, sénateur-maire de Mellac, Michel Mazéas, ancien maire de Douarnenez, le docteur Jean-Yves Le Goff, nouveau maire de Lesnevén, Joël Guernin, maire de Saint-Sébastien-sur-Loire, ont en commun d'avoir écrit un certain nombre de livres dans les domaines les plus variés. Ancien maire de Brest, député, puis sénateur du Finistère, Georges Lombard, auteur d'un livre sur sa ville, *Au service de Brest* (1976), a attendu d'avoir quitté tous ses mandats pour se lancer dans l'écriture de romans, dont deux sont déjà parus mais dont plusieurs



Georges Lombard.

des livres dont certains ont connu une diffusion non négligeable. Pierre Méhaignerie est resté, lui, plus réservé, ne donnant qu'une diffusion restreinte à un petit ouvrage personnel sur la Bretagne rédigé en 1997-1998 quand il envisageait de se porter candidat aux élections régionales. Il se dit aussi qu'Yvon Bourges travaille depuis de nombreux mois à l'écriture de ses mémoires qui ne devraient pas passer inaperçues, compte tenu des responsabilités qui furent les siennes... Le plus original des hommes politiques bretons écrivains aujourd'hui est sans doute Cédric Bannel, sup-

## L'Institut Culturel au service de l'édition

Créé en 1981 par le Conseil régional de Bretagne avec la participation du Conseil général de Loire-Atlantique, l'Institut Culturel de Bretagne-Skoll-Uhel Ar Vro a reçu pour mission générale de "rassembler, à partir des cinq départements bretons, des membres intéressés par la culture bretonne dans une expression tant française que bretonne, de poursuivre et encourager des études et des actions, notamment en favorisant la recherche et la création".

Dès 1983, il a décidé de consacrer une part importante de son budget au soutien à l'édition de livres, et s'est vu confier à partir de 1984 le soin d'organiser des stands collectifs de l'édition bretonne, notamment au salon du livre de Paris.

### Aides à l'édition

En vingt ans, l'Institut a œuvré pour le livre, favorisant ainsi la parution de

plus de 1 600 titres. Cette aide à l'édition financée par le Conseil régional par le biais de l'Institut a certainement contribué au développement spectaculaire de l'édition de livres dans la région, passée de 400 titres par an vers 1980 à environ 1 000 titres aujourd'hui, ce qui place la Bretagne parmi les quatre ou cinq premières régions françaises.

L'Institut a organisé avec succès à Nantes les 21 et 22 septembre dernier, un premier "salon du livre en Bretagne, Bouguignantes", qui a réuni 45 éditeurs et une quarantaine d'auteurs.

L'ICB publie tous les deux mois une revue interprofessionnelle : "Bretagne des livres", électorale et ouverte et entend renforcer son rôle de porte-parole d'une Bretagne créatrice. ■

Revis : ICB, 6, rue Porte Poterne, 56000 Vannes - Tél. 02 97 68 31 10 - Fax 02 97 68 31 18.

## Les éditions An Here à Plougastel-Daoulas



Louis Le Pen.

autres restent à paraître. Bernard Poignant, Alain Madelin, Pierre Bourges (son prédécesseur à la mairie de Redon et excellent poète), Yves Gaëna, ancien député-maire de Pénigoux et président du Conseil constitutionnel (mais natif de Brest), Jacques Floe'h, ancien maire de Rezé et ancien député de Loire-Atlantique, récemment entré au gouvernement, Raymond Marcellin, ancien président du Conseil général du Morbihan et du Conseil régional de Bretagne, ont eux aussi écrit

Créées par Martial Ménard à Quimper en 1983, les éditions An Here se sont installées ensuite au Relecq-Kerhuon, dans des bâtiments préfabriqués qui sont vite devenus insuffisants. La bonne santé de la maison, due au travail acharné de l'équipe qui l'anime et au succès des *Mémoires d'un paysan breton*, a permis à Martial Ménard la construction de locaux en dur, plus vastes et mieux adaptés, sur la commune de Plougastel-Daoulas d'un édi-

ficie de 340 m<sup>2</sup>. Une partie de l'équipe d'An Here - les six salariés du secteur édition - est installée depuis le 15 septembre. Le reste - les huit salariés travaillant au nouveau dictionnaire breton en préparation - la rejoindra dans quelques semaines et l'inauguration officielle pourra avoir lieu en janvier. ■

Nouvelle adresse : *Mémoires d'un paysan breton*, Trull ar Rang 29470 Plougastel-Daoulas. Tél. 02 98 50 65 40 - Fax : 02 98 50 65 43 - Courriel : an.here@wanadoo.fr

### VIENT DE PARAITRE

## Arthur de La Borderie 1827 - 1901

A l'occasion de la célébration du centenaire de la mort de La Borderie, une exposition a été réalisée conjointement par les Archives départementales d'Ille-et-Vilaine et la Bibliothèque municipale de Rennes. Un catalogue a été édité afin de garder la mémoire de cet événement. Il comporte une série de textes présentant soit l'homme et son environnement familial qui son œuvre d'historien et son activité politique.

Volume de 125 pages, illustré - 150 F.

A commander auprès :

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES D'ILLE-ET-VILAINE  
20, avenue Jules Ferry - 35700 RENNES  
Tél. 02 99 27 51 50

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE RENNES  
1, rue de La Borderie - 35042 RENNES cedex  
Tél. 02 99 87 98 98

**"BÉCHEREL, CITÉ DU LIVRE"®**

16 librairies - 2 ateliers de reliure

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Prochainement en 2002

**FÊTE DU LIVRE**

(Gratuit)

Renseignements : Tél. 02 99 66 77 50 - Fax 02 99 66 71 89

**TES**

Un ti-embann evit an holl skolioù brezhonek

**TES**

Une maison d'édition pour les filières d'enseignement de et en langue bretonne

Pellgomz/tél. 02 96 68 14 50

Pelleier/fax 02 96 68 14 52

E-mail tes@ac-rennes.fr

Internet http://www.ac-rennes.fr/tes

**SKOLL-UHEL AR VRO**

**INSTITUT CULTUREL DE BRETAGNE**

au service de la culture bretonne e serij sevenadur breizh

Château de l'Hermine - 6, rue Porte Poterne - 56 000 VANNES - Tél. : 02 97 68 31 10 / Fax : 02 97 68 31 18 - icb.suav@wanadoo.fr

Fort de 800 membres répartis dans 19 sections, l'Institut Culturel de Bretagne a pour mission de soutenir le développement et la diffusion de la culture bretonne dans son acception la plus large et la plus diversifiée. Votre adhésion renforcera la Bretagne et son identité.

# La littérature en Bretagne au XX<sup>e</sup> siècle

Marc Gontard enseigne la littérature française à l'Université de Rennes 2-Haute Bretagne. Il fait partie de l'équipe de recherche sur la diversité linguistique du monde francophone (Erelif). Au printemps sort son dictionnaire de la littérature en Bretagne au XX<sup>e</sup> siècle.

Le projet est né au laboratoire de l'Erelif. "Nous nous sommes dits que ce dictionnaire était un outil qui manquait, précise Marc Gontard. Nous avons voulu concevoir un ouvrage référençant les créateurs du XX<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire les écrivains, romanciers, poètes, dramaturges, en breton et en français." Ce n'est pas le premier travail dans ce domaine. "Nous avons une collection aux Presses Universitaires de Rennes, "Plurial", dont un numéro "Ecrire en Bretagne" a été consacré à l'écriture littéraire dans la région". Il dit nous parce que les ouvrages sont souvent le fruit d'un travail d'équipe. Le dictionnaire a, par exemple, fait intervenir une vingtaine de personnes. Pendant 4 ans, il a fallu recouper les sources, rédiger et regrouper les notices. "Nous en avons retenu 1 000. L'ouvrage recense donc 1 000 auteurs bretons pour le XX<sup>e</sup> siècle. Nous avons voulu offrir un répertoire commun de références pour les gens qui veulent retrouver rapidement des renseignements." L'ensemble se présente sur 300 pages, avec des notices courtes et un choix des cinq textes les plus

significatifs pour les auteurs les plus prolifiques. "Nous y avons intégré des noms inconnus du grand public - certains n'ont par exemple écrit qu'une plaquette." Parmi ces "inconnus", Marc Gontard cite Louis Bertholon, poète quimperois, "qui produit tout un travail sur la poésie orale et donne des récitals avec trois musiciens rock."

### Diversité et foisonnement

Le dictionnaire rend compte à la fois de la diversité et du foisonnement de la création littéraire en Bretagne. "Cela va de la littérature pour enfants au roman policier en passant par la poésie post-symboliste ou le roman d'avant-garde. En même temps, il met en exergue la multiplicité des lieux d'édition dans la région, toutes ces petites maisons qui fournissent un énorme travail." Et de citer Folle Avon à Rennes, Bargain, Spered Gouezh à Quimper, L'iv' Editions au Faouët. "C'est intéressant parce que l'on voit ainsi



Marc Gontard, professeur à Rennes 2, auteur d'un dictionnaire de la littérature en Bretagne au XX<sup>e</sup> s.

que Paris n'est pas le seul lieu d'édition possible." Parmi les événements qui ont marqué la littérature en Bretagne au XX<sup>e</sup> siècle, Marc Gontard évoque la création de "Gwalarn" en 1925 par Roparz Hemon, c'est-à-dire langue bretonne, et la revue "Bretagnes", co-fondée dans les années 70 par Paul Keing et Kristian Kegulier. "Parce que "Gwalarn" a fédéré un nombre d'écrivains autour de la Bretagne et de la question identitaire, de la langue. "Bretagnes" parce qu'elle a porté à la fois la contestation autour de la question de l'identité bretonne et qu'elle a surtout cherché d'autres modèles littéraires. C'était une revue avant-gardiste qui, certes, n'a vécu que pendant huit numéros mais qui a créé un choc culturel."

### Une qualité littéraire

Si on lui demande quels auteurs ont marqué le siècle, il répond Roparz Hemon, Aboeoz, Youenn Drezen, Maodez Glanndour. "Ils ont donné à la langue bretonne une qualité littéraire." Côté langue française, il cite Victor Segalen, "qu'on a redécouvert dans les années 80 et qui apparaît aujourd'hui comme l'un des penseurs et écrivains de l'identité du XX<sup>e</sup> siècle". Max Jacob, Louis Gullou, Eugène Guillevic, "l'un des plus grands poètes français contemporains". Alain Robbe-Grillet, "l'un des chefs de file du nouveau roman. Il a renouvelé la forme romanesque."

YANN GUÉNÉGOU  
"Le dernier numéro est intitulé "Pierre-Jules Hétu, Bigouden universel", ouvrage publié sous la direction de Francis Faveros."



Eugène Guillevic, "l'un des plus grands poètes français contemporains".

Editions Alain Bargain QUIMPER - Tél. 02 98 52 18 08  
Site Internet : perso.wanadoo.fr/editions\_bargain

Le 4 <sup>e</sup> Roman de Françoise LE MER 9 € / 159 F	Le 2 <sup>e</sup> Roman de Jacques CAOUDER 9 € / 159 F	Le 3 <sup>e</sup> Roman de Bruno SEGALOTTI 6,87 € / 145 F
--	---	--

ENQUÊTES & SUSPENSE 2 collections qui s'affirment POL'art

# Ben Laden fait exploser le C.A. de Jean Picollec

Originaire de Concarneau, Jean Picollec a choisi, après des études à Sciences-Po, de se lancer dans l'édition. Il a d'abord travaillé chez Larousse de 1966 à 1971, puis il a créé les éditions Alan Moreau avec le personnage du même nom, avant de se mettre à son compte en 1978 en créant les éditions Jean Picollec. En 23 ans, il a aussi été de 1987 à 1993 le patron des éditions de la Table Ronde, à la demande de ses amis Roloff, a publié quelque 270 titres sous son nom mais n'a jamais fait fortune, même si certains de ses livres ont connu des succès très honorables. Son très beau livre sur la collection Schläpfl, vendu pourtant 390 F, a atteint les 30 000 exemplaires et fait l'objet de publications dans quatre autres langues.

Center de New-York, Jean Picollec a accéléré la parution du livre, intitulé *Au nom d'Oussama Ben Laden*, salué depuis par tous les critiques comme un des meilleurs ouvrages sur la question du terrorisme islamique.

### Déjà 82 000 exemplaires vendus !

Ses ventes se sont rapidement emballées et elles atteignent déjà 82 000 exemplaires en France. Picollec, qui a fait l'objet de toutes les sollicitations à la récente Foire du livre de Francfort, en a vendu les droits à de nombreux éditeurs étrangers : le livre est déjà paru en chinois et des éditions se préparent en coréen, japonais, russe, polonais, tchèque, roumain, bulgare, croate, grec, suédois, danois, allemand, portugais, castillan et catalan. Des négociations sont en cours pour le néerlandais et le norvégien. Des contacts avancés ont été pris pour la cession des droits exclusifs pour tous les pays de langue arabe, des contacts sont également en cours pour une édition en hindi. Jean Picollec, qui était spécialement à New-York en octobre, a vendu les droits mondiaux sur le livre en anglais à l'éditeur américain Duke University Press, en exigeant seulement une exception en faveur de l'éditeur irlandais Wolfe Hound Press avec lequel il a collaboré plusieurs fois dans le passé pour d'autres livres. En novembre, le livre a été publié par le Grand livre du mois et il existe aussi en "e-book", disponible par téléchargement.

Pour Jean Picollec, petit éditeur breton à Paris, ce succès est une belle revanche sur des années de "vaches maigres" mais il garde la tête froide et continue à se battre comme si rien n'avait changé dans la vie de sa maison d'édition.

### Éditions L'ANCRE DE MARINE

Le spécialiste du livre de mer



Catalogue sur demande

4, rue Porcon-de-la-Barbinas  
35400 SAINT-MALO  
Tél. 02 99 56 78 43  
Fax 02 99 40 00 77

# La matière bretonne en livres de poche

On entend parfois dire certains que les livres sont trop chers, que les jeunes notamment ne peuvent guère en acheter de ce fait, que les livres sur la Bretagne sont bien souvent de prix inabordable... Ce discours fait partie des idées reçues qui vont se répétant et finissent par acquiescer auprès de beaucoup de gens l'apparence d'une vérité évidente. Or il n'en est rien. D'abord, la Bretagne est en train de se couvrir depuis une vingtaine d'années d'un réseau de bibliothèques municipales très dense dans lesquelles

chacun peut avoir accès gratuitement à un choix considérable de livres sur la Bretagne. Des centres de documentation et d'information, souvent remarquables, ont été créés dans de très nombreux établissements scolaires publics et privés des cinq départements bretons. Et on peut surtout dire en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle qu'il n'y a jamais eu autant de livres bon marché, voire très bon marché, sur la Bretagne disponibles en librairie. L'évolution survenue en une vingtaine d'années est spectaculaire. ■ BLN.

### Bernard Le Nail ouvre les Portes du Large

Notre collaborateur et ami Bernard Le Nail, qui fut longtemps directeur de l'Institut Culturel de Bretagne et qui est aussi un auteur prolifique, se lance à son tour dans l'édition en créant *Les Portes du Large* dont la première réalisation a été l'événement de 2001. *La Bretagne au cœur du monde nouveau*, un ouvrage fondamental de Joseph Martray et Jean Ollivro. Nous vous présentons les deux livres qui le suivent, terminant l'année : l'un contre les aventures d'un gentilhomme breton aux Philippines entre 1820 et 1838 - l'autre est un inventaire des noms de lieux d'origine bretonne à travers le monde... ■ (Editions Les Portes du Large, 9, rue Duché, Rennes).

### Dégüignat continue à faire parler de lui



Loïn de s'arrêter totalement depuis leur passage en "poche", les *Mémoires d'un paysan bas-breton* publiées par Au Here continuent de se vendre dans leur version initiale. Un nouveau tirage de 3 000 exemplaires vient encore d'être réalisé de ce livre, déjà vendu à 150 000 exemplaires.

Quant à l'édition intégrale, *Histoire de ma vie (lire armor de septembre)*, parue en juin 2001, dont le succès paraissait incertain (c'est un "pays" de 960 pages, vendu 198 F) son premier tirage (à 5 000) a été épuisé en 4 mois et l'éditeur a dû procéder à un nouveau tirage de 3 000 ex. A moins de quatre ans du centenaire de la mort de l'auteur, totalement inconnu il y a encore cinq ans, ce succès est stupéfiant ! ■

### Rencontres avec Xavier Grall

Le 10 mai, la section de Littérature écrite de l'Institut culturel de Bretagne avait organisé une journée d'étude sur Xavier Grall à Landivisau. Les actes de cette journée, dont la publication a été coordonnée par Annig Renault, sont parus en octobre dernier dans le cadre d'une coopération entre les éditions Blanc Silex et l'Institut. Ce livre de 96 pages est disponible en librairie au prix de 79 F ■



## Salons et manifestations

- Du 27 février au 3 mars, à Bruxelles, salon du livre.
- En mars, à Couteron, 8<sup>e</sup> Salon du livre de jeunesse.
- En mars, à Liffré, 13<sup>e</sup> Rencontres littéraires.
- Du 22 au 27 mars, à Paris, 22<sup>e</sup> Salon du Livre.
- 29, 30 et 31 mars, à Pontivy, 5<sup>e</sup> Salon de Bretagne du livre d'histoire.
- 30, 31 mars et 1<sup>er</sup> avril, à Bècherel, 14<sup>e</sup> Fête du Livre.
- 30 mars au 1<sup>er</sup> avril, à Concarneau, 19<sup>e</sup> Salon Livre Maritime.
- 13 et 14 avril, à Perros-Guirec, 9<sup>e</sup> Festival de la Bande Dessinée.
- Courant deuxième trimestre, à Saint-Ségal, La campagne se livre.
- 27 et 28 avril, à Roazans, 15<sup>e</sup> édition des Journées de la BD.
- En mai, à Guidel, 5<sup>e</sup> Printemps des écrivains.
- Du 16 au 20 mai, à Saint-Malo, 13<sup>e</sup> Festival international du livre d'aventures et de voyages, Etonnants Voyageurs.
- 24, 25 et 26 mai, à Nantes, 3<sup>e</sup> Salon du livre d'art.
- 2 juin, à Loudéac, 5<sup>e</sup> Printemps des Livres.
- En juin, 11<sup>e</sup> salon des écrivains bretons.
- Du 16 au 21 juillet, à La Baule, Rencontres des écrivains en bord de mer.
- En juillet, à Landerneau, Salon des écrivains et éditeurs bretons dans le cadre de Kan al Louz.
- Début août, à Binie, dictée maritime.
- 9, 10 et 11 août, à Lorient, 5<sup>e</sup> Salon Interceltique du livre.
- 10 août, à Bècherel, 7<sup>e</sup> Nuit du Livre.
- En août, à Ouessant, 4<sup>e</sup> Salon du livre insulaire.
- En septembre, au Croisic, 6<sup>e</sup> Salon du livre Plumes d'équinoxe.
- En septembre, à Nantes, Salon Le livre et la Bretagne.
- En septembre, à Nantes, les BouquinNantes, salon des éditeurs.
- En octobre, à Bréhan, 4<sup>e</sup> Fête du livre.
- En octobre, à Francfort, 54<sup>e</sup> Foire internationale du livre.
- En octobre, un peu partout, Lire en fête.
- En octobre, à Nantes, Utopia, festival consacré à la science-fiction.
- Fin octobre, à Saint-Malo, 11<sup>e</sup> Festival de la bande dessinée Quai des Bulles.
- Fin octobre, à Carhaix, 13<sup>e</sup> Festival du livre en Bretagne et 15<sup>e</sup> Salon des Romanciers en Bretagne.
- Fin octobre-début novembre, à Quimper, Calligraf, Fête du livre.
- Début novembre, à Malestroit, 7<sup>e</sup> Salon des auteurs-écrivains.
- En novembre, à Lamballe, "Noir sur la ville", 6<sup>e</sup> festival du polar.
- En novembre, à Riantec, 14<sup>e</sup> Salon du livre.
- 3<sup>e</sup> week-end de novembre, à Redon, 16<sup>e</sup> Salon du livre ancien et d'occasion.
- 3<sup>e</sup> week-end de novembre, à Thouars-sur-Loire, 11<sup>e</sup> Salon du livre Bibliopolis.
- Fin novembre-début décembre, à Fougères, 18<sup>e</sup> Salon du livre pour la jeunesse.
- Début décembre, à Morlaix, les nouveaux Gutenberg, 4<sup>e</sup> festival de l'écriture multimédia.
- En décembre, à Elven, 3<sup>e</sup> Salon du roman populaire.
- En décembre, au Relecq-Kerhuon, 5<sup>e</sup> salon Gwalann.

**Donnez vos livres...**  
revues et autres documents sur la Bretagne et les pays celtiques, dont vous voulez vous séparer, à la Bibliothèque de TI KENDALC'H.  
Tel. 02 99 91 28 55 - Fax 02 99 91 39 09.

### LES DEUX LAURÉATS\* DU PRIX DU LIVRE « PRODUIT EN BRETAGNE » 2001

\* lauréats ex-aequo, élus par un jury de 15 libraires en Bretagne

**Mathurin Méheut 1914-1918**  
des ennemis si proches



Auteurs : Patrick JUDE et Elisabeth JUDE  
130 œuvres et lettres de Mathurin Méheut font de cet ouvrage un témoignage passionnant et émouvant sur la Grande Guerre.

Livre relié avec jaquette  
150 illustrations  
144 pages - 23 x 30 cm  
30 € (19€79 F)

Éditions Ouest-France - 13 rue de Beil, CS 26338 - 35063 Rennes Cedex.  
Tel. 02 99 32 58 23 - Fax 02 99 32 58 18

**Bretagne, beaux minéraux, belles roches**  
Breizh, karregadoù ha maenadoù kaer



Auteurs : Yann LUCAS et Joël ROLET

Pour la première fois, un ouvrage consacré à la minéralogie des cinq départements de la Bretagne historique.

Édition en langue bretonne disponible aux éditions An Here.

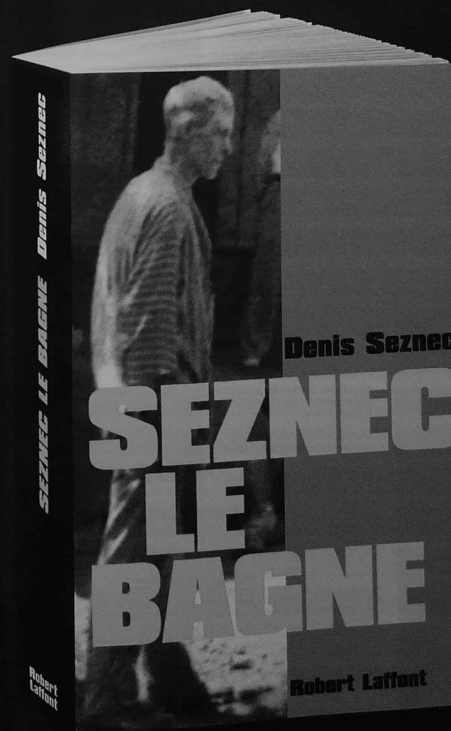
Livre relié avec jaquette  
128 pages - 22 x 28 cm  
29,73 € (19€ F)

Éditions Palatinus - 48 bis quai de l'Odéon - 29000 Quimper - Tel. 02 98 52 91 97  
Éditions An Here - ZA de Toull ar Ranning - 29470 Ploegastel Daoulas - Tel. 02 98 30 65 40

Le Prix du livre « Produit en Bretagne » 2001 s'adressait aux ouvrages de la catégorie « Beaux livres » édités par une maison d'édition basée dans l'un des cinq départements bretons (22, 29, 35, 44 et 56) entre le 16 octobre 2000 et le 15 octobre 2001.

EN VENTE PARTOUT

# UN VÉRITABLE VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER



« Un document hallucinant... Le lecteur reste sans voix. »

Anthony Palou,  
Le Figaro littéraire

« Un dialogue émouvant entre Guillaume Sezneec et son petit-fils... les souffrances endurées par un innocent plongé dans l'horreur du bagne. »

France Dimanche

« La véritable histoire du bagne, que la France voudrait avoir oubliée. »

Chloé Radigue,  
Côté femme

« Un réquisitoire détaillé et accablant. »

Ouest-France

« Pour conjurer le silence. »

Pascale Nivellet,  
Libération

Robert Laffont  
www.laffont.fr

# De "beaux livres" en langue bretonne

Il y a dans l'édition de livres en langue bretonne une grande tradition de collaboration avec des écrivains contemporains depuis l'entre-deux-guerres et de nombreux livres en breton, parus dans les années 1930 et surtout depuis les années 1950, ont été magnifiquement illustrés par des peintres ou des graveurs connus comme Pierre Péron, Xavier de Langlais, Xavier Haas, René-Yves Creston, Yvonne Jean-Haffen, Jeanne Malivel, Robert Micheau-Venez, Jim Sévellec et beaucoup d'autres. Jusqu'à une date récente, l'édition en breton ne s'aventurait guère cependant sur le terrain de l'impression en couleurs en raison de l'étroussée relative de son marché qui n'aurait pas permis d'offrir de tels livres à un prix accessible.

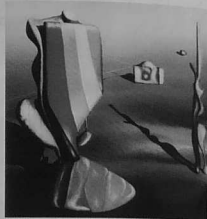
La percée s'est faite depuis une vingtaine d'années avec les livres d'enfants, nécessairement très illustrés et le plus souvent en couleurs. Grâce au développement de l'enseignement du breton, un marché s'est créé et développé et, grâce aussi aux aides publiques à l'édition, les petits bretonnants disposent aujourd'hui d'un choix de livres, certes encore insuffisants en nombre, mais d'une qualité tout aussi attrayante que ceux qui existent en français et dans d'autres langues de large diffusion. La grande nouveauté des 18 derniers mois est l'apparition sur le marché de véritables livres d'art, en couleurs, en brezhoneg. Certes, il s'agit de livres imprimés simultanément en français et en breton, ce qui permet de répartir le coût de l'impression en couleurs sur un tirage

beaucoup plus important que celui de la seule impression en breton ; ces éditions sont le fait d'organismes publics ou sont soutenues par des aides publiques importantes. Elles n'en sont pas moins une nouvelle "promesse" pour la langue bretonne et elles méritent d'être davantage connues.

## "Breizh da Awen" hag "Ar seiz Breur"

En août 2000, le Musée des Beaux-Arts de Rennes a fait paraître un superbe catalogue de 224 pages consacré aux oeuvres inspirées par la Bretagne qu'il conserve et qui correspondent à la période allant de 1850 à 1950. Comme l'exposition qu'il présentait, ce catalogue a eu pour titre en français *La Muse bretonne*. Sa version en breton s'intitule *Breizh da Awen*. Quelques mois plus tard, en novembre 2000, c'est le Musée de Bretagne, également à Rennes, qui a fait paraître en français mais aussi en breton, le catalogue de la belle exposition *Ar Seiz Breur 1923-1947* : la création bretonne entre tradition et modernité. Ce superbe catalogue de 272 pages est disponible au prix attractif de 180 F ou 27,44 €.

En mai 2001, les éditions Palantines de Quimper ont fait paraître un très beau livre de Yann Lukas et Joel Rolet, *Breizh : Beaux mineux, belles roches*, dont les éditions An Here ont fait paraître une version en langue bretonne, *Karregadoù ha maenadoù kaer*, vendus l'une comme l'autre au prix de



195 F ou 29,73 €. Cette parution vient de recevoir le prix "Produit en Bretagne".

## Yves Tanguy le surréaliste

Le "summa" vient d'être atteint avec la publication fin octobre par les deux mêmes éditeurs d'un superbe livre sur le grand peintre surréaliste Yves Tanguy. Cet ouvrage de très grande classe, présenté dans un coffret, est disponible au prix de 395 F aussi bien en breton qu'en français. En tirant 800 exemplaires de la version en breton, les éditions An Here ont sans doute fait un pari un peu fou. Il faut espérer que de nombreux Bretons attachés à notre langue lui donneront raison et montreront ainsi en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle que l'on peut aborder en breton aussi bien l'art contemporain que tous les autres aspects de l'activité des hommes.

A propos de tous ces livres, il faut souligner le fantastique travail de traduction mené par les équipes de l'Office de la Langue bretonne. Sans cet outil, de telles éditions n'auraient certainement jamais été possibles. ■

BERNARD LE NAIL

## Boulig @ Billig e brezhoneg

"Bannou-heol" a zo ur gevredigezh nevez hag a zo bet lrouet evit embann levrioù e brezhoneg evit ar re yaouank. Kinig a reomp deoc'h dizolefñ hon evit levr "Ar pevar amzer" Troet eo bet en ur brezhoneg aes-kenañ da gompren evit an holl (bigale, studierien, oadourien...) diwar levr diwezhañ troioù-kaer Boulig & Billig deuet er-maez leizr sishan zo. War-hol lech'enn (<http://www.b-heol.fr>) e vo kavet titouroù all. M'ho peus tra pe dra da c'houlenn digañ, skrivit (b-heol@carmail.com) pe belgontiz din (ppz. 06 08 88 57 55) ! Responet e vo deoc'h ar buannañ ar gweñañ. ■

ARNO ELEGOED

M'ho peus c'hoant da bremañ ur bern levrioù, deuit e dazempred ganeomp : prizioù izeloc'h a zo evitoc'h.

**L'ESPRIT Large**  
1, rue Garlaly 44420 La Turballe  
Tél. : 02 40 23 44 44 - Fax. : 02 40 23 44 45  
e-mail : [alizes@esprit-large.com](mailto:alizes@esprit-large.com)

Diffusion : COOP BREIZH ET LES SENTIERS DU LIVRE

**irene Frain**  
La cote d'amour

**LA GRACE DE DIEU**

**De l'île de Sein à Manhattan**

**LA GLU**

**CADOL**

**CROQUIS LYRIQUES**

# Les prix littéraires de l'Association des Ecrivains Bretons

A la brasserie *La Cigale*, au creux du Nantes du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Association des Ecrivains Bretons a remis ses prix littéraires pour l'année 2001. Comme l'a précisé la présidente, Anne Denes Martin, le choix de Nantes est cette année hautement symbolique. Les lauréats furent tous présentés par d'autres auteurs bretons et il faut noter la remarquable évocation de l'ouvrage de Kristian Brisson par Erwan Vallerie, le président du jury, en breton et en français comme il se doit...



Le grand prix (fondation Yves Roche) a été remis par Guy Plunier à Jean-Pierre Gourmelon pour son ouvrage *Les crins du régier*. Le prix Per Roy (Fondation Coop Breizh) pour un livre en brezhoneg

remis par Yvonig Gicquel, a été obtenu par Kristian Brisson pour son roman *Ar genik*. Le prix de la Fédération des Bretons de Paris, remis par Yves Lainé, a été attribué à Ronan Dantec et James Eveillard pour *Les Bretons dans la presse populaire illustrée*. Le prix Pierre Mocaër (Coop Breizh) a été reçu par Gianni Prozzi pour *Romicide*, un roman policier dans le monde sans pitié des nomades. Le prix Camille Le Mercier d'Erme, est allé à Marcel Postic pour *Carrière et la terre à Nantes*, une étude remarquable des horribles exactions commises à Nantes par le précurseur des bouchers du XX<sup>e</sup> siècle, Carrière, qui du 19 octobre 1793 au 6 février 1794 fit assassiner

des innocents par milliers et dans des conditions atroces. Enfin le prix de l'Espace Culturel Paul Ricard fut remis à Marie-Hélène Huguenot pour son ouvrage *Psychotrotte*. Dans une ambiance fort sympathique, cette remise des prix de l'Association des Ecrivains Bretons a bien montré, une fois encore, la vitalité de notre littérature bretonne, en français et en breton, sous tous ses aspects et aussi la détermination des éditeurs de notre pays, notamment ceux dont les auteurs étaient mis à l'honneur à Nantes : Coop Breizh, Hor Yezh, Editions Ouest France, Terre de Brume, sans oublier L'Harmattan qui, au long des années, a fait une place importante à la littérature bretonne. ■ JEAN CEVAËR

## 2002 en éphémérides

★ L'ALMANACH DU JARDINIER 2002 ET SON CALENDRIER LUNAIRE - Rémy Bacher et Antoine Mosse-Platière proposent mille astuces et conseils de saison pour faire prospérer son jardin sans produits chimiques : verger, potager ou jardin d'ornement. On y découvre aussi les ressources les plus nombreuses d'herbes et arbustes à planter dans la haie et, outre un éphéméride clairement conçu, une douzaine de recettes de boissons délicieuses (*Terre vivante*, BP 20, 38710 Mens - 160 p., 11 €).

★ ALMANACH RUSTICA - Des histoires de lieux, des histoires d'hommes

et de femmes qui se cachent derrière une invention, des remèdes à base de plantes, la légende des pierres, sans compter d'innombrables trucs pour faciliter la vie au jardin et à la maison, le calendrier bien sûr, des dictons... (*Rustica* - 57 €).

★ RÈVES DE MER - Un très artistique calendrier mural de 12 pages illustrées par le grand photographe breton Erwan Quémeré : il procurera toute l'année aux nostalgiques des océans l'indispensable bouffée d'air iodé qui enrichit la vie quotidienne (*Ed. Solar*, 12, avenue d'Italie, 75627 Paris 13 - 110 F) ■

**Henni Belbéoch, nouveau président des éditeurs**  
Lors de la dernière assemblée générale de l'Association des Editeurs de Bretagne qui s'est tenue à Quimper, les participants ont porté à la présidence de l'association Henni Belbéoch, éditeur de livres d'art à Quimper (Editions Palantines). Il succède à Bertrand Quémeré.

**Salon du livre de Paris**  
Le 22<sup>e</sup> Salon du livre de Paris se tiendra au Parc des Expositions de la Porte de Versailles du 22 au 27 mars 2002 et, comme chaque année depuis 1984, l'édition bretonne n'y passera pas inaperçue. Le Conseil régional qui a décidé de prendre cette année directement en main l'organisation du stand collectif régional a réservé un espace de 250 m<sup>2</sup>. Ce stand, qui sera un des plus grands stands collectifs régionaux du Salon du livre, devrait révéler au public parisien et aux professionnels du livre de toute la France la richesse et la diversité de l'édition de livres en Bretagne aujourd'hui. ■

Le nouveau président est entouré de deux vice-présidents : Michel Bescont (Coop Breizh), chargé des relations avec la presse, et Martial Menard, chargé de la langue bretonne. Le nouveau trésorier est Carl Bagatin (Quadrignès à Quimper). Yannick Aufray (Liv'Editions au Faouët) reste secrétaire de l'association et s'occupe particulièrement des salons du livre. Il sera assisté par Bernard Le Nail (Les Portes du large à Rennes).

**Salon du livre de Bruxelles**  
Le prochain Salon du livre de Bruxelles se tiendra du 27 février au 3 mars prochains au Palais des Congrès, au Mont des Arts. Comme les années précédentes, il accueillera un stand de la Bretagne organisé sous la direction de Yann Goadoued, ancien directeur de Coop Breizh. Ce sera le 20<sup>e</sup> anniversaire de la présence bretonne dans ce salon.

## et aussi...

- ★ *Bertrand de Quémeré* lance à St-Malo une nouvelle maison d'édition : *Arbalète*, qui publiera des romans policiers.
- ★ Tous les deux mois la revue *Bretagne des livres* donne des informations sur l'actualité littéraire et une présentation des nouveaux ouvrages parus (24, rue d'Antrain, Rennes - Le n° 30 F).
- ★ Grand reporter dans la presse parisienne, Emmanuel Voinis vit une vie parallèle avec le livre : il a créé il y a 8 ans les *éditions du Phare* (plage de Port-Mer à Cancale). Son catalogue compte une quarantaine de titres.
- ★ Maison spécialisée dans les livres pour les adolescents et les jeunes, les *éditions Elor* ont leur siège en Bretagne, à St-Vincent-sur-Oust.
- ★ La profession de livre consacrés à *Georges Brassens* à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de sa mort fait que c'est un éditeur de Pont-Scorff, *Arthemus*, qui a été le pionnier dans la diffusion de l'œuvre du chanteur très attaché à la Bretagne. Son dernier Brassens est sorti en mai 2001, le prochain est prévu pour le 2<sup>e</sup> trimestre 2002. Mais le catalogue compte bien d'autres sujets (*Arthemus*, BP 10, 56620 Pont-Scorff). ■





# Scènes

## L'Héritage sénan de Louis Capart

On n'a pas oublié "Marie-Jeanne-Gabrielle", la chanson-hommage de Louis Capart à sa mère native de l'île de Sein. On retrouvera dans *L'Héritage sénan*, le nouvel album de cet artiste trop discret, trop rare - encore que cela puisse n'être que la contrepartie de son exceptionnelle qualité -, la voix douce et volontaire, le sens de la mélodie et de la composition qui en fait un réel musicien, les textes simples mais construits, le sens de l'image, la concision de la pensée qui sont d'un vrai poète.



"L'Héritage sénan", c'est avant tout l'identité, réfraction authentique de l'humain dans le lieu d'appartenance : Capart est de l'île de Sein, comme le marin Ulysse était d'Ithaque, Chateaubriand de Saint-Malo. Qui possède tel ancrage est fait pour les portances qui mènent et ramènent à l'essentiel : Brendan revint de son voyage, moins découvrir d'on ne sait quel monde, qu'illuminé d'être allé un peu plus loin au cœur de lui-même. Voilà bien où ne vont pas les foules sans héritage, stupidement festives, bande de tous ces citoyens aux plaisirs égalitaires et sécuritaires à qui les puissants du jour jettent les os d'une démocratie de nom ; on fête n'importe quoi et *L'an Mil* et on oublie de dire *Merci à Léo*, ce mélancolique libertaire qui hissait le drapeau des Frères de la révolte, ce piteux des idées menant course au bonheur. Mais *Les Fortresses*

sont bien gardées : aux dégradés de la vie et de la république, le silence, tandis que les nantis du pouvoir et de l'argent se penchent sur le bon peuple avec toute la fausse sollicitude du mépris. Bien des Bastilles restent à prendre ! Et voici que de la mer blessée *Au large du Gueveur*, les veines bleues ne laissent échapper qu'un sang noir où s'engluent les ailes du rêve et de la beauté, où se noient les regards de l'innocence livrée à l'angoisse. Pauvres oiseaux, pauvres mers, pauvres hommes : héritage confisqué.

Au moins que de sa vie, chacun ne fasse point naufrage et recueille son quotidien héritage. Ne pas mutiler son cœur, sauver de la noyade ses *Vieux Amours*. Le temps n'est plus à perdre à l'âge où la jeunesse se retire, laissant aux visages l'étrangeté des rides. Croisons à l'infini retour pour mieux l'accueillir "comme un miracle à l'aube des secondes chances". Ainsi dit l'héritage de l'expérience... *Dérive* : est-ce ainsi que vivent les hommes, en "deuil à crédit" ? Avec une générosité et une énergie qui sont l'héritage de la lucidité, Louis Capart chante ce "mal celtique" (J.Grener), ce désenchantement que *Requiem pour une vie saine* dans une beauté poignante. Mais quoi, foi de Sénan, l'espoir comme l'inconnu sont toujours à l'horizon ! Comme la vie après laquelle on court sans cesse alors qu'elle est là, à portée de main et de cœur. Vivons et que voguent les rêves au matin de la vie

avant que ne s'amarront les souvenirs au quai du temps, quand l'heure viendra de poser le sac. *Pedenn an hini ne ket marolod*. "L'héritage sénan" se clôt sur cette prière de celui qui n'est pas marin, véritable final religieux auquel participe Anne Auffret. Faut-il être marin, partir toujours et encore ? Après tout ne faut-il pas "croire à la vie après la naissance" ?

Construit en chansons-chapitres qui se répondent en écho, *Héritage sénan* est une œuvre totale, le poème-symphonie d'une vie qui pèse ses ans. Quand on ressent que les mots ont leur juste valeur, il ne faut pas craindre leur emploi : l'héritage sénan est un chef-d'œuvre. ■

YANNICK PELLETIER  
Keltia Musique, KMCD 125

## Dre ar Wenojenn

C'est le dernier grand festival de l'année : le Centre-Bretagne est en fête jusqu'au 30 décembre.

A Locarn, le 7 décembre et à Guéméné-sur-Scorff le 8, soirée cordes avec Soig Sibéri et Alain Genty accompagné de Tony Mc Manus. Comtes à *Poumerit-Quintin* le 8 décembre avec Kokou Beno Sanvee, soirée suivie d'un fest-noz. Au *Huelgoat* le 14 décembre et à *St-Nicodème* le 15, Ronan Pellen (violoncelle) et Janik Martin (accordéon) invitent la chanteuse Amkrist ; à *St-Nicodème* le 15, la soirée accueille aussi Kej et Annie Ehrel. Danse et contes à *Langonnet* le 22 décembre avec une pièce chorégraphique "Terres battues" et des contes paysans d'aujourd'hui avec Jean Kergrist dans "La gavotte du cochon". Fest-noz de clôture le dimanche 30 décembre à *Langonnet* avec Pennou-Skoullm, Trio Molard, Kerdoncuff, Sylvie et Christian Rivoalen, BaronAnnerx...

### Bœufs endimanchés

Du 2 au 30, à *Langonnet*, une ancienne salle de bal et un ancien bistrot sont investis par deux plasticiennes : Cécile Borne et Sylvia Nallet. Et tous les dimanches à 15 h, "au café", sessions ouvertes sur différents thèmes. ■

## "Le bel Orgibe" veut jizzer

"Le bel Orgibe" est une nouvelle formation de jazz, un septet géré par l'association paimpolaise "Ar Jazz". Le tout est issu du Collectif pour la promotion et la diffusion du jazz et de la musique improvisée qui veut se faire entendre !

"Ici, il existe plein de gens qui produisent autre chose que de la musique celtique et des galettes-saucisses. Nous ne sommes pas un produit de Bretagne", explique Xavier Maupetit, le corniste, joue la même partition que les autres membres du collectif qui regroupe musiciens et non-musiciens. "Nous refusons le système", dit Régis Poulard, le batteur. Et nous proposons un projet : une association, "Ar Jazz", qui crée une nouvelle formation, "Le bel Orgibe". "Nous nous sommes rendus compte que nous pouvions aller à la rencontre d'un autre public, en dehors des sites de programmation traditionnels", poursuit Arnaud Dietrich, trésorier d'Ar Jazz. Alors ils ont décidé d'utiliser un lieu, la salle de Plounez à Paimpol, et d'y donner des rendez-vous réguliers, au rythme de deux concerts par trimestre.



Régis Poulard, Arnaud Dietrich et Xavier Maupetit.

"Nous devons sortir du concept festival estival." Ce qui n'empêchera pas le quartet "Band ar Jaz" (Bernard Lepallec, saxophone, Régis Boulard, batterie, Vincent Guérin, contrebasse, Xavier Maupetit, cor) qui compose le septet "Le bel Orgibe" (avec aussi Pierre-Yves Mèrel, saxophone, Benoît Gauduche, trompette, Yann Sévenou, guitare) de répondre favorablement à l'invitation de quelques festivals. "Nous voulons diffuser la musique partout où elle ne l'est pas", explique Xavier Maupetit. A Plounez, nous voulons mettre en place un lieu de création. "L'objectif est d'alterner des concerts rendez-vous dans ce lieu, à des dates régulières, et des concerts-événements joués ailleurs, complète Arnaud Dietrich. "Nous voulons aussi réaliser un travail de fond avec un projet avec une vidéographie, ajoute Régis Poulard. Notre idée est, dans un premier temps, de creuser le sillon localement, d'essayer de faire connaître notre démarche et de trouver un moyen pour que cette musique arrive aux oreilles de tous. ■

Vendredi 14 décembre, 20 h 30, salle des fêtes de Plounez à Paimpol, concert (échangeage entre écrit et compositions musicales, lectures et improvisation) avec *Band ar Jaz*, les anciens d'*Orchestra du chasseur d'invention* et l'association *Histoire d'écrite* de Paimpol, mais en scène de la Cie *Papier Théâtre de Vieux-Marché*. Même programme au *Balyscaphé de Pomeroy-Vicomte* en janvier et à *La Quinquante de Vieux-Marché*. Concerts les 28-29-30-31-12 avril, salle des fêtes de Plounez, 13-14 juin, "Orgibe le Magnifique", salle des fêtes de Plounez.



**Rennes : les concerts 3 €**  
L'Opéra de Rennes propose tous les deux mois "Happy Hour", concerts-découvertes de 45 minutes permettant de prendre un "bain de musique" en compagnie de Verdi, Britten, Debussy et Chabrier. Ces concerts 3 € (19,68 €) sont organisés à 18 h 30. Les prochaines dates sont le vendredi 6 janvier (mélodies et airs d'opéras anglais), le jeudi 7 mars (Debussy et le tournant du siècle), le mercredi 15 mai (Mélodies d'humour et d'esprit). ■  
Rens. 02 99 78 49 68

## "Coursives", festival des émergences en danse

"Coursives", 3<sup>e</sup> édition. Le festival des émergences en danse se déroule à Rennes du 12 au 15 décembre. Nouveauté pour "Danse à tous les étages", l'organisateur : son entrée dans le réseau des Petites Scènes Ouvertes.

"Les Petites Scènes Ouvertes sont un réseau de rencontres et de diffusion entre *Pantins*, *Les Rochelles*, *Rennes*", dit Annie Bégot, directrice de "Danse à tous les étages". "Le fil artistique que nous poursuivons est quotidiennement tissé de rencontres de nouvelles formes, d'appartitions, de recherches. Pour cette troisième édition de "Coursives, échange-public", nous présentons de jeunes projets chorégraphiques et des travaux singuliers faits de mouvements et de pensées métrésés."

Mercredi 12 décembre : Théâtre du Vieux St-Etienne, 19 h. "En attendant la nuit", Cie Pic La Poule ; 20 h, création de Laetitia Lanoë et Sylvain Richard.

Jeudi 13 : Hôpital Guillaume Régnier, 15 h, modules d'improvisation. Centre chorégraphique, soirée du conservatoire, 19 h, les jeunes danseurs en dernière année du Conservatoire de région ; 19 h 30, "Autopsie d'un papillon" par Virginie Messina.

Vendredi 14 : Centre chorégraphique, 19 h, "Autopsie d'un papillon" par Virginie Messina ; 20 h 30, "SEULI.VY", Cie Tourik Ol.

Samedi 15 : Théâtre du Vieux St-Etienne, 17 h, petite pièce du Cercle celtique de Spézet travaillée avec Bernardo Montet, et petite pièce du Cercle celtique de St-Pol-de-Léon travaillée avec Armando Pékeros. 18 h, "Ce que vous ne savez pas" ou "La sustainable légèreté de l'année", Cie Lullaby, chorégraphe Alain Gousteau.

Plusieurs soirs dans les vitrines de Rennes, Mickaël Pheippere, performeur danseur et Maad Le Pladec.

En amont du festival : de l'interprétation à l'écriture de sa propre danse, conférence de Sylvie Crémercy le 6 décembre à l'Université de Rennes 2. Stage pour débutants les 8 et 9 décembre sur Centre chorégraphique. ■



# Succès du cyber-fest-noz

Mexico... Le Cyber Fest-Noz est devenu un phénomène planétaire. Yves Stephan, le président d'An-Tour-Tan (le phare), organisateur de la soirée, est particulièrement satisfait. "Une fois de plus, un coup de lumière des Bretons du socle vers ceux de la Pléiade et une fois de plus ils ont été des dizaines de milliers à nous en renvoyer l'écho". Plus de cent nouvelles inscriptions à An Tour Tan ont été enregistrées à cette occasion portant le nombre à plus de 7 000 répétés dans 79 pays.

Les moyens techniques et humains engagés ont été considérables. France Télécom, qui a mis en œuvre ses technologies les plus en pointe et en "base" de nouvelles. Comme qui affirme amicalement après année sa maîtrise de l'outil Internet et FR2 qui a couvert magistralement l'intégralité de la manifestation avec sept caméras. Chacun peut reprendre désormais à volonté les images et le son

archivés sur le site (internet.org), les sociétés An Tour Tan envisage aujourd'hui de mettre son savoir-faire au service d'autres manifestations bretonnes. Une chose est certaine : il y aura d'autres cyber-fest-noz. ■

**JEAN-MARC SOCHARD**



# En bref

**La compagnie du Mascaret en spectacle**

- Passionnés de légendes et de musique, Annie-Claude Colchen (alias Bergamotte) et Pascal Gibon (alias Coïm Fend la Bise) ont créé la Compagnie du Mascaret à Paimpont.
- Tous deux proposent toute l'année des spectacles de contes et de théâtre, avec des expositions d'instruments de musique, des concerts, des évènements.
- Les 15 et 16 décembre, ils sont à Paimpont avec leur nouvelle création "Osor et Valentin" et le 21 à Saint-Malo ils proposent leurs "Contes de Noël".
- Et pour ceux que l'oralité intéresse, un stage est organisé du 17 au 22 février.
- Res. 02 99 07 85 08

**Les lauréats de la Bogue**

- Pour sa 26<sup>e</sup> édition, La Bogue d'Or a rassemblé la foule des grands jours.
- Si les spectateurs ont afflué à Rédon, les concurrents des différents concours étaient également nombreux. Plus de 200 se sont présentés aux différentes catégories :
- Clon : Amine Gagner et Anne-Gaëlle Normand (melodie) et Elkoïnore Dréan (chant à répandre) école de Mir (enfants).
- Comes : Arnel Texier
- Mettresses : Roland Guillou
- Riv-bombards : Svidi/Lannay
- Bra-bombards : Lelu/Cidoual et Hirdy/Le Gallic
- Chant accompagné : groupe de Denis Pishiaux.

**Kan ha diskan et danse plin**

- Le Centre culturel breton de Guingamp organise deux stages : l'un consacré à la gavotte des montagnes, dansée en kan ha diskan le 8 décembre. L'autre consacré à la gavotte de la haute plin le 15.
- Res. 02 96 44 27 88
- Esparadenn Arvorig**
- Arvorig FM organise un concours d'intention de tous ceux qui chantent en breton ou jouent de la musique à consonance celtique. Les groupes ou artistes doivent présenter au minimum de trois morceaux. Tous les styles sont acceptés.
- Res. 02 98 79 02 14

**JEAN-CHARLES PERAZZI**



# La semaenn dez laung bertonn : le galo a l'enor.

Le monde on pa decouvr lez laung bertonn durant une semaenn de tant e ben serrer le galo, la laung romayezin de bertonn. Dez animazion d'auz gaoz esolod de Haut Bertonn p'or conser un p'tit pus la laung e la couleur de l'or paeyiz. Da cop-lae il on apren le non dez bést an galo. Le vendredy au seir j'avon veu du teatr an galo a Resn pa la troupe de l'edera e pe le samedi corz dez animazion a resn e l'uni rignad an galo a Monfort la Cann le seir.

J'avon acouh ben du mond v'rae benaez de veir qe le galo n'est poen cocih e q' i n'a a du mond q' ovraj à l'anfon de nostr laung.

**MICHAËL GENEVEE**

# Noir

C'est la couleur qui convient le mieux à la pièce de Copi, Eva Peron, qui vient d'être donnée au TNB à un succès considérable et n'a pas lassé le public indifférent. L'ouvrage est focalisé sur le cancer d'Eva Peron. Cette farce tragique allie violence, rapidité, sexe et un humour très noir donnant sujets à de nombreuses réflexions. Eva est partagée entre le grotesque et l'effrayant. La mise en scène était exemplaire et les acteurs ont fait part d'une grande force d'expression. A noter que la troupe était uniquement masculine pour une majorité de rôles féminins ce qui amplifie le côté provocateur et gisant de la pièce. Côté décor, le jugubre, le désespéré et le noir dominant. Bref, ce cocktail détonnant rend cette pièce inoubliable. Un seul bémol, le sur-titrage qui ne fonctionnait plus au point culminant de la tragédie et la pièce était en espagnol. ■ FR.

# Un grand récital

L'atmosphère feutrée et intime de l'Opéra de Rennes a accueilli en octobre la pianiste Alice Ader pour un récital haut en couleurs. Face à un auditoire à peine sorti des tumbales de l'activité urbaine, la pianiste a fait le choix peu usé de débiter par la Cathédrale engoute de Debussy qui fait référence à la légende de la ville d'Ys. Le ton étant donné, le savoir-faire de l'artiste prit place dans les sonorités fluides et colorées du Tombeau de Couperin de Ravel. Quant aux rythmes et harmonies propres à M. de Falla, Alice Ader s'y engage avec sincérité et maîtrise. Les tableaux d'une exposition viennent achever le récital mais cette pianiste érudite nous y plonge tant et si bien que lorsque déjà résonne l'accord final, on espère que le voyage musical ne va pas s'arrêter. ■

**FABIEN ROBBE**

# L'imaginaire au cœur des paroles

C'est le festival du conte et des imaginaires. Des paroles, encore des paroles. Celles de cet hiver se traduisent par des spectacles dans les Côtes-d'Armor jusqu'au 9 décembre avant une semaine complète (du 8 au 16) à Dinan et dans ses alentours. Programmation jeune public et journées professionnelles ne laisseront personne de marbre.

- "Contes coquins pour oreilles folichonnes", Renée Robitaille et Etienne Loranger (Québec) : mardi 4 décembre, 20 h 30, la ville Andon à Ploë ; mercredi 5, 20 h 30, Café de la Gare, Plessis-Ingouvo ; jeudi 6, Maison d'Art, St-Brieuc ; vendredi 7, 20 h 30, Pomeroy-Vicente ; samedi 8, 20 h 30, salle de la Petite Chaussée, Jugon-les-Lacs ; dimanche 9, 15 h 30, Saint-Gouenan.
- "Un jour et des nuits", contes de Guylaine Kasza (Bretagne) : mardi 4, 20 h 30, Gué Madoeu, Plessis-Val-André ; vendredi 7, 20 h 30, Palais des Congrès, Perros-Guirec ; dimanche 9, 15 h, Perdic.
- "Contes et récits inités", Jacques Pasquet (Québec) : mardi 4, école de musique, 20 h 30, Guingamp ; mardi 11, 20 h 30, Dinan ; vendredi 14, Jacobins, Dinan.
- "Contes pour poids plumes", Renée Robitaille et Etienne Loranger (Québec) : spectacle jeune public : mercredi 5, 14 h 30, médiathèque, Guingamp.
- "Paroles de feu", Binda N'Gazolo et Adama Adepouju (Cameroun, Côte d'Ivoire) : jeudi 6, 20 h 30, Le Chêne au long, Pledézia ; samedi 8, 20 h 30, chapelle Saint-Yves, Quintin.
- "Tukwa", contes de Robert Seven-Crows (Canada-MI/kmag) : jeudi 6, 20 h 30, mairie, Ploeg-sur-Rance ; vendredi 7, 20 h 30, La Quercellerie, Vieux Marché ; samedi 8, 20 h 30, Boursul.
- Kokou Beno Sanvee et Sani Bouda (Togo-Niger) : jeudi 6, 20 h 30, Ploë ; samedi 8, 20 h 30, Penner-Quintin.
- "Passage souterrain", Achille Grimaud (Bretagne) : jeudi 6, 20 h 30, Bar des Sports, Coëtreven ; vendredi 7, 20 h 30, Ploëguen.
- Kokou Beno Sanvee (Togo) : vendredi 7, 20 h 30, MJC, Lamballe ; vendredi 14, Jacobins, Dinan.
- "Imonil", création d'Ousmane Aledji - Cie Agos-N'Koko (Bénin) : samedi 8, 20 h 30, Ploëguen.



Achille Grimaud (photo - Franck Galbran).

- "L'Aleu", Lucien Gourong (Bretagne) : dimanche 9, 15 h 30, Champ au Roy, Guingamp ; mardi 11, 20 h 30, Dinan ; vendredi 14, Jacobins, Dinan.
- "Mots croisés-Mondes croisés", création par La Compagnie du Cercle (France-Sénégal) : lundi 10, 20 h 30, Jacobins, Dinan.
- François Lavallée, poète (Québec) : mardi 11, 20 h 30, auberge de jeunesse, Dinan ; vendredi 14, Jacobins, Dinan.
- "N'en parlons plus", Pénipé Matéo (France) : mercredi 12, 20 h 30, Dinan.
- "Massa diambal", création, Adama Adepouju et Alain Tilly (Côte d'Ivoire) : jeudi 13, 20 h 30, Dinan.
- "Les jardins d'Al Zahra", Catherine Gedinn (France) : jeudi 13, 20 h 30, Dinan.
- "Première Nuit Nomade" avec "Bugei Koir" (Bretagne) : jeudi 13, 23 h, Jacobins Dinan puis "Lecture" de Philippe Rault (France) : mardi.
- Présentation de solos, chanteurs et extraits d'artistes dans le cadre des journées professionnelles, "Contes des banlieues" de Jacques Bourgaré (France), "Contes fantastiques et agités" de Sylvain Cebou de Lisle (Bretagne), "Homme géant qui n'a pas peur", d'Hélène Ventoura (France), "Assise au bord de soi" de Maricelle Remy (France), "Une femme sous silence" de Françoise Gilere (France), "Présence" de Christèle Pimenta (France) : vendredi 14, 9 h à 19 h, Jacobins, Dinan.
- "La danse du séquoia", Patrick Robine (France) : vendredi 14, 20 h 30, Dinan.

# agenda

- **Le Capitaine Morvan à Saint-Avé**
- Qui ne voudrait pas s'inspirer d'épaves, de contes comme "41 Aventures de la Capitaine Morvan" pour captiver l'attention de ses enfants ? Alors, il faut aller voir le conte proposé sous forme de spectacle musical qui se déroule le samedi 15 décembre à 20 h 45 au Dôme à Saint-Avé.
- Lucien Gourong et Serge Le Clanche interprètent une légende de mer et de terre : à la manière de vieux conteurs marins, spectacle qui fascinera autant les enfants de 6 ans que leurs parents. ■ Res. 02 97 44 44 66
- **Ys tragédie en répétition à St-Renan**
- En clôture de la fête du théâtre en langue bretonne qui se déroule actuellement un pays de Brest, la Compagnie B. Théâtre assure une semaine de répé-

- Dinan puis "Contes et récits kabyles" par Jihadi Dierwich (Liban).
- "Des jours sang", création de Colette Avril (France, Bretagne, Suède) : samedi 15, 11 h, Jacobins, Dinan.
- "Logique Lewis", création par la Compagnie Traudible (France) : samedi 15, 17 h, Jacobins, Dinan.
- Yves Thecher (Belgique) : samedi 15, 20 h 30, Jacobins, Dinan.
- "Troisième Nuit Nomade" avec Saadou Mamane (Niger) et Abakar Adam Abaye (Tchad), puis Binda N'Gazolo (Cameroun), Kokou Beno Sanvee (Togo), Sami Bouda (Niger), Adama Adepouju, Guy-Roger Gracore et Traoré Salimata (Côte d'Ivoire) : samedi 15, 23 h, Jacobins, Dinan.
- "Ne nous quittons plus", de Lepré, Jehan, Lantoune (France) : dimanche 16, 15 h, Jacobins, Dinan.

# Et aussi

Résidence d'écriture de Saley Boube (Niger), journées professionnelles des arts de la parole et de l'oralité les 13, 14 et 15 à Dinan, expositions "Peintures populaires au Congo", aux Jacobins à Dinan jusqu'au 16, festival jeune public du mardi 11 au vendredi 14, "Tchatcha à l'Ouest", concerts amateurs les samedi 8 et dimanche 9, 14 h 30 et 20 h 30, Jacobins, Dinan - stage, colloque. ■ Res. 02 96 60 86 23

tion de sa dernière création "Ys Tragédie" du 3 au 7 décembre à la Maison Familiale Rurale de St-Renan. ■ Res. 02 98 80 26 71

# Contes sur la péniche

L'hiver est la saison du conte. Sur la Péniche Spectacle, Susana Acquinetter propose le 13 décembre "Craquantes", mille feuilles d'histoires contées. Puis le 15 décembre à 20 h 30 et le 26 à 15 h place à un conte du Gôhon avec Renny Bouasseguin dans "Paroles de Bouché". ■

# Freemousse et les matelots pneumatiques

Ce spectacle jeune public, proposé par Patrice Edmond et Stéphane Claye traite de la mer en châteaux, sketches, numéros de cirque... On le verra le 16 décembre à 15 h à Ros-Couesnon (35), le 18 à 20 h 30 à Ploëguen (22) et le 21 décembre à St-Sébastien/Loire (44). ■

CD - points de vue

Triple concerto de Beethoven

Pour son CD annuel, le Trio Wanderer offre au public une surprise de qualité avec l'enregistrement de l'opus 56 de Beethoven en compagnie du Günzenich kolner Philharmoniker Orchester dirigé par James Conlon. L'interprétation est profonde, ample mais d'une légèreté qui restitue l'impassivité beethovenienne. Ici rien de la sonorité appesantie qui préside au romantisme musical. Finesse, clarté, emportement, douceur, on se tient entre les fulgurances d'un Furtwängler tempérées par Wilhelm Kempff. C'est un autre Beethoven qui nous est donné à entendre (*Le Chant du Monde*, LDC 27811-42 - Diffusion Harmonia Mundi).

Harpe en Bretagne. L'ancrage d'argent

Dominig Bouchaud s'est entendu à libérer toutes les possibilités de la harpe celtique. En solo, il joue sur la profondeur tout en valorisant par un jeu très souple la finesse que l'instrument apporte aux airs traditionnels choisis par le musicien. Sa version de la "Gwerz Mary Poulkalle" en détache les notes, en explore l'intensité musicale et dramatique. Accompagné d'Anne Auffret (chant et harpe), d'Odile Ribeyre (violin), de Christian Faucher (bombarda), il entre dans un mouvement très concertant qui enchâssé les personnalités instrumentales. Avec l'ensemble Telen Kemper, il obtient une orchestration unique et superbe, exaltation de l'âme de la harpe (*Keltia Musique*, KMCD 127).

Avel dro an distro

Par ses compositions ou ses arrangements d'airs traditionnels, par son jeu apte à de subtiles variations, Bernard Benoît a fait de sa guitare un instrument celtique. Chez lui, la tradition ne s'éloigne jamais de la novation, appuyée comme dans "Avel dro" avec la participation du guitariste de rock Yann Benoist, ou retenue comme dans "An Jermal" où les claviers créent une ambiance très enveloppante. "Divozell" est traversé de souvenirs ponctuels

Bretagne is beauty fuel

(jazz, Amérique latine). "Loarour" sonne celle par la cornemuse de Frédéric Nente, tandis que la guitare s'accorde quelques points exotiques ou que le rythme file vers la musique techno. Mais tout cela s'intègre à une authenticité de culture et de talent qui fait de Bernard Benoît l'un des artistes essentiels de Bretagne (*Auto-production - guitare celtique*, 122 rue St Malo, 22 100 Dinan).

Bretagne is beauty fuel



Brestois de verve et d'entrain, les Goristes oscillent entre drôlerie et fureur. "Ab sacré nom de Dieu !" à Brest, on n'est pas plus alcoolique qu'à Lille ou Paris ! On y a de la gaieté et de la gouaille, de celles qui dénoncent les travers de la société et protègent la liberté. Que passe le souvenir du Dague ("Brest est rouge de leur sang") et la colère éclate contre l'ignominie d'une France royale ou républicaine qui mimait ses bagues. Quant aux mairies, elles suscitent la hargne contre des politiques et des PDG pétroliers aussi pourris que certains bateaux. Quand tendresse il y a chez les Goristes, elle va aux petites gens. Pour eux le rit est autant une vertu qu'une arme démocratique (*Keltia Musique*, KMCD 126).

agenda

**Tournées**  
 • EV qui fête ses quinze ans de scène à Nantes le 22 décembre est attendu également à Amneville le 7 décembre et à Nyon (26) le 22.  
 • Bernard Benoît promène actuellement sa guitare en Bretagne. Il est le 13 décembre au Théâtre de la Cour niche à Morlaix, le 14 à l'église du Bodéo, près de Corlay, le 15 à l'Espérance Léon Féré de Brest.  
 • Kej vient de sortir un CD intitulé "Rencontre". Il le présentera à St-Nicodème le 15 décembre, à Cahuzac le 21 et à Lannion le 18 janvier lors d'une création au Carré magique où l'on retrouvera le trio aux côtés de musiciens brésiliens.

The Merry sisters of fate

Sean Smyth (fiddle), champion d'Irlande, Kevin Crawford (flute), ancien de Moving Cloud, Trevor Hutchingson (violin), ancien de Waterboys, Donogh Hennessy (guitare), ancien de Sharon Shannon Band et Cillian Valley (uilleann pipe) : comment le groupe Lunasa ne tendrait-il pas à une forme de perfection ? Entraînés, mais sans être typhés, jeu instrumental très fondus, enchaînements précis, finesse plus que puissance, invention et respect du traditionnel : tout y est. On notera l'interprétation de "Casu", air des Asturies auquel Lunasa confère une sonorité très irlandaise sans dénaturer la particularité harmonique asturienne. Du grand art (*Keltia Musique*, KMCD 128).

Danse avec le vent

Que tu sois petit ou grand, as-t-on envie d'ajouter. Des textes agréables - Jean Moign et Bruno Geneste entre autres rivalisent de poésie -, des musiques de Dominique Robineau simples à retenir mais sans céder à la facilité, et voilà pour Korine et Yzabel l'occasion de donner vie à de curieux personnages, et corps à de jolis rêves ("Craça et savonnette", "Tipi Tam Tam Totem"). Entre légendaire breton et surréalisme, entre mer et landes, on est pris par leurs voix douces, bien timbrées qui, en toute simplicité, livrent de judicieux conseils ("La Belle Eau"), évoquent notre histoire et nous conviennent au bonheur (*Blanc Silés éditions*; distribution Coop Breizh).

YANNICK PELLETIER

quota

- 1 Louis Chédal Bouchelet
- 2 Thomas Fersen Triplex
- 3 Les Torres Quelle histoire
- 4 Didier Strauc La chanson des amants
- 5 Louis Capart Héritage Souan
- 6 Casweryck Chante Debronckurt
- 7 Nicolas Jules Tite à l'isoape
- 8 Baccherini Baccherini
- 9 Pédant
- 10 Thomas Verovský M'sange mi-démon
- 11 Les Têtes Raides Gratin-sud
- 12 Debut Sur le Zinc L'homme à tue-tête
- 13 Gabriel Yacoub Y
- 14 Mes Soilers Sent Rouges Proches
- 15 Yann Tierren L'oiseau
- 16 Christian Paucard Des roses et des chiens
- 17 Les Dorothée
- 18 Mino La voix du vaurien
- 19 Claude Delrieu Tes lapins
- 20 Léo Entré dans rêves
- 21 Billy Ze Kick et Les Gamins... Verdur et l'abîme
- 22 Miasse Brûle
- 23 Brigitte Fontaine Kikiland
- 24 Lullando A qui profite le crime ?
- 25 Les Aérobares Biéphale
- 26 Lisa Barel Les vignes
- 27 Dominique A Avenir
- 28 Bernard Lavilliers Arrêt sur images
- 29 Hubert Félix Thiéfaine Déflation 13
- 30 Les Malpolis Elargissement leur cible
- 31 Henri Salvador Chambre avec vue
- 32 Lo Jo Brûle la ruche
- 33 La Ruda Salska Passage par réel
- 34 Anjki I.K. Dunk
- 35 Diez Rivers Amoureux de vous

Revs. Gabriel Aubert - Radio Rennes - 02.99.79.23.23

COTES-D'ARMOR

SAINT-BRIEU - La Passerelle - du 4 au 9 décembre : Les contes du héros sous la youarte par Jean Rochereau - 4 ; Jovane - 11 ; La date de mort - 14 ; La chaîne-souris - 18 et 19 ; L'homme mauvais par le Théâtre du Fut.

QUINAN - Théâtre des Jacobins - du 10 au 16 décembre : Paroles d'hiver.

GUINGAMP - 4 décembre : Contes écrits par Jacques Pasquet - 5 ; Contes pour poids plume par Renée Robitaille - 8 ; Lucien Guingamp - 9 ; Festival du conte et des imaginaires - 14 ; Fragments de nuit par l'Ensemble Éphémère.

LOUDEAC - OMC - 14 décembre : Le Cirque de Chine de Nanjing.

FINISTÈRE

QUIMPER - Théâtre de Cornouaille - du 4 au 8 décembre : Les fausses confidences de Marivaux - 11, 12 et 13 ; Incroyablement par Bertrand Bossard - 21 ; Nouvelles situations de femmes.

BREST - Le Quartz - 4, 5, 7 et 8 décembre : Philippe Caubère, l'homme qui danse - 10 ; Henri Dès - 11 ; La chaîne-souris - 12 ; Les solos pastels de l'Harle - 12, 13, 14 et 15 ; Les carnets du sous-sol - 14 et 15 ; Tu dance on the moon - du 18 au 21 ; Le cercle de crâne caennais.

La maison du théâtre - 12, 13 et 14 décembre : Oyé Luna.

CARHAIX - Espace Glenmor - 16 décembre : Les Ours du Scorf.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - Jusqu'au 20 décembre (sauf les 9, 10 et 16) : Violences (Corps et Tentations et Ames et Demeures) - du 4 au 7 ; La Preuve - 14 et 15 ; Copains de Néro par Emio Greco et Peter C. Scholten.

Opéra - 29, 30 décembre et 1<sup>er</sup> janvier : Le Mikado sous la direction de Gilles Pungier.

Les concerts de midi - 16, 17 et 18 décembre : Octave en fa majeur de Franz Schubert.

Le Grand Cordel - 4 et 5 décembre : Les petites oreilles par Les Spirales.

Au Libéré - 4 décembre : Mc Solaar - 6 ; Cirque du Vietnam - 21 ; Les Rockeurs ont du cœur.

Péniche spectacle - du 5 au 7 décembre : Cuf Conc' Bonheur - 13 ; Croquants par Susana Aguiñez - 14 ; Oberg - 15 et 16 ; Paroles de Babou par Remy Bousseguin.

Triangle - 8 décembre : textes de Valérie Novarina dits par Mickael Le Bouëdec - 11 ; Orchestre Symphonique du Conservatoire - 15 ; poèmes de

Nikolai Katchev dits par Ivko Sedlarski et Julie Sellaer.

CHARTRES-DE-BRETAGNE - Pôle Sud - 7 décembre : Tour-Tour - 14 ; Rires d'hiver - 18 ; Elles s'appelaient temple par le Doka Théâtre.

FOUGÈRES - Centre Juliette Drouot - du 8 au 23 décembre : Éincelle et Rideau Rouge - 11 ; Henri Dès - 14 ; Les Wragles.

ST JACQUES DE LA LANDE - L'Aire libre - 13 décembre : 4 Litres 12 au bord de la tête.

ST MALO - Chocolat théâtre - 19 décembre : Ambrosia par Tepi Dou.

VITRE - Centre Jacques Duhamel - 8 décembre : Les mandibules de Galaferte.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - 15 décembre : Roger Marou joue Ravel - 18 ; Kit par la Cie Rui Horta.

Le lieu unique - 11 décembre : Emio Greco et Peter C. Scholten - 15 ; Shambôla Breizh.

Cité des Congrès - 13 et 14 ; Orchestre National des Pays de la Loire.

Olympie - 4 décembre : Triky - 6 ; Max Hysperia, La Brigade - 8 ; Ken Ichi - 12 ; Anthony B. - 14 ; Guern - 15 ; Llorca, Alexkid, Agua Bassino - 20 ; Les Rockeurs ont du cœur - 22 ; EV - 20 ans.

BOUGENAI - Centre culturel - 6 et 7 décembre : Cuisine et dépendances - 13 ; Isabelle Boulay.

CHATEAUBRIANT - Théâtre de Verre - 3, 4 et 5 décembre : Pourquoi j'ai mangé mon père ? - 8 ; Jorane - 15 ; La danse des poules par la Cie Courage mon Amour.

ST-HERBLAIN - Orxy - 11 ; Emio Greco et Peter C. Scholten - 14 et 15 ; Glouchote par la Cie Patrick Cosnet - 21 et 22 ; Yelenna d'Abidjan.

SAINT-SEBASTIEN-SUR-LOIRE - 15 décembre : Canard laqué par les Trompettes de Lyon.

MORBIHAN

VANNES - Palais des arts - 10, 11 et 12 décembre : Zigmond Folies par la Cie Philippe Genty - 14 et 15 ; Le cercle de crâne caennais.

LORIENT - CDDB - 5 et 7 décembre : Spiro Scimone, Valerio Binaico - 4, 6 et 8 ; Spiro Scimone, Gianfelice Imparato - 17 ; L'homme qui ou la difficulté de s'exprimer - 21 ; William Shakespeare.

PONT-SCORFF - Le Strapontin - 4 décembre : Emma La Clown - 8 ; Incroyablement - 14 et 15 ; Zigmond folies.

SAINT-AVE - Le Dôme - 15 décembre : Capitaine Morvan.

Glögg au 6<sup>e</sup> Roué Waroch

Les 15, 16 et 17 février, Plescop va vivre au rythme du 6<sup>e</sup> trophée Roué Waroch. Concours, concerts, création, fest-noz, fest-deiz sont au programme de la manifestation qui accueille Glögg, une jeune formation britto-suédoise.

"Le trophée Roué Waroch est avant tout une rencontre musicale à critère culturel et pédagogique, explique Jean Loric, président de Petra Neue, l'association organisatrice. Nous ne voulons pas que ce soit un combat élitiste." Le samedi 16, à partir de 14 h, concours de groupes musicaux (limitatoire Kan ar Bobl 2002) et concours famille. Le dimanche 17 concours Larié soneurs couple braz et koz ; solo, duo et chant Larié ; vétérans, débutants, initiés, accordéon, harpe, deux livres...



Une partie des jeunes de Petra Neue.

Le vendredi 15 à 20 h, création musicale de J.P. Andrieux, L. Daquay, P. Stephan et T. Moreaux. Le samedi, 18 h, Glögg en concert, 19 h 30, apero-concert avec Breizh Paname Connection, à 21 h 30, fest-noz avec Spontus, Darhaou, Ebre/Le Buhé... Le dimanche, fest-deiz avec Termajik, Perroches-Landraud...

Glögg est une formation britto-suédoise de 4 jeunes qui se sont rencontrés au cours d'un échange de musiciens traditionnels en Bretagne. Emily et Hélène se produisent en duo flûte-guitare dans le

groupe Les Guernettes. Simon joue sur le bouzouki nordic et Alicia sur le traditionnel violon. "Ensemble, nous explorons les différences et similitudes de nos deux cultures et découvrons ce qui se passe à la frontière." Le glögg est un jeu chaud éprouvé qui buvant lors d'un séjour en Suède.

Nous remercions sur le programme du trophée Roué Waroch dans le Gros Plan qui nous consacreront à Plescop le mois prochain. Rennes 02 97 60 78 36.

festoù-noz

2 (fest-déiz) - Moncontour (22) avec Disal - Lannilis (29) avec Thiborn, Fortun et Guoc.

7 décembre - Landévennec (22) fest-noz du Téléthon avec Michel Caiguand et Yvon Tissier - Plesac (22) avec Gowann, FMB.

8 - Locual-Mendon (56) avec Follen - St-Alouestre (56) avec Carré Man - avec soneurs et chanteurs du Centre-Bretagne.

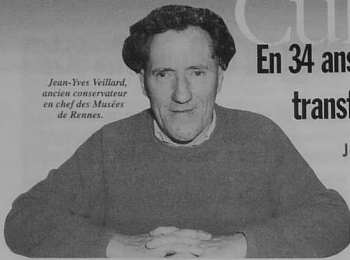
9 (Ed.) - Ploufragan (22) à St-Hervé avec Disal.

15 - La Chapelle-des-Fougères (35) avec Carré Manchot, Brou-Hannou

Quimbert et le c. celtique de Rennes 22 - Plesac (22) avec Disal - Plesac (22) avec Marialla - Plesac (22) avec Soerens Da - Béguenne (56) avec Inzite, Mask ha mask.

29 - Quimper (29), salle du pavillon avec Soerens Da - Le Floc'h (56) avec Disal - Plabennec (29) fest-noz organisé par Diwan.

31 - Caudan (56) avec Les 4 Jean, Filères Morvan, Emio, Anarô, St-Thégonnec (29) avec Disal, Spontus, Duo Bodon, Leroas-David - Languenet (56) avec Pennoù-Skoulm, Trio Molad/Kerdontoff, Barro/Anarô, Lannabre Le Connex.



Jean-Yves Veillard, ancien conservateur en chef des Musées de Rennes.

## En 34 ans, Jean-Yves Veillard a transformé le Musée de Bretagne

Jean-Yves Veillard a commencé sa carrière aux Musées de Rennes en 1967, il vient de l'achever au sein du groupe de projet du Nouvel Equipement Culturel. De 1974 à juin 2000, il a vécu au rythme de l'évolution du Musée de Bretagne.

### L'enjeu du NEC

C'est son adjoint, François Hubert, qui lui a succédé en juin 2000 comme conservateur du Musée de Bretagne, alors que lui se voyait confier une mission au sein de l'équipe de projet du Nouvel Equipement Culturel qui doit ouvrir ses portes en 2003. "L'originalité de cette structure est de regrouper 3 équipements : la Bibliothèque municipale, l'Espace des sciences et le Musée de Bretagne qui conserveront leur autonomie et travailleront ensemble. C'est un projet philosophiquement intéressant car un véritable enjeu dans le sens d'un mieux-disant culturel pour le public. Aujourd'hui, les établissements culturels doivent être des accueilleurs de pensées et de réflexion. L'analyse du passé permet de voir plus clair et d'avoir des repères. La réalisation du NEC est un événement important dans l'environnement de la Communauté d'agglomération et pour la Région, d'autant plus que le projet a été conçu comme un espace urbain, ouvert sur la ville et accessible à tous."

### D'autres actions que la politique

Sur le renouveau de la culture bretonne, il rappelle qu'entre les vagues des années 60 et 80, nombreux sont ceux qui ont continué à travailler sans être médiatisés. "Ce que l'on connaît aujourd'hui est le fruit de leur travail." Après avoir quitté le Comité directeur du Mob, auquel il appartenait comme Ronan Leprohon, il a contribué,

avec celui-ci, à fonder l'Union Démocratique Bretonne qu'il a quittée en 1984. Il ne fera pas de retour en politique. "En France, le régime présidentiel conduit à l'appauvrissement du débat. C'est l'argent qui fait les élections. Je ne dis pas que la proportionnelle est la panacée, mais elle a le mérite de faire remonter des pensées ou de mettre l'accent sur des points précis." Il penche pour d'autres moyens d'actions et se dit

"sensible à la démarche d'associations comme Agir ici qui tente de faire pression sur les élus ou Handicap International qui lutte contre les mines antipersonnelles."

"Le musée de Bretagne, un musée face à son histoire" est le titre de l'ouvrage qu'Elisa Chevalier a publié aux Presses Universitaires de Rennes, fruit de son mémoire de maîtrise. 340 p., 22 € (144,31 F).

## Brezhoneg, un siècle de breton sur France 3

"Brezhoneg, un siècle de breton" est une collection documentaire, en breton et en français, réalisée par Pierrick Guinard et coproduite par France 3 Ouest, l'3 Production/Cinéma/Thèque de Bretagne, Musée de Bretagne, Rennes Métropole, Ins Atlantique. "Du 19<sup>e</sup> siècle à la première guerre mondiale : tout le monde parle breton", "D'une guerre à l'autre le français s'installe", "De la 2<sup>e</sup> guerre mondiale aux années 60 : le basculement", "Fin des années 60, début du 21<sup>e</sup> siècle : l'écroulement", "Parler breton aujourd'hui, parler breton demain" : en cinq épisodes de 52 minutes, le réalisateur se propose de retracer le parcours de l'usage du breton. Il s'agit d'un travail historique et

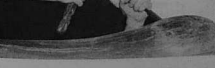


sociologique à partir d'archives écrites, d'images et de sons, de témoignages de chercheurs, de militants, d'acteurs économiques, sociaux, culturels et politiques, de locuteurs bretonnants et non bretonnants. Les deux derniers épisodes de la version française sont diffusés sur France 3 les samedi 1<sup>er</sup> et 8 décembre, à 16 h 45, dans l'émission régionale "La Vie d'ici : le documentaire". Diffusion nationale de la série le lundi 10 décembre à 0 h 30.

## Gérard Voisin, sculpteur poète

C'est un artiste qui s'est fait tout seul. Avec l'aide de quelques amis. Ouvrier de fondrie, Gérard Voisin découvre la poésie. Qu'il traduit aussi, aujourd'hui, dans ses sculptures.

Son atelier est installé sur les bords de l'Erdre, à Nantes, depuis 1987. Ce n'est pas pour cela que le parcours de Gérard Voisin est celui d'un long fleuve tranquille. Né à Nantes en 1934 d'un père de Plumelec et d'une mère de Malville, il vit une enfance paysanne à Chantenay, et très tôt travaille dans les fermes. A 14 ans, il entre comme mouleur-fondeur aux Fonderies Nantaises. 1956 marque un premier tournant. Gérard Voisin découvre par hasard un poème de Rimbaud et lit son premier livre, "Le désert de l'amour", de François Mauriac. L'écriture devient un refuge. Deux ans plus tard, c'est la rencontre avec des amis de René-Guy Cadou : Sylvain Chiffolleau (qui éditera son premier recueil de poésie), Guy Bigot, le peintre, Yves Cosson, le poète. Depuis, sa vie est ainsi marquée par des rencontres qui souvent seront le début de longues amitiés, comme avec le peintre Corneille, le photographe Robert Doisneau, le violoncelliste et chef d'orchestre Frédéric Lodon... 1961 : Gérard Voisin quitte l'usine, s'installe dans la campagne, près de Savenay. C'est là que naît le sculpteur, qui se distingue depuis par ses œuvres monumentales en bois, et ses bronzes. S'il a pris un atelier à Paris (1971), il revient l'installer à Nantes (1987). On lui doit de nombreuses sculptures, comme "L'arbre de la Liberté", sur la butte Ste-Anne à Nantes, réalisée avec son ami le sculpteur Bozo. Il a multiplié les voyages (Nouvelle-Guinée, Mexique, Danemark, Côte-d'Ivoire, Bénin), les expositions prestigieuses en France et ailleurs. Comme celle faite de début juin à début juillet à Sarrebruck, ville allemande jumelée avec Nantes, à la demande du maire, Hajo Hoffmann, conquis par le talent, la gentillesse, la simplicité, la fidélité en amié du Breton. Gérard Voisin vient de sortir un livre, aux éditions Chiffolleau, où il raconte ses expériences sur 400 pages.



Photos Régis Bouillier

## Plus de 6 000 manifestants pour Diwan

Après l'annonce du Conseil d'Etat de suspendre l'intégration de Diwan à l'Education nationale, plus de 6 000 personnes ont manifesté à Quimper.

Les manifestants, par leur présence massive et leurs slogans, ont lancé un double message : un premier vers les responsables associatifs pour montrer que l'union doit tenir jusqu'au succès. Un second vers les politiques pour dire à ceux qui se sont déjà engagés, Jack Lang en tête, de continuer à mettre en place les moyens administratifs et financiers, le coup d'arrêt mis par le Conseil d'Etat ne devant être qu'un incident de parcours.

Un intégrisme nouveau exerce son "terrorisme intellectuel", le CNAI, qui contisque la laïcité comme d'autres la religion, avec une interprétation tellement érigée des principes, une intolérance tellement hors du temps et des arrières pensées tellement corporatistes que l'on en reste confondu.



Christian Troadez, maire de Carhaix, et son adjoint à la culture.



Au centre, on reconnaît Kofi Yamgnane et en premier plan Pierre Milleu.

Pour permettre aux autorités, telles que le Conseil d'Etat ou le Conseil Constitutionnel, de ne pas interpréter contre leur propre peuple des textes conçus pour défendre la langue française contre des langues étrangères, il faut, comme l'a demandé Andrew Lincoln, que les élus mettent tout leur poids politique pour faire modifier la Constitution et ratifier la Charte européenne des langues régionales.

Il reste un doute sur la survie du principe de l'enseignement par immersion qui pourrait se diluer dans l'immensité de l'Education Nationale. Mais il est possible que le Conseil d'Etat, en mettant le principe de l'immersion au cœur du débat, l'ait peut-être sauvé.

JEAN-MARC SOCHARD

## Les dix ans de "Spered Gouez"

La revue Spered Gouez ("l'esprit sauvage") est née en 1991 dans le sillage du Festival du Livre en Bretagne. Editée par le Centre culturel breton Egan de Carhaix qui en assume la partie technique (édition/diffusion), elle est l'œuvre de bénévoles sous la conduite de Michel Heleguon et Marie-Josée Christian. Spered Gouez, par sa présentation, par sa qualité intellectuelle ne se ressent d'aucun amateurisme, d'aucun régionalisme. Ses animateurs entendent situer la revue dans l'esprit d'Armand Robin : son ancrage en Bretagne intérieure est le ressort de la géographie et de l'imaginaire, "d'une Bretagne universelle, non localisable".

source d'entraînement et d'émancipation. "Sources", chaque numéro retrace une filiation, un héritage de la culture bretonne et universelle. Armand Robin, Saint-Roux, Ségalen ou Guaguin, Tal Coat, Yves Tangy... et pour le dernier numéro Aïjela Douai. Surtout ensuite les rencontres entre les écrivains ou les artistes vivants les plus divers de Gérard Le Gouic à Emmanuelle Le Cam ou au poète cheyenne Lance Herson. En dix ans 91 auteurs ont été publiés par Spered Gouez dans une totale ouverture esthétique et intellectuelle.

Du Centre Bretagne au centre du

monde, la Bretagne tient bien sa place. Et cela grâce à une vie culturelle intense dont Spered Gouez est un des fleurons. Bon anniversaire donc, et longue vie.

YANNICK PELLETIER

## Loeiz Blois à Brest

Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2002, Sked (18, rue Doguay-Troin à Brest) accueille l'exposition photographique de Loeiz Blois qui retrace 20 ans de musique en Bretagne.



**Quintin \* Cap'Art**  
**Hommage à Glenmor**

Plusieurs plasticiens se sont réunis et ont pensé à créer parmi l'œuvre linéaire de Glenmor. Certains l'ont bien connu, d'autres pas... Regards croisés sur les mots qui sonnent, "Gens de Dublin" côté mat, côté brillant, dualité... participent à cette exposition R. Blévat, N. Caro (b), J.-C. Deprez (b), J.-C. Gautier, P. Gilliard (b), Alain Guél, F. Guily, G. Kermaodé, J.-Y. Lecoq, J. Léfort, F. Lertz, R. Martin, Jean-Pierre Sabé. ■

Galerie Cap'Art, 37, Grand'Rue, Quintin. Exposition du 4 au 29 décembre.

**Plémont**  
**Les épaves**  
**de Jacques Cornou**

La galerie d'art du Collège Louis Guilloux à Plémont présente jusqu'au 18 décembre "Voix d'épaves", une exposition de Jacques Cornou. L'artiste précise : "Ces bois échoués portent souvent les traces de leur vécu, faisant naître l'émotion - traces dues à l'usage en tant qu'éléments du bateau, stigmates d'agressions de toute nature, ils ont souffert mille morts avant que d'arriver là, sur le rivage. Ils racontent des histoires. De mer, bien sûr, de tempêtes, de longues traversées, de courage... Dès le début, il se a pour aller de soi qu'il fallait ouvrir pour rendre plus lisibles les bouts d'histoires parfois anodines et parfois terribles dont ces vestiges sont porteurs". ■

**Musée de Morlaix**  
**Michael Urtz**

Peintre allemand habitué des rivages de la baie de Morlaix, Michael Urtz parcourt depuis de nombreuses années la Bretagne. Il en capte sa lumière et ses couleurs éclatantes. Ces dernières, jaune, vert, bleu ou rouge, qu'il laisse à l'état pur envahissent la toile jusqu'à la saturation et nous invitent à découvrir toutes leurs profondeurs nuances, à explorer leurs intimes secrets (jusqu'au 10 janvier). ■



"Bleu profond I", 1998.

**Lannion \* L'Imagerie**  
**Caroline Feyt et Estelle Erkens**

L'imagerie à Lannion accueille "Éléments", des photographies grand format noir et blanc de Caroline Feyt, du 15 décembre au 2 février. L'eau, l'air et le feu y sont magnifiés. "C'est dans des situations peu conventionnelles, peu banales et encore moins quotidiennes que je photographie", écrit-elle. En même temps, dans l'Espace Parallel réservé aux jeunes artistes, sont exposés les travaux d'Estelle Erkens, ancienne des Beaux-Arts de Rennes : des œuvres en noir et blanc qui "recréent par mélange d'images un monde onirique et mystérieux où la surface photographique devient une matière à façonner". ■

Reus. 02 96 46 57 25.



"Vols", 1995, Caroline Feyt.

**Quimper \* Musée breton**  
**Ernest Guérin, imagier breton**

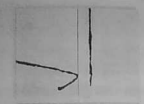
Du 21 décembre au 3 mars, le Musée départemental breton de Quimper consacre une exposition à Ernest Guérin (1857-1952), dont l'œuvre entière est dédiée à sa Bretagne natale. Issues de plusieurs musées et de collections privées, les œuvres présentées sont pour la plupart méconnues. Pourtant, dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la renommée de l'artiste s'étend bien au-delà des limites de la Bretagne, et même l'hérésie. Entre terre et mer, des paysages de Belle-Ile aux landes du Pays Bigouden, Ernest Guérin s'attache à capter les atmosphères marines et les ciels tourmentés. Fin observateur, il peint les Parloans du Finistère, restant avec minutie les détails du costume. Architecte à ses heures et auteur de vitraux, Ernest Guérin a, par ailleurs, comme Jean Julien Lemerand, réalisé la décoration de la salle à manger de l'Hôtel Moderne à Rennes en 1918. Fasciné par le Moyen-Âge et ses figures chevaleresques, Ernest Guérin est aussi l'auteur d'une production particulièrement originale d'enluminures. Y sont célébrés les héros des légendes arthuriennes, de l'histoire ou des chansons anciennes de Bretagne. L'exposition, à la fois artistique et historique, restitue cette dimension européenne de l'œuvre de Guérin. L'artiste est proche, en effet, d'un courant médévisiste qui se développe dans le sillage des artistes préraphaélites anglais. ■

**Brest**  
**Wiswanadhan**

La galerie de l'École supérieure d'arts de Brest présente jusqu'au 14 décembre une exposition de Wiswanadhan dont Habert de Chalvon écrit : "Cet artiste ne raconte rien, rien d'autre que la couleur. L'espace du tableau ne peut être conçu que par accident, l'accident est provoqué par la volonté de répétition du geste. Cependant aucune perspective conceptuelle, juste une perspective sous tension qui force le regard. Dans ce travail, il n'y a pas d'aboutissement sinon que chaque tableau est un morceau et un tout en soi". ■

**Pierre Morin au collège de Quintin**

Le peintre hillonnais Pierre Morin, connu pour ses tableaux réalisés dans la baie de Saint-Brieuc, présente la première quinzaine de décembre ses nouvelles compositions représentant des corps dans l'espace peinture à la galerie publique du collège public Le Volozen à Quintin, ouverte au public gratuitement du lundi au vendredi. ■



**St-Martin-des-Champs**  
**Les passages**  
**de Patricia Erbeling**

L'Association les "moyens du bord" (32, allée Saint-François, 29600 Saint-Martin-des-Champs, Morlaix) présente du 14 au 30 décembre les "passages" de Patricia Erbeling : peintures, photographies et livres d'artistes. Patricia Erbeling, qui travaille à Paris, est invitée par le peintre morlaisien André Jolyvet dans le cadre des expositions "carte blanche". Son parcours de peintre travaillant essentiellement sur support papier (rouille, cret, oxydes, paille de fer...) l'a conduit à exposer en galerie ou en musées et dans plusieurs salons internationaux d'art contemporain. ■

**Le Relecq-Kerhuon**  
**CMB**

**La sensualité d'Angel-Peres**  
"Réveuse", "Le siffleur", "Femme agnoulée", "La terre inquisite", "Duo", "Fenêtre sur océan". Les titres de ces sculptures évoquent quelques thèmes qui marquent l'œuvre d'Angel-Peres, une œuvre d'où se dégage une sensualité inégale. Né à Las Palmas en 1929, il est à Paris depuis 1958. C'est là qu'il a fait partie de la Jeune Sculpture du Musée Rodin. Angel-Peres représente l'homme dans sa permanence, dans son apparence. Il a la passion des corps, il sculpte des attitudes qui révèlent une forte intimité, une âme. Exposition de sculptures, dessins et sanguines au siège du Crédit Mutuel de Bretagne au Relecq-Kerhuon, jusqu'au 4 janvier. ■



"Fenêtre sur Océan".

**expositions**

- BAZOUQUES-LA-PEROUSE** - Galerie Thibault - créations en verre de Marc Le Pilleur.  
**BÉGARD - MJC** - photos de Danièle Caron.  
**BOURBRIAC** - Bibliothèque municipale, du 5 au 16, pirates, pirates!  
**BREST - Ecole d'arts** - Vivvanadhan - Passerelle - hommage à Courbet - Centre Atlantique de la photographie (Quartz), jusqu'au 16 - Antoine D'Agata à partir du 20 - Les enseignants de la Bretagne à la Nouvelle Calédonie - Ti Sid - Loazh Bios - Siège du CMB, Relecq-Kerhuon - Angel-Peres.  
**CAROUFOU** - La Feuilleterie - Sarkis - Salle Mario Toran - Thierry Fret.  
**CESSON-SEVIGNE** - Centre culturel - Marie Janet.  
**CHARENTES-DE-BRETAGNE - Pôle Sud** - Michèle Le Braz.  
**CHATELAUDREN** - Ancienne imprimerie - photos du Pent Echo de la Mode vers 1880.  
**FOUGÈRES** - Les Ursulines - rétrospective Jean-François Koenig.  
**GUNGAM** - Théâtre du Champ-à-Roy - Le Bottant.  
**LAMBALLE - Musée** - les animaux de Mathieu-Méheut.  
**LANNION** - Espace Svidan - Caroline Feyt et Estelle Erkens.  
**LORIENT** - Dans la ville, jusqu'au 16 - 14 Rencontres photographiques.  
**MELLAC - Musée de Kerandré** - L'imagerie.  
**MORIEUX** - Gal. Le Chien rouge - Thierry Le Balzer.  
**MORIAUX - Musée** - Michael Urtz.  
**NANTES** - Musée des Beaux-Arts - Picasso, la peinture seule - L'École de New-York de 1945 à 1965 - Châneau des ducs de Bretagne - Thierry Gérard - Musée Dobry - couleurs de l'Égypte chrétienne - Muséum - l'os vivant - Maison du Change - Jean-Daniel Roche - Café Le Nantes - Odéjane et Catherine Godel - Temple du grain - Frédéric Lanoë - Gal. Anti-Réflex - Daniel Le Saux et Charlotte Madère.  
**OUESSANT** - Musée des phares et balises Jean-Louis Kerkeret.  
**PARIS** - Galerie du Fléve, 6, rue de Seine - le Rennais François-Marie Grot - Galerie Zupra, rue Mazarine - Mariano Ottoni.  
**PERROS-GUIREC** - Maison des Trévriers - Marie-France Le Thomas.  
**PLEMET** - Collège Louis-Guilloux jusqu'au 18 - Jacques Cornou.  
**PLENEUF-VAL-ANDRE** - Galerie de Dolhont - Athali, peintures et objets d'art.  
**PLELIN** - À la Vieille Tour - Matkaq et Tifem Charles-Blin.  
**PLEURUIT** - Atelier Art Men - le sculpteur Michel Ouy.  
**PLOUNEVEUR-MENEZ** - Abbaye du Relec - les korrigan.  
**PONT-AVEN** - Musée - Georges Géo-Fourme - Galerie du Bot d'innocent - Fêtes religieuses à la graine de la Bretagne.  
**PONT-SCORFF** - Atelier d'Estienne - Yves Le Corre, Jacques Lubchansky.  
**QUIMPER - Arrom** - œuvres pour Noël - Ecole des Beaux-Arts - les remnaissances du monochrome - Galerie Gaudier - Kim en Joong, peintures - Le Quartier - Gilles Mahé - Ste-Catherine - Bruno Blouch - Musée des beaux-arts - Francisco de Goya - Musée breton - Ernest Guérin imagier breton.  
**QUIMPERLE** - Chapelle des Ursulines - Guillaume Sorel - Le Présidial - art africain.  
**QUINTIN** - Cap Art - hommage à Glenmor.  
**RELECQ-KERHUON** - Siège du CMB - sculptures et dessins d'Angel Peres.  
**RENNES - Armoria** - rue de Robien - Loïc Chatal - Colombier - Caroline Lafond - Ecole d'architecture et Triangles - Claire Chever - Grand Cordel, jusqu'au 13 - Kang-Ok Jeon - Ikoon - Daniel Le Saux - Librairie marine, 9 rue V. Hugo, du 14 au 31 - Loïc Mossion - Péniche-Spectacle, 30, quai St-Cyr - Kako et Kaki.  
**ST-BRIEUC** - Atelier du Passe-Parant - Anne-Yvonne Denoual - Galerie de la Passerelle - 200 marionnettes - Musée - enquête sur un naufrage.  
**ST-GAZEC** - Domaine de Trévarez - crèches de Noël.  
**ST-HERBLAIN - Oxy** - Simone Le Maigne.  
**ST-MALO** - Galerie Michel Segalen - Catherine Denis et Maya Memin - École marine, 41, quai D.Trouin - Aquarelles de Jérôme Cousson.  
**ST-MARTIN-DES-CHAMPS** - Les Moyens du bord - Patricia Erbeling.  
**STONZABRE** - Le Grand Café - Céleste Boursier-Mougnot.  
**THORIGNE-FOUILLARD** - Du 8 au 16, 13 Salon de peinture.  
**TINTENAC** - L'Oliver - Pasquet.  
**TREGUIER** - Maire - danses marines.  
**VANNES** - Galerie de l'UFEM, jusqu'au 14 - François Dilasser - La Collie - La Méditerranée de Jean Frélat - Gabriel Belgeonne, peintre-graveur - à partir du 15 - sculptures collectives du Gray. ■

**Rennes \* Université Haute Bretagne**  
**"L'Archive entre collection et production"**

Jusqu'au 21 décembre, la galerie Art & Essai de l'Université de Rennes 2 Haute Bretagne présente "L'Archive entre collection et production", une exposition de travaux d'artistes et de documents d'archives, conçue par Ramon Tio Bellido et présentée dans le cadre du colloque international organisé par Les Archives de la critique de la 7 et 8 décembre à l'Aire-Libre, à St-Jacques de la Lande. Thème : les artistes contemporains et l'archive. "Quelles mémoires pour l'art contemporain ?" Ce colloque s'inscrit dans le projet européen de numérisation d'archives. ■

Reus. 02 99 37 55 29.

**Rennes \* Grand Cordel**  
**Kang-Ok Jeon : le temps suspendu**

Michel Viollat le qualifie de "sculpteur authentique, qui a trouvé la substance de son œuvre dans les paradoxes esthétiques de l'équilibre précaire et de la fixation du temps suspendu". Coreen de 35 ans établi en Bretagne depuis quelques années, Kang-Ok Jeon présente ses sculptures-installations à la MJC Le Grand Cordel à Rennes jusqu'au 13 décembre. "Ma pratique cherche toujours la sensibilité dans l'instant-limite entre le mouvement interne et le mouvement externe par la fragilité d'équilibre". ■

Reus. 02 99 37 55 29.



**Rennes \* Ikoon**  
**Daniel Le Saux**

Exposition "Pêche à la ligne et ligne de fond" de Daniel Le Saux, à Rennes, galerie Ikoon, du 3 décembre au 31 janvier. À la découverte de l'univers amphibie et drolatique de D. Le Saux - embruns, tempêtes et maris peuplent cet univers foisonnant pour restituer, dans un message inédit, toute la verdure du vieux océan. ■

**Rennes \* Péniche**  
**Kako et Kaki**

Sur le quai Conti à Rennes, du 4 décembre au 11 février, exposition Kako et Kaki, illustrateur et écrivain, en compagnie de Moha Thouni traducteur et Mohamed Tihadine calligraphe sur le thème du troisième temps... C'est l'expression orientale que les amis utilisent pour désigner cet instant éphémère quand le monde laisse entrebâiller une porte minuscule pour se répandre dans les jardins. Peintures, calligraphes, poèmes y accompagnent le thé avec les amis. ■

**Rennes \* Colombier**  
**"Wallpapers"**  
**de Caroline Lafond**

Caroline Lafond est diplômée des Beaux-Arts de Rennes. Son travail met en scène différents médias comme la photographie, l'infographie et le son. Elle se focalise sur le corps et ses représentations. Pour l'installation présentée dans la galerie du Colombier, à Rennes, jusqu'au 21 décembre, l'artiste a photographié dans un même lieu - un étage des habitations du quartier et d'autres personnes lors de ses voyages. "L'exposition est constituée de mille images de mille corps différents, uniquement cadrées sur le torse, ce qui crée un moment inquiétant pour le visiteur", écrit Edwige Fontaine. ■

Reus. 02 99 65 19 70.

**Quimper \* Ursulines**  
**L'univers**  
**de Guillaume Sorel**

L'exposition, présentée jusqu'au 10 décembre dans la chapelle des Ursulines à Quimper, se compose d'une trentaine d'illustrations originales, d'une dizaine de toiles, de quelques dessins et bandes dessinées de Guillaume Sorel. Dans l'univers de la BD, il a commis, avec Thomas Mosdi, la série "L'île des morts" aux éditions Vents d'Ouest et publié d'autres albums en collaboration avec des scénaristes comme Mathieu Gallie, François Fronteval ou Dieter. On lui doit aussi affiches, couvertures de livres et travaux divers, sans oublier ses peintures et gravures. ■

Reus. 02 98 96 37 36.



### Rennes \* Armoria Le merveilleux de Loïk Chatel

Armoria, 15, rue de Robien à Rennes (ouvert du lundi après-midi au samedi, entrée gratuite) présente jusqu'au 5 janvier, les peintures de Loïk Chatel sur le thème "Une quête du merveilleux". Connus par ses expositions et sa présence dans des collections particulières en Europe et en Amérique, il met l'imaginaire en scène, des éblouissements à notre quotidien, pour une quête du merveilleux à travers l'histoire et des légendes, avec un regard romantique ou tendre d'humour.

Sujets principaux : Commedia dell'Arte - lutins - pirates - corsaires - Chevaliers du Graal - Moyen-Age - Renaissance... Une œuvre d'art qui émane pour un voyage exceptionnel dans nos richesses intérieures. ■

### Rennes Librairie marine Loïc Moisan, peintre navigateur



*Gouache sur carte marine.*  
Du 14 au 31 décembre, Loïc Moisan expose ses dernières aquarelles et gouaches à l'Espace galerie de la Librairie marine, 9 rue Victor Hugo à Rennes. Ces œuvres, réalisées sur fond de vieilles cartes marines, sont inspirées en grande partie du dernier jubilé de la Coupe de l'Amérique, à Cowes. Autodidacte et amoureux de la mer, le Costar-moricain d'origine a fait ses premières armes au concours "Solidor en peinture", à Saint-Malo, en 1996. Installé à Dinard, il a ouvert une petite galerie-atelier où il met ses rêves de partance vers le grand large en couleurs. ■

### Chartres-de-Bretagne Le cochon de Michèle Le Braz

La galerie "Le Carré d'Art" présente au Centre Culturel Pôle Sud, à Chartres-de-Bretagne, du 4 décembre au 16 janvier "Regards sur soies", photographies de Michèle Le Braz. Loin d'un documentaire photographique sur le cochon, la brosteuse Michèle Le Braz nous livre une profonde réflexion sur nous-mêmes : l'enfermement, l'exclusion et pour notre société de consommation, avide de profits, qui fonctionne sur l'idée que l'on se fait de l'autre et non sur la connaissance que l'on en a. Ce reportage réalisé sur quatre ans montre la beauté de la banalité, afin d'éviter de ne voir dans le cochon que laidure, salacité et grossièreté. ■



### Vannes \* IUFM François Dilasser : 10 ans de création



Né à Lesneven où il travaille, François Le Dilasser présente à la galerie d'art contemporain de l'IUFM de Vannes et à la galerie du collège Montaigne, des œuvres peintes ces dix dernières années. On pourra voir ou revoir des tableaux de ses séries "arbres", "bateau-feu", "têtes", "veilleurs", "mains", "régentes". L'exposition est ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h, jusqu'au 14 décembre. ■  
Rens. 02 97 63 09 27.

"Arbre", 1999.

### Nantes \* Château des Ducs Thierry Girard : "Le pressentiment de la mer"

Né à Nantes où il n'a séjourné qu'à l'occasion de vacances d'enfance, Thierry Girard se souvient que les bureaux de son grand-père maternel, place de la Petite Hollande, s'ouvraient sur le port. "J'aurais deviné, au-delà des rafales de vent s'engouffrant dans l'étranglement du quai de la Fosse ou de la bruite salée qui mouillait mon visage, quelque chose qui était comme un pressentiment de la mer. Pressentiment mais aussi frustration, car cette mer, ou plutôt cet océan, se dérobait à la vue, rejeté, repoussé au bout d'un estuaire dont j'avais du mal à imaginer la raison et

la forme." Plus de trente ans après, il lui a fallu découvrir en les longeant, à pied, les rives nord et sud de l'estuaire de la Loire. Depuis le cœur de Nantes et cette place de la Petite Hollande sur l'île Feydeau jusqu'à Saint-Nazaire. A la recherche "d'un sentiment atavique", Thierry Girard a ainsi "tenté de savoir de quel espace géographique et mental il est issu", précise Marie-Hélène Jourzeau, commissaire de l'exposition de 41 photos visible jusqu'au 16 décembre dans la Tour du Ducs de Bretagne. ■  
Rens. 02 40 41 56 56.

Le port de St-Nazaire.



### Pont-Scorff Atelier d'Estienne "Equilibres" Le Corre/Lubtchansky

D'un côté, Yvon Le Corre, ses peintures et ses aquarelles. De l'autre, Jacques Lubtchansky et ses sculptures en verre. A Pont-Scorff, leurs œuvres seront réunies à l'Atelier d'Estienne et dans les combles de la Maison des Princes, du 15 décembre au 27 janvier, le temps d'"Equilibres". "L'exposition évoque l'inlassable quête de perfection menée par deux artistes à la recherche d'un univers où la lumière devient matière, où l'immobilité devient mouvement, c'est ainsi que partent les responsables de l'espace d'art contemporain du Pays de Lorient à Pont-Scorff, présentant "Les sculptures en verre aux formes épurées de Jacques Lubtchansky répondant aux peintures et aux aquarelles de Yvon Le Corre". ■  
Rens. 02 97 32 42 13.

### Vannes \* La Cohue "Noir d'encre" de Gabriel Belgeonne

Jusqu'au 10 mars, La Cohue, musée des Beaux-Arts de Vannes, présente "Noir d'encre, Estampes 1959-2001" de Gabriel Belgeonne. Peintre, dessinateur, aquarelliste, il s'est composé une écriture qui, par son extrême hiberné, donne à son œuvre son ancrage. S'il a trouvé dans le grave la meilleure façon d'exprimer ses exigences esthétiques et stylistiques, Gabriel Belgeonne reste marqué par sa découverte du philosophe Lao Tseu et les principes de la complémentarité du vide et du plein. Le vendredi 21 décembre (18 h), le musée propose d'entendre les œuvres de Florentine Mulsant comme une réponse aux toiles de Belgeonne. ■  
Rens. 02 97 47 35 86.



## La montagne rouge de Madeleine Ropars

Le hêtre brisé et abandonné, ramassé en balade, est devenu sculpture corps de femme. Le "pillou" violet pourpre usé, déniché dans une brocante, habille ce corps virtuel. Durant trois ans, la plasticienne Madeleine Ropars a multiplié les créations d'objets imaginaires exposés à Rennes, Rostrenen, Saint-Brieuc...



### 10 ans pour un accouchement

Et puis les "mondes de Joséphine" ont voyagé dans ce "Carhaix-Paimpol", train médiatique de l'été 2001, ce train nommé désir. Et Madeleine la plasticienne, Madeleine la chargée de comm, la maladroite chroniqueuse portraitiste de "tranches de mariées à Saint-Brieuc" renait comme auteur. Elle livre sous le sceau 2001 "La montagne rouge", des nouvelles qui signent son entrée en littérature et "Matières d'enfance" qui signe son entrée en poésie. Les deux livres sont indissociables. Ils contiennent tous les deux un attachement fort à cette Bretagne qui vote rouge dans les landes des Monts d'Arrée, cette terre de résistance, sa terre nourricière qui la fit aussi souffrir. Madeleine, née en 1956, est de cette génération qui connut "la queue de comble de la Bretagne des champs". La "montagne rouge", c'est un accouchement d'une dizaine de nouvelles portées à l'intime et dans la souffrance parfois, pendant près de 10 ans.

C'est aussi un superbe hommage en l'honneur du père qui s'est tu. Il

fut ignoré lors de la visite d'un ministre... Sa fille héritière tente désormais de contrer l'effacement en relatait les vies des "condamnés au silence". Elle a de lui, dit-elle, son âme de battant... Et puis en filigrane, ce breton première langue qui ressurgit adulte et permet d'ouvrir des sentes d'écriture.

### Des ouvrages mémoire

De la terre à la mer, Madeleine a de jolis mots pour dire des eaux mouvantes, pour évoquer le désir et son odeur envivante le temps d'une marée. Scrigine et cette montagne rouge du Centre Bretagne ont de la chance : ils voient naître en ce début du 21<sup>e</sup> siècle un écrivain enraciné dans son terroir.

Dans ce paysage de landes, de chemins creux, les chambres de la maison de Madeleine Ropars enfant, donnaient au sud. Une douce amorce des Monts d'Arrée, les blancs kaolins de Berrien, les méandres du bocage de Scrignac, voilà sa source d'inspiration. Dire de manière bilingue un attachement à une maison aux volets bleus, une chapelle, un poullairez terrain de jeu, dire ce pays où les vaches et les champs portaient un nom, c'est raconter avec talent ce petit bout de Bretagne rurale des années 60/70... Dans ces deux ouvrages-mémoire, on plonge avec bonheur dans la vie abrupte et généreuse de ceux qui ont façonné cette terre de résistance où il fallait arracher la caillasse de la montagne. ■

PIERRE FENARD  
Editions la Digitale - 29300 Quimperlé

### Hé, ouais ! C'est arrivé à Pleslin-Trigavou

Serge Chevallier, adjoint au maire, passionné de vieilles pierres, de préhistoire, et d'histoires, amoureux fou de son terroir, retrace dans un livre paru en décembre le long passé de Pleslin-Trigavou, à quelques pas de Dinan, deuxième site mégalithique de Bretagne par l'importance et le nombre des menhirs qui peuplent son Champ des Roches, connu aussi sous le nom de Cimetière des Druides. "Ce n'est pas l'œuvre d'un historien, mais une promenade dans le temps, de l'époque paléolithique, et même avant, à nos jours, guidée par le regard d'un amoureux d'un pays dont l'histoire s'inscrit au plus profond de celle de la Bretagne, et devenu un endroit où il fait bon vivre à l'ombre d'un menhir". Un récit illustré de nombreuses photos, cartes postales, plans anciens, émaillé d'histoires, de légendes, de traditions, de superstitions, d'événements et d'anecdotes. ■ JCB.



### L'arbre d'or

Année Pougêt-Tolo a choisi le thème de l'arbre d'or, œuvre du sculpteur François Davin, replanté dans la forêt mythique de Brocéliande après l'incendie de 1991 : Ygon, un jeune orphelin boiteux, tombe amoureux de la belle Guenivière ; en cachette, il s'exerce aux lois de la chevalerie dans l'espoir d'être remarqué un jour par sa reine et d'être admis par le roi Arthur à la table ronde. Texte bilingue. Traduction en brezhoneg (ar Mezzan Aoz) de Patrick Béchaud et Rozenn Morvan. Illustrations du rennais Wilfried Lemerer (Ed. L'Harmattan - 42 €). ■

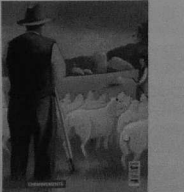
### Les anneaux de vie

Venant de la bande dessinée, l'auteur s'exerce désormais à une forme d'expression - malheureusement - beaucoup plus rare, alliant œuvres picturales et écrites. D'un graphisme volontairement longiligne, succinct, on passe progressivement à une quinquiescence de vie, soulignée par les titres et les textes, presque nuls, de l'auteur. Il y a là une véritable réflexion sur le devenir, ce sont "les anneaux de vie" de Serge Kerzoff. ■

HERVÉ LE BORGNE  
Ed. Les Voleurs de feu Al Laursen Tan, 31 bdy Ploëren, 29233 Cléder.

### La houlette et les étoiles

En 1974 sortait la première édition des "Berges", réédité notamment en 1980 par Marcel Jullian. Depuis longtemps épuisé, l'ouvrage de Thérèse Jolly ne cessait d'être réclamé aux libraires. "La houlette et les étoiles" reprend la base du premier récit mais y apporte vingt ans supplémentaires d'expérience. C'est l'histoire de la vie du couple Jean et Thérèse, bergers d'une coopérative ovine vendéenne de 1948 à 1966. Puis ce fut la Bretagne, pour s'occuper du troupeau d'un colon d'Afrique du Nord dans un premier temps ; à leur propre compte dans un second, à partir de 1970. Leur histoire se place dans l'histoire de l'évolution du monde agricole. Ils furent les premiers à créer en centre Bretagne "l'accueil à la ferme ovine" ; tables et chambres d'hôtes. Les vicissitudes des marchés du mouton, les maladies, trente années supplémentaires d'amour "tout ouat" et d'existence, ont ajouté deux cents pages au roman initial. Cet ouvrage, à la fois simple et profond, d'une paysanne de Trémarq est un témoignage de l'authenticité d'un peuple (Ed. Cheminements, rue du Moulin-à-vent, Brian, 49260 Le Coudray-Macouard - 350 p., 129 €). ■



politique

La prison pour un train



Edouard et Louise Quémener à Trebeurden.

En mai 2001, la ville de Saint-Brieuc organisait un "bistrot de l'histoire" pour évoquer les grands événements du siècle dernier vécus dans le quartier industriel et ouvrier de Robien. Invité, Edouard Quémener, élu communiste régional et ancien maire-adjoint de Saint-Brieuc, relate son arrestation et celle de ses camarades brezhelais à la suite de l'arrêt d'un train le 11 mai 1950: il transportait du matériel militaire destiné à l'Indochine. Une douzaine de militants, membres ou proches du PCF, sont arrêtés et internés à la prison de la Santé à Paris durant 7 mois avant d'être acquittés le 30 janvier 1951. Edouard Quémener vient de publier "Prison pour une belle maternelle", un livre qui relate ces événements méconnus, avec de nombreux documents photographiques, judiciaires et de presse. Il est diffusé en librairie à Saint-Brieuc, Pleumeur-Bodou, Lannion et Trebeurden. On peut aussi le commander à Edouard Quémener, 7, rue de Keralagan, 22560 Trebeurden.

LES TRANSPORTEURS ET LE CONTROLE DES FLUX MIGRATOIRES, par Kristien Le Bourhis - L'exploration d'une mutation (Ed. L'Harmattan).

souscription

"ATTENTION SAINT NAZAIRE PEUT EN CACHER UN AUTRE", par André Daniel - Cet atlas géo-historique de 240 pages (dont 73 de cartes et croquis) offre l'histoire archéologique et de la géographie historique d'un site breton. Dans une première partie, une remontée dans le temps, à partir de la période actuelle, fait découvrir les différentes époques de l'occupation du site jusqu'aux monuments mégalithiques des premiers agriculteurs. Dans une seconde partie, l'évolution de l'espace nazairien est décrite, depuis le préambrien, et replacée dans son contexte géohistorique. Souscription (avec le chèque correspondant) à André Daniel, 49, rue Pierre Curie, 44600 Saint-Nazaire - L et. 150 F - port. 16 F.

Noms de lieux bretons à travers le monde

Des milliers de noms de lieux à travers le monde rappellent le souvenir de la Bretagne et des Bretons. Plus de 250 noms de famille portés en Bretagne se retrouvent ainsi dans des noms de lieux au-delà des mers, ainsi que les noms de plus de 100 communes de notre pays. Jamais un inventaire de tous ces noms n'avait encore été publié. Ce livre de 240 pages qui vient de paraître aux éditions Les Portes du Large compte plus de 800 entrées et recense plus d'un millier de noms de lieux sur le globe. Des annexes originales, des cartes de diverses régions du monde, une solide bibliographie et deux index très détaillés en font un ouvrage de référence pratique à utiliser et indispensable à quiconque s'intéresse au rayonnement de la Bretagne et des Bretons dans le monde. Préface d'Yves La Prairie.

Aux éditions Les Portes du Large

Aventures d'un gentilhomme breton aux Iles Philippines

Le 4 juillet 1820, un jeune Breton se à Vertou en 1797 et depuis peu chirurgien de marine, arrive avec son navire dans la baie de Manille, capitale des Philippines, alors colonie espagnole. Paul de la Gironière n'a que 23 ans mais il éprouve un tel coup de foudre pour ce pays qu'il décide d'y rester. Il y connaît l'amour, la gloire et la fortune, y vivra de formidables aventures et y subira aussi de terribles épreuves. Le 29 octobre 1838, il regagnera la Bretagne où il écrira un récit autobiographique qui fut publié par son auteur en 1855. Ethnologue avant la lettre, il se révèle un remarquable observateur de la société. Ce texte (devenu introuvable) est passionnant par ce qu'il nous révèle de la vision du monde et parfois des préjugés, mais aussi des aspirations générales d'un jeune Breton du début du XIX<sup>e</sup> siècle rencontrant à l'autre bout du monde des populations dont a priori tout le sépare. D'une certaine façon, ce livre est aussi représentatif des destins qu'ont pu connaître depuis cinq siècles des milliers et des milliers de Bretons partis comme Paul de la Gironière à l'aventure aux quatre coins du monde. Sa réédition est donc précieuse. (Ed. Les Portes du Large - Diff. Coop Brech - 20 €). En vente dans toutes les bonnes librairies.

patrimoine

La Bretagne secrète



Edmond Rebillé intervenant en conférence gratuite sur le thème des "pays bretons" le 12 décembre à 17h à l'Amphithéâtre de la Trinité à Saint-Brieuc.

LES VITRAUX DE FRANÇOIS DECORCHEMONT, par Jean Marchal - Des plus talentueux artistes qui ont enrichi les vitraux des églises au XX<sup>e</sup> siècle, il est sans doute le moins connu. Ce bel album, richement illustré, de Jean Marchal rend un juste hommage à ce créateur maître es-couleurs dans on trouve les œuvres surtout en Normandie mais aussi ailleurs, notamment en Bretagne (Ed. Bucher Chastel / P. Lethieuleux).

mer

Figures de proue et gueule de raie

Cette "anthologie de la cale IV" est un régali plein d'humour et de sel, que nous offre Georges Tanneau sur des dessins de Hervé Le Gall. Cette cale IV, c'était le lieu où se retrouvaient autrefois pour les rares moments de repos les hommes d'équipage. On y jouait aux cartes, on bavardait, on chantait ou l'on racontait deux histoires du bord. C'est là un morceau de patrimoine de la mer (Coop Brech - 140 p., 13 €).

FIGURES DE PROUE et Gueule de Raie



Motifs breto et celtiques

Après le succès de "Symboles bretons et celtiques", un nouvel album permet de retrouver des emblèmes familiers - le triskell, la croix celtique, le triangle celtique et l'entrelacs, tous variés. Si la géométrie est, par définition, associée à la notion d'infini, cet axiome prend tout son sens quand elle s'applique à l'art celtique. A l'image des entrelacs aux innombrables graphismes, les variations sur le triskell, la croix celtique ou l'hermine sont infinies. Cet ouvrage de Michel Le Gallo s'efforce de le prouver une seconde fois en proposant des techniques de construction simples ou plus complexes, mais jamais insurmontables. On notera particulièrement les assemblages ainsi que les tracés sur mailages qui génèrent des figures surprenantes. Un vrai tremplin pour la création personnelle! (Ed. Coop Brech - 155 €).

revues

Nivernenn 328 Al Liamm

En nivernenn e kaver teir davevell diwar don Thierry Châtel, Sylvain Botrel hag Aniz Sion-Drover, bet gann prizañ e kestrivadeg Kanañ ar Lannere. Div all a zo sinet gant Hervé ar Bihan ha Patrick Desau. Al Liamm, kumunant-budarezh 150 lur, da gas war ar geladennoù da Hervé Lannier, 21 ball Lanneg, 35000 Roazon. ■

Bretagne en fetes Le Monopoly® breton est arrivé

Rennes a sa version personnalisée de l'illustre jeu Monopoly® depuis quelques semaines. L'édition bretonne est la deuxième consacrée à une région française.



Le Lac de Guerlédan, Saint-Thégonec, les Monts d'Arrée, la Pointe du Raz, Locronan, l'Île d'Ouessant, Saint-Malo, Dinan, Le Cap Fréhel, La Trinité-sur-Mer, le Golfe du Morbihan, la Côte de Granit Rose, la Presqu'île de Quiberon, Bréhat, Belle-Ile-en-Mer, la gare de Rennes, le port de Brest, la gare de Saint-Brieuc... sont autant de cases que l'on retrouve dans la version Bretagne du Monopoly®. Les billets de banques, en euros, sont émis par le Crédit Industriel de l'Ouest.

Plusieurs villes françaises ont leur édition, dont Rennes, et la Bretagne est la deuxième région, après l'Alsace, à être ainsi déclinée. Pour Win-

ning Moves France, partenaire d'Hasbro, propriétaire de la marque, "la Bretagne était idéale pour une édition régionale parce qu'à la fois riche d'une culture propre, d'une identité très forte et au diapason des nouvelles technologies, en tête du pédon économique et souteneur de son art de vivre. Elle joue aussi le jeu avec des partenaires ambassadeurs de premiers plans". Paysan Breton, Le Petit Futé, l'eau de Plancoët, TV Breizh, Bretagne Nouvelle Vague, Maville.com, Hit West, Ouest-France se retrouvent sur le plateau. Monopoly® Edition Bretagne a été édité à 15 000 exemplaires. ■

Noël à Quiberon

Du 15 décembre au 4 janvier, l'Office de Tourisme de la Presqu'île de Quiberon propose de nombreuses animations pour petits et grands: sorties dans le golfe, fabrication de jeux en bois, soirée gastronomique sans oublier les sauts en parachute du Père Noël. Le dimanche 30 décembre, dernier grand bain de l'année. ■

Res. Office de Tourisme - 02 97 50 07 84

Le monde en parfum

Le cadeau est universel et fait toujours plaisir. On pourra trouver dans la collection "Le monde en parfum" le produit adéquat. Lait pour le corps, savon parfumé, gel douche, eau de toilette... les créations ont des noms à faire rêver: Antalaha, le secret de la rose, Lettre à Anna, Pour l'amour de l'Inde, Le Temps des Reines... ■



Advertisement for 'Le Marché de Noël' in Brest. The text reads: 'BREST Le Marché de Noël du 1<sup>er</sup> au 24 décembre Place de la Liberté'. It features a large, stylized illustration of a market scene with stalls and people. Logos for 'Crédit Mutuel de Bretagne' and 'France BLEU Breiz Izel' are visible at the bottom.

Alice



Un lifting ?  
... J'ai mieux !

Le grand soin végétal qui lifte le temps.



ON N'A JAMAIS  
AUTANT RESPECTÉ  
LA NATURE DES FEMMES.

### Lift-éveil de Sérums Végétaux Fluide Matinal Lisseur Intense

Que diriez-vous d'un véritable "réveil" lifting de votre peau ? En créant Lift-éveil au Shiitaké, extrait de vie aux propriétés raffermissantes et énergisantes, les laboratoires de biologie végétale Yves Rocher ont pensé à toutes les peaux devenues plus exigeantes. Son résultat inédit ? Lift-éveil estompe en un instant les marques de fatigue pour les remplacer par un teint éclatant, une peau incroyablement lisse-défrisée. Radieuse, la peau est alors au mieux de sa forme pour accueillir le soin de jour. 78 % des femmes\* le disent : "Mes traits sont retendus". Une belle journée s'annonce.

\*Etude réalisée auprès de 120 femmes.  
www.yves-rocher.fr ou 0820 851 851 (0,119 €/mn)

# PETIT FUTÉ



**Achetez nos guides sur le net !**

- Paiement sécurisé
- Livraison gratuite en 72 h

# BRETAGNE



www.petitfute.com

## La Fine Bretagne : 17 hermines sur la table

Quoi de mieux qu'un verre de Fine Bretagne, bien ambrée dans sa haute bouteille, pour apporter à la fin d'un repas une note conviviale et ensoleillée !

Obtenu par distillation du cidre, la Fine Bretagne fait l'objet depuis longtemps de soins attentifs des producteurs qui viennent récemment de se regrouper en "L'Association des 17 hermines".

Cette association, créée en avril 1998, regroupe des producteurs d'eau de vie de cidre de Bretagne, engagés dans une démarche collective de reconnaissance "Fine Bretagne". Pour cela ils travaillent sur plusieurs critères : choix des fruits, condition et maturation des cidres de distillations, conduite de la distillation et durée du vieillissement. Toutes ces phases sont étudiées avec l'expérience de tous.

### Robe sombre ou "blanche"

Rien n'est laissé au hasard. Ils s'appliquent d'abord à définir l'aire géographique des vergers pour déterminer les meilleurs lieux de crus ainsi que les différentes variétés de pommes à cidre qui permettront de faire un savant mélange de saveurs (amère, douce-amère, douce et aigre) pour parvenir au meilleur goût. La densité de plantation à l'hectare a également son rôle, l'ensoleillement permettant aux fruits de donner le meilleur d'eux-mêmes (70 à 100 arbres à l'hectare pour les vergers haute tige, 400 à 650 arbres pour les vergers basse tige). Il va sans dire que l'élaboration à partir des différentes variétés de pommes arrivées à

maturité, la fermentation et la maturation en cave jusqu'à l'enrichissement aromatique optimal font l'objet de techniques soignées ainsi que l'installation des premiers cidres dans les alambics et le vieillissement en fûts de chêne pendant au moins trois ans. C'est pendant ce temps que, doucement, s'élaborent dans une lente alchimie, à l'intérieur du fût, chadron magique, les subtils arômes fruités et boisés tandis que se fixe sa séduisante couleur ambrée.

Après cette transformation, la Fine Bretagne est prête à la dégustation. On la trouve déclinée sur deux registres : d'une robe plus sombre pour être servie en liqueur, ou plus jeune, plus claire, qualifiée de "blanche". Elle servira alors à la confection de cocktails originaux (Mor Brezher, Scal Gheine ou Dagbaha, dont les recettes sont fournies par les producteurs) ; elle pourra aussi parfumer les sorbets de milieu ou de fin de repas, ou encore être consommée en "trou breton". Pourquoi aussi ne pas l'utiliser pour parfumer d'une note subtilement fruitée crêpes, crustacés ou poissons flambrés ? Bref, la Fine Bretagne a largement sa place dans la cave du gourmet, et il convient d'offrir à ceux qui se plaisent à la déguster toutes les garanties de qualité gustative et de fabrication. C'est ce à quoi s'applique "L'association des 17 hermines".

CHRISTIANE KERBOUL

## Clan Campbell pure malt

"Un arôme fruité aux accents de poire et de citron, une sensation de velouté lorsque en bouche qui rappelle la vanille et la pêche, un malt qui tempère tout puissamment dans lequel se mêlent des saveurs douces et fumées." Avez-vous trouvé de quoi il s'agit ? Non ? Mais du Clan Campbell Pure Malt, ainsi décrit lors de son lancement à Noyal-sur-Vilaine dans les locaux de la société Ricard. Clan Campbell est un whisky écossais qui se décline en plusieurs produits : scotch whisky, Legendary, Highlander et maintenant Pure Malt. Quinze ans après sa première commercialisation en France, Clan Campbell occupe aujourd'hui la 2<sup>e</sup> place du marché français.



Domaine CORAUD  
Moulin de Sainte Catherine  
44430 • LA REMAUDIERE  
BRETAGNE  
Tél: 02 40 13 72 41 • Fax: 02 40 13 72 25  
e-mail : coraud@wanadoo.fr



PURE MALT DE CLAN CAMPBELL

## Bretagne en fêtes IFFIG : le lapin breton en peluche

Le créateur quimpérois Eric Léost a obtenu l'an dernier un Prix Création Bretagne pour une "peluche identitaire", un lapin, mignon comme tout, dessiné par Yves Cotten et habillé par des marques bretonnes prestigieuses. C'est Iffig.

Associé au fabricant d'Île-et-Vilaine Nounours, Iffig est un lapin charmant, de 40 cm, habillé en costume traditionnel bigouden griffé Gilas le Minor ou portant sa marinière Armor Lux s'il lui prend l'envie d'aller pêcher des crevettes. Il peut changer d'habit à volonté et même se murer d'un brioche. Il se positionne comme l'ambassadeur des traditions cornouaillaises. On l'a vu cet été sur les affiches vantant le Cidre AOC-Cornouaille dont il est un supporter fidèle. Distribué chez les revendeurs Le Minor et Armor Lux, Iffig sera aussi commercialisé sur le



rédigé en breton, anglais et en français. Une version luxe existera bientôt et il sera l'objet de cartes postales, posters, CD, et de films d'animation.

Ce sympathique lapin reçoit un bon accueil car "on y retrouve son enfance bretonne", aime à dire Eric, passionné par tout ce qui touche à l'industrie du divertissement depuis que son père l'emmenait au cinéma. Le Bretagne dans son enfance quimpéroise. "Il m'emmène même dans la cabine de projection pendant Bambi, c'était trop génial...". Maintenant c'est Iffig, le petit lapin breton. ■

JEAN-MARC SOCHARD

## Des sapins aux couleurs de Handicap International

Une nouvelle fois, Handicap International hisse les couleurs de la solidarité à l'occasion des fêtes de Noël. L'association lance l'opération Sapin à sapin et Coll'rien à sapin. Pour chaque produit acheté au prix unique de 25 F, 10 F sont reversés au profit des enfants handicapés du monde entier. L'an dernier, 8,2 millions ont ainsi été récoltés. ■

En grande distribution et en jardinerie.

## Un jeu de société sur la mer

Les Editions Pêcheur d'Images ont sorti pour les fêtes de fin d'année "Spinnaker", un jeu de société pour connaître l'univers de la mer. Il s'agit de gagner des courses à la voile en testant ses connaissances : 2 200 questions regroupées sur cinq thèmes. Ce jeu est le fruit d'un partenariat entre les frères Dhegerys et les éditions de la Trinité-sur-Mer. ■

Reco: 02 97 30 12 12

## Les nouveautés Chicco

Plus de 60 nouveautés figurent au catalogue Chicco 2001. Parmi elles le bus circus, idéal pour la coordination des mouvements de bébé et le développement de ses capacités associatives. Les numéros s'enchaînent, exer-

cice à la balançoire pour l'éléphant, jonglerie de clown, roulements de tambour pour le roi de la forêt... Mum d'une poignée, Bus Circus peut s'emporter partout. À signaler aussi un garage électronique, un cartilage magique ou encore un super piano rigolo. ■





Restez connecté 24h/24.

### Internet Haut Débit. Prenez du bon temps sur internet.

Internet Haut Débit, c'est l'internet ultra-rapide: connexion 24h/24, e-mails\* consultables en permanence, ligne de téléphone toujours libre...

Venez découvrir internet Haut Débit dans votre agence France Télécom ou en appelant le 1014\*\*

\*\*Sous réserve des disponibilités techniques et de la souscription d'un abonnement auprès d'un FAI de votre choix. Appel gratuit de chez vous.

www.france-telcom.com

# Art de Vivre Martine Even, créatrice contemporaine

Architecte de formation, Martine Even s'est lancée dans la création artistique. On lui doit la ligne Gavrinis déclinée sur un service de vaisselle pour Celtia, nouveau concept décoratif.



"Mon orgueil de Bretonne a été mis à mal lorsque j'ai découvert, il y a 3 ou 4 ans, que nous en étions pratiquement restés au même stade que dans les années 1970 en ce qui concerne les arts décoratifs", explique Martine Even, dans sa maison rennaise. Au départ, l'histoire est banale. "Je voulais offrir un cadeau à un cousin qui habite à La Réunion, une petite chose contemporaine et originale qui sorte de la mer et des petits Bretons bleus en porcelaine." A sa grande surprise, elle ne trouve rien. "Avec le patrimoine qui est le nôtre, je me suis dit qu'il devait être possible d'y remédier." Elle crée alors des motifs inspirés des éléments décoratifs de mobilier, des mégalithes. "Le tout dans des couleurs naïves." Puis elle approfondit ce travail, en appliquant ces motifs sur de la vaisselle. Ainsi est née la ligne Gavrinis, inspirée des mégalithes du célèbre cimetière du golfe du Morbihan. Cette ligne séduit Danièle Floch'Hay, qui venait de lancer Celtia, concept de style décoratif breton contemporain, et qui était à la recherche de créateurs.

#### Du kabig au cabas

Pour Martine Even, le choix de ce motif s'explique "par son côté graphique et riche de symboles. Ce dessin est ancien et pourtant il date de 6 000 ans. Je l'ai retravaillé avec des outils du 21<sup>e</sup> siècle. On y retrouve l'aspect concentrique et la compartimentation qui existe dans les motifs des costumes bigoudens. Il faut aussi penser aux gravures de la fin du

siècle dernier au mouvement des vagues...". Il est décliné sur l'ensemble du service de vaisselle qui s'apparente ainsi à une construction où la soucoupe s'emboîte dans la tasse, l'assiette creuse dans la plate, à l'image des pièces d'un puzzle pour permettre une continuité du dessin. Le tout est réalisé dans une couleur bleu-gris. "J'ai également dessiné des nappes et des foulards." Elle est d'ailleurs à la recherche d'un fabricant. "J'aime réaliser des choses intemporelles, qui ne se démodent pas rapidement." Elle a dans ses cartons de nombreux projets dans les domaines de la vaisselle, du textile, des accessoires, du mobilier. Cela va du kabig au cabas en passant par les rideaux.

#### La frilosité des fabricants

"Mon souhait est d'essayer de donner, modestement, une autre image de la Bretagne que celle véhiculée actuellement, parce que l'on tourne un peu en rond. Ici, ce ne sont pas les créateurs qui manquent, mais ils se heurtent à la frilosité des industriels qui n'ont pas investi en dehors des valeurs sûres. Il faudrait aider ces fabricants." Faire des créations sur le thème de la Bretagne et non pas des créations bretonnes, voilà ce à quoi aspire la Cornouaillaise de naissance. ■

### L'Echo des Ados

Destiné aux élèves des classes de CM1, CM2 et 5<sup>e</sup>, L'Echo des Ados, "le magazine des 10-13 ans qui peüent de carnosité" est une publication sympathique du Conseil général des Côtes-d'Armor. Le 3<sup>e</sup> numéro est essentiellement consacré à la nature. Au sommaire, ce qu'il faut savoir sur un espace naturel sensible, la Maison de la Bate de St-Brieuc, le Centre régional d'initiation à la rivière de Belle-Ile-en-Terre, des exemples de mûliers à protéger, le Centre de la forêt et du bocage de La Chapelle-Neuve, la Maison de la pêche de Jugon-les-Lacs, la Maison de la Rance au port de Dinan-Lavalley. A détacher: une carte illustrée repérant les sites. ■

**Domaine du Plessis de Kaër**

Golfe du Morbihan : à la sortie d'Auray D 28, de 7 à 20 km de la Trinité Carnac - Quiberon

**RÉCEPTIONS - COCKTAILS**

C'est dans un environnement terre et mer, au cœur de son parc séculaire que le domaine du Plessis de Kaër vous accueille en bordure de la rivière d'Auray où voguent les bateaux du golfe.

Une atmosphère d'exception dans ce site d'histoire et de nature : 220 m<sup>2</sup> de salons en enfilade avec boiseries, cheminées, portes et fenêtres sur l'eau, serre pigeonnier, palmiers, étang de cygnes. Des menus marins et gastronomiques sont proposés à la dégustation. Capacité d'accueil de 200 personnes assises, plus en cocktails.

Tél./Fax 02 97 24 87 81 - Port. 06 68 46 49 30  
Site Internet : <http://site.voila.fr/receptionsdeprestige>  
E-mail : [plessisdekaer@hotmail.com](mailto:plessisdekaer@hotmail.com)

Visites commentées en train pour groupes sur R.V.

## Un groupe dans le vent

Peut-être est-ce logique lorsque l'on appartient au premier groupe bancaire

dit Mutuel de Bretagne sont aujourd'hui engagés dans le sponsoring voile. La Banque Privée Européenne, spécialisée dans la gestion patrimoniale, a ainsi donné son nom à une nouvelle épreuve du calendrier Figaro : le Trophée Banque Privée Européenne. Partis de Saint-Nazaire début octobre, les douze duos engagés ont relié Dakar, au Sénégal, après une escale à Madère. Le tout sur un rythme endiablé. À l'arrivée, c'est l'équipage composé de Gildas Morvan et Charles Caudreher-Bézac qui s'est imposé, talonné par Nicolas Troussel et Arnel Le Cléach sur... *Myriads*, le bateau parrainé par Suravenir, filiale spécialisée dans l'assurance-vie.

Banque Federal Finance, autre filiale qui propose, elle, des prestations personnalisées de gestion sous mandat, s'est associée pour les quatre années à venir, à Olivier de Kersauson dans le cadre de son projet "Grands records". Quant à la BCME, banque du Groupe dédiée aux entreprises, elle parrainait le finistérien Roland Jourdain, engagé dans la transat Jacques Vabre sur son monocoque *Shil*.

Myriads, le Figaro sponsorisé par Suravenir, a terminé à la deuxième place du Trophée Banque Privée Européenne.

et financier d'une région maritime comme la Bretagne... Toujours est-il que plusieurs des filiales du Cré-

## Euro : le CMB embarqué avec la SNSM

La Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM) et ses bénévoles occupent une place bien particulière dans le cœur des Bretons. Sur le littoral, les canots aux couleurs vert et orange sont, bien sûr, connus de tous les marins. Et si chacun espère secrètement ne jamais en avoir besoin, tous savent pouvoir compter sur eux en cas de nécessité. Dans l'Argoat, le courage et le professionnalisme de ces hommes qui risquent leur vie pour en sauver d'autres ne laissent pas non plus insensible.

Cet attachement à la SNSM, les Bretons vont avoir une occasion de l'illustrer d'une manière concrète au travers d'une action convenue par le Crédit Mutuel de Bretagne. A compter de la mi-décembre et jusqu'à la fin février, dans chaque Caisse du CMB sera disposée une urne destinée à recueillir les francs. Avec l'entrée en scène de l'euro, les consommateurs vont en effet chercher à se séparer de leurs anciennes pièces jaunes et blanches. Fonds de tiroir,

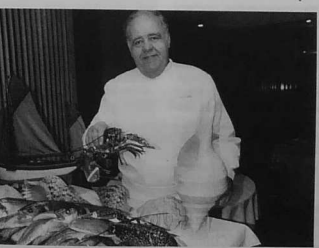


Offrez vos derniers francs, aidez la SNSM, sauvez des vies!

boîtes à sucre, poches de vêtements... Des petites sommes pour une grande cause. Et les petits ruisseaux faisant les grandes rivières, le montant recoté au final devrait constituer une somme appréciable. A titre indicatif, le coût d'une vedette de première classe est estimé à 3,5 millions de francs. Cela fait un peu plus d'un franc par habitant. ■

## La cuisine de la mer chez Jacques Le Divellec

Au cœur de Paris, à l'angle de l'Esplanade des Invalides et de la rue de l'Université, la cuisine de la mer a son temple, le restaurant "Le Divellec". Le cadre est somptueux, les clients sont des hommes politiques, des diplomates, des journalistes, des artistes, des étrangers. Surtout, les préparations de poissons et les crustacés, qui constituent l'essentiel de la carte, sont d'une qualité valant à coup sûr plus que les deux étoiles accordées par le guide Michelin.



"Presque tout mon poisson vient de Bretagne, explique Jacques Le Divellec, et aussi les crustacés, dont je commande environ sept tonnes à l'année!"

Notre compatriote, dont la famille est originaire de l'île aux Moines, compte parmi les fidèles abonnés d'Armor magazine. Il nous reçoit dans un bureau orné de photos de clients illustres et de peintures marines, ainsi que d'une splendide maquette de voilier ancien. Autant que sur le menu, la mer est ici bien présente.

Simultanément, il dispense sur place un enseignement technique apprécié, qui est à la base de l'École hôtelière de La Rochelle. Avec les années, il est aussi devenu conseiller culinaire de Hilton International et a animé des semaines gastronomiques dans une vingtaine de capitales mondiales.

**Le couronnement**  
C'est en 1983 que, sur l'Esplanade

des Invalides, il reprend et rénove, superbement, l'ancien restaurant "L'Ambassade", qui devient tout simplement "Le Divellec" - couronnement de la renommée acquise.

Sa renommée est due aussi à plusieurs livres de cuisine qui font autorité : *La cuisine de la mer* (Lafond éd.), *Le régime de la mer* (Hachette éd.). En 1996, Jacques Le Divellec, devenu aussi consultant pour Air France chez Sersair, est nommé Conseiller du commerce extérieur.

Ces activités le conduisent naturellement à suivre de près l'évolution de la gastronomie bretonne : "Elle bénéficie toujours de la qualité et de la diversité des produits régionaux. Mais les plats se sont allégés, simplifiés, en même temps que l'emploi d'épices nouvelles a permis des préparations plus savoureuses. Et les garnitures ne se limitent plus à la pomme de terre, elles consistent davantage en d'autres légumes régionaux, dont la variété et la qualité sont appréciées."

Après de 70 ans, Jacques Le Divellec ne juge pas encore venu le temps de se reposer sur ses lauriers : "Je suis en instance de projets avec des firmes et des armements de chalutiers en Bretagne". Il serait vain d'essayer d'en savoir plus. Mais compte-tenu du parcours de notre compatriote et de ses réussites, n'en doutons pas, il s'agit de projets importants... dont nous entendrions nos lecteurs le moment venu. ■

PAUL BINIC

## En bref

### Alexandre Lagrée, meilleur apprenti cuisinier

Organisé par Les Fermiers de Janzé et le Club des restaurateurs du bassin rennais, le concours des apprentis cuisiniers de Bretagne s'est déroulé à Rennes. Les six concurrents devaient concocter une recette à partir d'un panier contenant un poulet fermier de Janzé, des grillons fraîches, des langoustines et du foie gras. Le jury présidé par André Dalmas, chef aux Trois Marchés à Rennes, a primé Alexandre Lagrée pour ses manchettes de poulet de Janzé au gingembre, jambonnettes au foie gras et langoustine, mille-feuille de chips au foie gras, romage de grillons, crème de langoustine. Originaire de Fougeres, le jeune apprenti est en bac pro au lycée hôtelier de La Guerche-de-Bretagne. Le 2<sup>e</sup> prix est décerné à Sébastien Monner, également du lycée hôtelier de La Guerche (crepiette de poulet de Janzé, foresterie parmentière et langoustines rôties), le 3<sup>e</sup> à Anthony Rogard, de l'École-hôtel à Bruc. ■

### Foire aux chapons à Janzé

Pour la neuvième année, la Foire aux Chapons se tiendra à Janzé du vendredi 21 au dimanche 23 décembre. Durant ces trois jours, deux chefs cuisiniers en partenariat et des animations se dérouleront en centre-ville. Au programme également un marché de Noël avec des produits de la région. ■

### Distinctions

- Un Breton vient d'être élu à l'Académie Outre-Manche. Originaire du Tréhou, près de Plozévet, Julien-David Le Gentil a été désigné meilleur sommelier d'Armor.
- La confiserie de la Marmite d'or qui fait la promotion de la gastronomie de terroir vient d'accueillir dans ses rangs Jean-Paul André, patron du Saint-Antoine à Ploëmel. ■

### De la pêche à l'assiette

- La Maison de la consommation et de l'environnement (Mce) vient d'émettre un livre "L'ail embaumé intitulé "De la pêche à l'assiette, poisson d'élevage, poisson sauvage, qu'en savons-nous ?". Il donne les clés pour apprécier à connaître et reconnaître le poisson que l'on achète, évaluer sa qualité et son état de fraîcheur.
- Un ouvrage pratique pour poser les bonnes questions à son poissonnier. ■
- L'ail (1975) de la guide "Maison de consommation et de l'environnement" 49 Ad Magenta, 35000 Rennes. Tél. 02 99 20 33 50.

## Attention au nettoyage des plages

L'Observatoire des marées noires (OMN), basé à Nantes, a édité une plaquette intitulée "Nettoyage : attention ! pour des plages propres et vivantes". On peut y lire que des plages trop (ou mal) nettoyées sont des plages endommagées, qu'une plage vivante "est caractérisée par la présence de végétation et de faune, elle-même conditionnée par la présence d'algues déposées par les vagues lors des grandes marées d'équinoxe". Cette végétation pousse en haut de plage et sont la base de la chaîne alimentaire des animaux, elle joue un grand rôle dans la formation des dunes et la stabilisation du rivage. Trop nettoyer les plages, c'est donc prendre le risque de désorganiser leur écosystème déjà fragilisé par la marée noire de l'Erika. ■

OMN, 2 quai de Tourville, 44300 Nantes.  
E-Mail : cobmarcnoires@wanadoo.fr



## Ma beaj e Tcheki

Marie a 7 ans et est en CE2 à St-Brieuc. Elle raconte son voyage en république tchèque pendant les vacances. Sa famille était hébergée chez des amis de ses parents, près d'une forêt où pullulaient champignons, myrtilles et framboises. Elle a appris quelques mots de la langue du pays et leur a enseigné quelques danses bretonnes.

Bet on bet er Republik Tchek e-pad ar vakasoù, Brav-tre eo ar Tcheki. Ni a oa o kouset e ti ur mignon d'am zad ha d'am mamm, hag e vagale a oa anvet Stepan hag André.  
O zi a oa eskichen ur c'hoed ha bep minin er aemp dar c'hoed da gemer togod-touez; las ha framboaz.  
Pa vezomp e tebrin e tesken an tchek, evel "villit chka", "mouch", "talich", "babitckha". Hag int a zeste gallez, roet hor boa dezho Tintin e gallez.  
Ni a oa o chom en un ti e-lec'h eo priverzout gant un toull, ha tu a oa mont war an doerz ivez. Drol-tre e oa !  
Ni 'zo bet ivez e-barzh ur mirid e-lec'h e veze laret penaos ober perleziou gwer ha gant en eus un dro-chouzoug.  
Bet omp bet ivez en ur c'hastell hag e anv a oa

Kouks, ha matre e oa gwelad hon eus bugale oc'h ober ur perzig-c'hoari.  
Ha desket em eus darvoud breizhek d'hor mignoned eno.

MARI NIEL

## En bref

**41<sup>e</sup> Salon nautique à Paris**  
Du 1<sup>er</sup> au 10 décembre, Paris accueille l'Étoile de Venise, saillies le 41<sup>e</sup> Salon nautique international. Bien entendu, la Bretagne y sera très présente et fera découvrir un nombre de ses richesses. ■

## médias

# Sport, rock et magie sur TV Breizh

Les concerts 2001 des Vieilles Charrues et de La Route du Rock. Mais aussi des spectacles magiques pour Noël et le Nouvel An, du sport avec la Celtic League de rugby. Ciné, séries et documentaires complètent la grille de décembre de TV Breizh.

Retour en image et en musique sur deux festivals estivaux, Les Vieilles Charrues à Carhaix et La Route du Rock à Saint-Malo pour une semaine rock sur TV Breizh, le tout dans Armorik'n'roll (00 h 30). Avec en prime, dès le vendredi 21, la diffusion du concert de Yann Tiersen enregistré à l'intercathèque de Lorient. Samedi 22, Les Têtes Raïdes, dimanche 23, Arno, lundi 24, Black Uhuru, mardi 25, Javy, mercredi 26, Brooklyn Funk Essentials pour les Vieilles Charrues. A partir du jeudi 27, au tour de La Route du Rock avec Lady Tron, vendredi 28, Tom Mc Rac, samedi 29 Superheroes, dimanche 30, Goldfrapp, lundi 31, Muse, mardi 1<sup>er</sup> janvier, Mogwai.

Le rugby ravira ses adeptes grâce à la retransmission de trois matches de la Celtic League, tournoi qui met aux prises des packs irlandais, écossais et gallois : samedi 1<sup>er</sup> décembre, 17 h 30, un quart de finale-finale, samedi 8, 17 h 30, une demi-finale, samedi 15, la finale commentée en direct de Dublin par Yvon Etienne.



## projet

### Rives celtiques : un réseau de véloroutes

Une rencontre sur le projet d'un circuit cyclable Atlantique-Manche-Mer du Nord vient de se tenir à Rennes. Il est porteur d'une forte identité culturelle.

Le Conseil régional de Bretagne, les principaux représentants des pays partenaires ont marqué leur intérêt pour "Rives celtiques", réseau de véloroutes reliant la vallée de la Loire à Dublin ou même Galway en empruntant principalement des chemins de halage, sentiers littoraux, petites routes. En Bretagne, l'itinéraire suivrait plusieurs transversales, il longerait notamment le Canal de Nantes à Brest et traverserait la région, empruntant à Redon le Canal

d'Ille-et-Rance, traversant Rennes et rejoignant le ferry à Saint-Malo.

On voit dans ce projet la possibilité de développer le marché du tourisme à vélo et de générer des retombées économiques intéressantes. Chris Heymans, responsable de la "North sea cycle route" et passionné du tourisme à vélo, est venu à Rennes témoigner de l'intérêt des réseaux de véloroutes trans-européennes.

### Mots pour maux : appel à témoignages

L'Union des Mutuelles Ille-et-Vilaine et Mutuelle Action organisent le 13 décembre à Rennes une conférence sur la douleur. Ceux qui ont vécu ou vivent une expérience douloureuse liée à leur état de santé sont invités à adresser un court témoignage.

Bret. 02 99 29 06 00.

### Multicollections et livres à Lannion

Né à la suite des Puces Lannionnaises, le *Marché Multicollections et Livres*, organisé par le Comité de Soutien à l'école Diwan de Lannion aura lieu en centre ville de Lannion, dans la salle des Ursulines, le dimanche 27 janvier. Il est ouvert à tous les collectionneurs, professionnels ou particuliers.

### "Silence, la violence" pour les 4-12 ans

Le Musée en Herbe est un musée différent qui propose des expositions spécialement conçues pour les enfants. En collaboration avec la Fédération de France, il organise une exposition interactive pour les 4-12 ans. L'objectif : sensibiliser les enfants, à travers un parcours humoristique et ludique, aux alternatives non violentes utilisables pour régler les conflits.

Jusqu'au 20 décembre à Rennes, Parlement de Bretagne. Du 9 janvier au 24 février à Brest, Hôtel de ville.

## sports

# Le Tro Breizh de Thomas Grand Guillot

Onze ans seulement. Mais une sacrée détermination. Thomas Grand Guillot est de ces jeunes qui font la fierté d'un pays. En juin dernier, il a bouclé un Tro Breizh à vélo, pour promouvoir les écoles Diwan en cette année européenne des langues minoritaires.



accompli du 16 au 24 juin dernier, c'est-à-dire un tour de Bretagne à vélo et 9 étapes au départ de Nantes. Thomas a suivi sa scolarité, en maternelle et en primaire, à Diwan Naoned. Le brezhoneg, il est tombé dedans quand il était petit et il aime cette langue. Sa passion pour le vélo lui est venue un peu plus tard, lorsqu'il a intégré l'Union Cycliste Nantes Atlantique. Il a décidé de concilier les deux en accomplissant un Tro Breizh. Départ de Nantes pour Vannes, ses amis de l'UCNA avaient tenu à le rejoindre 50 kilomètres avant l'arrivée. A chaque étape, Thomas était reçu par l'école Diwan de la ville, et par la municipalité. Avec ce Tro Breizh, il avait aussi l'ambition de promouvoir le brezhoneg et l'enseignement par l'immersion.

### Aïkido et natation

Ce projet, le jeune nantais le préparait avec son père depuis trois ans. En 2000, il avait déjà couvert un parcours de reconnaissance, en reliant Nantes à Landerneau en 6 étapes. Cela représentait déjà quelque 463 kilomètres. En 1999, il avait été le benjamin de La Métropolitaine (85 kilomètres).

Son tour de Bretagne, il l'a bouclé en étant accompagné tout au long par son père. Mais Thomas n'oubliera jamais le départ de Nantes où Nordine Saïdou, champion d'Europe de roller skating et conseiller municipal nantais chargé des sports, n'avait pas hésité à monter sur son vélo pour faire un bout de chemin (27 kilomètres) avec lui. A Trégone, ce sont les petits de la maternelle de Diwan qui sont venus à sa rencontre et, pour son retour sur Nantes, ses amis de l'UCNA avaient tenu à le rejoindre 50 kilomètres avant l'arrivée. A chaque étape, Thomas était reçu par l'école Diwan de la ville, et par la municipalité. Avec ce Tro Breizh, il avait aussi l'ambition de promouvoir le brezhoneg et l'enseignement par l'immersion. Joueur de bombarde au Conservatoire de Nantes, adepte des festoù-noz, Thomas est un sportif qui outre le vélo pratique aussi l'aïkido et la natation. Cette année, il est en 6<sup>e</sup> au collège Victor-Hugo à Nantes et à d'autres projets en tête. Pour la Bretagne et pour le breton.

YANN GUÉNEGOU

## Le Défi français construit à Vannes

On ne présente plus le Chantier Multiplast de Vannes. C'est encore l'équipe de Gilles Ollier qui construit le nouveau Class America français qui participera à la Coupe Louis Vuitton (l'America's Cup) en 2003. Commencé début novembre, le bateau devrait être achevé en avril. C'est à Lorient que l'équipe de France, avec toute son infrastructure, s'est installée pour préparer la compétition. Dans l'ancienne base des sous-marins a été construit un outil unique en Europe destiné à devenir le "Clairfontaine" de l'America's Cup en France.



## Les Estivales de Volley

Organisées par l'Armor Volley Ball, les Estivales de Volley des Côtes-d'Armor se déroulent depuis 13 ans à Binic, Erpuy. Le Val-André et Saint-Guest-Loen ont la promotion du Beach Volley par équipe de 3 contre 3. Chaque année, l'épreuve, classée par le Conseil général des Côtes-d'Armor, mobilise plus de 80 bénévoles pendant les 12 jours de compétition.

ROBERT LEMAY



## En bref

### Canoe-kayak

Les Lorientais Le Mentec et Bourdès sont devenus champions de France de fond par équipes et K2 juniors, à Auxonne près de Dijon, devant les Pontivyens Tahiri et Vilain.

### Karting

Le jeune pilote de Pléneuf, Florent Ereno avait été sacré cinq fois champion de Bretagne. Cette année, à 20 ans, il a remporté le titre national de karting promo/jeuneurs, près de Paris dans l'Anjou. Licencé à l'AS West-nert, au Mans, il espère maintenant passer en catégorie supérieure (CEA).

### Natation

Champion de France du 100 m dos en 1999, du 50 m nage libre en 2000, vice-champion du 100 m dos et 100 m nage libre, 16<sup>e</sup> du 100 m des championnats d'Europe à Helsinki en Finlande suiveurs en 2000, vice-champion de France du 50 m nage libre cette année, Auris-François Châtre appartenant au Cercle des nageurs de Lamballe, depuis 15 ans. Elle a signé au CS Cléry (Haute-Saône), 3 club français, en vue de préparer les championnats d'Europe en août en Belgique et les Jeux Olympiques d'Athènes en 2004.

### Cyclisme

Gaston Grandvalet, président du Comité des Fêtes de Ploëry et figure emblématique du Grand Prix depuis 10 ans, a décidé "de passer la main à un plus jeune". L'an prochain, le Grand Prix se déroulera sur 3 jours. Le Kando-cyclo est avancé au vendredi pour permettre l'organisation d'une épreuve de la Coupe du monde féminine le samedi.

Le Tour de France arrive en Bretagne pour sa 97<sup>e</sup> édition avec une arrivée d'équipe à Ploëry (en provenance de la Normandie) le dimanche 14 juillet et un contre-la-montre entre Landerneau et Lorient le lundi 15.

### Rugby

L'opération "100 villes-100 clubs", menée par EDF et la Fédération française de rugby pour créer de nouveaux clubs au nord de la Loire, poursuit. La Bretagne est la première région pour la création puisqu'après Vitré, Fougerès, Caudan, Plourmel, Huelgoat et Morlaix, trois nouveaux ont vu le jour à Ancizan, Loudéac et Quimper.

sorties

Les animations de Bretagne Vivante

Au travers des promenades pédagogiques ou d'ateliers, Bretagne Vivante permet d'aller à la découverte de la nature.
- 9 décembre : oiseaux de jardins (r.v. 10 h, parking de la rampe de Kervallon, Brest).
- 13 janvier : mémoire de la terre, les rochers racontent (r.v. 10 h, parking mairie Plougastel).
- 17 janvier : haies et talus, c'est mille ? (atelier de 18 h à 19 h 30 au Centre Social de Gouesnon).
- 3 février : vacances d'hiver avec les oiseaux (r.v. 10 h, parking St-Nicolas, le Relicq-Kerhuon).
Kerz. 02 98 49 07 18.

publications

- \* OCTANT, n° 87 - Projections démographiques : des scénarios pour la Bretagne. La professionnalisation de l'agriculture. Les jeunes sont de plus en plus diplômés. L'emploi public (INSEE, 36 p, du Colombier - CS 94439, 35044 Rennes - 30 p., 35 F).
\* LE RALE D'EAU, n° 107 - Jardin : éloge de la biodiversité. La loi S.R.U. et l'environnement, par Yannick Geffroy. André Pochon et Viv Armon nature (10, bd Sévigné, St-Brieuc - 24 p., 15 F).
\* LA GAZETTE, n° 71 - L'affaire Jobert. Le Chemin de Compostelle, ou les méditations d'un pèlerin solitaire. Famille, éducation... nos grands soucis (Elior, 56350 St-Vincent-sur-Oust).
\* SCULPTURE BRETAGNE, n° 30 - Bronze en fusion à Chéméré. Un tour en Wales. Marc Morvan marin pêcheur, jobka, sculpteur. Les chants de lumière de Jean-Pierre Corbel. Hommage à Jean-Claude Le Roux (3, rue Yves-Moal, 29620 Lannearc 4 €).
\* GWENN HA DU, n° 147 - La danse des ambitions et des scandales, par Yann Fouéré. L'infiltration de l'Enseiv. Mémoires et monnaies, par Arnel Calvé (64, rue Haute St-Marie, 37500 Chinon - 30 F).
\* CHRONIQUE DE LANDEVENNEC, n° 8 - Saint-Augustin et les marmites. Brans au désert de Chartreuse. Homélie pour saint Benoît (Abbaye de Landevennec, 29560 - Abon. 140 F).
\* LE LIAUN, n° 148 - La revue de Bernabé Galezit repartit dans une formule modernisée. Au sommaire : le gallo durant la semaine européenne des langues. L'adverbe de circonstance. Les cloches nez noirs. Le bû de la cauzery o Yves Le Baby (2, contour de la Motte, Rennes - 20 p., 20 F).
\* KANNADIG, n° 13 - En supplément : le point sur les "dossiers bretons" (Skoazell Vreizh, 3, rue Aristide-Briand, 44550 Guérande - Abon. 100 F).
\* LA LETTRE DE L'OUEST, n° 01 - Une nouvelle publication pour informer sur les activités du groupe TotalFinEli en Bretagne et dans l'ouest. Directeur général : Patrick Gavoyère (300, route de Vannes, 44708 Orvault cedex).
\* GRANITES, n° 2 - Flâneur à Vitré. Balade océane à Penef. Visites romaines à Cossé. Dans la forêt de Carnac. Anton du lac de Grandillon. Randonnées à la carte (BP 23, 56350 Allaire - 98 p., 22,50 F).
\* CULTIVONS LA SOLIDARITE, n° 1 - Nouveau : le journal de l'Association Solidarité paysanne des Côtes-d'Armor. Directeur : Dominique Guillaume (Centre Chamer, St-Brieuc).
\* KAZEL HA KAZEL, n° 67 - Un dossier sur le costume (Wiz / Leuz, 17, rue de l'Aubépine, Quimper).

carnet

- \* Michel Cornec, 48 ans, est le nouveau secrétaire général de la mairie de Quimper.
\* Le colonel de gendarmerie Alain Bodi a reçu le prix littéraire de Brocéliande.
\* Sœur Thérèse Marie Dirlouval (Gouarec) a été élue supérieure générale de la Fédération des chanoinesses augustines de la Miséricorde de Jésus.
\* Brigitte Avrault (St-Herblain) a été nommée membre du Conseil économique et social national.
\* Pierre Clavaret, originaire de Douarnenez, est nommé directeur général des services de la ville de Landernau.
\* Les fongers Alain Lagrée, 19 ans, élève du lycée Ste-Thérèse de La Gaerche, a remporté le concours de meilleur apprenti cuisinier de Bretagne.
\* Ronald Guillen est nommé directeur de l'IUT de St-Nazaire.
\* Anne Gilbert, pdg de la SARC (Société armoicaine des canalisations) a été élu président de l'Union patronale interprofessionnelle de Bretagne.
\* Arnaud Garel a été nommé directeur général des services de la ville de Quimper.
\* Le costarmoricain Jean-Loup de Salins a été nommé directeur général du CNPA/Conseil national des professions de l'automobile.
\* Jacques Guinier succède à Jean Morin à la présidence de la CRAM de Bretagne.
\* Le prix du polar Snecf 2001 est remporté par le rennais Gianni Piretti pour Romédie (Ed. Coop Breizh).
\* Stéphane Casserou a été nommé directeur de l'Ecole des mines de Nantes.
\* François Régis Hulin et le professeur Michel Lagrée ont été faits chevaliers de l'Ordre papal de St-Gregoire-le-Grand.
\* Claude Guinier quitte la direction du Planétarium de Bretagne qu'il assumait à Fleunerven-Bodou depuis 1989.
\* Yves Averyt devient directeur de l'Agence culturelle bretonne Morvan van Lebeque (Nantes) en remplacement de Claude Poiner nommée à la direction de l'Association Fest des Vessels Erwan.
\* Dom Robert Le Gall, 55 ans, père abbé bénédictin de Ste-Anne de Kergonan depuis 18 ans, vient d'être nommé par le Pape évêque de Mende (Lozère).
\* Michel Piel va prendre la direction de l'Adra à Quimper.

Henri Robichon : un député centenaire

Née à Brest en avril 1951, Marie-Françoise Hays-Gaillaud est nommée préfète des Côtes-d'Armor. Elle avait été jusqu'ici successivement préfète du Cantal, du Cher et de Charente.
\* Créateur et directeur général des Salons du Tourisme et des vacances économiques et sociales, Yves Métiévier s'est vu décerner la médaille d'or du tourisme.

MARIAGE

\* Nos amis Françoise et Jean-Marc Sochard nous font part du mariage de leur fille Gaëlle avec Gilles Biguet. La cérémonie civile a eu lieu à la mairie de Quimper, la bénédiction nuptiale à l'église de l'Île-Tudy. Tous nos vœux de bonheur aux jeunes-époux.

NÉCROLOGIE

Jude Le Pabouf, le conteur de Baud



En 1950, le Cercle celtique de Baud se produit à Paris, devant 70 000 personnes, lors d'un congrès de la JAC (Jeunesse agricole chrétienne). Jude Le Pabouf chante le "Bro gozh ma zadou", demandant à l'assistance de se lever, y compris les membres du gouvernement de l'époque. Le mouvement culturel breton, dont on sait la popularité, a trouvé aujourd'hui sa force dans l'audace de quelques pionniers comme ce célèbre conteur de Baud qui vient de décéder.
Depuis ses premières actions en faveur de la langue-bretonne, Jude Le Pabouf avait collecté des quantités impressionnantes de documents. Conformément à ses dernières volontés, ses archives ont été léguées et transférées à la bibliothèque municipale de Baud. Certaines pièces représentent de véritables trésors.
Ces derniers mois, il recevait André Le Meur, animateur à Ram Dam de Pluytjenn. Environ 300 chants traditionnels du pays de Baud ont ainsi été mis en page, en breton et en français, accompagnés des partitions musicales. Le recueil final doit être publié début 2003.
\* Michel Piel va prendre la direction de l'Adra à Quimper.

DANIEL HYBOIS

HORIZONS Bretons DREMMWEL BREIZH

Histoire de la diaspora bretonne Istor an diaspora vreizhek (Chronique 6/C'hwec'hvet danevell)

Après la rétrospective de la première émigration bretonne au Canada, de 1534, date d'arrivée du Malouin Jacques Cartier, à 1763, date du traité de Paris qui céda la Nouvelle-France à l'Angleterre, voici l'historique de la reprise des implantations bretonnes à partir du Second Empire.

Les initiatives individuelles

Si l'émigration au Canada a repris au milieu du XIXe siècle, il faut dire qu'elle ne s'est jamais totalement tarie. En 1855, 6 Morlaisiens partent pour Terre-Neuve. En 1857, émigrent au Canada deux nobles finistériens de Saint-Pol-de-Leon, Jégou du Laz, propriétaire, et Parcevaux de Tromjoly, avocat. Quant aux Malouins, ils ont continué, même après le Traité de 1763, à s'installer à Saint-Pierre-et-Miquelon d'où ils sont passés sur le continent. Cette émigration peu nombreuse, mais continue, explique les liens particuliers qui existent toujours entre Saint-Malo et le Canada.

L'émigration religieuse

L'arrivée des Oblats de Marie Immaculée en 1841 est à l'origine d'une émigration au caractère spécifiquement religieux. Elle entraîna, malgré tout, une émigration durable du fait que, la majorité d'entre eux étant Bretons, ils firent tout naturellement appel à des Bretons pour défricher et peupler leurs nouvelles paroisses. En effet, la Bretagne a toujours fourni des religieux aux Missions canadiennes ainsi qu'aux missions d'apostolat des Amérindiens et des Esquimaux. Indirectement, la séparation de l'Eglise et de l'Etat, entre les années 1902 et 1905, donna une impulsion nouvelle à l'émigration, par le clergé et les religieux des deux côtés de l'Atlantique. Deux faits se sont conjugués pour renforcer cette impulsion : d'une part, des missionnaires bretons constataient l'existence, au Canada, de vastes espaces disponibles, et d'autre part existait en Bretagne un surplus de population. Lesquels missionnaires bretons voulaient limiter l'influence des colons luthériens.

Il y aurait beaucoup de noms à citer, parmi les prêtres et les religieux d'alors, dont deux méritent une mention particulière - le trappiste Joseph Navellou, originaire de Leuhan, et le Père Paul Le Floch.

Les implantations agricoles

En 1887, le Père Navellou est envoyé par la Trappe de Belle Fontaine, près d'Angers, à celle d'Oka, à 50 km de Montréal, en qualité de spécialiste des questions agricoles. Il y reste pendant 43 ans responsable d'une ferme de 720 ha et se trouve à l'origine d'une immigration qui a continué bien après sa mort. Selon Grégoire Le Clech, incontournable sur l'émigration bretonne, l'Institut agricole d'Oka, devenu annexe de l'Université de Montréal, "par ses installations modèles, les travaux de ses chercheurs, son école vétérinaire, ses cours et ses innombrables revues, se trouve à l'origine des méthodes modernes de culture et de sélection au Canada". L'action du Père Le Floch, ancien recteur de la paroisse de Magoar, est tout autre. Dès 1903, il visite l'ouest canadien et fait la connaissance, dans le Saskatchewan, de Mgr Albert Pascal, évêque de Québec des Bretons. Prudent, l'abbé Le Floch parcourut la région en compagnie du Père Adrien Misonneuve qui y a établi une petite mission, laquelle lui paraît propice à l'agriculture. Il retourne alors en Bretagne où il passe l'hiver à donner des conférences. Au printemps, 300 personnes vont tenter l'aventure. Leurs motivations n'étaient pas seulement religieuses car les conditions d'installation étaient alléchantes. Le gouvernement canadien offrait à tout colon, et à chacun de ses enfants de plus de 18 ans, 64 ha de terre, à charge pour lui de les mettre en valeur.

Les conditions d'émigration

Un premier groupe de 77 futurs colons s'embarqua le 1er avril à Saint-Malo sur le navire "Le Malou" et l'un d'entre eux, François Le Briquet, écrivait 25 ans plus tard : "Nous sommes

en pleine mer depuis cinq jours déjà ; la tempête commence et le roulis se fait sentir. La nuit précédente, il a été impossible de dormir car les plats en fer blanc qui servent aux repas ont été laissés sur le plancher et, avec les roulis, ils valent d'un bord à l'autre faisant un vacarme épouvantable. La mer devient de plus en plus grosse ; les passagers mal à l'aise sont sans appétit. La brume commence et la sirène fait entendre ses sons laquères à des intervalles de plus en plus rapprochés ; je veux monter sur le pont, mais à cause du danger, je suis invité à l'évacuer. Tout naturellement les vers de Botrel me viennent à la mémoire : Ohé, matelot, connais-tu la brume ? C'est la cheminée de l'enfer qui fume". Les plats en fer blanc cités servaient pour les repas des passagers, guère mieux traités que du bétail. Parmi ces passagers, quelques hommes seuls, bien sûr, mais surtout des familles, dont certaines avec des enfants en bas âge !

"Les repas étaient servis dans des plats pour dix personnes. Comme il n'y avait ni tables ni bancs, les plats étaient posés à même le plancher et chacun venait se servir tout bien que mal, comme il pouvait." (A suivre) MARCEL TEXIER

SOMMAIRE TAOLENN

- Historique de la diaspora bretonne.
• Le rassemblement breton dans le monde celtique : Breizh Kemble.
• Bretons de France - les 19 rencontres bretonnes du Sud-Ouest.
• Bretons du monde - le triangle d'or Bretagne, Bruxelles, Guadeloupe.
• Une expo-photo poésie tréportaine en Europe : Pascal Jaugou.
• Un peñtre breton à Londres - Jean Lagado.
• Agenda des Bretons de l'Extérieur.

## LE RAYONNEMENT BRETON DANS LE MONDE CELTIQUE BREIZH O SKEDIÑ ER BED KELTIEK

### Kevredigezh Breizh Kembre

La connaissance des différents patrimoines musicaux celtiques est maintenant assurée au sein du grand public, même s'il faut viser à un meilleur équilibre des échanges après la défélation de la musique irlandaise en Bretagne. En revanche, une plus large connaissance économique et culturelle de chaque pays celtique par les autres reste à développer. C'est ainsi que "Breizh-Kembre" œuvre pour la connaissance mutuelle entre Bretagne et Pays de Galles.

#### Les objectifs

"Breizh-Kembre" ou, en gallois, "Cymdeithas Cymru Llydaw", est en fait le nom commun à deux associations jumelles. L'une a été fondée en 1985 du côté breton et l'autre en 1987 du côté gallois lors de l'Eisteddfod de Porthmadog. Ces deux associations homologues visent à créer des liens entre la Bretagne et le Pays de Galles dans tous les domaines. Celle de Bretagne est actuellement présidée par Michel Le Garsmeur de Trégueux (Launvesk en Tréarzac, BP 48 22220 Landreger) dans le but de mieux faire connaître le Pays de Galles aux Bretons tandis que Jacqueline Gibson est la Secrétaire de l'association basée au Pays de Galles, dont le but essentiel est de faire aussi mieux connaître la Bretagne aux Gallois. Les Bretons peuvent ainsi non seulement s'informer de la riche histoire de leurs cousins d'Outre-Manche, mais s'inspirer de l'expérience galloise en matière de combat et de renouveau linguistique.

Au-delà des liens entre les deux pays, l'association s'efforce de mettre sur pied une Fédération des jumelages celtiques, associant les localités bretonnes à celles d'Écosse, du Pays de Galles et d'Irlande, ainsi qu'à celles des Asturies. Un autre projet consiste à organiser une tête de pont au Pays de Galles du futur Tro-Breizh de 2002...

#### La revue "Keleier Breizh"

L'association diffuse trois fois par an une revue bilingue breton-gallois au double intitulé breton "Keleier Breizh" et gallois "Newyddion Llydaw", conçue comme un panorama culturel breton à l'intention des Gallois. Cette revue comprend une majorité d'abonnés gallois mais souhaiterait augmenter son effectif d'abonnés bretonnants car elle restitue aux Bretons une bonne perspective de la Bretagne vue du Pays de Galles. On y trouve des nouvelles brèves et

des articles de fond relatifs surtout à la littérature et à l'histoire de la Bretagne. Mais il s'y ajoute des articles sur la musique, l'événementiel, notamment TV Breizh, ou les produits bretons. La détente est assurée par des pages de contes, proverbes (Krennlavarioù, soit Diarbheion en gallois) et mots-croisés. La pédagogie est au rendez-vous avec des glossaires breton-gallois associés à beaucoup d'articles ! Et si les écoles Diwan ou bilingues sont à l'honneur, l'ouverture sur le gallo complète le panorama linguistique de la Bretagne !

La cotisation à l'association vaut abonnement annuel à la revue. Son montant est de 65 F ou 10 euros, à adresser à la responsable Jacqueline Gibson, 5 Clay Penri, Stryd Thestis, Aberystwyth SY23 2NP (Cymru). Courriel : br2000:hb@yahoo.com

Un numéro spécimen sera adressé à toute personne intéressée sur simple demande !

#### L'apprentissage du gallois

En raison de la proximité linguistique du breton et du gallois au sein du groupe "britannique", un bretonnant désireux d'apprendre le gallois doit y parvenir en 6 mois d'apprentissage. À cet égard, on dispose de trois manuels de gallois. Le premier est écrit en breton : "Kembraeg evit ar Vrezhoneg" par Ivan Guehenneuc, ancien responsable de Breizh-Kembre (Ed. Preder, 1997). Le second est traduit du gallois en français par J.Y. Plourin sous le titre "Le gallois, cours complet pour débutants" à partir du cours du Professeur T.J. Rhys Jones. Le dernier s'intitule "Alc'hwez d'ar c'hembraeg/Allwedd i'r gymraeg" et a pour auteur Rhysart Rhinels, professeur de breton et de gallois à l'université d'Aberystwyth, et directeur de Keleier Breizh. C'est le manuel utilisé par les cours de breton et de gallois par correspondance organisés par Skol Ober dont on peut rappeler l'adresse : Gwarenn Leurven, 22310 Plufur, Tél 02 96 54 55 00, Courriel : Skol.ober@wanadoo.fr.

Les bretonnants férus de gallois liront le livre publié en breton par Morwenna Jenkin sur la poésie galloise moderne "Ar varzhoniezh kembraek 1902-1986" (Emb Al Larn, 1994).

(1) Citons le livre d'Heret Abolain "Histoire du Pays de Galles" (Ed. JP Gisserot, 1991) ou le livre d'A.H. Dodd "A short history of Wales" (Batsford Ltd London, 9 ed. 1984).

ERIC PIANEZZA - LE PAGE

## BRETONS DE FRANCE BREIZHIZ A VRO-C'HALL

### La réussite des 15<sup>e</sup> Rencontres bretonnes du Sud-Ouest

Si le monde associatif breton de la région parisienne est bien connu, et celui du vaste monde certes assez peu, il reste aussi à mieux connaître un monde associatif méconnu, celui des régions de France !

Le week-end des 13 et 14 octobre, se sont déroulés à Mont-de-Marsan les 15<sup>e</sup> Rencontres bretonnes du Sud-Ouest, organisées chaque année dans une ville différente par l'association bretonne basée dans ladite ville. Cette fois-ci, les Bretons des Landes, à l'origine de cette manifestation, ont rassemblé 150 membres des associations d'Angoulême, de Périgueux, de Gironde (Bordeaux et Le Verdon), des Landes, du Béarn, d'Agen et de Toulouse (Breizh en Oc et Bretons de Toulouse), sans oublier l'une des dernières nées, celle des Celtes de Bigorre, basée à Tarbes, qui organisera les 16<sup>e</sup> Rencontres en 2002. Costumes et "Gwenn ha Du" ravis au coeur, selon l'expression bienveillante du quotidien "Sud-Ouest", ont permis à chacun de se ressourcer dans un supplément d'âme bretonne !

Au milieu des festivités marquées par un fest-noz, qu'animaient les groupes Saltorne et Sonerien Gwenn ha Du, s'est intercalée une séance de présentation de l'OBE, l'Organisation des Bretons de l'Extérieur : son Président d'honneur Marcel Texier a d'abord retracé l'histoire de l'OBE, qui œuvre à la connaissance de la diaspora bretonne et à la promotion de la coopération inter-associative au service de la Bretagne et de sa culture. Puis Patrick Le Bloa a exposé les modalités possibles de coopération en matière, notamment, de repertoire associatif, d'échanges Internet avec les Bretons du monde, de partenariat avec TV Breizh, de congrès de retrouvailles...

On savait déjà que le sentiment identitaire breton se conjugue à un esprit d'accueil et d'ouverture des plus notables. Tous savent maintenant que les Bretons du Sud-Ouest vivent leur identité sans frontières !

ROLLAND LE GAL et EPL



## BRETONS DU MONDE BREIZHIZ AR BED

### Bretagne, Bruxelles et Guadeloupe : le nouveau triangle d'or !

Suite à l'article paru sur Erig Glon en Guadeloupe dans HB d'avril, des liens plus étroits se sont tissés entre Bretons de Guadeloupe et de Bruxelles, dans un esprit d'ouverture soutenu de valoriser les cultures créole et bretonne. Par analogie avec les contacts des confins sino-iraniens, Sylvie Le Moël nous évoque un "nouveau triangle d'or" qui s'est formé, afin d'irriguer le monde diasporique breton avec la meilleure drogue qui soit, celle des contacts mis au service de la Bretagne et du renforcement mutuel et solidaire de chaque identité !

#### Un peintre costarmoricaïn découvre les Antilles

Le peintre costarmoricaïn Patrice Cudennec, qui HB a déjà évoqué à deux reprises, s'est rendu en Guadeloupe et en a tiré maintes évocations : femmes en robes de madras, cases créoles aux toits rouges, flore luxuriante et faune... Son séjour a profondément inspiré comme il l'écrit lui-même : "Karukera, la Guadeloupe, est une mosaïque de

couleurs, de senteurs, de gens particulièrement attachants aux coutumes spécifiques. Un peintre breton ne pouvait que tomber amoureux de ce paradis de file aux belles eaux..."

#### Quand les contacts inter-diasporiques se concrétisent

Quant à moi, ayant quitté Bruxelles en mars pour prendre en Guadeloupe des congés ensoleillés, ma première visite à-bas fut consacrée à Erig et Valéris Glon, afin de nous connaître après les premiers contacts Internet noués au sein de l'OBE. N'hésitez pas à leur envoyer des messages sur Internet à l'adresse : keltia@ais.gp ! Inutile de dire qu'entre un lip-punch et des "youassous" (sorte d'écrevisse locale), la glace des tropiques a vite été rompue ! Erig et son épouse Valéris sont en Guadeloupe les artistes de l'événementiel grâce à la société qu'ils ont fondée, Keltia, dont l'originalité a suscité une exposition à Kemper en novembre-décembre 2000 à la Galerie Ste-Catherine ! J'ai découvert l'une des grandes réussites de Keltia, le salon du mariage des Antilles !

C'est donc en Guadeloupe qu'Erig Glon et moi avons découvert nos points communs : outre notre qualité de délégués OBE dans nos pays d'accueil respectifs, nous sommes nés tous deux à St-Brieuc, de parents professeurs, et avons fréquenté le Lycée-Collège Anatole Le Braz. La famille d'Erig est très ancrée dans la région ; sa mère enseignait au Lycée Ernest-Renan de St-Brieuc et son

père Jacques Glon fit partie de la promotion des lycéens martyrs dont le destin est retracé dans le livre de Georges Le Moël "De la nuit à l'aurore", préfacé par Alain Decaux et édité par l'Association des Anciens du Lycée Le Braz.

#### Un artiste guadeloupéen d'exception : Angénel Gonflier

Angénel Gonflier est un grand couturier guadeloupéen qui réhabilite le costume créole en l'adaptant aux nécessités de la vie moderne, tout comme s'y essayaient certains Bretons comme Christian Tourmafol !

Angénel m'a évoqué sa quête de tradition et d'authenticité avec une passion si communicative que je lui ai demandé de venir en parler devant le Réseau des Bretons de Bruxelles lors d'un prochain passage en métropole !

C'est ce qu'il a fait en mai : nous a

donné un coup de projecteur substantiel sur la culture créole, en duo avec l'ami Bertrand Menciassi, le responsable, d'origine nantaise, du BELMR (Bureau européen des langues moins répandues) auquel HB a consacré un article en octobre 99 !

C'est ainsi qu'Angénel a expliqué le langage du costume créole et du nombre de points de ses madras : 1 pointe signifie "mon coeur est libre" ; 2 pointes signifient que "je suis fiancée" ; 3 pointes que "je suis mariée" ; 4 pointes que "je suis mariée, mais j'accepte les avances" ! De son côté, Bertrand a donné un aperçu de la langue créole de Guadeloupe, qui possède comme tous les créoles, un lexique d'origine française mais une syntaxe héritée du substrat africain. Par exemple, "Comment ça va ?" se dit en créole : "Ka'w fe ?".

#### Les convergences insoupçonnées entre sites antillais et bretons

Pour en terminer avec les convergences entre Antilles françaises et Bretagne, il faut signaler qu'on peut se croiser, à la Pointe des Châteaux située au sud de la "Grande Terre" de Guadeloupe, sur la Côte sauvage de Quibouren, sur la Côte sauvage abrupte écaillonnée de jets d'écume blanche. Mieux encore, on ne sait pas assez que le petit archipel des Saintes est peuplé de descendants de marins bretons. A quand une solide étude des origines, de l'histoire et de l'évolution de cette population ?

SYLVIE LE MOËL



Angénel Gonflier et Sylvie Le Moël en mars 2001 en Guadeloupe.

Des nouvelles de Bretagne avec **ouest france** tous les lundis sur internet "La Lettre de Bretagne" : [www.ouest-france.fr](http://www.ouest-france.fr)

**COOP BREIZH**  
le paradis des Celtes

10, rue du Maine  
75014 Paris  
Métro : Montparnasse - Edgar Quinet - Gaîté  
Tél. 01 43 20 84 60  
Fax 01 43 21 99 22

Ouvert le lundi de 14 h à 18 h 45, du mardi au samedi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 45  
Le samedi fermeture des portes à 18 h 30

La coperte du site du réseau culturelle de Bretagne et des pays celtiques

## BRETONS DU MONDE BREIZHIZ AR BED

### Le projet de l'association Poséidon d'une exposition européenne de Pascal Jaugeon

L'artiste photographe finistérien Pascal Jaugeon, de Tréouergat près de Saint-Renan, est bien connu en Bretagne. Il commence à l'être en France comme dans certains pays européens, grâce aux expositions itinérantes qui peuvent être financées. Sa prochaine exposition sera une "Création-Photo et poésie sur le thème de la mer" qui sera prête pour avril 2002.

#### La conception de l'exposition

L'exposition comprendra deux volets : photographique et poétique. Le volet photographique comprendra une cinquantaine de photographies, en couleur et noir et blanc, prises en Bretagne de 1991 à 2001, dont certaines seront présentées sur caissons lumineux, et qui traiteront de la mer dans une perspective d'axe : d'une part, la force redoutable de la nature et source prodigieuse d'énergie, et d'autre part la source de vie à laquelle se rattachent les thèmes des petits ports de pêche et des portraits de pêcheurs, le lien entre ces deux orientations étant constitué par un estran pacifié de sable, de galets et de coquillages sous la lumière nautique des phares. C'est dire que l'esthétique de l'artiste fait appel à un solide graphisme teinté de romantisme...

Le volet poétique comportera une vingtaine de poèmes de poètes originaires des cinq départements bretons : Béatrix Balguy pour l'Ille-et-Vilaine, Christian Quéru pour les Côtes-d'Armor, Jean-Albert Guénégan et Emilienne Kerhous pour le Finistère, Marie-Lise Leroux pour le Morbihan et Jean-Noël Guéno pour la Loire-Atlantique, auxquels s'ajoute Alain Boudet, un amoureux sarthois de la Bretagne.

#### Les ateliers et les soirées

Les poètes participeront à l'exposition proposant des ateliers de poésie et



de sensibilisation à la photographie. Le programme prévoit aussi des soirées de contes et poésie, et des spectacles "poésie et musique" animés par Pascal Jaugeon, également guitariste, qui possède un répertoire classique d'œuvres du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours, aussi bien qu'un répertoire celtique pour guitare classique. Il a suivi en effet une formation intensive à l'Académie Nationale d'Enseignement Musical de Brest bénéficiant du soutien financier du Conseil Régional de Bretagne.

#### Les financements

Les promoteurs de l'exposition recherchent trois types de financement :

D'abord les institutions locales : municipalités, centres culturels, médiathèques et bibliothèques de France et Bretagne... Certaines ont retenu l'exposition pour 2002 ou 2003, et d'autres ont exprimé un vif intérêt qui devrait se concrétiser dans les prochains mois.

Pour ce qui concerne les institutions départementales et régionales, l'association Poséidon a également déposé des demandes de subvention auprès du Conseil régional de Bre-

tagne et du Conseil Général du Finistère. Enfin, sont recherchés des contrats de partenariat avec les entreprises bretonnes, adaptés à la spécificité de chacune. L'idée est de donner l'occasion aux entreprises de faire connaître leurs produits dans une ambiance artistique et culturelle qui réinvente ces produits dans le contexte d'identité bretonne qui leur a donné naissance. Sur chaque site d'exposition, un espace sera dévolu à l'entreprise, dont la présence sera assurée sur les programmes et les affiches. L'entreprise pourra en outre utiliser une œuvre photographique pour illustrer ses cartes de vœux ou tout autre document d'entreprise.

#### L'itinéraire envisagé

Outre la Bretagne (Saint-Brieuc, Le Comquet, Haëlguat, Nantes et Brest), Paris (Les Champs-Élysées, et tout ce qui est le reste de la France, Vendée, Anjou, Côte d'Or, Gironde et Alsace, à Sélestat), l'exposition doit donc circuler dans les pays suivants en 2002 et 2003 : Andorre, Jersey, République tchèque, Hongrie et Pologne. Dans ce dernier pays, qui connaît bien Pascal, deux sites sont concernés : celui du Centre franco-polonais d'Olsztyn, près du littoral balte, parrainé par le service international des Côtes-d'Armor, et la Maison de la Bretagne à Poznan, sans doute en novembre 2002. Des pourparlers extra-européens sont en cours, avec la Tunisie en l'occurrence.

#### EPL

Contact : Pascal Jaugeon  
29290 Tréouergat  
Tel/Fax 02 98 32 42 99

#### Communication

Un site Internet est en cours d'installation sur Gwalmor. Presse et radio-télévision seront sollicitées pour donner le meilleur écho à ce projet de longue durée.



### Les visions poétiques du peintre Jean Lagadec à Londres

Né et élevé à Paris, Jean Lagadec y fréquente d'abord les milieux artistiques et le monde du jazz des années 50. Il s'établit en Angleterre dans les années 60 pour tenir une galerie d'art à Brighton tout en poursuivant une œuvre picturale

de nombreuses expositions. Ses œuvres figurent maintenant dans des collections privées en Grande-Bretagne, dans d'autres pays d'Europe et en Afrique. De ses œuvres les plus récentes, Jean Lagadec dit qu'il les a créées "dans la fascination de l'ombre et de la lumière, avec la volonté d'examiner une vision spirituelle, transcendante et sensuelle de la beauté abstraite". De fait, son œuvre équivaut à une poésie visuelle, à un jeu d'exploration des formes et des structures qui incite le visiteur à déchiffrer la signification profonde de l'image au-delà des apparences, au-delà du miroir de l'âme ou de la structure du dessin. Dans la simplicité des lignes et la suggestion de touches d'ombre, ce qui apparaît au premier abord comme une abstraction se révèle rapidement un détournement du regard comme une vision claire et figurative.

Les œuvres de Lagadec sont d'une grande force expressive et d'une indéniable élégance. Beaucoup plus qu'à la simple observation, elles nous poussent à la contemplation. Elles nous incitent à porter un regard profond et méditatif sur le monde réel à la beauté secrète...

## AGENDA FRANCE-ETRANGER DEIZIADUR BRO-C'HALL HAG ESTRENVRO

\* Mission bretonne/MB\*  
Paris (75) - 22 rue Delambre, 75014.  
Tel/Fax 01 43 35 26 41  
Répondeur 01 43 31 99 86  
\* K-IDF\* : Kendalch'He de France, Tél 01 43 20 84 60  
Fax 01 43 21 99 22.  
\* Sites recommandés :  
www.BretonsduMonde.org  
www.Gwalmor.org

\* L'agenda est un service de l'OBÉ

### REGION PARISIENNE JANVIER/FEVRIER 2002

**Dimanche 2 Décembre**  
Clichy (92) - 12h. Déjeuner de Noël  
salle Mertyr Thyphil.  
☎ 01 42 70 09 80.

**Ne et élevé à Paris, Jean Lagadec y fréquente d'abord les milieux artistiques et le monde du jazz des années 50. Il s'établit en Angleterre dans les années 60 pour tenir une galerie d'art à Brighton tout en poursuivant une œuvre picturale**

**de nombreuses expositions. Ses œuvres figurent maintenant dans des collections privées en Grande-Bretagne, dans d'autres pays d'Europe et en Afrique. De ses œuvres les plus récentes, Jean Lagadec dit qu'il les a créées "dans la fascination de l'ombre et de la lumière, avec la volonté d'examiner une vision spirituelle, transcendante et sensuelle de la beauté abstraite". De fait, son œuvre équivaut à une poésie visuelle, à un jeu d'exploration des formes et des structures qui incite le visiteur à déchiffrer la signification profonde de l'image au-delà des apparences, au-delà du miroir de l'âme ou de la structure du dessin. Dans la simplicité des lignes et la suggestion de touches d'ombre, ce qui apparaît au premier abord comme une abstraction se révèle rapidement un détournement du regard comme une vision claire et figurative.**

**Les œuvres de Lagadec sont d'une grande force expressive et d'une indéniable élégance. Beaucoup plus qu'à la simple observation, elles nous poussent à la contemplation. Elles nous incitent à porter un regard profond et méditatif sur le monde réel à la beauté secrète...**

**Ne et élevé à Paris, Jean Lagadec y fréquente d'abord les milieux artistiques et le monde du jazz des années 50. Il s'établit en Angleterre dans les années 60 pour tenir une galerie d'art à Brighton tout en poursuivant une œuvre picturale**

**de nombreuses expositions. Ses œuvres figurent maintenant dans des collections privées en Grande-Bretagne, dans d'autres pays d'Europe et en Afrique. De ses œuvres les plus récentes, Jean Lagadec dit qu'il les a créées "dans la fascination de l'ombre et de la lumière, avec la volonté d'examiner une vision spirituelle, transcendante et sensuelle de la beauté abstraite". De fait, son œuvre équivaut à une poésie visuelle, à un jeu d'exploration des formes et des structures qui incite le visiteur à déchiffrer la signification profonde de l'image au-delà des apparences, au-delà du miroir de l'âme ou de la structure du dessin. Dans la simplicité des lignes et la suggestion de touches d'ombre, ce qui apparaît au premier abord comme une abstraction se révèle rapidement un détournement du regard comme une vision claire et figurative.**

**Les œuvres de Lagadec sont d'une grande force expressive et d'une indéniable élégance. Beaucoup plus qu'à la simple observation, elles nous poussent à la contemplation. Elles nous incitent à porter un regard profond et méditatif sur le monde réel à la beauté secrète...**

**Ne et élevé à Paris, Jean Lagadec y fréquente d'abord les milieux artistiques et le monde du jazz des années 50. Il s'établit en Angleterre dans les années 60 pour tenir une galerie d'art à Brighton tout en poursuivant une œuvre picturale**

**de nombreuses expositions. Ses œuvres figurent maintenant dans des collections privées en Grande-Bretagne, dans d'autres pays d'Europe et en Afrique. De ses œuvres les plus récentes, Jean Lagadec dit qu'il les a créées "dans la fascination de l'ombre et de la lumière, avec la volonté d'examiner une vision spirituelle, transcendante et sensuelle de la beauté abstraite". De fait, son œuvre équivaut à une poésie visuelle, à un jeu d'exploration des formes et des structures qui incite le visiteur à déchiffrer la signification profonde de l'image au-delà des apparences, au-delà du miroir de l'âme ou de la structure du dessin. Dans la simplicité des lignes et la suggestion de touches d'ombre, ce qui apparaît au premier abord comme une abstraction se révèle rapidement un détournement du regard comme une vision claire et figurative.**

**Les œuvres de Lagadec sont d'une grande force expressive et d'une indéniable élégance. Beaucoup plus qu'à la simple observation, elles nous poussent à la contemplation. Elles nous incitent à porter un regard profond et méditatif sur le monde réel à la beauté secrète...**

**Ne et élevé à Paris, Jean Lagadec y fréquente d'abord les milieux artistiques et le monde du jazz des années 50. Il s'établit en Angleterre dans les années 60 pour tenir une galerie d'art à Brighton tout en poursuivant une œuvre picturale**

**de nombreuses expositions. Ses œuvres figurent maintenant dans des collections privées en Grande-Bretagne, dans d'autres pays d'Europe et en Afrique. De ses œuvres les plus récentes, Jean Lagadec dit qu'il les a créées "dans la fascination de l'ombre et de la lumière, avec la volonté d'examiner une vision spirituelle, transcendante et sensuelle de la beauté abstraite". De fait, son œuvre équivaut à une poésie visuelle, à un jeu d'exploration des formes et des structures qui incite le visiteur à déchiffrer la signification profonde de l'image au-delà des apparences, au-delà du miroir de l'âme ou de la structure du dessin. Dans la simplicité des lignes et la suggestion de touches d'ombre, ce qui apparaît au premier abord comme une abstraction se révèle rapidement un détournement du regard comme une vision claire et figurative.**

**Les œuvres de Lagadec sont d'une grande force expressive et d'une indéniable élégance. Beaucoup plus qu'à la simple observation, elles nous poussent à la contemplation. Elles nous incitent à porter un regard profond et méditatif sur le monde réel à la beauté secrète...**

**Ne et élevé à Paris, Jean Lagadec y fréquente d'abord les milieux artistiques et le monde du jazz des années 50. Il s'établit en Angleterre dans les années 60 pour tenir une galerie d'art à Brighton tout en poursuivant une œuvre picturale**

**de nombreuses expositions. Ses œuvres figurent maintenant dans des collections privées en Grande-Bretagne, dans d'autres pays d'Europe et en Afrique. De ses œuvres les plus récentes, Jean Lagadec dit qu'il les a créées "dans la fascination de l'ombre et de la lumière, avec la volonté d'examiner une vision spirituelle, transcendante et sensuelle de la beauté abstraite". De fait, son œuvre équivaut à une poésie visuelle, à un jeu d'exploration des formes et des structures qui incite le visiteur à déchiffrer la signification profonde de l'image au-delà des apparences, au-delà du miroir de l'âme ou de la structure du dessin. Dans la simplicité des lignes et la suggestion de touches d'ombre, ce qui apparaît au premier abord comme une abstraction se révèle rapidement un détournement du regard comme une vision claire et figurative.**

**Les œuvres de Lagadec sont d'une grande force expressive et d'une indéniable élégance. Beaucoup plus qu'à la simple observation, elles nous poussent à la contemplation. Elles nous incitent à porter un regard profond et méditatif sur le monde réel à la beauté secrète...**

**Ne et élevé à Paris, Jean Lagadec y fréquente d'abord les milieux artistiques et le monde du jazz des années 50. Il s'établit en Angleterre dans les années 60 pour tenir une galerie d'art à Brighton tout en poursuivant une œuvre picturale**

**de nombreuses expositions. Ses œuvres figurent maintenant dans des collections privées en Grande-Bretagne, dans d'autres pays d'Europe et en Afrique. De ses œuvres les plus récentes, Jean Lagadec dit qu'il les a créées "dans la fascination de l'ombre et de la lumière, avec la volonté d'examiner une vision spirituelle, transcendante et sensuelle de la beauté abstraite". De fait, son œuvre équivaut à une poésie visuelle, à un jeu d'exploration des formes et des structures qui incite le visiteur à déchiffrer la signification profonde de l'image au-delà des apparences, au-delà du miroir de l'âme ou de la structure du dessin. Dans la simplicité des lignes et la suggestion de touches d'ombre, ce qui apparaît au premier abord comme une abstraction se révèle rapidement un détournement du regard comme une vision claire et figurative.**

**Les œuvres de Lagadec sont d'une grande force expressive et d'une indéniable élégance. Beaucoup plus qu'à la simple observation, elles nous poussent à la contemplation. Elles nous incitent à porter un regard profond et méditatif sur le monde réel à la beauté secrète...**

**Sam 8 et Dim 9 Décembre**  
Paris (75) - Ensemble choral et musical de Nantes Anna Vreizh "Chants en pays celtiques".  
☎ JS Mahé 01 46 02 98 24.  
Sam 8 à 20h30. Eglise St-Jeb de Grenelle, Place Etienne Pernet (15<sup>e</sup>). Dim 9 à 16h30. Eglise des Blancs-Manteaux, 12 rue des Blancs-Manteaux (4<sup>e</sup>).

**Dimanche 9 Décembre**  
Paris-MB\* (75) - Scène ouverte contes (sous réserve).

**Lundi 10 Décembre**  
Paris (75019) - 20h30. RV de Mots et Musiques - Frédérique Forgeard et groupe Belaine (ethno-jazz celtique, chants et musiques Bretagne et Irlande). Théâtre Clavel, 3 rue Clavel, M<sup>o</sup> Pyrénées ☎ 01 43 84 70 04.

**Mardi 11 Décembre**  
Paris-Club de Bretagne (75) - 19h 30. Le 169 Diner-débat - Loïc Raison "Renouveau du cidre breton et rôle de la marque Loïc Raison".  
Cournel : mh.lehr@wanadoo.fr

**Samedi 15 Décembre**  
Paris-MB\* (75) - 10h-18h. Stage de danse bretonne (Gzel, kost ar choat) : Jeanne Le Coz.

**Dimanche 16 Décembre**  
Paris (75005) - 12h. Déjeuner mensuel Ass. Bretons de Paris. Mutualité, 24 rue St-Victor.

**Paris-MB\* (75) - 15h-20h. Fest-deiz avec Deskomp et An Dud nevez.**

**Dimanche 23 Décembre**  
Paris-MB\* (75) - 11h-18h. Journée Evangile et Vie animée par le P. Fañch Le Quémer.

**Lundi 24 Décembre**  
Paris-MB\* (75) - 20h-23h. Veillée, réveillon et Messe de la nuit de Noël.

**Mardi 25 Décembre**  
Paris-MB\* (75) - 11h. Messe du jour de Noël et repas de fête.

**Radio-Pays 93.1 MHz**  
CAP118, 93538 Montmellé Ced.  
Emissions bretonnes Radio Bro  
radio@free.fr  
Vendredi 15h-17h et 21h-24h  
Samedi 10h-12h  
Tel 01 48 59 22 12  
Adhésion - 100 F par chèque  
à l'ordre de Radio-Pays  
(mention Radio-Bro au verso)  
☎ 01 39 15 43 52.

**Lundi 31 Décembre**  
Paris-MB\* (75) - 20h-23h. Veillée, réveillon et Messe.

**JANVIER/FEVRIER 2002**

**Dimanche 6 Janvier**  
Eaubonne (95) - 14h. AG en salle Neslauny.

**Samedi 12 Janvier**  
Argenteuil (95) - 21h. Fest-noz de "Bugale ar gwenit y huel" Salle J. Vitar ☎ 01 34 10 19 68

**Samedi 19 Janvier**  
Versailles (78) - 15h. AG d'Ar Gorriganed aux Matelots, route de St-Cyr. ☎ 01 34 60 54 50.  
Fresnes (94) - Journée d'étude de broderie sur tulle. ☎ k'idf\*.

**Dimanche 13 Janvier**  
Paris-MB\* (75) - 15h. Fest-deiz animé par Quartet Gouchen

**Dimanche 20 Janvier**  
Paris (75005) - 12h. Déjeuner mensuel et Galette des Rois de l'Ass. des Bretons de Paris. Mutualité, 24 rue St-Victor.

**Paris-MB\* (75) - 15h. Journée animée par le cercle de Rosny "Breizh hor Bro" avec buffet et galettes.**  
☎ 01 47 75 09 29.

**Lundi 21 Janvier**  
Paris (75019) - 20h30. RV de Mots et Musiques - la chanteuse Frédérique Forgeard. Théâtre Clavel, 3 rue Clavel, M<sup>o</sup> Pyrénées.  
☎ 01 43 84 70 04.

**Samedi 26 Janvier**  
Rueil-M. (78) - 21h. Fest-noz à l'Atrium. ☎ 06 08 54 16 20.

**FEVRIER/MARS 2002**

**Samedi 2 et dimanche 3 Février**  
Fresnes (94) - Samedi : journée d'étude de broderie sur tulle - Dimanche : stage de danse Kendalch' de l'année (Suite rouzik) animé par le Cercle celtique de Châteauneuf. Gymnase St-Exupéry, avenue de la République. ☎ K-IDF\*

**JANVIER/FEVRIER 2002**

**Jeudi 10 Janvier**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 10 Janvier**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

### FRANCE hors RP

**DECEMBRE/LEZVU 2001**

**Sam 1<sup>er</sup> et Dim 2 Décembre**  
Guéret (23) - Stage de danses par Clouern Pondi. Centre des AEL à Clouern-Guéréret - lande-gavotte de Pontivy et gavotte poulette de Guéméné.

**Dimanche 2 Décembre**  
Le Havre (76) - Stage de danse bretonne des Bretons du Havre à Octeville. Courriel : jpronce@aol.com

**Mardi 4 Décembre**  
St-Claude (39) - Tri Yann en concert au Palais des Sports.  
☎ 03 84 45 34 24.

**Dimanche 9 Décembre**  
Lyon (69) - Arbre de Noël des Bretons de Lyon à la Roseraie.  
☎ Ferdi Urvos 04 72 71 86 98.

**JANVIER/FEVRIER 2002**

**Dimanche 20 Janvier**  
Le Havre (76) - Galette des Rois et fest-deiz. Courriel jpronce@aol.com  
Lyon (69) - Galette des Rois Bretons de Lyon à la Roseraie.  
☎ Ferdi Urvos 04 72 71 86 98.

**EUROPE**

**DECEMBRE/LEZVU 2001**

**Samedi 1<sup>er</sup> Décembre**  
La Sarraz (Suisse/VD) - 17h. Bal avec le groupe "Bonois ma cousine".  
☎ 41 21 864 32 50.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**JANVIER/FEVRIER 2002**

**Jeudi 10 Janvier**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 10 Janvier**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

**Jeudi 6 Décembre**  
Bruxelles (Belgique) - 20h. Breizh Envel - Abri-Côté, 50 pl. Jourdan ☎ 32 02 230 74 66.

### Offres d'emploi

● **Emad Diwan** en klask evit skolañ je **ISTOR-BIHAN** ar c'helenner war an **ISTOR-GRAFIETI**, evit remplañ ar gelenner e krog maennet. 8 c'hevezi ar skolañ, (veç, 4re, 5de klaz), aozeteg hag annezeg evit ar brezhoneg diouz ar Post. Da vezañ pouezet diouz ar war-lerc'h skolañ an Hôllet. Lizez ha C.V. da gas da **DIWAN**, BP 147, 29411 Landernêve. C'ed.

● **ARVORIG FM** radio en langue bretonne recrute un **ANIMATEUR-TECHNICIEN** sous contrat emploi-jeune : réalisation de reportages et d'émissions, programmation musicale, technique radio. Très bonne connaissance de brezhoneg et véhicule indispensables. Lien de travail : **Communa** et le **León**. C.V. et lettre de motivation à **ARVORIG FM**, place de l'Eglise, 29450 Communa - Tél. 02 98 78 10 14.



klask ar reome **ERLEC HIDI** evit ar c'hissou marmm ha kentañ-derezh evit ar bloavezh-skol 2001-2002. EAC + 2. Brezhoneg dre ret. Sturmadur kinniget.

Nous recherchons des remplaçants pour la maternelle et le primaire pour l'année scolaire 2001-2002. Breton parlé et écrit. Licence exigée. Formation assurée.

Diwan - Recrutements : **DIWAN - BP147 29411 LANDERNEVE** cedex Fax : 02 98 21 34 95

### Demandes d'emploi

● **ERIC**, diplômé du DESS Ingénieur du DULPT des Territoires en Mutations à l'UBO (à multi-ECO) red. poste ou mission dans l'ANIMATION ECO. Bonne connaissance angl. courant et bon relationnel. Exp. de 6 mois à DINAN sur la reconversion éco de l'ENSSAT pour la CODI. Disp. Grand Ouest et Ile-de-France. Tél. 06 64 35 47 56.

● **MAQUETTISTE-GRAPHISTE**, 34 ans, maîtrisant les trois logiciels de PAO, cherche emploi dans le MORBIHAN, dans presse ou publicité. Tél. 02 97 56 15 18 - 06 87 51 98 16.

● **LIBRAIRE**, 4 ans d'exp. cherche poste Nord Finistère/Océan d'Armor - Tél. 01 40 95 15 70.

### Stages et formation

● **LA PLAQUETTE** des stages de **MUSIQUE** et de **DANSE** pour la saison 2001/2002. Dans les Côtes-d'Armor est parue. La demander à l'ADDM (Yvette Laurant), BP 257, 22025 St-Brieuc cedex 1. Tél. 02 96 68 35 33.

● **BRETAGNE RÉSONANCE PNL** - Formation à la **COMMUNICATION** à la relation d'aide. Développement personnel, formations certifiées en **PROGRAMMATION NEURO-LINGUISTIQUE** (découverte, technique, technicien praticien, maître praticien). Contact : 02 96 13 51 70 ou tél. Fax 02 99 91 48 52.

● **ACTEUR AUDIOVISUEL BILINGUE** - Cette formation s'adresse aux bretonnants ayant des compétences pour devenir acteur dans les métiers de l'audiovisuel breton. Formation : 540 h dont 140 h en entreprise de 4 mois au 28 juin. Possibilité prise en charge des frais pédagogiques. Rens. et inscr. **ACAV** BP n° 3, Saint-Cado, 29450 Sion - Tél. 02 98 68 82 39.

● **KREIZENN AN ARZOÙ** - Stages de **MUSIQUE** et de **DANSE** toute l'année. Rens. et calendrier : **Centre breton d'art populaire**, 5, rue Maregou, Brest - Tél. 02 98 46 05 85.

**CHÔMEURS...** pour vous la publication d'une recherche d'emploi est **GRATUITE**

### Loisirs & vacances

● **Séjours NEIGE** "en tout compris" - **Séjours aux sports d'hiver** pour : les jeunes de 08 à 13 ans, de 14 à 17 ans, les familles (adultes et enfants), les étudiants et petits groupes. Départ de Saint-Brieuc, le samedi 16 février 2002. Retour le dimanche 24 - Rens. : **USSEP/OLÉ**, 22 Faingy - Tél. 02 96 94 16 08 - 24 bis, boulevard Chanier, Saint-Brieuc.



**Pobl Vreizh**  
Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui  
Abonnement : 200 F  
6, rue Pinot-Duclos - 22000 ST-BRIEUC

● **Séjour à la NEIGE** pour jeunes de 8 à 16 ans (répartis en deux groupes) du vendredi 15 février au dimanche 24 février, soit 10 jours. Départs de : **St-Brieuc**, Plémet, Rennes, Hébergement à **SERRAVAL** au pied des grandes stations, La Clusaz, Le Grand-Bornand. Le ski adapté au niveau de chacun, patinoire, découverte du milieu et vallées. Rens. **LE CAMP VERT**, 22210 Plémet - Tél. Fax : 02 96 25 61 68.

### Culture

● **LA MAISON PAYSANNE EN BRETAGNE** : 25 siècles d'histoire. Journée d'étude organisée par l'INRA et la Société de la Faïence le 8 décembre à partir de 21 h à la Faculté des lettres Victor Segalen à Brest. Start the show - Tél. 02 97 68 31 10.

● **LE RÉSEAU BRETON** : un patrimoine, quels projets ? Table ronde organisée par **Memor Kreiz Breizh** à l'Espace Glenmor, Carhaix-Ploguez, le 8 déc. de 10 à 18 h. Rens. et inscr. 02 98 99 38 10.

● **L'Association des Amis des Bisquies** et du **Vieux Cancalle** prient sa prochaine **BIENNALE DE MAQUETTES** au Musée A.T.P. de Cancalle en juillet-août. Thème : **"LES MOULINS"** à vent, à eau, à marteau, etc. Les maquettes inédites et d'appartenance de ce type de maquettes, peuvent contacter l'Association : rue Hannon Vauprey, 33500 Cancalle - Tél. 02 99 89 79 12 (lundi toute la journée, vendredi matin) ou par e-mail : **abre@wanadoo.fr**. L'exposition fera l'objet d'un concert avec des prix en espèces.

### Messages

● **Rens. Evin**, président du Cercle Celtique, Ar Gortinnad Wrecher "à l'ère des succès d'un à la mairie de St-Cyril l'école le 15/09/2001 avec en surprise l'adhésion de son cercle.

● **Nous venons de réactualiser notre site INTERNET** que vous trouverez à l'adresse suivante : **www.institut-loarn.com**. Nous y avons, en particulier, introduit un forum sur 3 sujets : **"La Bretagne et l'Océan"**, le **transport des marchandises** ; **Quel avenir pour la Bretagne ?** Nous vous invitons à le consulter et à réagir sur ces trois thèmes. A.G.

### Divers

● **Recherche CARTES POSTALES** anciennes de **Pontivy-Malgouez** (56). Participation aux frais. **PERESSE**, 12, rue Charles Guézel, 95600 Eaubouville.

● **SKEDENN BRO ROAZHON**, l'Union du Pays rennais des ass. culturelles bretonnes, regroupée de nombreuses associations dans le bassin rennais. Elle fédère, mime et soutient toutes expressions de la culture bretonne. Elle rassemble et met à disposition des **DOCUMENTS** de toute nature (ouvrages, dossiers thématiques, revues) : 10, rue Nantaise, 35000 Rennes.

● **Cercle Celt. de CLICHY** (92) recherche **MUSICIEN** (accordeon diatonique) pour spectacle 25<sup>e</sup> anniversaire et sorties. Débutants acceptés. Stages possibles. Contacter Michel ou Catherine au 01 47 39 95 92.

● **Les Bretons d'Argentan** - **FEST-NOZ**, 12 janvier, salle Jean Vilar, 95100 Argentan, à 21 h 50 F. Groupes **KARMA-SPONTIS**.

● **Veal petite CHAUDIERE ÉLECTRIQUE** murale. Fax : 02 96 29 63 30. **BRADÉE** cent euros.

● **ARTISTE PEINTRE** finissant, collectionneur collectionnant, recherche **ACTIVITÉS** dans le monde des **COLLECTIFS** : philatélie (tri) et classement de timbres possible à l'atelier numismatique, bibliophilie, etc. **Guy Tardivel**, 3, chemin des Penes Landes, 22400 Lamballe.

● **L'Amicale des Bretons de Versailles**, "Kevrennerzh bretoned Versailles ha-tro-dro" fondée en 1913, a parmi ses activités : **"LA STYVES"** (en mai) avec les **AVOUCAS** : les cours de **BRETON** (chaque mardi soir), et des conférences sur sujets culturels. Elle participe, avec la **FSBRP**, au "Salon de Bretagne", à Paris, du 22 au 24 mars. Rens. auprès de **Mme J. Meil** au 01 39 51 98 81, par e-mail : **js.meil@voila.fr**.

● **Que vous soyez** une association bretonne, un cercle, un bagad ou un artiste, **GWALARNORG** peut héberger gratuitement votre site internet ou vous aider à le réaliser. Rens. 01 39 59 64 30 - Fax : 05 59 59 59 59 - e-mail : **info@gwalarn.org**.

### Immobilier

● Recherche **MAISON** style **LONGÈRE** : 3 chambres, cheminée, jardin. Région **Lorient-Quimper-Vannes**. Tél. 06 75 02 83 56.

## NOUVEAUTÉS DE FIN D'ANNÉE LIVRES ET DISQUES

**EN AVANT DE GUINGAMP, LE DEFI PERMANENT**  
J.M. Le Boulanger & D. Rey  
Un grand album illustré sur l'histoire et les toutes dernières sessions du club phare des Côtes-d'Armor.  
21 € / 138 f

**ATTRAPE-MOI AUSSI UN POÈTE**  
B. Jeune - G. Le Guic  
De la poésie à l'état pur, dans les fabliaux animaliers de Gérard Le Guic, que dans les poèmes satiriques de Bernard Jeune, 10 autres contiques unique en son genre.  
22,50 € / 147,59 ff

**APPRENEZ LES DANSES BRETONNES**  
Une collection de CDs destinés à l'apprentissage des danses bretonnes fermez par terre. Livres bilingues (français / anglais) avec fiches détaillées. Les trois 1<sup>ers</sup> volumes sont consacrés aux tenues "León et Tregor" "Bas-Vannetais" et "Nantais".

**ROMICIDE** G. Pirri  
Une scénario violent et souterrain dans le monde des gens du voyage et des réfugiés des pays de l'Est. Un roman romanesque. Prix du 1<sup>er</sup> Prix Saco 2001. Prix Pierre Moulez 2001 de l'Association des écrivains bretons.  
12 € / 78,71 ff

**KERLENN PONDI**  
Cet ensemble exceptionnellement exigeant et pointu est aussi très révélateur. Découvrez la prestation de ce bagad au festival de Lorient 2001, qui lui a permis d'être élu Champion de Bretagne.

**SOIG SIBERIL** Gitor  
Si la guitare a gagné ses lettres de noblesse dans la musique bretonne, c'est sans doute à Soig Siberil qu'elle le doit le plus personnel.

RECEVEZ GRATUITEMENT NOTRE CATALOGUE SUR SIMPLE DEMANDE. **COOP BREIZH / E 29540 SFEZET**  
Tél. : 02 98 93 83 14 / Fax : 02 96 93 87 97 / E-mail : **coopbreizh@wanadoo.fr**

## Ville de Fougères

Haute BRETAGNE

La ville de **Fougères crée son logo**  
Ville centre au cœur d'un "pays", Fougères affirme son positionnement en région Bretagne, sur des axes de communication et de rayonnement nationaux et européens (autoroute des Estuaires, axe Paris-Brest)

Ville d'Art et d'Histoire, Fougères conjugue la qualité de son cadre de vie avec les exigences d'une ville centre dont les équipements structurants et les services, sont des éléments de développement pour un "Pays" de 75 000 habitants.

La ligne : 30 F + tva 19,6 % = 35,88 F - Cadre 59,80 F TTC (en sus : domiciliation au magazine : 40 F)

# TRI YANN

TRENTE ANS AU ZÉNITH

RETROUVEZ LEURS PLUS  
GRANDS SUCCÈS

LIVE



en double CD, DVD et VHS

disponible le 4 décembre

Infos concerts Tri Yann : 02 40 58 38 07 [www.tri-yann.com](http://www.tri-yann.com)

